

ΒΥΖΑΝΤΙΝΑ ΧΡΟΝΙΚΑ  
ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ ΤΟΥ ΙΒ' ΤΟΜΟΥ.  
ВИЗАНТІЙСКІЙ ВРЕМЕННИКЪ  
Приложение къ XII тому.  
№ 1.

---

# ACTES DE L'ATHOS.



III.

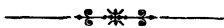
ACTES

D'ESPHERIGMÉNOU

PUBLIÉS

PAR

LE R. P. LOUIS PETIT ET W. REGEL.



САНКТПЕТЕРБУРГЪ.  
ТИПОГРАФІА ИМПЕРАТОРСКОЙ АКАДЕМИИ НАУКЪ.  
Вас. Остр., 9 лин., № 12.  
1906.

Напечатано по распоряженію Императорской Академіи Наукъ.  
С.-Петербургъ, Май 1906 года.

Непремѣнный Секретарь, Академикъ С. Олденбургъ.

## Introduction.

---

Le monastère d'Esphigménou est situé sur le versant septentrional de l'Athos, au bord d'une plage sablonneuse, où les eaux d'un torrent, après avoir baigné les murs de l'aile droite, viennent se mêler aux flots du golfe Strymonique. Il commande, de ses deux tours et de ses six ou huit coupoles, l'entrée d'une gorge étroite, que ferment, à l'est, la presque île de la Ζωοδόχος Πηγή, et, à l'ouest, la double pointe de la Grande et de la Petite Samaria. La vallée qu'il occupe n'a pas plus de deux cents mètres de largeur, et le nom d'Esphigménou lui serait venu, au dire de quelques-uns, de cette position entre deux montagnes qui le resserrent et, pour ainsi dire, l'étranglent de leurs derniers contreforts. Cette explication, sans être absolument certaine, vaut pourtant mieux qu'une autre, assez répandue à l'Athos, d'après laquelle le monastère aurait été fondé par un personnage de même nom, que l'on appelait ainsi à cause d'une corde qui lui enlaçait les reins. Le patriarche Philothée, au XIII<sup>e</sup> siècle, n'était pas mieux renseigné sur ce vocable que nous ne le sommes aujourd'hui. Voici comment il s'exprime à ce sujet dans sa Vie de Grégoire: Μοναχός τις ἦν ἐν τῇ τοῦ Ἐσφίγμένου ταύτῃ μονῇ· οὕτω καὶ γὰρ ἐκεῖνοι προσαγορεύουσιν, οὐκ οἶδα πότερον, ἐκ τοῦ οἰκιστοῦ ἢ ἐκ τῆς θέσεώς τε καὶ ξυνοικίας ἢ καὶ πόθεν ἄλλοθεν<sup>1</sup>).

Si l'origine du nom d'Esphigménou est incertaine, l'époque où le monastère commença d'exister n'est pas moins problématique. La tradition locale nous fournit, il est vrai, des dates on ne peut plus caté-

---

1) Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης τοῦ Παλαμᾶ ὁμιλίαι τεσσαράκοντα καὶ μία, in-4<sup>o</sup>, Jérusalem, 1857, p. κς; Patr. Gr. t. CLI, 582 c.

goriques, en nous présentant la fondation du monastère comme une oeuvre de l'impératrice Pulchérie. Gerasimos Smyrnakès, qui raille parfois sans pitié l'inepte crédulité des autres Athonites sur les origines de leurs monastères respectifs, se garde bien, quand il s'agit du sien propre, d'user de la même sévérité. Après avoir fixé, sans la moindre hésitation, en l'an 445, la fondation de son couvent<sup>1)</sup>, il ne craint pas d'appuyer une affirmation aussi audacieuse sur des tronçons de colonnes d'ordre corinthien, retrouvés parmi les ruines de l'ancienne église, et présentant, assure-t-il, la plus grande ressemblance avec les colonnes de Sainte-Irène, de construction constantinienne; de cette analogie architecturale, il conclut à une communauté d'origine<sup>2)</sup>. Autre argument non moins topique. L'histoire n'a-t-elle pas enregistré une foule d'églises, de monastères, d'établissements de bienfaisance, dûs à la munificence de la pieuse impératrice? Et sans doute. Par malheur, cette même histoire a oublié dans l'énumération le nom d'Esphigménou, et cette omission ne laisse pas d'être grave. Les Esphigménites ont beau compter, parmi leurs fondateurs, et l'impératrice Pulchérie, et Théodose le Jeune, son frère, et Eudocie, la femme de ce dernier; nous attendrons, pour nous joindre à eux, qu'ils aient produit ces documents historiques, conservés, disent-ils, dans les archives du monastère, mais que personne n'a pu voir encore, pas même, j'en suis sûr, l'historiographe officiel d'Esphigménou. Un voyageur allemand, dont on ne nous dit pas le nom, aurait, paraît-il, proposé, en 1899, d'identifier la fondatrice Pulchérie avec la soeur de l'empereur Romain III Argyre (1028 — 1034). On aimerait de savoir sur quels fondements s'appuie cette hypothèse.

Quoi qu'il en soit, c'est bien à cette époque que l'existence d'Esphigménou se laisse saisir pour la première fois. Un moine d'ailleurs peu connu, Démétrius le Forgeron (*Χαλκεύς*), ayant désigné pour ses exécuteurs testamentaires deux de ses voisins, Syméon, higoumène du monastère de la Vierge, et *Théoctiste*, higoumène d'*Esphigménou*, on voit ces derniers procéder à la vente régulière de certains terrains laissés par le défunt. L'acte, qui nous en a été conservé, est du mois de février 1030<sup>3)</sup>. Telle est la première date authentique que nous

---

1) Τὸ Ἄγιον Ὄρος, in-8°, Athènes, 1903, p. 20.

2) Ibid. p. 637.

3) *Acta, praesertim graeca, Rossici in monte Athos monasterii*, in-8°, Kiev, 1873, p. 3—5.



ayions à enregistrer sur notre monastère; Théoctiste, voilà son premier higoumène connu.

C'est encore le même personnage qui figure, quatre ans plus tard, dans un acte analogue, le premier de notre série. A une heure environ d'Esphigménou, non loin du sentier qui mène de ce monastère à Vato-pédi, s'élevait à l'époque païenne la petite cité grecque d'Ολόφυρος, dont on aperçoit encore quelques ruines; un peu plus à l'ouest, dans un pli de terrain, gisent d'autres débris. Ceux-ci proviennent d'un couvent qui eut, au XI<sup>e</sup> siècle, quelque célébrité; on l'appelait indifféremment μονή τῶν Πλακίων, de la localité où il se trouvait, à égale distance de Vato-pédi et d'Esphigménou, et μονή τῆς Θεοτόκου τῆς Κατὰ Δαιμόνων, à cause du titulaire de son église principale. Il en est déjà question, du moins comme localité, dans une pièce du mois de février 1013 <sup>1)</sup>; on la retrouvera encore signalée, toujours comme localité particulière, en 1080 <sup>2)</sup>. Mais c'est en 1034, dans notre document № I, que nous la rencontrons pour la première fois comme monastère. Comme dans l'acte de 1030, il s'agit d'une vente de terrain, mais accomplie cette fois en faveur de Théoctiste, higoumène d'Esphigménou, moyennant une somme de vingt héliosélémates. Intéressante pour la topographie locale, cette pièce présente aussi un intérêt tout spécial pour l'étude des institutions; on y voit, en effet, l'exercice du droit de prélation (προτίμησις) institué par les empereurs pour immobiliser la terre dans les mêmes mains. En vertu d'une nouvelle de 922, le propriétaire qui voulait vendre sa terre devait l'offrir d'abord à son parent; puis, sur son refus ou à l'expiration d'un certain délai, à son co-propriétaire; puis à son voisin; puis à son ὁμοτελής; enfin aux autres membres de la commune <sup>3)</sup>. Dans le cas qui nous occupe, Germain, higoumène du monastère Κατὰ Δαιμόνων, et le moine Pierre, son frère, avaient essayé de vendre ailleurs un domaine contigu aux propriétés d'Esphigménou; mais Théoctiste, higoumène de ce dernier couvent, armé du droit de prélation que lui accordait la loi, s'en était rendu acquéreur: Ἐβουλήθη παρὰ τοῦ νόμου καὶ προετιμήθη παρ' ἡμῶν, lui disent les vendeurs <sup>4)</sup>.

Quel fut le successeur de Théoctiste à la tête du monastère d'Esphigménou? Sans doute le moine Cyrille, que l'on rencontre, en

1) Viz. Vremennik, t. IX (1902), p. 123. 2) Ibid. p. 127.

3) Zachariae, Jus Graeco-Romanum, t. III, p. 234—242; Mortreuil, Histoire du droit byzantin, t. II, p. 330 et 433. 4) I. 21.

septembre 1046, parmi les signataires du typicon octroyé aux Athonites par Michel IX Monomaque<sup>1)</sup>. Notre document N<sup>o</sup> II se trouve actuellement, on ne sait par suite de quelles circonstances, aux archives du monastère, mais il ne se rapporte ni de près ni de loin à l'histoire d'Esphigménou. Le couvent de Galaeagra, dont il y est question, était situé tout près de la tour actuelle de Kaliagra, sur une plage transformée depuis en verger et appartenant au monastère de Coutloumoussi. Quant au moine Syméon, que l'acte de 1051 mentionne comme higoumène de Galaeagra, il remplissait déjà cette charge en 1046, lors de la promulgation du typicon de Constantin Monomaque<sup>2)</sup>. C'est encore une pièce étrangère à l'histoire d'Esphigménou que le document N<sup>o</sup> III; sa présence aux archives doit pourtant avoir une raison. A une date restée inconnue, les Esphigménites auront sans doute acheté à Isaac Codona ou à ses héritiers le terrain cédé en 1301 par les habitants d'Opsaromèse; Isaac n'était peut-être lui-même qu'un moine d'Esphigménou; mais, faute de preuves, je n'oserais l'affirmer.

De 1030 à 1301, l'intervalle est considérable durant lequel nous ne savons à peu près rien de l'histoire même d'Esphigménou. Ça et là, on nous signale l'existence du monastère, et c'est tout. Raison de plus pour recueillir avec soin ces renseignements épars.

Le premier en date rattache à notre monastère les origines monastiques des fameuses Cryptes de Kiev. C'est, en effet, dans une des grottes de Samaria, à l'ouest d'Esphigménou, que le moine russe Antoine, surnommé depuis Kievopetcherski, s'initia à l'ascétisme sous la direction de l'higoumène Théoctiste. De retour dans sa patrie, il y continua sa vie d'austère pénitence au fond des grottes de Kiev, où il mourut, entouré de nombreux disciples, le 10 juillet 1063, disent les uns, le 7 mai 1073, suivant d'autres auteurs<sup>3)</sup>. C'est encore à Esphigménou que le moine Acakios, devenu en 1289, sous le nom d'Athanas, patriarche de Constantinople, vint passer, aux environs de 1250, deux années fécondes en austérités de toutes sortes<sup>4)</sup>. Il y fut sans doute témoin des merveilles ascétiques d'un ermite, le moine Damien, qui mourut vers 1281 dans ces mêmes grottes de Samaria, illustrées,

---

1) Ph. Meyer, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster*, in 8<sup>o</sup> Leipzig, 1894, p. 162, en note. 2) *Ibid.* 3) Cf. Martinov, *Annus ecclesiasticus graeco-slavicus*, in-fol., Bruxelles, 1863, p. 174; Gerasimos Smyrnakes, *op. cit.* p. 637.

4) Voir sa vie dans les *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. XVII (1897), p. 49.

deux siècles auparavant, par Antoine le Russe<sup>1</sup>). Si d'autres faits ne nous sont point parvenus, c'est que les documents ont dû disparaître durant les expéditions occasionnées par les projets d'union de Michel VIII Paléologue. On sait combien peu de pièces, à cette malheureuse époque, ont échappé au vandalisme des envahisseurs.

La pièce IV présente une particularité intéressante. Un fonctionnaire de Hiérisso, Alexis Amnon, avait autorisé trois de ses colons à vendre aux moines d'Esphigménou et à leur higoumène Théodule une terre de vingt-cinq modii environ au prix de trente-cinq hyperpyres. On sait que l'ὑπέρπυρον est le nom vulgaire de la pièce d'or légale (νόμισμα), pesant 1/12 de la livre (λίτρα) ou un ἐξάγιον; sa valeur équivalant à 15,86 environ de notre monnaie, c'est à la somme de 555,10 que s'éleva approximativement l'achat du domaine en question. Non content d'avoir autorisé ses colons à cette vente, Alexis Amnon, par une clause annexée au contrat, fit don aux moines pour l'amour de Dieu d'un petit domaine de six modii situé à Hiérisso même, tout près de la tour de Lavra et du quartier de l'Hippodrome. La vente faite par les colons est du mois de juillet 1301, et la donation de leur patron, du mois d'octobre suivant.

Avec la pièce V s'ouvre une interminable querelle qui devait, pendant plus de cinq siècles, mettre aux prises les moines d'Esphigménou et leurs puissants voisins de Vatopédi et de Zographou. Aux portes mêmes de Vatopédi, du côté du sud-ouest, se trouve un riche domaine, au milieu duquel s'élève aujourd'hui le parecclesion des Archanges; on l'appelle actuellement Ὁβροός, mais autrefois il portait le nom de Ἀγρός, et c'est sous cette dernière appellation qu'il en est question dans nos actes. Esphigménou avait sur ce terrain des droits incontestables: en 1315, lors de l'expédition de la bulle patriarcale publiée sous le N<sup>o</sup> V, il lui appartenait ἐξ ἀμνημονεύτων χρόνων<sup>2</sup>), de temps immémorial. Par malheur, il touchait presque au monastère de Vatopédi, et ce voisinage n'était point fait pour assurer aux Esphigménites la paisible possession de leur bien. Après maintes querelles, Vatopédi, sans autre raison que celle du plus fort, s'empara du terrain en litige, et Esphigménou, impuissant à se défendre à main armée, porta la cause au tribunal du patriarcat œcuménique. Le saint

---

1) Voir sa Vie dans C. Doukakès, Μέγας Συναξαριστής, t. II (Athènes, 1890) p. 368—371.

2) V, 23.

synode se prononça naturellement pour Esphigménou; mais le moyen, à distance, d'obliger Vatopédi à restitution? L'empereur lui-même s'y employa, s'il faut ajouter foi à la pièce VI, dont l'authenticité, il est vrai, voudrait être mieux établie; mais l'intervention impériale elle-même n'est pas douteuse; elle est expressément rappelée dans la pièce VII<sup>1)</sup>. Le patriarche, qui savait sans doute à quoi s'en tenir sur l'efficacité de ses mandements, avait senti lui-même la nécessité de recourir à d'autres moyens, et tout en donnant pleinement raison aux Esphigménites, il avait remis l'affaire entre les mains de l'autorité locale<sup>2)</sup>.

Il y avait alors, à la tête du Conseil central, un personnage important, le moine Isaac, qui devait occuper ce poste durant plus de vingt ans, jusqu'à l'avènement au trône de Cantacuzène<sup>3)</sup>. Dans un mémoire prolix et en une langue très tourmentée, Isaac nous a narré ses multiples tentatives pour ramener la paix entre les adversaires. Rien n'est instructif comme cette pièce; il n'en est pas qui nous initie mieux au gouvernement intérieur de la Sainte Montagne. Après avoir rappelé l'origine de la querelle et les démarches des Esphigménites à Constantinople, Isaac nous confie, en homme conscient de son importance, que les deux plus hautes autorités de l'empire s'en remettent à lui pour le règlement de cette affaire. Il convoque aussitôt le Conseil de la Montagne, et, d'accord avec les plus gros personnages de l'endroit, il propose aux deux parties un arrangement à l'amiable consistant en un échange de terrains d'égale valeur. Les Esphigménites refusent d'abord, puis, se ravisant, réclament divers domaines dont la valeur totale était bien supérieure à celle du terrain qu'ils allaient abandonner à Vatopédi; et quand, sur les observations d'Isaac, ils consentent enfin à un échange plus équitable, ce sont les moines de Vatopédi qui soulèvent des difficultés. Ceux-ci sont bien disposés à acheter l'Ἄγρός, mais non à l'échanger contre un autre de leurs terrains; or, c'est un échange qu'exigent les Esphigménites. Dans ces conditions, l'accord paraît impossible, et le Conseil décide d'envoyer sur les lieux une commission spéciale. Après sérieux examen, les délégués estiment à 800 hyperpyres la valeur de l'Ἄγρός; mais, de tous les terrains de Vatopédi, aucun ne lui correspondait exactement: les uns valaient plus, les autres moins. Comment sortir d'embarras? La Μέση,

1) VII, 4 sqq.

2) V, 101 sqq.

3) Voir mes Actes de Xénophon, p. 10—11.

c'est à dire l'Administration centrale, possédait au sud-ouest du monastère de Zographou une propriété assez considérable du nom de Βάνιτζα; Isaac a la géniale idée de l'offrir aux Esphigménites en échange de leur Ἀγρός. Cette solution inespérée met tout le monde d'accord. Seulement, Βάνιτζα ne valant que 600 hyperpyres, les moines de Vatopédi comptent aux Esphigménites 200 hyperpyres en espèces sonnantes de façon à parfaire la somme de 800 hyperpyres, prix d'estimation de l'Ἀγρός. En outre, ils abandonnent à la Μέσση, pour compenser la perte de Βάνιτζα, leurs deux oratoires de Saint-Jean-Baptiste et de Saint-Nicolas avec les terrains attenants. Le procès-verbal, où sont consignés les résultats de cette laborieuse opération, est du mois de mai 1316; il est revêtu d'une quarantaine de signatures et confirmé par le métropolitain de Thessalonique, Jérémie.

C'est encore de contestation territoriale qu'il s'agit dans la pièce VIII, et il n'y aurait pas lieu de s'en occuper longuement si nous n'avions affaire à un document d'une valeur de premier ordre, car on y trouve la solution d'un petit problème historique. Voici d'abord l'objet du litige. Les habitants de Rendina, à la faveur des troubles survenus récemment, avaient mis la main sur le domaine dit de Saint-Nicolas appartenant au monastère d'Esphigménou, et le grand papias Τζαμπλάκων les avait confirmés dans cette possession, dont on ignorait, paraît-il, le véritable propriétaire. Lésés dans leurs droits, les Esphigménites s'adressèrent, pour obtenir justice, aux καθολικοι κριταί, c'est à dire aux juges universels chargés de contrôler l'administration de la justice dans tout l'empire. Cette fois encore, Esphigménou obtint gain de cause, et ordre fut donné aux habitants de Rendina d'avoir à restituer le terrain usurpé. Le sentence est du mois de septembre, indiction trois, indication bien vague, que nous allons essayer de préciser.

Et d'abord à quels troubles récents est-il fait allusion? M. Th. Florinsky, trop préoccupé peut-être de retrouver dans les documents non datés de cette époque la main d'Etienne Douchan, estime que la période en question est celle où la Macédoine méridionale passa sous le sceptre du grand roi serbe; il fixe en conséquence la rédaction du document en l'an 1349 correspondant à la troisième indiction<sup>1)</sup>. Il

---

1) Pamiatniki Zakonodatelnoi deiatelnosti Douchana, in-8°, Kiev, 1888, p. 67—68.

m'est impossible d'adopter cette manière de voir, et le *καίριος τῆς συγχύσεως* ne peut désigner, à mon sens, que la période de lutte intestine entre les deux Andronics (1321 — 1328). Dans cette lutte, le grand papias Alexis Tzablacon avait pris parti pour le petit-fils contre l'aïeul, et, dans la victorieuse campagne d'Andronic le Jeune en Macédoine, c'est à Tzablacon qu'est confiée la garde de Zichna<sup>1)</sup>. Il faut sans doute placer à cette époque, je veux dire en 1327, la remise aux Rendiniotes du terrain de Saint-Nicolas, car le grand papias dut suivre son maître à Constantinople après la victoire définitive du jeune Andronic (1328). On le retrouve encore, il est vrai, non loin de la Chalcidique, en 1332, alors qu'il se fait auprès du nouveau souverain l'accusateur de sir Ianni<sup>2)</sup>, mais on ne sait où se trouvait son centre d'action à cette époque. L'année suivante (1333), à la bataille de Rhosocastro contre les Bulgares, il commandait l'aile gauche de l'armée grecque<sup>3)</sup>. En 1341, après la mort d'Andronic IV, il se range du côté de Cantacuzène<sup>4)</sup>, qui, une fois seul maître du pouvoir (1349), le récompense de sa fidélité en le nommant gouverneur de Didymotique<sup>5)</sup>, tandis qu'un autre Tzablacon recevait le titre de grand duc commandant de la flotte<sup>6)</sup>. Je crois du moins ces deux personnages distincts l'un de l'autre; le grand papias, qui seul nous intéresse, avait pour prénom Alexis.

Il y a une autre raison, plus décisive, de ne point abaisser jusqu'en 1347 la rédaction de la pièce VIII; ce sont les signatures mêmes qu'elle porte. M. Th. Florinsky en avait bien senti toute l'importance, et il se base sur elles pour placer la rédaction de la pièce dans le premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>7)</sup>. Fort bien; mais pourquoi alors descendre jusqu'en 1349? Du reste, sur les quatre signatures, Florinsky n'en a déchiffrées que deux, et il n'a pu dès lors n'en tirer que des conclusions fort incomplètes. La lecture que nous donnons plus loin de ces signatures n'est pas seulement plus étendue, elle est certaine. Essayons de la justifier en quelques mots.

La première signature vient d'un personnage très connu. Dès le mois de mars 1324, Joseph figure comme métropolitain d'Apros parmi les membres du saint synode<sup>8)</sup>; et, depuis, son nom reparait au mois de mai suivant<sup>9)</sup>, en mai et en juin 1325<sup>10)</sup>, en avril et en décembre

1) Cantac. I, 52 et 54. 2) Id. II, 22; Gregor. X, 5. 3) Cantac. II, 27. 4) Id. III, 11. 5) Id. IV, 32. 6) Id. IV, 11. 7) Op. cit. p. 67. 8) Miklosich et Müller, Acta patriarchatus Constantinopolitani, t. I, p. 98. 9) Ibid. p. 103. 10) Ibid. p. 132, 135—139.

1329<sup>1)</sup>. C'est évidemment le même prélat qui se rencontre dans notre pièce en qualité de καθολικός κριτής τῶν Ῥωμαίων. On sait que l'institution des juges universels date de 1329, et que le métropolitain d'Apros figurait parmi les premiers titulaires de cette charge<sup>2)</sup>; mais on ignorait le nom de ce prélat. En affirmant que c'était Joannice, Zachariae de Lingenthal a fait erreur<sup>3)</sup>; c'est Joseph qu'il fallait écrire.

Le second signataire, Grégoire Kleidas, n'est pas non plus un inconnu. Déjà dikaeophylax en octobre 1326, il avait été envoyé par le vieil Andronic auprès de son petit-fils avec mission d'interdire à ce dernier l'entrée de Constantinople<sup>4)</sup>. On le retrouve, toujours avec le même titre, en novembre 1332, chargé d'une ambassade auprès du doge de Venise<sup>5)</sup>. Enfin le ms. de Paris 1356 (olim 2525) contient le serment prononcé par Kleidas lors de sa nomination comme juge universel. Signalée d'abord par Jean Boivin<sup>6)</sup>, cette intéressante pièce a été depuis publiée par Zachariae dans les Annales d'Heidelberg<sup>7)</sup>.

Ni Florinsky ni Porphyre Ouspensky n'ont pu lire la troisième signature. On ne distingue très nettement sur la photographie que les éléments suivants: διοικη..... βᾶς; mais il est facile d'en tirer la leçon véritable, si l'on songe qu'il existait à Byzance, parmi tant d'autres titres, celui de μέγας διοικητής; que ce titre était porté, à l'époque qui nous occupe, par un certain Γλαβᾶς<sup>8)</sup>; qu'enfin ce personnage est précisément désigné en 1337 comme καθολικός κριτής en ces termes: παρόντος και τοῦ καθολικοῦ κριτοῦ τῶν Ῥωμαίων μεγάλου διοικητοῦ τοῦ Γλαβᾶ<sup>9)</sup>. En faut-il davantage pour rendre notre lecture absolument certaine?

Reste la quatrième signature que Florinsky, à la suite de Porphyre Ouspensky, a lue: Νικόλαος ὁ Ματάλογος. La photographie, et partant l'original lui-même, ne laissent voir distinctement que ceci: Νικόλαος ὁ ματα...γος. La leçon Ματάλογος peut donc se justifier paléographiquement; mais il n'en va plus de même, si l'on consulte l'histoire;

1) Ibid. p. 146 et 149.      2) Nic. Greg. IX, 9, § 5.      3) Geschichte des griech.-röm. Rechts, Berlin, 1892, p. 385.      4) Cantac. I, 44 et 46.      5) Miklosich et Müller, Acta et diplomata graeca medii aevi, t. III, p. 105.      6) Ad Nic. Greg. IX, 9.

7) Heidelberg Jahrbücher der Literatur, 1836, p. 867—876; cf. Jus graeco-romanum, t. III, p. 688; Mortreuil, Histoire du droit byzantin, t. III, p. 98—99.      8) Cantac. III, 14.

9) Acta patriarch. Constant., t. I, p. 177.

le nom de Ματάλογος n'y apparaît nulle part. Au contraire, un acte synodal du mois de février 1340 contient ce passage: ἐπι δὲ καὶ τοῦ οἰκείου τῷ κρατίστῳ καὶ ἀγίῳ μου αὐτοκράτορι καθολικοῦ κριτοῦ κῦρ Νικολάου τοῦ Ματαράγγου συμπαρόντος τῇ συνόδῳ καὶ συνδικάζοντος ἡμῶν τὰ τῆς ὑποθέσεως<sup>1</sup>). Le rapprochement s'impose, et c'est Νικόλαος ὁ Ματαράγγος qu'il faut lire dans notre pièce. Ajoutons, en guise de complément, que ce personnage figure parmi les correspondants de Matthieu d'Ephèse<sup>2</sup>).

Si j'ai tant insisté sur cette pièce, c'est précisément à cause de ses signataires. Nous sommes, en effet, en présence des premiers titulaires de la nouvelle charge judiciaire créée, en 1329, par Andronic le Jeune; or, parmi ces personnages, un seul était connu, Grégoire Kleidas. On savait bien que l'évêque choisi était le métropolitain d'Apros, mais on l'identifiait, sur la foi de Zachariae, avec Joannice, tandis que ce prélat avait nom Joseph. Les deux autres enfin restaient totalement inconnus; on saura désormais que c'étaient le μέγας διοικητής Glabas, et un autre fonctionnaire, Nicolas Matarangos. Tous ces noms ont leur importance, et il valait de les relever. Ce que nous savons par ailleurs sur la vie de ces personnages nous oblige à fixer en 1334 la rédaction de la pièce, car, en 1327, le métropolitain d'Apros fut privé de sa charge. De même, le πρόσταγμα impérial rendu à la suite de cette sentence judiciaire doit être placé en 1334, et non en 1349, comme l'avait supposé Florinsky; il émane donc d'Andronic le Jeune, et non d'Etienne Douchan. La pièce X, relative à la même question, provient aussi de l'empereur grec, et non du roi serbe; si elle a été délivrée en 1343, la première année qui corresponde, après 1334, à l'indiction XII, elle a pour auteur le jeune Jean V Paléologue.

Il y a fort peu à dire de la pièce XI; elle appartient à une catégorie de documents assez communs, qui ne se distinguent les uns des autres que par l'énumération des propriétés et par le détail de certains impôts. Très importants quand ils sont datés ou du moins en bon état de conservation, ils offrent moins d'intérêt lorsqu'ils sont dépourvus, comme c'est ici le cas, de toute indication de ce genre. Le nom même de Joasaph, quoique probable, n'est pas absolument certain, tant la pièce a souffert des injures du temps. Quant au document XII, très incomplet lui aussi, il n'y a d'autre motif de l'attribuer à Etienne

1) Ibid. p. 195.

2) Max Treu, Matthaeos von Ephesus, p. 22.



Douchan que sa grande ressemblance avec la pièce XIII; de part et d'autre, le début est identique, et, dans la seconde pièce, la signature du roi de Serbie s'est du moins conservée. Ces modestes débris ont leur valeur, sans doute, mais combien coupable l'incurie avec laquelle ont été traités des documents, à la conservation desquels leurs possesseurs étaient les premiers intéressés. La pièce XIII, du mois de décembre 1347, coïncide avec le séjour à l'Athos d'Etienne Douchan; elle se réfère au métouchion de Krousovo, dans la vallée du Strymon. D'abord propriété exclusive d'Esphigménou, ce domaine avait ensuite passé, en partie du moins, entre les mains de Gabriéloopoulos d'une part, et de Pharmakès d'autre part, et cela en vertu d'une nouvelle répartition cadastrale, δι' ἀπογραφικῆς καταστάσεως, dont l'auteur n'est pas indiqué. Quoi qu'il en soit, Douchan rétablit les moines dans l'absolue possession de leur bien, et leur permet d'y recevoir en qualité de colons des gens non inscrits sur les rôles du fisc, ἐλεύθεροι καὶ τῶ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι. La pièce XII est d'une teneur plus générale; elle embrasse dans les privilèges qu'elle accorde toutes les propriétés d'Esphigménou, y compris Krousovo; peut-être est-elle, à cause de ce dernier détail, postérieure à l'autre. La même observation s'applique, dans une certaine mesure, à la pièce XIV, émanée elle aussi d'Etienne Douchan, mais dépourvue, dans son état actuel, de toute indication chronologique. Comme la pièce XII, elle concerne l'ensemble des propriétés d'Esphigménou, avec cette différence qu'elle octroie aux moines la totalité du domaine de Portaréa, tandis que la pièce XII n'en mentionne qu'une partie; le reste de ce métouchion avait été donné en fief à un certain Anatavlas, on ignore pour quel motif. Lors de la promulgation du chrysobulle XIV, ce personnage avait cessé de vivre; peut-être n'avait-il laissé aucun héritier, ce qui permettait à Douchan de restituer plus aisément aux moines la partie soustraite.

Portaréa appartenait de longue date à Esphigménou. Un acte de 6603—1085, entrevu par Porphyre Ouspensky dans les archives du monastère, se réfère déjà à ce métouchion; c'est une sentence judiciaire rendue en faveur des moines par Εὐθύμιος ὁ προνοία θεοῦ πρωτοκουροπαλάτης κριτῆς τοῦ βήλου πραιτορίων καὶ ἀναγραφεὺς. Par malheur, Ouspensky a négligé d'en prendre copie, sans doute à cause de la difficulté spéciale que présente la lecture de pareils documents; il note seulement que le προάστειον τῆς Πορταρέας se trouve ἐν τῇ διοικήσει

Θεσσαλονίκης ἐνορίᾳ τῶν Βρύων<sup>1)</sup>. La localité existe encore sous le nom de Πορταριά dans la riche plaine de Καλαμάρια.

Il y a d'autres πρακτικά que Porphyre Ouspensky se contente de signaler. L'un des plus anciens concerne les χωράφια περι τοῦ Φλεγμένου ou encore Πεφλεγμένου; le voyageur russe n'a pu y reconnaître que quelques noms propres sans importance<sup>2)</sup>. D'un autre, il ne reste que la fin; Porphyre en a déchiffré quelques lignes. Voici ce qu'à mon tour j'ai pu en tirer à l'aide d'une mauvaise photographie de la collection Sévastianov<sup>3)</sup>. A l'exception des signatures, la pièce compte vingt et une lignes qui sont marquées ici entre parenthèses pour permettre au lecteur de juger des lacunes. La première ligne, aux trois quarts effacée, a été laissée de côté: (2) Εἰς τὴν Πορταρέαν Δραγάτης πλησίον Ἰωάννου τοῦ Χαλκέως, μοδίου  $\bar{\alpha}$ . ὁμοῦ ἀμπέλια μοδίων  $\bar{\delta}$  καὶ χωράφια μοδίων ρκε· ὑπὲρ στοιχισμοῦ τέλος ὑπέρπυρον ἐξ (3) ἥμισυ. Θεόδωρος ὁ γαμβρός τοῦ Γοργοντζῆ ἔχει Εἰρήνην, παιδα ὑπομάζιον, ἄλογον  $\bar{\alpha}$ · προσκαθήμενος ἀνυποτελής· νομίσματος τέταρτον. (4) Θεόδωρος Χρυσόχορος ὁ γαμβρός τῆς Ἐλητινῆς ἔχει Θεοδώραν, παιδα ὑπομάζιον· ἄνθρωπος ἀνυποτελής· ὑπὲρ στοιχισμοῦ τέλος νομίσματος ἥμισυ. ὁμοῦ τὸ οἰκούμενον

πέντε (5) τῶν τοιούτων παροίκων, καθὼς διαλαμβάνονται ἐν τῷ γεγονότι πρακτικῷ παρὰ τοῦ Ἀμνῶν κυροῦ Ἀλεξίου ἐν τοῖς βασιλικοῖς (6) ζευγηλατείας, ὑπέρπυρα ὀγδοήκοντα ἐννέα τέταρτον· ὑπὲρ ὠφελείας ὑπέρπυρα ἐννέα παρὰ κερατίων  $\bar{\beta}$ · ὑπὲρ χοιροπροβάτου ὑπέρπυρα δεκαπέντε (7) παρὰ κερατίων  $\bar{\gamma}$ · ὑπὲρ χοιροδεκατίας καὶ μελισσοενομίου ὑπέρπυρα πέντε ἥμισυ· ὑπὲρ ἀέρος ἀνευ μέντοι φονικοῦ, παρθενοφθορίας (8) καὶ θησαυροῦ ὑπέρπυρα ὀκτώ· καὶ ὑπὲρ τοῦ μιστρίου τῆς καστροκτισίας νόμισμα ἐν ἥμισυ· ὑπὲρ ὀνόματος ὑπέρπυρα ἐπτά, κεράτια δέκα· καὶ (9) ὑπὲρ τῶν τριῶν κανισκίων, ἤγουν τῶν Χριστουγέννων, τῆς ἀπόκρεω καὶ τοῦ πάσχα, ἀφ' ἐνὸς ἐκάστου παροίκου. . . . . (10) ἐξ, ὡς γίνεσθαι καὶ τὰ τοῦ κανισκίου ὑπέρπυρα πέντε ἥμισυ. καὶ ὁμοῦ τὰ ὅλα ὑπέρπυρα ἑκατὸν τεσσαράκοντα ἐν (11), ἀφ' ὧν εἰώθησαν ἀπὸ τῶν τοιούτων παροίκων πρότερον διὰ θείου καὶ προσκυνητοῦ ὀρισμοῦ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως (12) ὑπέρπυρα δέκα ὀκτώ. . . . . πρὸς τὴν διαληφθεῖσαν σεβασμίαν μονὴν ὑπέρπυρα ἑκατὸν εἴκοσι (13) τρία, ἃ καὶ ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν καὶ παντοίαν ἀποκερδαίνειν πρόσοδον. . . . . (14) χαράγματος καὶ τοῦ διμο

1) Mss. Ouspensky, Archives d'Esphigménou, p. 12.

2) Id. p. 27.

3) № 14.

δαίου, ὡς ὀφειλόντων ἀπαιτεῖσθαι κατ' ἔτος παρὰ τοῦ κατὰ καιροῦς . . . . .  
 . . . . (15) τὰ βασιλικά ζευγηλατεῖα. ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγεγόνει καὶ τὸ παρὸν  
 ἡμέτερον πρακτικὸν συνήθως ὑπογραφέν (16) καὶ τῇ μολιβδίνῃ βούλλα σφρα-  
 γισθέν· ἀπαιτεῖν δὲ τὸ οἰκούμενον διὰ δύο τοῦ ἔτους καταβολῶν (17), κατὰ  
 μὲν τὸν μάρτιον μῆνα τὰ ἡμισυ, κατὰ δὲ τὸν σεπτέμβριον τὰ ἕτερα ἡμισυ·  
 ἀναλαμβάνειν τε καὶ . . . . . (18) ἀνά τριῶν ὑπερπύρων σιτόκρι-  
 θον μόδιον σταυρικὸν ἓν, καὶ ὑπὲρ ὅλου τοῦ ἑνιαυτοῦ . . . . .  
 (19) ἀγγραεῖαν ἐκάστης ἐβδομάδος μίαν, καθὼς ὁ πάροικος εὐρίσκηται  
 ἔχων δυνάμεως (20) . . . . . ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ μονῇ εἰς ἀσφάλειαν  
 . . . . . (21) . . . . . ἰνδικτιῶνος δωδεκάτης. † (signatures).

Si tranquée que soit cette pièce, on en soupçonne assez bien l'objet; elle réglait les rapports des colons tant vis à vis du monastère qu'envers le fisc. A un autre practikon, également consulté par Porphyre Ouspensky, nous emprunterons seulement les noms des divers métochia à cause de leur intérêt géographique. Les voici dans l'ordre, et, autant que possible, dans les termes mêmes où ils sont énumérés par l'ἀπογραφεύς anonyme<sup>1)</sup>: Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Ῥεντίνης χωρίον τὰ Βραστὰ· ἐν τῷ κατεπανικίῳ Στρυμμόνος χωρίον ὁ Κρούσσοβος· ἐν τῷ αὐτῷ κατεπανικίῳ εἰς τὸ χωρίον τοῦ Ἀχιανοῦ μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ ὀνομαζόμενον Λαιμίν· ἐν τῷ κατεπανικίῳ Στεφανιανῶν εἰς τὸ χωρίον τὰ Παλαιὰ Στεφανιανὰ μετόχιον τοῦ ἁγίου Γεωργίου· ἐν τῷ κατεπανικίῳ Ῥεβενικείας τὸ χωρίον τὰ Σιδηροκαύσια· ἐν τῷ κατεπανικίῳ Καλαμαρίας χωρίον ἢ Πορταρέα. Toutes ces localités se retrouvent en tête d'un πρακτικὸν de Constantin Pergaménos, recenseur du thème de Thessalonique au début du XIV<sup>e</sup> siècle; elles y sont suivies d'une curieuse énumération d'impôts, qu'il n'est pas inutile de reproduire<sup>2)</sup>:

Ὅμοῦ τὸ οἰκούμενον τῶν τοιούτων ἀπάντων κτημάτων νομίσματα τριακόσια ὀγδοήκοντα ὀκτώ. ὑπὲρ ὠφελείας τοῦ ἐμφύχου νομίσματα ιη. ὑπὲρ ἀέρος νομίσματα κ. ὑπὲρ χοιροπροβάτου νομίσματα μ. ὑπὲρ χοιροδεκάτου καὶ μελισσοεννομίου νομίσματα ιη. ὑπὲρ τῶν εἰς τὸ χωρίον τὰ Βραστὰ διαφόρων οἰκημάτων νομίσματα δώδεκα κοκκία δ. ὑπὲρ τῶν ἐκεῖσε ἰδιοκτητῶν ἀμπελιῶν τῶν ὡσεὶ μοδίων ιγ νομίσματα β. ὑπὲρ τοῦ ἐκεῖσε ἀμπελοπάκτου ἄνευ τοῦ ἀμπελίου κύρ Ἀνδρονίκου νόμισμα α. ὑπὲρ τοῦ ἑτέρου ἐκεῖσε ἀμπελοπάκτου τοῦ ἀπὸ τῆς Ξενείας τῆς εἰς τὸν Ἀσώματον νόμισμα ἡμισυ. ὑπὲρ τοῦ εἰς τὸν ποταμὸν Ῥεντίνης ὀλοκαιρινοῦ μυλωνῶς

1) Ibid. p. 35—36.

2) Ibid. p. 40—42.

νομίσματα β̄. ὑπὲρ τοῦ εἰς τὸ τοιοῦτον χωρίον κηποπεριβολίου ὡσεὶ μοδίων δ̄ νόμισμα δίμοιρον. ὑπὲρ ἐννομίου τοῦ τοιοῦτου χωρίου νομίσματα β̄. ὑπὲρ τῆς εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον γῆς ὡσεὶ μοδίων οὔσης τρισχιλίων ἄνευ τῆς δοθείσης τοῖς παροίκοις νομίσματα ξ̄. ὑπὲρ τῆς ἐκεῖσε πανηγύρεως ἀγίου Νικολάου νόμισμα . ὑπὲρ τοῦ εἰς τὸν Κρούσοβον ἰδιοκτῆτου ἀμπελίου ὡσεὶ μοδίων κ̄, ἐν ᾧ καρύαι β̄, ἀμύγδαλα β̄, συκαὶ ιγ̄, νομίσματα ε̄. ὑπὲρ τῶν ἐκεῖσε ἀπὸ προσενέξεως διαφόρων ἀμπελίων, ἤγουν ἀπὸ μοναχῆς τῆς Κλεπτουλίας ὡσεὶ μοδίων β̄, ἐν ᾧ καρύα ᾱ, συκαὶ δ̄, ἀμύγδαλα β̄, καὶ ἀπὸ γαμβροῦ τοῦ Πακουριάνου μοδίων δ̄, ἐν ᾧ συκαὶ γ̄, καὶ ἀπὸ τῆς Γαβριηλοπουλίνης ὡσεὶ μοδίων γ̄, ἐν ᾧ καρύα ᾱ, νομίσματα γ̄. ὑπὲρ τοῦ εἰς τὸν ποταμὸν Στρυμμὸνα ὀλοκαιρινοῦ μυλῶνος νομίσματα β̄. ὑπὲρ τῆς ἐκεῖσε γῆς ὡσεὶ μοδίων τριακοσίων ὀγδοήκοντα, νομίσματα ξ̄ δίμοιρον. ὑπὲρ τῶν ἀπὸ προσενέξεως ἀμπελίων τῶν εἰς τὸ μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ ἐπονομαζόμενον Λαιμίν, ἤγουν ἀπὸ τοῦ Λιβέρη καὶ τοῦ Θεοφάνους ὡσεὶ μοδίων γ̄, ἐν ᾧ καρύα ᾱ, κυδωνίαι η̄, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἀργῆ ὡσεὶ μοδίου ᾱ, καρύα ᾱ, καὶ ἀπὸ τοῦ Θεοφάνους ὡσεὶ μεδίων β̄, νόμισμα δίμοιρον. ὑπὲρ τοῦ εἰς τὸν Ἐξοβᾶν ὀλοκαιρινοῦ ὑδρομύλωνος νομίσματα β̄. ὑπὲρ τῶν ἐκεῖσε τεσσάρων καρυῶν νόμισμα τρίτον. ὑπὲρ τῆς εἰς τοῦ Ἀγιανοῦ γῆς ὡσεὶ μοδίων δισχιλίων τριακοσίων νομίσματα μς̄. ὑπὲρ τῶν εἰς τὰ Στεφανιανὰ ἰδιοκτῆτων ἀμπελίων ὡσεὶ μοδίων ιε̄, νομίσματα γ̄. ὑπὲρ τῶν ἐκεῖσε διαφόρων ἐξαλειμματικῶν ἀμπελίων τῶν ὡσεὶ μοδίων ε̄, νόμισμα ᾱ. ὑπὲρ τοῦ ἐκεῖσε ἐν δυσὶ τμήμασι κηπουρίου ὡσεὶ μοδίων η̄, ἐν οἷς καρύα ιγ̄, ἀμύγδαλα ῑ, νομίσματα δυοτρίτον. ὑπὲρ τῆς ἐκεῖσε γῆς ὡσεὶ μοδίων ξ̄, νόμισμα ἓν. ὑπὲρ τοῦ ἐκεῖσε ὀλοκαιρινοῦ μυλῶνος, νομίσματα β̄. ὑπὲρ τῆς ἐκεῖσε τελουμένης πανηγύρεως τοῦ ἀγίου Γεωργίου, νόμισμα ἓν. ὑπὲρ τῶν εἰς χωρίον Πορταρέαν ἰδιοκτῆτων ἀμπελίων τῶν ὡσεὶ μοδίων ζ̄, νόμισμα ᾱ δίμοιρον. ὑπὲρ τῶν ἐκεῖσε διαφόρων ἐξαλειμματικῶν ἀμπελίων τῶν ὡσεὶ μοδίων ε̄, νόμισμα ᾱ τέταρτον. ὑπὲρ τοῦ εἰς τὸν ἅγιον Μάμαντα ἰδιοκτῆτου ἀτελοῦς ἀμπελῶνος ὡσεὶ μοδίων ς̄, νόμισμα ἓν ἡμισυ. ὑπὲρ τῆς εἰς τὴν Πορταρέαν γῆς ὡσεὶ μοδίων δισχιλίων ἑκατὸν ἄνευ τῆς δοθείσης τοῖς παροίκοις, νομίσματα μβ̄. ὑπὲρ τῶν εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον Πορταρέαν διαφόρων ἐξαλειμματικῶν τῶν ἐχόντων ἀμπελίων μοδίους ξ̄ καὶ γῆν μοδίων ἐξακοσίων πεντήκοντα ἑξ̄, νομίσματα δεκατέσσαρα ἡμισυ. ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν Προαύλακα γύρωθεν τοῦ πύργου τῆς αὐτῆς μονῆς γῆς τῆς ὡσεὶ μοδίων ἑκατὸν

ὀγδοήκοντα, νομίσματα γ δέμοιρον· ἐν αὐτῇ καὶ ἀμπέλιον ιδιόκτητον μοδίωv  
 ς, νόμισμα α. ὑπὲρ τῶν εἰς τὸ χωρίον τὸν Ἱερισσὸν ἀμπελίωv τῶν ἀπὸ  
 προσενέξεως, νόμισμα ἡμισυ. ἔχει ἡ αὐτὴ μονὴ καὶ εἰς τὸν Στρυμμόνα  
 μετόχιον τὸν ἅγιον Γεώργιον ἐπονομαζόμενον Παρίακον· ἔχει ἀμπέλιον  
 μοδίωv δ̄ καὶ γῆν μοδίωv διακοσίωv εἰς νομίσματα ε. ὑπὲρ τῆς ἐξαλειμ-  
 ματικῆς στάσεως Κατακαλῶν τοῦ μαγκλαβίτου νόμισμα α. καὶ ἐν τῶ κα-  
 τεπανικίῳ Ἑρμηλείας μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς πανυπεράγνου  
 δεσποίνης ἡμῶν θεομήτορος τῆς ἐπονομαζομένης Ἀχριδινῆς. ἔχει ἀμ-  
 πέλιον ιδιόκτητον μοδίωv γ, ἐν ᾧ καὶ δένδρα ὀπωροφόρα. Καὶ ταῦτα νο-  
 μίσματα τριακόσια εἴκοσι, ὡς γίνεσθαι τὰ ὅλα νομίσματα πεντακόσια·  
 ἅτινα καὶ ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν καὶ παν-  
 τοίαν ἀποφέρεισθαι πρόσδοον, ἀπαιτεῖν τε τὸ οἰκούμενον διὰ δύο τοῦ ἔτους  
 καταβολῶν, ἤγουν κατὰ μὲν σεπτέμβριον τὰ ἡμισυ, κατὰ δὲ τὸν μάρτιον  
 τὰ ἕτερα ἡμισυ, λαμβάνειν τε καὶ ὑπὲρ οἰκομοδίσμου ἀνά τριῶν ὑπερπύ-  
 ρων σιτόκριθον μόδιον σταυρικὸν ἓν, ὑπὲρ οἰνομετρίων ἐφ' ἐνὶ ὑπερπύρ-  
 οῦ (deux mots que Ouspensky n'a pu lire) ἀγγαρείας πανημερίους ὑπὲρ  
 ὄλου τοῦ ἑνιαυτοῦ δώδεκα καθῶς ἔ πάροικος. . . . . καὶ τὰ συνήθη τῶ  
 ἔτους τρία κανίσκια.

Tous ces renseignements sont bons à recueillir, et il est regrettable que Porphyre ait négligé de prendre, quand il en avait l'occasion, une bonne copie des documents où ils se trouvent. Le voyageur russe signale encore deux autres πρακτικά, dont l'un de Georges Pharisée, mais il n'en cite rien qui vaille la peine d'être reproduit<sup>1)</sup>. Les deux fragments que nous venons de citer sont sûrement postérieurs à l'année 1306. Il y est, en effet, question de la redevance appelée σιτόκριθον; or, nous savons par une curieuse page de Pachymères que ce nouvel impôt fut créé, en 1306, par l'empereur Andronic le Vieux, et uniquement pour les provinces européennes de l'empire, plus fortunées que les provinces d'Asie, en proie aux dévastations des troupes turques<sup>2)</sup>.

Avec la pièce XV, nous rencontrons un métochion nouveau, celui du Parthénon, dans la presqu'île de Longos, l'ancienne Sithonia. Le Παλαιοχωρι τῶν Σοσιῶν, mentionné dans ce document, appartient aujourd'hui un monastère de Grégoriou, qui y tient un moulin; le Παγαζόβατος est un ruisseau voisin qui tire son nom des joncs (ραγάζι) qui y poussent en grand nombre; enfin le domaine de Toroni relève actuel-

1) Ibid. p. 43 — 45.

2) De Andron. Palaeol. VI, 8; Patr. Gr. CXLIV, 541.

lement de Lavra, qui se le partage avec les habitants de Sykia<sup>1</sup>). Ces changements de propriétaires, et plus encore l'étrange rédaction de la pièce, nous ont portés à regarder ce morceau comme une production non de la chancellerie impériale, à qui on en veut faire honneur, mais des bureaux d'Esphigménou.

Par contre, les titres des Esphigménites sur le métochion de Pariacos sont des mieux établis. Déjà signalé dans le dernier fragment reproduit ci-dessus, ce domaine fait l'objet des pièces XVI, XVII et XXI, dont l'authenticité n'est pas douteuse. On peut même, sans trop de difficulté, fixer l'époque approximative où il passa sous la juridiction du monastère. D'après la pièce XVII, le donateur du métochion fut un évêque d'Ézèbes, du nom de Joannice<sup>2</sup>). L'évêché est peu connu; il faisait partie de la province métropolitaine de Serrès et avait son siège à vingt-quatre kilomètres au nord de cette ville, là même où s'élève encore aujourd'hui le petit village à demi-musulman d'Ἐζιόβα, dont l'identité avec Ἐζεβαί s'impose en toute évidence; la petite rivière qui le traverse sert à actionner deux moulins appartenant aux moines de l'Athos<sup>3</sup>). Quant à Joannice, son élévation au siège d'Ézèbes coïncide avec la nomination de son neveu Joachim à l'évêché de Zichna<sup>4</sup>). Or, cette double élection venait d'avoir lieu en 1297, alors qu'au mois de septembre de cette année, l'empereur Andronic II accorda son premier chrysobulle au nouveau monastère du Prodomos fondé par Joachim sur le mont Ménoecius<sup>5</sup>). C'est donc, selon toute apparence, dans les cinq dernières années du treizième siècle, en 1297 très probablement, que se place le début de l'épiscopat de Joannice. La donation de Pariacos a dû venir peu après; c'était du moins chose faite en 1321, car on saisit à cette date l'existence d'un ζευγηλατειον d'Esphigménou εἰς τὴν παραλιμναίαν τοῦ ποταμοῦ τοῦ Στρυμόνος<sup>6</sup>), description qui s'applique parfaitement au domaine de Pariacos<sup>7</sup>). En tout cas, il est impossible de descendre plus bas, puisqu'entre l'épiscopat du premier donateur et celui de Matthieu, il en faut placer quatre ou cinq autres<sup>8</sup>). Quoi qu'il en soit, la donation de Joannice fut renouvelée en 1358, au mois de février, par l'un de ses successeurs, Matthieu, et confirmée l'année suivante, en décembre, par Jacques,

1) Smyrnakès, op. cit. p. 651 2) XVII, 9 sqq. 3) Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια, t. III (1882), p. 333; Byz. Zeitschrift, III (1894), p. 299—300. 4) Miklosich et Mäller, Acta et diplomata, t. V, p. 436; cf. 433 et 435. 5) Ibid. p. 88 et 199.

6) Id. p. 92, 95. 7) Cf. XVI, 7. 8) XVI, 19.

métropolitain de Serrès<sup>1)</sup>. En dépit de ces multiples sanctions, un quart de siècle ne s'était pas écoulé que le clergé de l'endroit avait déjà mis la main sur le métochion en question; il fallut un jugement du dikaiophylax de Serrès, le diacre Xénophon, pour obliger les usurpateurs à se retirer. La pièce est du mois de mai 1387<sup>2)</sup>; le siège de Serrès était alors occupé par le métropolitain Manuel.

Quelques années auparavant, en 1365, un autre métropolitain de Serrès, Sabas, avait dû intervenir dans un conflit survenu entre les deux monastères d'Esphigménou et de Castamonitou au sujet d'une propriété de Tzintzos, qu'un certain Cappadox avait léguée à Esphigménou, mais dont Castamonitou aurait bien voulu s'emparer. Pour y parvenir, on avait fabriqué dans ce dernier couvent diverses chartes, dont l'encre était encore toute fraîche quand on les exhiba au tribunal. Aussi les faussaires furent-ils déboutés de leurs prétentions par une sentence péremptoire, l'une des plus intéressantes du recueil, tant pour sa teneur que pour la qualité des signataires. Parmi ces derniers figurent divers personnages, dont chacun s'intitule *δοῦλος τῆς κραταιᾶς καὶ ἁγίας ἡμῶν κυρίας καὶ δεσποίνης*. De quelle souveraine entendent-ils parler? Evidemment de la reine Héléne, la veuve de Douchan. Quand celui-ci mourut subitement, le 20 décembre 1355, son frère Simon et son fils Ouroch se disputèrent aussitôt le pouvoir. Héléne, qui se défiait également de son beau-frère et de son propre fils, s'attachait tout un parti et régna à Serrès<sup>3)</sup>, d'abord sous son nom d'Héléne, puis sous le nom monastique d'Elisabeth. Ce changement de titre avait déjà eu lieu en 1364 lors du voyage à Serrès du patriarche Calliste<sup>4)</sup>. On a taxé Cantacuzène d'inexactitude pour avoir à cette occasion donné à la tsarine de Serrès le nom d'Elisabeth<sup>5)</sup>; on a eu tort. Héléne et Elisabeth sont bien une seule et même personne. Seulement, Cantacuzène aurait dû indiquer ce changement de nom, qui se trouve fort heureusement signalé dans d'autres chroniqueurs<sup>6)</sup>. L'identité de la princesse une fois établie, il resterait à parler de son gendre, Tornikès Radoslav, de son cousin Alexis Asan, et des autres personnages mentionnés dans notre document; mais n'ayant rien trouvé sur leur

1) Pièce XVII.

2) Pièce XXI.

3) Cantac. IV, 43—45.

4) Id. IV, 50.

5) V. Parisot, Cantacuzène homme d'Etat et historien, in 8<sup>o</sup>,

Paris, 1845, p. 309.

6) Chron. byz. dans les Sitzber. der Wien. Ak., t. IX, p. 392; cf. C. Jireček, Geschichte der Bulgaren, in-8<sup>o</sup>, Prague, 1876, p. 323.

compte dans les ouvrages à ma portée, je laisserai ce soin à de plus heureux chercheurs.

Si la pièce XX était authentique, elle proviendrait sans doute d'Etienne Douchan, dont le fils portait précisément le nom d'Ouroch; mais le moyen d'ajouter foi à un document dépourvu de toute date, de toute signature, en un mot de tout caractère officiel? On ne peut non plus assigner à la pièce XIX de date certaine; mais on y trouve au moins les marques officielles de ces sortes d'actes, je veux dire la double indication du mois et de l'indiction et la signature en bonne et due forme. Que d'autres renseignements viennent maintenant nous permettre d'identifier le stratopédarque Paléologue Phranzès, et toute difficulté de chronologie disparaîtra. Une observation analogue s'applique à la pièce XXII. Au moment où elle fut rédigée, les Turcs étaient déjà maîtres de la Macédoine; c'est tout ce que l'on en peut dire. Il est déjà question dans la pièce XIV d'un certain Anatavlas, et cela à propos précisément du domaine de Portaréa. Y a-t-il eu entre les deux Anatavlas quelque lien de parenté? Ne s'agirait-il pas plutôt dans les deux cas d'un seul et même personnage? La chose n'est pas impossible; mais alors il faudrait rajeunir d'un demi-siècle au moins la pièce XIV et ses congénères. Mieux vaut peut-être, en l'absence d'autres données, s'abstenir de toute hypothèse; en chronologie comme en tant d'autres choses, il faut se résoudre à ne point tout savoir. A défaut de chronologie, le document en question nous fournit du moins une curieuse leçon d'économie rurale. Voilà un paysan qui, avec son terrain occupé par un Turc, a perdu tout moyen de subsistance. Impuissant lui-même à se faire rendre justice, il s'adresse à plus forts que lui et abandonne aux moines d'Esphigménou ses droits éventuels sur les terrains perdus, à charge pour les moines de lui procurer en retour deux *διακονίαι* dans leurs propres domaines, l'une pour lui, l'autre pour son fils; ce dernier devra recevoir annuellement douze besaces (*ταγάρα*) de blé, quatorze mesures de vin, six mesures d'huile, deux besaces de légumes et trente livres de recuite ou brousse (*μυζήθρα*), ce fromage au petit-lait si cher aux Italiens sous le nom de rigotta. Quant au père, il travaillera sa vie durant au monastère et y sera entretenu.

Les pièces XXIII et XXIV témoignent de la bienveillance séculaire de la famille royale de Serbie pour les établissements monastiques. En vertu de la première, Georges I<sup>er</sup> Brankovič (1398—1456) s'engage à fournir au monastère d'Esphigménou un subside annuel de



cinquante livres d'argent; et, par la seconde, Angéline Thopia, femme d'Etienne Brankovič, et, le despote Jean Brankovič, son fils, renouvellent la même donation. En 1429, date de la première pièce, Esphigménou avait pour higoumène le hiéromoine David; et, en 1499, lors du renouvellement de la même faveur, le monastère avait à sa tête le moine Gérasime.

Avec les deux documents qui suivent, nous retombons dans les perpétuelles contestations de terrains entre monastères voisins. On a vu plus haut que les Esphigménites possédaient dans la presqu'île de Longos un terrain du nom de Toroni; ils avaient autorisé les moines de Zographou à y paître leurs buffles moyennant une redevance annuelle de quatre florins. Tout alla bien durant quelques années; mais à la fin les Zographites ne voulurent plus ni payer le prix convenu ni retirer leur bétail. Porté d'abord devant le Conseil central, le débat fut tranché, le 10 juin 1527, en faveur des Esphigménites; mais comme cette sentence ne mit nullement fin aux chicanes, l'évêque de Hiérisso, Macaire, s'interposa entre les deux parties et les amena à un compromis. Par un acte du 7 août 1528, Toroni fut déclaré domaine commun où les troupeaux des deux monastères pourraient brouter en paix l'herbe tendre et boire à la même eau.

Six années s'étaient à peine écoulées depuis cet accord qu'un irréparable malheur vint s'abattre comme un coup de foudre sur le monastère d'Esphigménou. Le 27 juin 1534, des pirates s'en étant rendus maîtres par un hardi coup de main, y mirent tout à sac, et quand ils se retirèrent, Esphigménou n'était plus qu'une mesure déserte. Ce douloureux événement est ainsi enregistré dans une note du manuscrit 4, folio 441<sup>r</sup>: "Ετους ζμβ<sup>ο</sup> ἐγένετο ἡ ἀλωσις τοῦ Ἐσφιγιμένου ὑπὸ τῶν ἀθέων Ἀγαρηνῶν ἐν μηνὶ ἰουνίῳ κζ' καὶ λαφυραγωγῆσαντες τὰ τῆς μονῆς ἅπαντα καὶ τὴν ἐκκλησίαν ἀφανίσαντες καὶ τὰς ἀγίας εἰκόνας εἰς λεπτάς σχίσαντες κατέκαυσαν καὶ τὸ κάτω μέρος τοῦ αἰγιαλοῦ ἐμπύρσαντες τελείως κατέκαυσαν τὰ κελιά καὶ λαβόντες τὰς πύλας τοῦ κάστρου καὶ τοῦ πύργου καὶ ἑπτὰ αἰχμαλώτους ἀπὸ τῶν μοναχῶν ἀνεχώρησαν, ὄθεν ἦλθον, καὶ οὕτως ἐγένετο ἡ ἐρήμωσις τῆς μονῆς, οἷς οἶδε κρίμασιν ὁ πάντα κυβερνῶν καὶ διεξάγων θεός<sup>1</sup>). Une autre note s'attache surtout au pillage des manuscrits qui avait eu lieu l'année précédente, en

---

1) Sp. Lampros, Catalogue of the greek manuscripts on mount Athos, t. I, Cambridge, 1896, p. 170; Smyrnakès, op. cit. p. 132.

1533. La voici telle qu'elle se trouve au folio 452 recto du manuscrit 14: Ἐπί ἔτους τοῦ τρέχοντος ζμα<sup>ο</sup> ἰνδ. ση ἐγένετο ἀνάλωσις τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἐσφιγμένου μηνί ἡουνῆω εἰς τὰς κς' ἡμέρα ἐν τοῦ ὀσίου πατρὸς ἡμῶν Δαβιδ τοῦ ἐν Θεσσαλονίκη· ἔτι καὶ εἰς δέκα ἡμέρας αὐθις ἀνηλώθη δεύτερον παρὰ τοῖς Ἄγαρ ἀπογώνους, τοὺς μιαροὺς καὶ ἀντιχριστοὺς. Ἐλαβον ἅπαντα καὶ τὸ μοναστήριον ἐνέπρισαν σὺν τὰ πλοῖα καὶ ἐννέα μοναχοὺς ἀπήγαγον εἰς αἰχμαλωσίαν. Ἐτυχεν τότες ὁ κύρ Ἀκάκιος ὁ ἐκ τῆς μονῆς τοῦ Κωχλυαρά καὶ ἐξώνισεν ἀπὸ βιβλία τοῦ μοναστηρίου ἀπὸ τοὺς Ἄγαρηνοὺς, μικρὰ καὶ μεγάλα ρ' καὶ μερικὰ χρυσόβουλλα. Ζουναράδες δύο· νομοκανῶνοι δύο· ψαλτήρια γ'· μεταφραστάδαις δ'· Ἀπόστολον καὶ Πραξαπόστολον· Εὐαγγέλια καὶ κατὰ Ματθαῖον καὶ Ἰωάννην ε'· πανηγυροικᾶ τρία, Σεπτέβριος, Ὀκτώβριος, Ἰανουάριος, Φεβρουάριος· Ἐξαήμερος· παρακλητικᾶ δύο· εὐχολόγιον· κλίμακοι ε'· Θεωτοκάρ· Χρυσωστομικᾶ· Τελώνην καὶ Φαρισαῖον· κατήχησας δύο· τοῦ Χρυσωστομοῦ ἐξήγησις ταῖς πράξαις τῶν ἁγίων Ἀποστόλων· τετραεὐάγγελια ἐξηγημένα γ'· μηνολόγι· γεροντικῶ· συναξάριον Μάρτιος· τριώδια δύο· πεντικοστάρην· πατερικῶ· Λαυσαϊκᾶ δύο· Ἰσὰκ τοῦ Σύρου δύο· Χρυσωστομικᾶ δ'· Ὁρολόγι· περιόδη Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου· Θεολόγους δύο· πανηγυρικὸν μέγα μὲ ἱστορίαις· παράδεισος Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ· τὰ μηναιῖα Σεπτέβριος α', Δεκέβριος δύο, Ἰουανουᾶριος α', Ἀπρίλιος, Ἰούνιος α', Μάιος δύο, Φεβρουᾶριος μετὰ τὸν Μάρτιον· Εὐαγγέλια δύο· ἐπιστολῆ πρὸς Σεραπίωνα· λειτουργία α'. Ταῦτα τὰ βιβλία ἐξώνισατο ὁ προρηθεὶς κύρ Ἀκάκιος καὶ δέδωκεν αὐτὰ εἰς τοῦ Σφιγμένου τὸ μοναστήριον καὶ ὅπως αὐτὰ ὑστερήσι ἀπὸ τὸ μοναστήριον νὰ ἔχει Χριστὸν τὸν Θεὸν ἀντίδικον ἐν ἡμέρα τῆς κρίσεως καὶ τὸ ἀνάθεμα αἰῶνιον καὶ τὸ Πορεύεσθαι ἀπ ἐμοῦ οἱ κατηραμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰῶνιον τὸ ἡτιμασμένον τὸ διαβόλω ἀμὴν ἀμὴν ἀμὴν<sup>1)</sup>. D'après la tradition locale, c'était la troisième fois que le monastère d'Esphigménou avait à subir pareille épreuve. On lit, en effet, dans le manuscrit 296 à la suite de la table des matières: Ὅταν ἐκτίρηθη ἡτουν ἀπὸ κτίσεως κόσμου εἴδικς' (=418!) τρεῖς φοραῖς ἐκουρσεύθη ἡ βασιλικὴ μονὴ τοῦ Ἐσφιγμένου, ἡ πρώτη εἰς τοὺς ςτπα' (873) χρόνους, ἡ δευτέρα εἰς τοὺς ςφνε' (1047) καὶ ἡ τρίτη ἡ τελεία ἐρήμοσις ἐγεινεν εἰς τοὺς ζμβ' ὑπὸ τῶν ἀθέων Ἀγαρηνῶν<sup>2)</sup>. Le dernier annotateur ne distingue pas, on le voit, entre le pillage de 1533 et celui de l'année suivante.

1) Lampros, op. cit. p. 172; Smyrnakès, loc. cit.; Gédéon dans Ἐκκλησ. Ἀλήθεια, t. III (1883), p. 556.

2) Lampros, op. cit. p. 197.

Il est, en effet, probable qu'il n'y en eu qu'un seul, et que les deux premières notes se rapportent à un même événement.

Les corsaires n'avaient épargné que l'église, autour de laquelle quelques religieux continuèrent de mener une vie misérable <sup>1)</sup>. L'occasion parut bonne aux moines de Chilandar pour mettre la main sur certaines vignes abandonnées par leurs voisins à la suite du désastre de 1533. Mais, au bout de vingt-cinq ans, Esphigménou redevenu florissant voulut reprendre son bien; de là un procès devant la Synaxe entre les deux monastères. La pièce XXVII nous permet d'assister à ces pitoyables débats, où le mensonge le dispute à la cupidité. Deux séances du Conseil, présidées par le protos Cyrille, n'aboutissent à aucun accommodement, non plus que l'intervention des Turcs. Sur ces entrefaites, Gabriel succède à Cyrille à la tête du protaton; il réunit un nouveau jury pour examiner l'affaire, et, au mois de juillet 1562, il donne gain de cause aux Esphigménites par une sentence que contresignent près de vingt-cinq assistants. La pièce XXVIII a rapport à un autre procès engagé par Esphigménou contre Chilandar et Zographou au sujet du domaine de Vanitza, qui lui avait été cédé autrefois, on ne l'a pas oublié, par Vatopédi, en échange de l'Ἄγρός: c'est une lettre du patriarche Jérémie ordonnant aux moines de Vatopédi d'exhiber l'acte passé jadis entre eux et les Esphigménites à l'occasion de cet échange. Nous ignorons d'ailleurs les suites de cette affaire. La lettre est du mois de juillet, indiction V°, c'est à dire de 1577.

Vers la même époque, les moines d'Esphigménou firent reconnaître leurs titres de propriété par l'administration turque. Porphyre Ouspensky a pu voir le vacoufnameh délivré à cette occasion <sup>2)</sup>. On y voit que le monastère comptait à cette époque cinquante et un religieux. Quant à ses domaines, ils comprenaient deux maisons à Karyès, vingt arpents de terre à Jovanitza et une vigne, une maison au village de Aladiav, une autre à Osvoro, à Achinoos, à Patriki; à Patriki encore, une vigne de trois arpents contiguë aux propriétés de Coutloumoussi; à Longos et à Sainte-Kyriaki une maison, «καὶ ὁ κισλὰς τῶν βοδίων, βουβαλίων καὶ ἀγελάδων, καὶ ὁ κισλὰς τῶν κατ'ἰκίων καὶ προβάτων», sur les confins des propriétés de Simonopétra et de Grégoriou; enfin, à Portaréa, un métouchion considérable. A la suite de cette énumération le document ajoute: Ὅλα αὐτὰ τὰ ἄνω ρηθέντα ὀσπήτια, ὄντάδες,

1) Cf. XXVII, 23.

2) Archives d'Esphigménou, p. 127.

ἀποθήκαις, κήπους και ἐργαστήρια μύλων και ἀναβρυστικά νερά και βρύσσαις και κτήματα (ἤγουν τζίφλικια) ἐδικά μας, τὰ ὅποια ἄνωθεν εἶπομεν, ἔχουν εἴκοσι βουβάλια και εἴκοσι βοῖδια και ἑκατὸν εἴκοσι ζῶα και δέκα φοράδες· και τοὺς κισλάδες μας ὅπου εἶπαμεν ἄνωθεν με ὄλα τὰ τρυγυρινά και ἀκόλουθα, τὰ ἐχωρίσαμεν ἀπὸ τὸ μούλλι μας, και τὰ ἐκάμαμεν βακοῦφι, και τὰ θεμελιώδη οἰκήματα ὅπου προείπομεν, και ἀμπελῶνας και περιβόλια και μύλους και ζῶα τὰ ἐκάμαμεν τεσλέμι και τὰ ἀφιερῶσαμεν εἰς τὸν πατᾶ Ἰωσήφ, ὁ ὁποῖος εἶναι μετεβελῆς και ἐπίτροπος, και ἐσυμφωνήσαμεν οὕτως, ὅτι ὁ μετεβελῆς τὸ κάθε ἓνα ἀπὸ τὰ βακούφια ὅπου ἀνεφέρουμεν με εὐλογον τρόπον νὰ καλλιερῆ και νὰ τὰ δουλεύη, και ὁ ἐξ αὐτῶν καρπὸς νὰ ἐξοδεύηται κατὰ πρῶτον εἰς τὰ μερεμέτια και διορθώματα αὐτῶν βακουφίων, και νὰ πωλοῦνται τὰ ἀρσενικά ζῶα και νὰ ἐξοδεύονται εἰς τοὺς ἐρχομένους πτωχοὺς ἐν τῷ μοναστηρίῳ και εἰς ἔξοδα τῶν πτωχῶν τοῦ μοναστηρίου· και τὰ θηλυκά ζῶα νὰ φυλάττωνται διὰ βακοῦφι τοῦ μοναστηρίου. και ὁ μετεβελῆς τοῦ μοναστηρίου νὰ γίνεται ὅποιον ἐκλέξουν και θελήσουν οἱ πτωχοὶ τοῦ μοναστηρίου, και τοὺς πτωχοὺς τοῦ μοναστηρίου τοὺς ἀφιερῶσαμεν εἰς τὰ παρόντα βακούφια κτλ. Ce curieux document est de l'an 976 de l'hégire, allant du 26 juin 1568 au 15 juin 1569.

Si Esphigménou parvint à se relever de ses ruines, malgré les rivalités des monastères voisins, il le doit en majeure partie à la généreuse munificence des tsars. Durant tout le dix-septième siècle, les quêteurs athonites assiègent la porte des souverains russes, et, dans cette cohue de quémandeurs, les Esphigménites sont assez largement représentés. En 1622, c'est le κτήτωρ Auxence qui arrive à Moscou chargé de reliques et qui en repart les poches garnies d'or<sup>1)</sup>. Au mois de novembre 1634, Gérasime, cellérier d'Esphigménou, se présente au tsar muni d'une lettre de Cyrille Lucar datée du 5 mai 1633 et rédigée en un style propre à émouvoir la pitié de l'auguste souverain<sup>2)</sup>; la misère était telle à l'Athos qu'il avait fallu tout hypothéquer, même les vases sacrés. En cours de route, à Riajeska, le cellérier avait vu mourir son higoumène Syméon; et il avait aussitôt, au nom de ses confrères, demandé au métropolite de Sébaste, Joseph, fixé depuis quelques années en Russie, de venir occuper la place du défunt. Le tsar consentit à ce départ, non sans combler le partant de gratifications; il écrivit même en sa faveur au patriarche de Constantinople<sup>3)</sup>. Quelques

1) Voir pour les documents Snochénia Rossii s Vostokom, t. II (St. Pétersbourg. 1860), p. 10 et 12. 2) Ibid. p. 147—149. 3) Ibid. p. 153—157.

années plus tard, en 1640, le métropolitaine Joseph reparut en Russie accompagné de l'archimandrite Léonce; avec divers cadeaux pour les princes de la famille impériale, il présenta au tsar une supplique où il expliquait qu'ayant fait construire à Esphigménou une nouvelle église en l'honneur de la Mère de Dieu, il n'avait pas de quoi la garnir, et que le tsar serait bien bon de l'aider et de lui accorder en outre pour Esphigménou la permission de venir quêter régulièrement en Russie. Par un ukase du 19 mars 1640, Michel Théodorovič accorda tout et renvoya le solliciteur satisfait <sup>1)</sup>. Les Esphigménites avaient été autorisés à se présenter en Russie tous les sept ou huit ans; mais leurs dettes étaient si lourdes, que dès le mois d'avril 1644, on vit arriver à Moscou l'archimandrite Antoine; il ne demandait que cinq cents roubles pour faire face aux premières nécessités <sup>2)</sup>: c'était juste la somme due aux Turcs. Non moins généreux que son père, le tsar Alexis Michailovič, par un ukase du 3 octobre 1655, autorisa les moines d'Esphigménou à venir quêter dans ses états tous les cinq ans et à voyager durant leur séjour en Russie aux frais du gouvernement. On conserve encore au monastère l'original de cet ukase, dont on trouvera plus loin, sous le N<sup>o</sup> XXX, un court fragment. C'est l'archimandrite Anthime qui obtint cette faveur.

Il n'y avait pas que les tsars à se montrer bienveillants pour Esphigménou. En 1633, Païsius, archevêque d'Ipek et patriarche de Serbie, avait adressé à tous ses subordonnés une circulaire en faveur du monastère <sup>3)</sup>, et une cinquantaine d'années plus tard, en 1682, Gabriel Costaki, grand vornik de Moldavie, fondait dans le même but le métouchion de Tzocanesti <sup>4)</sup>, qu'un autre membre de sa famille, le métropolitaine Benjamin, devait, deux siècles après, considérablement augmenter. La restauration du monastère ne fut point, d'ailleurs, l'oeuvre exclusive des étrangers; on compta des bienfaiteurs même parmi les Grecs, et l'un d'eux, Grégoire, mérita même le titre de νέος κτήτωρ. D'abord métropolitain de Melnik (1706—1711), Grégoire avait résigné l'épiscopat pour se retirer à Esphigménou sous le nom monastique de Gerasime; le nouveau catholicon est en partie son oeuvre, comme en témoigne encore une inscription au-dessus de la porte conduisant du narthex dans la liti. Une note du manuscrit 19 nous le montre en 1719 à la tête du monastère. La voici: Εἰς τοὺς ἀφιθ' προ-

1) Ibid. p. 213.

2) Ibid. p. 251.

3) C'est la pièce XXIX.

4) Pièce XXX.

εστεύοντος καὶ κυβερνόντος σὺν θεῷ ἀγίῳ τὸ παρὸν μοναστήριον τοῦ πανιερωτάτου μητροπολίτου πρώην Μελενίκου κυρίου Γρηγορίου διὰ προσταγῆς τοῦ πανοσιωτάτου παπᾶ κὺρ Ἑσαίου δικαίου ἐσταχοδέθη ὑπὸ Γρηγορίου<sup>1)</sup>. On conserve encore aux archives son testament rédigé le 11 juillet 1728<sup>2)</sup>. Les simples fidèles voulurent aussi contribuer à rendre Esphigménou plus prospère. C'est ainsi que l'on voit les habitants de Kazabiti, dans l'île de Thasos, offrir aux moines le métochion de Sainte-Kyriaki, voisin de leur village, à la condition pourtant de recevoir en retour 1800 aspres par an. Par un acte du mois de juin 1745, le saint-synode ratifia cet accord, où chacune des deux parties trouvait son profit<sup>3)</sup>.

Par malheur, à ce moment-là même, recommençait avec Zographou la vieille querelle au sujet de la possession de Vanitza ou Iovanitza. Bien que situé à une grande distance d'Esphigménou, ce domaine, on l'a vu, lui appartenait de droit. Mais, d'autre part, il se trouvait à proximité du port de Zographou et constituait pour ce dernier une enclave incommode. Aussi empêchait-il les Zographites de dormir. Après plusieurs tentatives infructueuses, ils recommencèrent en 1745 à le revendiquer comme leur, bien résolus cette fois à emporter le morceau. On assiste, avec la pièce XXXII, aux longs débats qui se déroulèrent à cette occasion devant le saint-synode de Constantinople; ils se terminèrent, après trois longues et orageuses séances, à la confusion des Zographites. N'ayant pu s'emparer frauduleusement du terrain convoité, ceux-ci proposèrent alors de l'acheter. Ce fut l'occasion de nouvelles plaidoiries sur lesquelles il n'y a pas lieu d'insister ici, car elles sont amplement exposées dans la pièce XXXIV. Rappelons seulement que, moyennant une somme de 1300 piastres, Esphigménou renonça à tous ses droits sur Iovanitza et céda aux nouveaux propriétaires tous les titres relatifs à ce terrain autour duquel s'était engagée une querelle de plusieurs siècles. Le verdict est du mois de mai 1746.

Il était écrit qu'Esphigménou ne sortirait d'un embarras que pour tomber dans un autre. A peine avait-il conclu avec Zographou l'accord dont il vient d'être question, que Chilandar rentra en lice contre lui. Non contents de briser les sceaux et de renverser les murs qui marquaient les limites respectives des deux monastères voisins, les moines de Chilandar, dans un accès de fureur sauvage, mirent le feu aux arbres d'Esphigménou. Ordre leur vint aussitôt, de la part du

---

1) Sp. Lampros, op. cit. p. 175. 2) Smyrnakès, op. cit. p. 649. 3) Pièce XXXIII.

patriacat, d'avoir à rétablir les anciennes bornes sous peine d'excommunication<sup>1)</sup>); nous ignorons les résultats de ces menaces, auxquelles les Athonites paraissent en général assez insensibles. Rivalisant de zèle avec les auteurs de tous ces méfaits, les Turcs des environs de Serrés avaient eux aussi mis la main sur les deux métochia d'Achinos et de Patriki. Le hiéromoine Ignace, skéuophylax du monastère, réclama contre ces empiètements, et, au mois de décembre 1775, un hattichérif adressé au cadî de Salonique ordonnait de restituer les terrains usurpés<sup>2)</sup>. Une seconde ordonnance impériale, délivrée cinq ans plus tard, réglait certains détails relatifs aux mêmes propriétés<sup>3)</sup>. Celles-ci devaient être considérables, car elles représentaient comme impôt annuel une somme de 500 piastres à verser au trésor national. Une curieuse lettre synodale, du mois de mai 1782, ordonne de prélever sur cette somme 250 piastres par an pour les affecter à l'entretien de l'Athonias, cette académie athonite créée vers 1750 non loin de Vato-pédi pour la jeunesse monastique<sup>4)</sup>.

S'il faut en croire certains passages de la pièce XXXVIII, les moines d'Esphigménou, par leur négligence à sauvegarder leurs propres intérêts, invitaient eux-mêmes à la spoliation. Il y a, aux portes de Constantinople, dans l'île de Prinkipo, un monastère assez important, celui de Christo, comme on l'appelle vulgairement. D'abord *ἐνοριακόν* et partant soumis à la juridiction du métropolitain de Chalcédoine, il avait été rattaché en 1764 au patriarcat oecuménique en vertu d'un sigillion du patriarche Samuel Chantzérés. Ce n'était d'ailleurs, paraît-il, qu'un retour à l'ancien état de choses. On voit, en effet, par le sigillion en question que le monastère de Christo, a demi-ruiné, avait passé en 1752 sous l'administration des marchands d'huile de lin (*μπεζιρτζιδες*), qui après de louables efforts pour le relever de sa décadence l'avaient restitué au patriarcat. Celui-ci eut alors l'idée d'accorder aux Esphigménites ce domaine plus coûteux que rémunérateur. L'acte de cession est de 1782. Mais loin de prospérer entre les mains de ses nouveaux maîtres, le monastère de Prinkipo ne fit que déchoir encore. La situation s'aggravant de jour en jour, le patriarche Néophyte, par un sigillion du mois d'août 1793, détacha Christo d'Esphigménou pour le confier aux mains habiles de Christodoulos Blachoutzès, pacharnic du patriacat. Tel est l'objet de notre document XXXVIII.

1) Pièce XXXV. 2) Porphyre Ouspensky, Archives d'Esphigménou, p. 139—140.

3) C'est notre pièce XXXVI.

4) Pièce XXXVII.

Les accusations portées à cette occasion contre les moines d'Esphigménou, si graves qu'elles nous paraissent, ne sont peut-être pas toutes injustifiées. Il est certain qu'à cette époque le monastère se trouvait dans un état déplorable, au rapport d'un témoin non suspect de partialité, le moine Théodoret. Voici ce qu'il écrit à ce propos: Αὕτη (ἡ μονή) ἡμέραν παρ' ἡμέραν ἐπὶ τὸ χεῖρον προέβαινε καὶ οὐδένα ἄνθρωπον χρήσιμον εἶχεν, οὔτε κατὰ θεὸν εἰς οὐδὲν ἐνδείξασθαι κἄν βίον ἀρμόζοντα τῷ ἑαυτοῦ ἐπαγγέλματι, οὔτε μὴν τὰ σφζόμενα ταῦτα εὐάριθμα κτήματα ἐπιμεληθῆναι, ἀλλ' ἦσαν τὸ τοῦ λόγου κηφήνες καὶ κτήνη ἐν τῇ φάτνῃ<sup>1)</sup>. Un métropolitain démissionnaire de Thessalonique, Damascène, devenu moine sous le nom de Daniel, entreprit de remédier à la situation. L'oeuvre était difficile. Pour la mener à bien, il fallait d'abord rétablir la vie régulière en proscrivant l'idiorrhymie. De concert avec le patriarche Gerasime (1794 — 1797), le zélé prélat restaura le cénobitisme, et, le 28 mai 1797, le patriarche Grégoire, successeur de Gerasime, approuva la réforme par un sigillion dont je n'ai pu malheureusement obtenir copie. Il est probable, d'ailleurs, que les récalcitrants s'opposèrent à son exécution, car au mois de décembre 1801, le patriarche Callinique dut revenir à la charge et instituer la vie commune par un second sigillion. Au premier higoumène, le hiéromoine Acace, succède en cette même année 1797 l'archimandrite Euthyme, originaire de Césarée de Cappadoce et moine de Sainte-Anne. A la mort de ce dernier, survenue le 6 août 1801, c'est un autre Euthyme qui devient higoumène et qui en remplit les fonctions jusqu'au 14 août 1804, c'est à dire jusqu'au jour où arrive de Lavra en qualité d'higoumène le fameux Théodoret, l'auteur d'un étrange commentaire sur l'Apocalypse<sup>2)</sup>, d'annotations non moins étranges au Πηδαλιον<sup>3)</sup> et le compilateur de curieux mémoires encore inédits sur l'Athos.

Le retour d'Esphigménou au cénobitisme ne mit point un terme aux disputes avec les monastères voisins, avec Chilandar en particulier. Les terrains en litige semblent avoir suscité nombre de documents apocryphes, comme en témoignent les pièces XXXIX et XL. La première s'appuie sur une foule de titres pour donner raison à Chilan-

---

1) Smyrnakès, op. cit. p. 647; Porphyre Ouspensky, Archives d'Esphigménou, p. 163.

2) Publié à Leipzig en 1800.

3) Également publié à Leipzig la même année.



dar, et la seconde, sortie de la même chancellerie, se déclare en faveur d'Esphigménou en vertu de titres également authentiques. Dans l'intervalle, c'est à dire en 1800, le patriarche Grégoire, relégué à l'Athos, se prononçait encore contre les Esphigménites, comme on le voit par le postscriptum de la première pièce. Mais d'autres juges non moins intègres adjugent, quatre ans plus tard, le terrain contesté à Esphigménou. Le plus curieux, c'est qu'il s'agissait encore de Vanitza, vendu aux Zographites un demi-siècle plus tôt.

La pièce XLI nous repose un peu de ces vilaines chicanes. Ici du moins nous sommes en présence d'un acte inspiré par de nobles sentiments. On n'a pas oublié la fondation faite en 1682 par le grand vornik Gabriel Costaki en faveur d'Esphigménou. Cette fondation, un descendant de Gabriel, Benjamin Costaki, métropolitain de Moldavie, voulut la renouveler et l'étendre encore. D'accord avec les autres membres de sa famille, il rédigea, le 20 août 1806, l'acte de donation à perpétuité que l'on trouvera plus loin sous le numéro indiqué. Pour plus de garantie, il fit confirmer cet acte par un chrysobulle du prince de Moldavie, et par deux sigillia du saint-synode, l'un du mois de juillet 1814, l'autre du mois de mai 1819. Ces deux derniers documents sont des plus instructifs; nous les publions sous les numéros XLII et XLIII. Quant aux domaines concédés, voici ce qu'en écrit dans ses mémoires inédits l'higoumène Théodore, celui-là même qui joua à cette occasion le rôle le plus important:

Περὶ τῶν ἐν Μολδαβίᾳ μονηδρίων καὶ κτημάτων τῆς μονῆς τοῦ Ἑσφιγμένου.

Εἰς τὴν Μολδαβίαν ὁ αἰμνηστος καὶ μακάριος μέγας βόρνικος Γαβριήλ Κωστάκης ἀφιέρωσεν ἐν μονήδριον ἐπ' ὀνόματι τῶν ἁγίων ἀποστόλων τιμώμενον καὶ Πουρσοῦτζι ἐπικεκλημένον πρὸ διακοσίου χρόνου ἤδη κατὰ τὸ ἴδιον αὐτοῦ ἀφιερωτικὸν γράμμα. Τοῦτο τὸ μονήδριον κατ' ὀλίγον ἠὔξησε, καὶ ἀφιέρωσαν καὶ ἄλλοι φιλευσεβεῖς ἄρχοντες κτήματα τόπων. Ἡ ἀπαιδευσία ὁμῶς τῶν προοικούντων τὴν μονὴν μοναχῶν καὶ ἀφέλεια ἤασεν ἐκεῖνα ἀνεπιμέλητα καὶ ἤρπασεν αὐτὰ ἕνας καὶ ἄλλος ὡς ἀπροστάτευτα. Ἦδη θεία προνοία καὶ εὐσεβῶν ἀνδρῶν ἐπιστασία καὶ προστασία ἀπῆλθεν εἰς τῶν εὐλαβῶν ἀδελφῶν τοῦ κοινοβίου, ἐκ τῆς εὐσεβοῦς νήσου Τζίας καταγόμενος καὶ ἐν Βατοπεδίῳ προηγουμενεύσας καὶ διὰ τὴν κατὰ θεὸν πο-

λιτείαν τὴν ματαίαν καὶ πρόσκαιρον δόξαν ἀπαρνησάμενος, Ἀμβρόσιος ἱερομόναχος. Οὗτος ἐλθὼν διὰ τε συστάσεως πατριαρχικῆς καὶ ἑτέρας ἀξιοπίστου μαρτυρίας, ἐμφανισθεὶς λοιπὸν τῷ τότε αὐθέντι Ἀλεξάνδρῳ Σούτζῳ βοεβόδα καὶ τῇ γερουσίᾳ ἀρχόντων, ὑπεδέχθησάν τον εὐμενῶς καὶ ἠνοίξαν εἰς τὸ δίκαιον αὐτῶν ἀκοάς· εὐθύς δὲ ἡ ἀλήθεια ἐπεγνώσθη καὶ τὸ δίκαιον ἀνυπερδέτως ἀπεκατέστη παρά τε τοῦ εὐσεβοῦς αὐθέντου καὶ τῶν ἀρχόντων, καὶ ἔλαβεν ἡ ἱερά αὐτῆ μονὴ τὰ ἀνήκοντα κτητορικὰ αὐτῆς δίκαια. Ὡς δὲ ἔλεγεν ὁ Ἀμβρόσιος, εὔρε πλέον συνεργοὺς τὸν ἅγιον ἀρχιερέα Ῥωμάνου κύρ Βενιαμίν, πατρόθεν Κωστακῆδου, μητρόθεν Καντακουζηνόν. Βενιαμὶν εἶναι ἐκκλησιαστικὸς εἰς τὸ ἄκρον φιλόπτωχος καὶ ἐλεήμων, ὥστε πολλάκις μὴ ἔχων τί δοῦναι, ἔδωκε τὰ ἴδια ἱμάτια. Οὗτος ἐβοήθησε πάσαις δυνάμεσι τὸν εἰρημένον Ἀμβρόσιον. Ἐκ δὲ τῶν ἀρχόντων ὁ μέγας λογοθέτης Γεώργιος Καντακουζηνὸς καὶ ὁ ἐλευθέριος ἐκεῖνος καὶ διαβόητος μέγας βόρνικος Μανουὴλ Κονάκης, οὗτος ἀοίδιμος ἀνὴρ ἠγάπα τὴν μονὴν ταύτην· διότι ὁ μακάριος αὐτῶν πατὴρ καὶ τις οἰκεῖος αὐτοῖς ἠκοδόμησαν ἐν Γαλάτζι τὴν τοῦ ἁγίου Δημητρίου μονὴν καὶ ἀφιέρωσαν αὐτὴν εἰς Ἑσφιγμένο. Ὅθεν καὶ ὁ ἤδη ἐν μακαρίοις τελῶν Μανουὴλ καὶ ὁ ἐν τῷδε τῷ βίῳ περιῶν ἀπὸ ἀδελφὸς αὐτοῦ Γαβριὴλ ὁ μέγας βόρνικος καὶ οἱ θεοφρούρητοι τούτων ἀπόγονοι εὐλαβοῦνται καὶ σέβονται τὴν μονὴν, ὡς πατρικὴν αὐτῶν οἰκίαν καὶ ὡς διηνεκῶς μνημονεύουσαν αὐτῶν. . . Εἰς τὸ κριτήριον ἔλαβεν τὴν ψῆφον καὶ τὸ πρόσωπον νὰ διαφεντεῦσῃ τὸ δίκαιον τῆς μονῆς μέγας βόρνικος Ἀλέξανδρος, υἱὸς ἐκεῖνῳ Λουκᾷ Γιαγκολαίου. Οὗτος συνετῶς ἄγαν καὶ κατὰ νόμους πάνυ εὐστόχως ἐνέκρινε καὶ ἀπέδωκε τὰ δίκαια τῇ πάλαι μονῇ, συνήνεσαν δὲ αὐτῷ καὶ πάντες ἄρχοντες καὶ ἐπεβεβαίωσεν ὁ ὑψηλότατος αὐθέντης τὴν ἀποκατάστασιν ὅλων τῶν κτημάτων τῆς μονῆς.

Εἶχε δὲ καὶ ἕτερα δύο μονήδρια ἐν Μολδαβίᾳ ἡ μονὴ τοῦ Ἑσφιγμένου εἰς μετόχια· τὸ μὲν ἐν τῇ περιοχῇ λεγομένη Τεκοῦτζι εἰς τὸ Καρλιμανέστι, ὅπου ὁ ναὸς ἠκοδόμηται ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἁγίου Νικολάου, καὶ ἔνδον τῆς πολιτείας Γαλάτζι τοῦ μεγαλομάρτυρος μυροβλύτου Δημητρίου τοῦ Πάδε ἐπικεκλημένου, καὶ ὑστερεῖτο καὶ ἐκ τῶν δύο τῆς ὀφειλομένης ἐξ αὐτῶν ἐπικουρίας πρὸ χρόνων. Καὶ τὸ μὲν Καρλιμανέστι προαφιερῶθη παρά τῶν ἐκεῖσε εὐγενῶν Νεγριδῶν ἢ Νεγριλέστιδων καλουμένων· ὁ δὲ τοῦ ἁγίου Δημητρίου ναὸς παρά τοῦ πατρὸς τῶν βορνίκων Μανουὴλ καὶ Γαβριὴλ τῶν ἐπικεκλημένων Κονάκιδων. Εὐδόκησε καὶ περὶ τούτων τῶν κτημάτων ἡ θεία πρόνοια κατὰ τὴν ἀκόλουθον διήγησιν, καὶ ἀπεδόθησαν τῇ ἱερᾷ ταύτῃ μονῇ. Οἱ παρά τινων ἀπαγόνων τῶν πρὸ χρόνων ἀφιερῶσαντων τὸ μονήδριον τοῦτο τοῦ ἁγίου Νικολάου Καρλιμανέστι κατεκράτουν αὐτὸ ὡς ἴδιον

καὶ ἐβούλοντο ἀνατρέφαι καὶ ἀλλοιωῶσαι τὰ ἀναλλοίωτα καὶ ἀμετάθετα. Διενέξεως δὲ τινος μεταξὺ αὐτῶν ἐπισυμβάσης, ὠμολόγησαν ἐνώπιον τοῦ μητροπολίτου Βενιαμίν (ἐπροβιβάσθη αὐτὸς ἐν ἔτει 1803 μαρτίου 19'), ὅτι τὸ μονήδιον τοῦτο καὶ ὁ τόπος προϋπήρχον ἀφιερωμένα εἰς τὴν τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆς. Ὁ δὲ ἔκρινε ταχέως καὶ ἀπεκατέστησεν αὐτὴν τῇ ἰδίᾳ μονῇ διὰ σεβασμίου αὐτοῦ ἀποκαταστατικοῦ μαρτυρικοῦ γράμματος, καὶ ἔγινε συμφωνία νὰ δίδωσιν ἐτησίως οἱ τοὺς τόπους μονῆς νεμόμενοι τοῦ ἀγίου Νικολάου Καρλιμανέστι γρόσια 100 εἰς τὴν τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆς, ἐξ ὧν τὰ μὲν 50 ἐξοδεύωνται εἰς τὸν ἐκεῖσε ναὸν τῆς λεγομένης σκήτews τοῦ ἀγίου Νικολάου ἐν Καρλιμανέστι, τὰ δὲ 50 νὰ πέμπωνται εἰς Ἐσφιγμένο.

Ἡ δὲ ἐν Γαλάτζι ἐκκλησία τοῦ ἀγίου Δημητρίου ὡς ἀνεπιμέλητος καὶ ἀπροστάτευτος παρὰ τῶν Ἐσφιγμενιτῶν πολλοὺς χρόνους, καὶ μῆτε ἱεράς εἰκόνας ἔχουσα, μῆτε τὸ ἱερὸν θυσιαστήριον, ἔγινε μετὰ πάσης περιοχῆς αὐτῆς ἀποθήκη τοῦ δημοσίου, καὶ οὔτε ἐλάμβανέ τι ἢ Ἐσφιγμένου μονῆ οὔτε λαβεῖν εἶχε, διότι ναὸς ἅπας 1802 ἔτει 14 ὀκτωβρίου κατεκρημνίσθη ἀπὸ σειсмоῦ. Διὰ μεσιτείας δὲ τοῦ μητροπολίτου Βενιαμίν αὐθέντης Ἀλέξανδρος Μουρούζης ἐξέδωκεν ὑψηλὸν ὄρισμὸν διὰ σεπτοῦ χρυσοβουλλίου λόγου εἰς τὸ νὰ δίδωνται τῇ Ἐσφιγμένου μονῇ ἐτησίως ἀνά 100 γρόσια..., καὶ τοιοῦτοτρόπως ἀπέλαβεν ἡ μονῆ πάντα τὰ πρὸ ἱκανῶν χρόνων προαπωλεσμένα αὐτῆς κτήματα.

Ἐν Μολδαβίᾳ πρὸς τοῖς εἰρημένους κέκτηται διὰ πολλῶν χρυσοβούλλων αὐθεντικῶν καὶ ἐτέρων δικαιοματίων τῶν ἀρχόντων γερουσίας καὶ τὰ κτήματα ἢ μοσίας ταύτας· πλησίον τοῦ ποταμοῦ καὶ ἀγορᾶς Πουρλάτη εἰς τὸ ἀνατολικὸν μέρος ὀλόκληρον μοσίαν μεγάλην κατὰ τὰ πάλαι ὀροθέσια τὴν λεγομένην τέσσαρσιν ὀνόμασι Τριστιάνα, Ποποροσότζι καὶ Μουντενίτζα καὶ Σουσνέστι, δευτέραν εἰς ἄλλο μέρος Ἀντώνη λεγομένην, τρίτην Τειχουλέστι καὶ Ῥεδεποζέτουλ, τετάρτην Λουτζέني, καὶ πλησίον αὐτῆς ἄλλην Ῥάι καὶ τὸ Πορσοῦτζι, ἐν ᾧ ἐστὶ τὸ μοναστήριον καὶ ἡ ἀφιέρωσις τοῦ αἰοδίμου Γαβριὴλ Κωστάκη. Τὸ Λουτζέني, Ῥάι καὶ Πορσοῦτζι εὐρίσκονται εἰς τὴν περιοχὴν Φαλτζί.

Le monastère d'Esphigménou ne devait pas jouir longtemps du métouchion de Florești. En 1828, en vertu d'une disposition approuvée par un chrysobulle du voévode régnant, Jean Stourdza, la famille Costaki se réserva la nomination des évêques<sup>1)</sup>; plus tard, lors de la

1) Voir ce chrysobulle dans le Supplément au Mémoire présenté à la Commission internationale pour les couvents dédiés, Constantinople, 1865, p. 43.

grande liquidation des monastères dédiés de Roumanie, elle réclama la restitution pure et simple de Florești, sous prétexte que l'acte passé en 1806 par le métropolitain Benjamin au nom de toute sa famille était absolument illégal<sup>1)</sup>. Les moines eurent beau réclamer; ils durent renoncer de force à ces riches domaines.

De ses anciennes propriétés, il ne restait plus à Esphigménou, hors de l'Athos, que ses métochia de Longos, de Pinaca dans la presqu'île de Cassandra, de Portaréa aux portes de Salonique, de Sypotnikia dans le diocèse d'Ardamérion, de Krousovo non loin de Serrès, et de Sainte-Kyriaki dans l'île de Thasos. Les propriétés de Laimin, Achinos et Patriki étaient occupées par des Turcs<sup>2)</sup>.

A l'Athos même, ses propriétés sont assez réduites. Il faut citer parmi les plus remarquables, en dehors du voisinage immédiat du couvent, celle de Βαγενοκάμαρα, sur la route de Karyès, et celle surtout de Παλαιοχώρα, sur laquelle Théodoret, dans ses Mémoires inédits, donne d'assez curieux renseignements, qu'il y a intérêt à reproduire.

«Ο τόπος οὔτος, διτ-ιλ, εἶναι μακράν τῆς μονῆς ὡς ὥρας διάστημα μιᾶς εἰς τὸ ἀνατολικὸν μέρος. Καλεῖται Παλαιοχώρα, διότι φαίνονται παλαιόταται οἰκοδομαὶ οἰκιῶν καὶ τειχῶν. Εἰς αὐτὸν τὸν τόπον Πελοποννήσιός τις ἀπὸ τὸν Ἅγιον Πέτρον τῆς Τζακονίας, Ἀλέξιος λεγόμενος, πρὸ ἐξῆντα χρόνους ἦλθε καὶ ἐκατοίκησε καὶ ναὸν ὠραῖον ὠκοδόμησεν ἐπ' ὀνόματι τῶν Ἁγίων Πάντων καὶ οἰκίας ἀρμοδίου πρὸς ἡσυχίαν καὶ τόπον ἡνοιξεν ἰκανόν, καὶ εἰς βαθύτατον ἐλθὼν γῆρας, ἀπῆλθε πρὸς κύριον ἐν 1803 ἔτει. Ὁ τόπος οὔτος εἶναι ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ὀπωσοῦν ὀμαλὸς καὶ εὐφορος· θάλασσα ἐκεῖ ὀλίγον βατή. Μεταξὺ ταύτης τῆς σκῆτειος καὶ γῆς καὶ τῆς μονῆς εἶναι ὁ λιμὴν καλούμενος τοῦ ἁγίου Θεοδώρου· ἐδῶ ἴστανται ἀσφαλῶς τὰ πλοῖα μὲ τὸν βορρα καὶ νότον. Ἐχει τὸ μοναστήριον εἰς αὐτὸν τὸν τόπον οἰκίαν διὰ τοὺς ναύτας καὶ ταξιδεύοντας νὰ κάθωνται ἔως νὰ γένη καιρὸς νὰ ἀναχωρήσωσιν. Αὐτοῦ εἶναι καὶ φρέαρ ὕδατος ποτίμου. Πλὴν ἐκ τοῦ λιμένος τούτου δοκιμάζει τὸ μοναστήριον ἐνίστε ἐνόχλησιν»<sup>3)</sup>.

Dans les flancs de la Samaria, la nature a creusé quatre ou cinq grottes profondes transformées en ermitages par certains ascètes. L'un d'eux, venu de Byzance, y avait vécu et y était mort un siècle environ avant l'arrivée de Théodoret. On en racontait des merveilles; mais

1) Voir la réclamation des Costaki, *ibid.* p. 40—43.

2) Mémoires de Théodoret dans Porphyre Ouspensky, Archives d'Esphigménou, p. 162—163.

3) Dans Porphyre Ouspensky, *ibid.* p. 167.

Théodoret, qui s'y connaissait en miracles athonites, n'ose pas y ajouter foi. «*Ἐγὼ, dit-il, ὡς ἀναπόδεικτα τὰ τριαῦτα τῶν πολλῶν ῥήματα ἀποσιωπῶ*<sup>1)</sup>. Les moines n'ont pas manqué, malgré les scrupules de Théodoret, de canoniser l'ermite, dont ils montrent encore les reliques, de même qu'ils ont placé parmi leurs protecteurs célestes deux néomartyrs des guerres de l'Indépendance sortis d'Esphigménou, je veux parler du moine Timothée, tué à Andrinople le 29 octobre 1820<sup>2)</sup>, et du moine Agathange, décapité à Smyrne le 19 avril 1819, à l'âge de 19 ans<sup>3)</sup>. Les restes de ce dernier furent transportés à Esphigménou en 1844 par les soins de l'higoumène du monastère, qui avait également nom Agathange; l'authenticité en avait été dûment certifiée par le métropolitain de Smyrne, Athanase, et par les évêques de l'église Saint-Georges<sup>4)</sup>.

L'higoumène Agathange, dont il vient d'être question, est le premier qui ait occupé cette charge après la Révolution grecque. Elu en 1832, il ne mourut qu'en 1871, le 27 mai, à l'âge de 82 ans. Il est bon d'enregistrer ici les noms de ses successeurs. Les voici par ordre de date:

Luc, 17 oct. 1871 — avr. 1877;  
Agathange, 5 mai 1877 — mai 1878;  
Sophoniàs, 25 mai 1878 — 20 août 1879;  
Daniel, 30 sept. 1879 — mars 1880;  
Agathange (2<sup>o</sup> fois), 16 mars 1880 — 5 mai 1883;  
Cosmas, 24 avril 1884 — 19 juil. 1885;  
Luc (2<sup>o</sup> fois), 1885 — 18 oct. 1888;  
Dorothee, 12 févr. 1889 — 20 juil. 1890;  
Luc 3<sup>o</sup> fois, 11 avril 1891 — 24 juil. 1899;  
Niphon, 25 juil. 1899 —

Nous n'avons pas à insister ici sur les derniers incidents qui ont troublé, depuis un demi siècle, le monastère d'Esphigménou; s'ils appartiennent à la chronique athonite, ils restent étrangers à l'histoire. Il faut d'ailleurs attendre, pour les apprécier sainement, l'apaisement des esprits, et, s'il se peut, la publication des documents officiels.

---

1) Ibid. p. 168.

2) Sa Vie a été publiée par C. Doukakès, *Μέγας Συναξαριστής*, t. X (Athènes 1895), p. 490—496.

3) Voir sa Vie dans C. Doukakès, *op. cit.*, t. IV (Athènes, 1892), p. 261—281.

4) Voir la pièce, *ibid.* p. 282.

Les derniers édités ici ont leur intérêt sans doute; mais que d'autres pièces manquent encore qui viendraient les compléter et les éclairer d'un jour tout nouveau. Combien suggestive, par exemple, l'histoire de cette vente au moine russe Néophyte Bourajéri du kelli des Saints Anargyres par les moines d'Esphigménou. L'acte était des plus réguliers; il n'en fut pas moins cassé, le 28 mars 1891, à la suite de démêlés et de procès presque invraisemblables, où le patriotisme tint lieu d'équité. Gérasime Smyrnakès a écrit à sa façon cette étrange histoire<sup>1)</sup>; nous y renverrons le lecteur curieux des choses de l'Athos, et nous nous excuserons de n'avoir pas à lui offrir, pour terminer, de tableau plus édifiant du monachisme tel qu'on le pratique à la Sainte Montagne.

---

1) Τὸ "Ἄγιον" Ὄρος, p. 243—244.

L. Petit.

I.

6543—1034, mois de de décembre, indiction III.

Germain, higoumène du monastère de Plakia, et Pierre, son frère vendent à Théoctiste, higoumène d'Espfigménou, un terrain abandonné, moyennant la somme de vingt héliosélémates.

Σίγνον Γερμανοῦ	Πείτρου
μοναχοῦ	μοναχοῦ

† Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Γερμανὸς μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς Κατὰ δαιμόνων, ἔτι δὲ καὶ Πέτρος μοναχὸς ὁ γνήσιος αὐτάδελφος αὐτοῦ, ἀμφοτέροι οἱ 5 καὶ τοὺς τιμίους καὶ ζωποιοὺς σταυροὺς ἰδιοχείρως ποιήσαντες, τὴν παροῦσαν ἔγγραφον ἀπεντεῦθεν ἤδη μετὰ καθολικοῦ δεφενσιῶνος καὶ πάσης νομίμου ἀσφαλείας τελείαν καὶ ἀμετάβλητον διάπρασιν τιθέμεθα καὶ ποιούμεν πρὸς σέ Θεόκτιστον μοναχὸν καὶ καθηγούμενον μονῆς τοῦ Ἐσφιγμένου καὶ πρὸς τοὺς διαδόχους τῆς κατὰ σέ μονῆς καὶ παντοίους διακατό- 10 χους, δι' ἧς ὠμολογήσαμεν καὶ ὁμολογοῦμεν ἀποκεχωρηκέαι καὶ διαπεπρακέαι σοὶ χερσαίαν γῆν ἡμελημένην καὶ παντελῶς ῥερυπωμένην, ἔνθα καὶ προσπλησιάζει τῆς κατὰ σέ δεσποτείας τοῦ λεγομένου Μαύρου Κορμοῦ, τὸ ὅλον μέρος, τὰ καταρρέοντα ὕδατα ἀπὸ τὸν τρόχαλον τοῦ Μιχαήλ, ἐν ᾧ ἀποδίδει εἰς τὴν ρίζμαίαν πέτραν καὶ κατέρχεται παραλαμβάνων τὸ σύν- 15 ορον τοῦ κῦρ Νίκωνος, τῆς Καλῆς Ἄμμου τὰ ἐπιλεγόμενα ἀτζάχια, δηλονότι τὰ συρόμενα νερὰ εἰς τὸν ρύακα τῶν Πλακίων, ἀπὸ δὲ τὰ ἀτζάχια

I. Copie de Porphyre Ouspensky. 3 τοῦ avant πατρὸς om. P. 7 καθολικῆς P.

Византийскія Временныя. Томъ XII. Прп.

κάμπτει πρὸς τὸ μέρος τοῦ μεγάλου βύακος τοῦ κατεργασμένου ἀπὸ τὸν  
 Μαῦρον Κορμόν εἰς τὴν Μεσονησίδα καὶ εἰς τὸ σύνορον τοῦ μοναστηρίου  
 20 σου, ἐπειδὴ δοκιμάσαντες πρὸς τὸ διαπρᾶσαι τὸν τοιοῦτον τόπον ἀλλαγῶν,  
 ἐβοηθήθης παρὰ τοῦ νόμου καὶ προετιμήθης παρ' ἡμῶν, ὡς πλησιάζοντος  
 τοῦ τοιοῦτου τόπου τῆ κατὰ σέ μονῆ. τούτῃ οὖν ἡ σκιογραφηθεῖσα  
 ἡμῶν γῆ, ἀπεδόμεθά σοι αὐτὴν πράσει βεβαίᾳ καὶ ἀμεταμελήτῳ, λαβόν-  
 25 θεῖσαν καὶ ἀσμένως καταδεχθεῖσαν ἐν χρυσῷ διαχαράγματι εἴκοσι ἰστώ-  
 μενα καινούρια ἡλιοσεληνάτα, ἅτινα εἴκοσι τῶν χρυσῶν λαβόντες ἐκ τῶν  
 χειρῶν σου εἰς τὰς ἡμῶν χεῖρας, ἀπεδόμεθά σοι τὴν τριαύτην χερσαίαν  
 γῆν πράσει βεβαίᾳ καὶ ἀμεταβλήτῳ, τοῦ ἔχειν σε αὐτὴν καὶ διακατέχειν  
 κυρίως καὶ αὐθεντικῶς, εἰδικῶς καὶ μονομερῶς, ἀνενοχλήτως καὶ ἀκωλύ-  
 30 τως, πωλεῖν, χαοῖζειν, ἀμπελῶνας καταφυτεύειν, κληρονόμους καταλιμπά-  
 νειν, καὶ ἀπλῶς, ὡς δόξει σοι καὶ βουληθεῖη καὶ θελήσης, τὰ περὶ αὐτὴν  
 διοικεῖν ἀπολύτως. εἰ δὲ ἀπὸ τοῦ παρόντος ποτὲ καιρῷ ἢ χρόνῳ ἀγωγῆ  
 τις ἢ ἀνατροπὴ γένηται παρ' ἡμῶν αὐτῶν ἢ καὶ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων δια-  
 δόχων ἢ καὶ ἀπὸ ξένου καὶ ἄλλοτρίου οἰουδήποτε προσώπου, καὶ οὐ μᾶλ-  
 35 λον διεφεντεύσειεν ὑμᾶς ἀπὸ πάσης καὶ παντοίας ἐρχομένης ὑπὲρ αὐτῆς  
 ἀγωγῆς καὶ κινήσεως, ἵνα ἐκ συμφώνου καὶ ἀρεσκείας ἡμῶν παρέχομέν  
 σοι τὴν προγεγραμμένην καὶ ἐπιδοθεῖσαν τιμὴν πᾶσάν σου καὶ τῶν βελ-  
 τιώσεων ὧν ἔχεις ἐν αὐτῇ καταβαλέσθαι εἰς τὸ διπλάσιον, μὴ συμπαθοῦ-  
 μενοι τὸ καθόλου μήτε βοηθούμενοι παρὰ παντός κριτηρίου μήτε παρὰ  
 40 τῶν ἁγίων γερόντων τοῦ καθ' ἡμᾶς Ἁγίου Ὁρους, ἐπισπώμενοι καὶ τὴν  
 ἀρὰν τῶν ἁγίων τῆ πατέρων ἀπὸ τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ  
 τὴν ἄχραντον αὐτοῦ μητέρα καὶ θεοτόκον καὶ τὰς θείας ἀγγελικὰς καὶ  
 οὐρανόους δυνάμεις, καὶ μετὰ τὴν καταβολὴν καὶ ἀπαίτησιν μένειν καὶ  
 φυλάττεσθαι ἀρραγῆ καὶ ἀσάλευτον τὴν παροῦσαν καὶ παρ' ἡμῶν γενο-  
 45 μένην μετὰ δεφενσιῶνος διάπρασιν· πλακία δὲ ὅσα γρῆζει ἢ καθ' ἡμᾶς  
 μονῆ ἢ τῶν Κατὰ δαιμόνων, ἵνα μὴ κωλύηται παρὰ τῶν διαδόχων καὶ  
 παντοίων διακατόχων τῆς κατὰ σέ μονῆς· ἣν καὶ ἐποίησάμεθα γραφεῖσαν  
 χειρὶ Διονυσίου μοναχοῦ τοῦ Βερροιώτου μηνὶ δεκεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος γ' ἐν  
 ἔτει τῷ ςφμγ.

50 † Ἡσαίας μοναχὸς τῆς Χρωμίτζιστας παρήμην ἐπὶ τῆ ἀμεταμελήτῳ  
 πράσει καὶ μαρτυρῶν ὑπέγραψα.

25 ἀσμένως P. 26 ἡλιοσεληνάτα P. 29 αὐθεντῶς P. ἰδικῶς P. ἀολύτως P.

47 γραφεῖσα P.

50—59 La copie de Porphyre ne fournit que les sept signatu-

res ici reproduites; mais l'original, s'il faut en croire Gerasimos Smyrnakes (Τὸ Ἅγιον Ὅρος, p. 42), ne porterait pas moins de dix-sept signatures; cet auteur n'en cite malheu-



† Θεόδουλος μοναχός και πρεσβύτερος τῆς μονῆς τῶν Καλαμιτζίων.  
† Εὐθύμιος μοναχός και ἡγούμενος τοῦ ἁγίου Σάββα παρήμην ἐπὶ τῇ δώσει τοῦ λουγαρίου και μαρτυρῶν ὑπέγραψα.

† Γεράσιμος μοναχός και ἡγούμενος.

55

† Ἰωαννίκιος μοναχός και ἡγούμενος μονῆς τοῦ Κάσπακα παρήμην ἐπὶ τῇ παρούσῃ πράσει και μαρτυρῶν ὑπέγραψα.

† Κλήμης μοναχός τοῦ Θαυμαστοῦ μαρτυρῶν ὑπέγραψα ἰδιοχείρως.

† Νικηφόρος μοναχός και πρεσβύτερος μονῆς τοῦ Βερριώτου.

## II.

6959—1051, indiction IV.

Théodore, moine du couvent de Galéagra, cède à Syméon, higoumène du même couvent, un champ qu'il tenait de son oncle, le moine Eustrate.

Σίγνον  
Θεοδώρου  
μοναχοῦ

† Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς και τοῦ υἱοῦ και τοῦ ἁγίου πνεύματος. Θεόδωρος μοναχός ὁ τοῦ μακαρίτου κυροῦ Εὐστρατίου τοῦ ἡγουμένου <και 5 πρεσβυτέρου> τῆς μονῆς τοῦ τιμίου Προδρόμου τῆς Γαλαιάγρας ἀνεψιός, <ὁ τὸν τίμιον και ζωοποιὸν> σταυρὸν ἰδιοχείρως ποιήσας, <τὴν παροῦσαν> ἔγγραφον και ἐνυπόγραφον ἀσφαλείαν ἤγουν συνθήκην <καθαράν ἀνα>τίθηναι και ποιῶ πρὸς σέ τὸν πνευματικόν μου πατέρα και ἡγούμενον κυρὸν Συμεῶν μονῆς τῆς Γαλαιάγρας, τῆς ἐπὶ ὀνόματι τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ 10 προδρόμου και βαπτιστοῦ τιμωμένης, οὐκ ἔκ τινος ἀνάγκης ἢ δόλου ἢ χλεύης ἢ ἀπάτης ἢ δελεασμοῦ ἢ τῶν ὅσα τοῖς θείοις νόμοις και κανόσιν ἀπαγορεύονται, μᾶλλον δὲ σὺν προθυμίᾳ πάσῃ και ὀλοφύχῳ προδέσει ἐκ

reusement que quinze, et encore ne le fait-il que très superficiellement de la façon suivante: 1) ὁ πρῶτος Νικηφόρος, 2) ὁ τοῦ Ζυγοῦ, 3) ὁ τοῦ ἁγίου Νικηφόρου, 4) ὁ τοῦ Σαράβαρα, 5) ὁ τοῦ Γερακάρη, 6) ὁ τοῦ ἁγίου Ἰσαάκ, 7) ὁ τοῦ Σικελοῦ, 8) ὁ τοῦ Βερριώτου, 9) ὁ τοῦ Θαυμαστοῦ, 10) 11) ὁ τοῦ ἁγίου Βασιλείου, 12) ὁ τῆς Χρωμητιώσεως, 13) ὁ τῶν Καλαμιτζίων, 14) ὁ τοῦ ἁγίου Σάββα, 15) ὁ τοῦ Κάσπακα.

II. Original conservé aux archives d'Esphigménou; édition Smyrnakes, op. cit. p. 43—44. J'ai suppléé les passages mis entres crochets d'après d'autres pièces analogues de la même époque en meilleur état de conservation. 15 συνθήκας S. 16 σὲ] αὐτοῦς S.

5 κυρίου S. 11 ἐκ] ἔστι S. 12 χλεύης] λύμης S. ἢ τῶν ὅσα] ἐκ σῶν ὅσων S. 13 ἀπηγορευόμενοις S. ἐκ] και S.

- χρονίου μου νοσήματος ἐπὶ ὑποθέσει τοιαύτῃ. ἐπειδήπερ ὁ μακαρίτης κύρ  
 15 Εὐστράτιος ὁ θεῖός μου ἐν φανερᾷ αὐτοῦ διατυπώσει κατέλιπέ μοι τὸν ἀγρὸν  
 τὸν ἐπ' ὀνόματι τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ σωτῆρος τιμώμενον,  
 <τοῦ ἔχειν καὶ> δεσπόζειν με αὐτὸν τὸν ἅπαντα χρόνον τῆς ζωῆς μου,  
 μετὰ δὲ τὴν ἐμὴν τελευτὴν ἵνα ὑποστρέφῃται ὁ τοιοῦτος ἀγρὸς εἰς τὴν  
 μονὴν τοῦ Προδρόμου, ἀρτίως οὖν εἰς ἀνωμαλίας τινὰς καταντήσας διὰ  
 20 τὴν τοῦ δυστήνου σώματος περιποίησιν καὶ τὴν μονότητα καὶ τὸν περι-  
 σπασμόν, οἰκεία μου βουλῇ καὶ γνώμῃ δίχα πάσης ἀντιλογίας καὶ ἀναβο-  
 λῆς ὑποστρέφω εἰς τὸ μοναστήριον, εἰς ὃ καὶ ἀπεκάρην καὶ τὰς συνθήκας  
 μου δέδωκα, καὶ εἶναι με εἰς τὸ μοναστήριον, καθὼς εἰσι πάντες οἱ ἀδελ-  
 φοί, καὶ εἰς διακονίας ὅπου ἐὰν φανῇ τῷ ἡγουμένῳ ἵνα ἀπέργωμαι· ὁ δὲ  
 25 ἀγρὸς ἵνα ἔστιν εἰς τὸ μοναστήριον εἰς τὴν ἀρχαίαν δεσποτείαν μετὰ πά-  
 σης τῆς περιοχῆς καὶ διακρατήσεως αὐτοῦ καὶ πάντων τῶν εὕρισκομένων  
 ἐν αὐτῷ παντοίων πραγμάτων μικρῶν τε καὶ μεγάλων εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαν-  
 τας καὶ διηνεκεῖς χρόνους, ἀγῶ δὲ ὁ μοναχὸς Θεόδωρος ἵνα εἰμι εἰς τὸ  
 μοναστήριον ὡς ἐκ νεαρᾶς ἡλικίας ἤμην καὶ ἐδόουλεσα καὶ διηκόνησα. . .  
 30 ἐὰν δὲ ποτε <καιρῷ> καὶ χρόνῳ μετὰμελος γένωμαι <καὶ πρὸς ἀνατροπὴν>  
 χωρήσω ταύτης <τῆς βεβαίας μου> ἀσφαλείας ἤγουν <συνθήκης>, ἵνα εἰμι  
 ἐν πρώτοις <ἀλλότριος τῆς> τῶν χριστιανῶν <πίστεως, ἐπισπώμενος καὶ  
 τὴν> ἀρὰν τῶν τριακόσια καὶ ὀκτῶ θεοφόρων πατέρων, <καὶ> ἀμέτοχος  
 τῶν θείων ἀχράντων μυστηρίων.  
 35 Ἐγράφη ἡ παροῦσα ἀσφάλεια <προτροπῇ ἐμοῦ> Θεοδώρου μοναχοῦ  
 χειρὶ Ἰακώβου <μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου μηνι . . . ἰνδικτιῶνος τετάρτης  
 ἔτους σφνθ>.

† Λεόντιος μοναχὸς † (ἰβηριστί) † <Ἀθανάσιος> μοναχὸς τοῦ Βατοπε-  
 δίου † . . . † <Λουκιανὸς μοναχὸς ὁ> τοῦ Καλλίνικου † . . . † <Νικηφό-  
 40 ρος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τοῦ> Βερροιώτου † . . . † Διονύσιος . . . † . . .  
 † Θεόδωρος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τοῦ ἀγίου Δημητρίου † Ἡλίας ἡγού-  
 μενος τοῦ ἀγίου Ἄντωνίου.

17 δεσπόζειν] ἀποεῖν S.      18 ὑποστρέψω.      27 ἐν om. S.      εἶησαν εἰς τούς S.

31 . . . . . τὴν χορείαν ταύτην S.      ἀσφάλειαν S.

37 S indique la date dans le commentaire sans la reproduire dans le document lui-même.

III.

6809—1301, mois de mars, indiction XIV.

Des habitants d'Opsaromese, près de Serrès, vendent une maison au hiéromoine Isaac Codona.

σίγνον	Μανουήλ
υιού του	Λυγαρά

σίγνον	Μαρίας
τῆς συζύγου	αὐτοῦ

σίγνον	Ἰωάννου
τοῦ υιού	αὐτῶν

σίγνον	Νικολάου τοῦ Μαρωνίτου
γαμβροῦ τοῦ	Λυγαρά

σίγνον	Καλῆς
τῆς συζύγου	αὐτοῦ

σίγνον	Συμεῶν
τοῦ υιού	αὐτῶν

5

† Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υιοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. ἡμεῖς οἱ <κατ' ἀρχὴν> ἄνωθεν, ὡς ὁράται, <οἰκειοχείρως προτάξαντες> τὸν τύπον τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ ἐπὶ τὴν παροῦσαν ἔγγραφον ἐνυπόγραφον ἰσχυρὰν βεβαίαν πάντῃ <καὶ ἀμεταμέλητον> ἡμῶν πράσιν, τὴν οὐκ 10 ἔκ τινος ἀνάγκης ἢ βίας ἢ φόβου ἢ χλεύης ἢ ἀπάτης ἢ ῥαδιουργίας ἢ γυναικείας ἀπλότητος καὶ ἄλλης αἰτίας> τῆς οἴασου ἡ νόμῳ καὶ κανόνισι ἀπηγορευμένης, ἀλλὰ σὺν προθυμίᾳ ἡμῶν πάσῃ, ὀλοψύχῳ βουλή καὶ θελήσει, πιπράσκομεν μετὰ καθολικοῦ καὶ νομίμου δεφενσίωνος καὶ πάσης νομίμου ἀσφαλείας καὶ ἐπερωτήσεως πρὸς σὲ τὸν ἱερομόναχον κύριον Ἰσαάκ 15 τὸν Κοδωνᾶ καὶ διὰ σοῦ πρὸς ἅπαν τὸ μέρος σου καὶ τοὺς κληρονόμους σου τὸ ἐκ γονικῶθεν ἡμῶν οἴκημα ἐν τῇ γητονίᾳ τῆς Ὀψαρομέσης ἀνω-νεόκτιστον ξυλοκατακεραμόστεγον μετὰ τῶν θεμελιῶν παλαιῶν ἐργαστηρίου ἑνὸς καὶ προβολῆς μιᾶς πλησίον τοῦ γαμβροῦ μου κυροῦ Νικολάου τοῦ Μαρωνίτου, ὅπερ ἡμεῖς δεδώκαμεν πρὸς αὐτὸν εἰς προΐκα, καὶ ἀγχού 20 τοῦ εἰρημένου ἱερομονάχου κυροῦ Ἰσαάκ, οὗ καὶ συγκαίνομεν ἐφ' ἐνί

III. Photographie Sebastianov № 7, en très mauvais état. J'ai essayé de suppléer les passages illisibles ou disparus par suite des déchirures de l'original.

17 lire γειτονία.

18 παλαιῶν douteux.

τοίχῳ μετὰ τοῦ οἰκήματος αὐτοῦ, καὶ πλησίον τῆς βασιλικῆς ὁδοῦ· πε-  
πράκαμεν δέ σοι τοῦτο ἀντὶ τιμήματος ὑπερπύρων δεκατεσσάρων, ἅτινα  
καὶ ἀνελαβόμεθα ἀπὸ σοῦ ἐνώπιον τῶν παρατυχόντων ἐκεῖσαι εὐρεθέντων  
25 μαρτύρων σῶά τε καὶ ἀνελλιπῆ, τοῦ τε ἐντιμοτάτου λαοσυνάκτου κυροῦ  
Λέοντος τοῦ Ζαχαρία, τοῦ μεγαλυπερόχου κυροῦ Γεωργίου τοῦ Γλαβᾶ καὶ  
ἐτέρων. καὶ ὀφείλεις ἀπὸ τὴν σήμερον παραλαβεῖν τὸ τοιοῦτον οἰκημα μετὰ  
τοῦ εὐρισκομένου ἐργαστηρίου καὶ προβολῆς μιᾶς μετὰ πάντων τῶν δικαίων  
αὐτοῦ καὶ προνομίων καὶ εἰσοδοεξόδου, καθὼς οἱ ἀμφοτέροι τοῦτο εἶ. . . .  
30 μεν, καὶ κατέχειν αὐτὸ καὶ νέμεσθαι καὶ δεσπάζειν ἀναφεραίτως εἰς τοὺς  
ἐξῆς ἅπαντας καὶ διηνεχεῖς χρόνους κυρίως, αὐθεντικῶς, ἀκωλύτως καὶ  
ἀνεπιφωνήτως, ἐπ' ἀδείας ἔχειν τοῦτο πωλεῖν, δωρηθῆναι, ἀνταλλάττειν,  
προῖξιν καὶ λεγάτας παραπέμπειν καὶ ἀπλῶς ποιεῖν ἐπ' αὐτῶ καὶ τοῖς αὐ-  
τοῦ δικαίοις καὶ προνομίοις ὅσα οἱ θεοὶ καὶ φιλευσεβεῖς νόμοι <τοῖς οἰκεί-  
35 οἰς δεσπότηαις διακελεύονται. παρεδόθη δὲ τὸ> τοιοῦτον οἰκημα ἐλεύθερον,  
ἀκαταδούλωτον καὶ ἐκτὸς πάσης δώσεως βασιλικῆς < . . . . .  
. . . . . > μας καὶ τῶν κληρονόμων, οὐ μόνον τὴν ἐπὶ τούτου  
νομήν τε καὶ δεσποτικὴν <κατοχὴν ἡμετέραν νόμιμον καὶ δικαίαν πρὸς>  
σὲ καὶ τὸ μέρος σου ἀνεδέμεθα τὴν περὶ τούτου, καὶ μᾶλλον ὀφείλημα τοῦ  
40 ποιῆσαι τὸν δεφενσίωνα τὸν κατὰ νόμους, καὶ σὲ καὶ τὸ μέρος σου διατη-  
ρεῖν ἀνενόχλητον· ἡ γὰρ . . . . . ποιῶμεν, ἀλλ' εἰς ὑστεροβούλους προφά-  
σεις χωρήσωμεν ὡς ἐκ μεταμελείας τινὸς ἐκνικὴν τοῦτο ἀπὸ σοῦ ἢ ὅλου  
τοῦ μέρους σου, ὑπεναντιωσόμεθα τὸ παρὸν ἡμῶν ἐγγραφον καθ' οἰονδή-  
τινα λόγον καὶ πρόφασιν ἐξ οἰουδήτινος κεφαλαίου νομίμου, ἀλλεπαλλή-  
45 λους προβαλλόμενοι προφάσεις καὶ δικαιολογίας, κἂν τὰς ἀπὸ νόμου βοη-  
θείας ἀνακαλούμεθα, ὡς ἐκουσίως ἀπεταξάμεθα πάντα νόμον προσβοη-  
θοῦντα ἡμᾶς, στοιχῶμεν τοῦ μὴ εἰσακουόμεθα ἐφ' οἷς ἂν ἔχωμεν λέγειν,  
ἀλλὰ σὺν τὸ ἐκδιωκόμεθα ἀπὸ παντὸς δικαστηρίου ἐκκλησιαστικοῦ τε καὶ  
πολιτικοῦ, ἄπρακτοὶ τε καὶ ἀνενέργητοι καὶ προστίμου δῶσιν παρέξωμεν  
50 ἐκ παραβάσεως καὶ ἐπερωτήσεως εἰς τὸ στέργον μέρος νομίσματα ὑπέρπυρα  
εἰς τὸ διπλάσιον τῆς τούτου διατιμήσεως καὶ πρὸς τὸν δημόσιον τὸ κατὰ  
νόμους διαφέρων. <τὸ παρὸν> ἐγράφη τῇ ἐμῇ χειρὶ Ἰωάννου ἀναγνώστου  
καὶ ταβουλλαρίου τῆς ἀγιωπιάτης μητροπόλεως Σερῶν τοῦ Φαλακροῦ, τοῦ

---

24 lire ἐκεῖσε.            29 εἴρξαμεν ου εἴχομεν?            30 lire ἀναφαιρέτως.  
32 l. δωρεῖσθαι.        33 l. λεγάτα.            34 après νόμοι lacune d'une demi-ligne pro-  
venant d'une déchirure; de même à la l. suivante après βασιλικῆς, et l. 38 après δεσ-  
ποτικὴν, qu'il faut peut-être lire δεσποτείαν.  
41 ἢ sans doute pour εἰ; après ἀνενόχλητον trois ou quatre mots entièrement dis-  
parus sur la photographie.        42 lire ἐκνικεῖν.            53 lire Σερῶν.

ύφους ἐρμηνευθέν παρά τοῦ ἐντιμοστάτου πριμικηρίου τῶν ταβουλλαρίων  
 κυροῦ Θεοδώρου τοῦ Καλυγοπούλου, ἐν μηνί μαρτίῳ ἰνδικτιῶνος ἰδ' τοῦ ςωθ 55  
 ἔτους † † †

† Ὁ γραφεὺς τοῦ παρόντος πρατηρίου Ἰωάννης ἀναγνώστης καὶ τα-  
 βουλλάριος τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερῶν ὁ Φαλακρὸς ὑπέγραψα.

IV.

6809—1301, mois de juillet, indiction XIV.

Des colons d'Alexis Amnon vendent aux moines d'Esphigménou un terrain situé près de Hiérissos.

σιγνον   μανουηλ ————— ανου   αμνων	σιγνον   δημη ————— τρηουτου   γαιοιτάνι	σιγνον   κωνσταντινου ————— του χαλ   κία
---	--	---

† ἐν ονοματι του πρς και του υιου και του αγιου πνς. καγώ μανου ηλ  
 ανως του αμνων και δη̄ μν τριος ὁ γαιοι τανι μετᾱ του κων̄ σταν̄ τίνου  
 κυροῦ του χαλκία παρίκων του ἀμνῶν ει τους τι μιοῡς και ζω̄ο πει οῦς 5  
 ςρους είκιωχειρος εκ χαραξαν̄ τες καῑ συν̄ γνω̄ γραφη̄ σαντες εν̄ω̄ πιον  
 αξη̄ ω̄ πειστων̄ καῑ λλωγιωτάτων̄ μά̄ρ̄ τι ρόν̄ μετᾱ βουλης̄ καῑ κατᾱ δω-  
 χις̄ κυροῦ̄ αλλεξιοῡ τοῡ αμνῶν̄ τῑ θεμε̄ θᾱκαῑ πεῑ ὦ̄ μεν̄ εκοῡ σίως̄ πρῶς̄  
 την̄ σεβασμιαν̄ βασιλικήν̄ μονήν̄ τοῡ σφη̄γμένοῡ χῶ̄ ρά̄ φιον̄ τῶ̄ δεῑ ἄ  
 εξοκλήματς̄ αυτοῡ εἴ̄ τῑ ποταῑ τοῡ μίλλωνά̄ εκίνοῡ πλησιον̄ τοῡ παπᾱ γε- 10  
 ωργηοῡ τῶ̄ ον̄ μοδιων̄ κε̄ ἡ̄ πλεον̄ ἡ̄ ελλατον̄ εις̄ υπερ̄πύρᾱ τρῑ ἄκον̄ τᾱ ε̄  
 τῶ̄ τᾱ ωγιώτατον̄ καῑ καθ̄η̄ γή̄τωρᾱ της̄ αυτης̄ μωνίς̄ καῑ ιερῶ̄ μῶναχων̄  
 κῦριον̄ θε̄ ωδοῦλων̄ καῑ τους̄ λῦ̄ ποῦς̄ μῶναχοῦς̄ τους̄ εκίσε̄ ενασκοῦ̄ με-  
 νοῦς;̄ ἀδῶλος̄ απερῑ εργος̄ ἐν̄ απλῶ̄τητῑ δεῑ χαπά̄ σεις;̄ επεινω̄ οὔ̄ μενίς̄ καῑ  
 λεγω̄ μενίς̄ στρε̄ βλω̄πιτος̄ καῑ μαγκανίας̄ επεῑ πρασῑ τῑ αυτη̄ καῑ γάρ̄ ἀπο 15  
 την̄ σῑ μερῶν̄ ο̄ φίλῡ κᾱ ταῑχην̄ καῑνέ̄ με̄ σθαῑ αυτὸν̄ παρ̄ ατων̄ εν̄τί̄ δῑ  
 αληφθῆ̄ σῑ μοναχῶν̄ τους̄ φῖ̄ γμένοῡ καῑ ποῖ̄ ἡ̄ν̄ επαυτὸν̄ ὦ̄ σᾱ εἰ̄ δί̄ καῑ ἡ̄  
 καῑ φῖ̄ λεῦ̄σε̄ βῆς̄ νῶ̄ μη̄ της̄ οἰ̄ δέ̄ις̄ δεσπῶ̄ταις;̄ δεῑ ακαῑ λ'̄ ευονταῑ ἡ̄ γουν̄  
 πολύ̄ σε̄ ἡ̄ χαρῑ σε̄ ἡ̄ ἄλλω̄τῑ πεῑ ἡ̄ σε̄ το̄ τιουτων̄ ἐαν̄ δέ̄ ποταῑ καῑ ρῆς̄  
 βοῦ̄ ληθη̄ της̄ ανατρέ̄ ψε̄ την̄ παροῡ σαν̄ πρ'̄ασην̄ ἡ̄ πλη̄ον̄ τῖ̄ μῖ̄ μᾱ επεῑ 20

58 lire Σερῶν.

IV. Photographie Sebastianov № 8. Nous reproduisons exactement, sauf certaines abréviations impossibles à imprimer, l'orthographe de l'original; mais pour aider le lecteur à déchiffrer cet étrange morceau, nous le faisons suivre d'une transcription correcte de la première partie.

ζη τι σε ή να επει πᾶ ται τας ἀράς, των τ ι και ή θε ω φω ρόν πρων των  
 ἐνι κία και ή μερής εκί νω με τα του η οὔ δα του πρω δῶ του ως αρε  
 στε του η αμφῶ ται ρί πει ή σανταις. ειμης δε ή ἀνωθεν γέ ρῶν ταις ή  
 παρατη χῶν ταις σται κυρίς γεωργί ο δεμετις και κῶν σταντίνος ὁ βαλ-  
 25 λαμπάς επει τι παροῦ σί πᾶσι και συν' ενε σανταις; οφί λλωμεν στέρ γην  
 αυτώ ή μί βοῦλλω μενί ταις αυταις αραις και τῶ προ στίμω ή πο πε σί  
 γε γρ'αφει δέ ταῦτα ή παροῦσα δει ἄπρασης; πάρου σία παν των ή ρι μὲν  
 ον μαρ τι ρον και ἔπε δῶ αυτη τη σε βασμία βασιλικη μωνί εις ἀσφα-  
 ληαν. μηνή ιου λει ὦ ἰνδικτιῶνος: ἰδ̄ του ἔτους ζῷ θ̄ το παρων πρατῆ ριον  
 30 της αγίας μωνής του σφή γμένου .: † ὁ ι ε μη πρῶ β ἄν θὲ λει σει και  
 πρῶ τρῶ ποι ὑπε γράφει συνί θῶς δῑ αχι ρός καμου δῆ μη τρί ου ἱ ερ  
 ἔος και νω μηκῶυ της ἱερωτατης ἐπισκῶ πης ἱ ερι σου .:

† δι' εὐχὴν ἀγίων πρων και δι' ἀγάπην θεοῦ δίδω πρὸς τὴν σεβασ-  
 μίαν μονὴν τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ τὴν και εις ὄνομα τιμωμένην τοῦ ἐσφι-  
 35 γμένου χωράφιον ἐν τῷ ἱερισῷ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ ὑποδρομίου τὸ και  
 πλησίον τοῦ πύργου τῆς λαύρας μοδίων ἕξ· διὰ γὰρ τοῦτο ἐγεγόνει και τὸ  
 παρὸν ἡμέτερον γράμμα και ἐπεδόθη τῇ αὐτῇ μονῇ εις ἀσφάλειαν τῶν  
 ἀμφωτέρων. μηνι ὀκτοβρίῳ ἰνδικτιῶνος ιε † ὁ δούλος τοῦ κραταιοῦ και  
 ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου και βασιλέως ἀλέξιος ὁ ἀμνῶν † †

Voici la transcription de cette pièce:

Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς και τοῦ υἱοῦ και τοῦ ἀγίου πνεύματος. Κάγῳ  
 Μανουὴλ ἀνδρωπος τοῦ Ἀμνῶν και Δημήτριος ὁ Γαϊτάνη μετὰ τοῦ Κων-  
 σταντίνου κυροῦ τοῦ Χαλκία παροίκων τοῦ Ἀμνῶν, οἱ τοὺς τιμίους και  
 ζωοποιούς σταυροὺς οἰκειοχείρως ἐχαράξαντες και σιγνογραφήσαντες ἐνώ-  
 5 πιον ἀξιοπίστων και λογιωτάτων μαρτύρων μετὰ βουλής και καταδοχῆς  
 κυροῦ Ἀλεξίου τοῦ Ἀμνῶν τιθέμεθα και ποιούμεν ἐκουσίως πρὸς τὴν σε-  
 βασμίαν βασιλικὴν μονὴν τοῦ Σφιγμένου χωράφιον τὸ διὰ ἐξωκλίματος  
 αὐτοῦ ἦτο (?) ποτὲ τοῦ Μυλλωνᾶ ἐκείνου πλησίον τοῦ παπαῦ Γεωργίου, τὸ  
 ἐν μοδίω κε ἦ πλέον ἢ ἕλαττον, εις ὑπέρπυρα τριάκοντα ε, τὸν παναγιώ-  
 10 τατον (?) και καθηγήτορα τῆς αὐτῆς μονῆς και ἱερομόναχον κῦριν Θεόδου-  
 λον και τοὺς λοιποὺς μοναχοὺς τοὺς ἐκεῖσε ἐνασκουμένους ἀδούλως, ἀπε-  
 ριέργως, ἐν ἀπλότῃτι, δίχα πάσης ἐπινοουμένης και λεγομένης στρεβλότη-  
 τος και μαγκανίας ἐπὶ πράσει τοιαύτῃ· και γὰρ ἀπὸ τὴν σήμερον ὀφείλει  
 κατέχειν και νέμεσθαι αὐτὸ παρὰ τῶν ἐν τῇ διαληφθείσῃ μονῇ μοναχῶν  
 15 τοῦ Σφιγμένου και ποιεῖν ἐπ' αὐτὸ ὅσα οἱ δίκαιοι και φιλευσεβεῖς νόμοι τοῖς

ιδίοις δεσπόταις διακελεύονται, ἤγουν πωλῆσαι ἢ χαρίσαι ἢ ἄλλο τι ποιῆσαι τῶν τοιούτων. ἐὰν δὲ ποτε καιροῖς βουλευθῆ τις ἀνατρέψαι τὴν παροῦσαν πρᾶσιν ἢ πλεον τίμημα ἐπιζητῆσαι, ἵνα ἐπισπᾶται τὰς ἀράς τῶν τῶν καὶ ἡ θεοφόρων πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ, καὶ ἡ μερίς ἐκείνων μετὰ τοῦ Ἰούδα τοῦ προδότου, ὡς ἀρεστετόν (?) οἱ ἀμφότεροι ποιήσαντες. ἡμεῖς δὲ 20 οἱ ἄνωθεν γέροντες οἱ παρατυχόντες, ὃ τε κύρις Γεώργιος ὁ Δεμετῆς καὶ Κωνσταντῖνος ὁ Βαλλαμπάς, ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ πράσει καὶ συναινέσαντες, ὀφειλομεν στέργειν αὐτό, εἰ μὴ βουλόμενοι ταῖς αὐταῖς ἀραῖς καὶ τῷ προστίμῳ ὑποπεσεῖν. γεγράφη δὲ ταῦτα ἡ παροῦσα διάπρασις παρουσία πάντων εἰρημένων μαρτύρων καὶ ἐπεδόθη αὐτῇ τῇ σεβασμῖα βασιλικῇ μονῇ 25 εἰς ἀσφάλειαν, μηνὶ ἰουλίῳ ἰνδικτιῶνος ἰδ' τοῦ ἔτους ζωθ. τὸ παρὸν πρατήριον τῆς ἁγίας μονῆς τοῦ Σφιγμένου τὸ ἐμῆ προβάν θελήσει καὶ προτροπῇ ὑπεγράφη συνήθως διὰ χειρὸς κάμου Δημητρίου ἱερέως καὶ νομικοῦ τῆς ἱερωτάτης ἐπισκοπῆς Ἱερισοῦ.

V.

6823—1315, mois de juillet, indiction XIII.

Le patriarche Jean XIII exhorte les moines de Vatopédi et d'Esphigménou à mettre fin à leurs querelles au sujet d'un terrain appartenant au monastère d'Esphigménou.

† Ὡς ἀπόλοιτο ἐξ ἀνθρώπων ἡ τοῦ πλείονος ἔφεσις καὶ ἡ πρὸς ἀλλήλους στάσις, ἡ τὸ μέγα καὶ τίμιον σῶμα Χριστοῦ, τοὺς ἐξ αὐτοῦ δηλονότι Χριστοῦ καὶ ὑπ' αὐτῶ συναρμοσσομένους καὶ ταπτομένους, διαιροῦσα καὶ διακόπτουσα καὶ τὰ οἰκεῖα μέλη σπαράττειν πείθουσα ὡς ἀλλότρια· οὕτω γὰρ ἂν ἡ εἰρήνη, τὸ παρά πάντων ἐπαινούμενον ἀγαθόν, ὃ κοινὸς 5 ἀπὸ Χριστοῦ κληρὸς, τὸ θεῖον μελέτημα καὶ καλλώπισμα ἐν ἅπασιν ἐτηρεῖτο καὶ οὔποτε ἀπελείπετο. ἐχρῆν μὲν οὖν εἰδότας ἅπαντας ἀκριβῶς ὡς θεοῦ καὶ τῶν θείων ἐγγύς, εἰ δὲ δεῖ τὸ μείζον εἰπεῖν, καὶ υἱοὶ θεοῦ, ὅσοι τὸ τῆς εἰρήνης καλὸν ἀσπαζόμενοι φαίνονται, τῷ δὲ ἐναντίῳ τῇ στάσει ἀπεχθανόμενοι, καὶ ὡς εἰρήνη καὶ ἀγάπη καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ θεὸς ἡμῶν ὀνομά- 10 ζεται, ἡμῖν πάντως παρέχων καὶ διὰ τῶν ὀνομάτων μεταποιεῖσθαι τούτων τῶν ἀρετῶν, στέργειν αὐτὴν καὶ πάντα ἐλάττω τοῦ ταύτης ἀγαθοῦ τίθεσθαι καὶ τῶν μὲν ὀχληρῶν καταφρονεῖν, τῆς δ' ἐν αὐτοῖς περιεργίας καὶ τοῦ πολυπραγμονεῖν τοῖς βουλομένοις ἐξίστασθαι καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ἀπλῶς

15 ἡγεῖσθαι κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον σχύβαλα, ὥστε αὐτὴν δὴ τὴν εἰρήνην  
καὶ δι' αὐτῆς τὸν ἐκείνης κληροδότην καὶ χορηγὸν κερδοῦσαι Χριστόν, ὠνη-  
σαμένους πάντως τῶν μικρῶν καὶ φθαρησομένων τὰ μεγάλα καὶ μὴ λυό-  
μενα. ἐπεὶ δὲ τοσοῦτον ἴσχυσεν ὁ τοῦ γένους ἡμῶν ἀπ' ἀρχῆς ἐχθρὸς καὶ  
πολέμιος, οἷς αὐτὸς στασιάσαι τολμήσας καὶ ὑπὲρ τὴν ἄξιαν ἀρθῆναι τρα-  
20 χηλιάσας ἐφάνη κατέναντι θεοῦ παντοκράτορος καὶ τῆς ἀντικειμένης γε-  
νέσθαι μοίρας, ὥστε πολλοὺς τῶν νῦν πείθειν ὁμοιοῦς μὲν καὶ τοῦ ταύ-  
της ὀλιγωρεῖν καλοῦ, τοῦ δ' ἐναντίου, ᾧ τὸ τῆς στάσεως ὄνομα πρόσεστι,  
περιέχεσθαι, τὸ δὲ ἔτι τούτων δεινότερον, ὅτι μὴ μόνον ἐν ἀνθρώποις ἐπτοη-  
μένους περὶ τὴν τοῦ κόσμου τοῦδε σκηνὴν καὶ μηδὲν ἐκ τῆς ἐξω περιπλα-  
25 νήσεως ταῦτο τοῦτο διενεργεῖν, ἀλλ' ἤδη καὶ πολλοῖς τῶν μοναχῶν, οἷς  
κόσμος καὶ τὰ ἐν κόσμῳ σταυροῦσθαι ὀφείλεται, δέον ἡμᾶς ἐτοιμοὺς εἶναι  
πρὸς τὰς αὐτοῦ μεθοδεῖας ἀνθίστασθαι καὶ πάντας πείθειν μὴ τοῖς τούτου  
σοφιστικοῖς ἀλίσκεσθαι δελεάσμασιν· εἰ δέ τις καὶ στάσις ἐκ μικροφυχίας  
συμβῆ, ταύτην σπουδαίως ὅτι μάλιστα ἀποτίθεσθαι, εἰρήνην δὲ ἀντιλαμ-  
30 βάνειν καὶ τὴν ἐκ ταύτης εὐστάθειαν. οἶον γὰρ δὴ καὶ τοῖς κατὰ τὸ ἅγιον  
ὄρος τοῦ Ἄθω ἀσκούμενοις μοναχοῖς ἐν τῇ σεβασμίᾳ βασιλικῇ μονῇ τῆς  
ὑπεράγνου δεσποίνης καὶ θεομήτορος καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Βατοπεδίου  
συμβέβηκεν, ὡς τῇ ἡμῶν μετριότητι προκαθημένη συνοδικῶς οἱ ἐν τῇ κατ'  
αὐτὸ δὴ τὸ Ἄγιον Ὅρος σεβασμίᾳ βασιλικῇ μονῇ τοῦ δεσπότητος σωτήρος  
35 Χριστοῦ καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Ἐσφιγμένου ἀσκούμενοι μοναχοὶ ἀρτίως  
ἀνέφερον.

Ἄγρός τις ἔστιν ἐλαϊκὸς πλησίον τῆς τοῦ Βατοπεδίου μονῆς ἐξ ἀμνη-  
μονεύτων χρόνων ἡδὴ ἀνήκων τῇ κατ' αὐτοὺς τοιαύτῃ μονῇ, δι' ὃν πολ-  
λάκις ἀμφιβολίαι τινὲς καὶ διενέξεις ἐφθασαν γενέσθαι μετὰ τῶν εἰρημέ-  
40 νων δύο μονῶν καὶ συνεχεῖς ἐγκλήσεις, πειρωμένων τῶν μοναχῶν τῆς σε-  
βασμίας μονῆς τοῦ Βατοπεδίου κατασχεῖν τὸν τοιοῦτον ἀγρὸν κατ' οὐδὲν  
ἕτερον ἀλλ' ἢ ὅτι δὴ πλησιάζει τῇ κατ' αὐτοὺς τοιαύτῃ μονῇ, ὡς ἐντεῦ-  
θεν οἰζυμένων προσῆκειν αὐτῇ, ὥστε καὶ πολλὴν τὴν διενόχλησιν καὶ ἐπί-  
θεσιν τοὺς ἐν τῇ τοῦ Ἐσφιγμένου μονῇ ἐκ τῶν τοιούτων ὑφίστασθαι Βα-  
45 τοπεδηῶν, κἀντεῦθεν καὶ εἰς στάσιν τὸ πρᾶγμα χωρῆσαι καὶ μάχης καὶ  
τόλμης ἔργα κατ' ἀλλήλων τοὺς μοναχοὺς διαπράξασθαι, καίτοι πολλάκις  
αὐτῶν δὴ τῶν Βατοπεδηῶν ἱκανῶς ἀποκρουσθέντων διὰ τοπικῶν κρίσεών  
τε καὶ ἐξετάσεων, αὐτοὺς δὲ ὁμως οὐδαμῶς ἠρεμεῖν, ἀλλὰ πρό τιος ἡδὴ  
καιροῦ καὶ τινος οὐκ ὀλίγους τῶν Βατοπεδηῶν παρ' οὐδὲν τὸ τῆς εὐταξίας  
50 ποιησαμένους καλὸν ἐν αὐταῖς ταῖς νησιτίμοις τῶν ἡμερῶν ἐπὶ τὸν ἀγρὸν  
ἀτάκτως ἐπενεχθῆναι τοῖς Ἐσφιγμένιταις μοναχοῖς καὶ πλεῖστα μὲν τῶν  
ἐν αὐτῷ ἐκτεμεῖν ἐλαϊκῶν δένδρων, τῶν ἐκεῖσε δὲ οἰκιῶν τὰς μὲν κατα-



σπᾶσαι καὶ καταβαλεῖν εἰς γῆν, τὰς δὲ θέσθαι πυρὸς παρανάλωμα· δι' ἃ καὶ ἀνέφερον οἱ τῆς τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆς καὶ ἐδεήθησαν συνοδικῆς ἡμῶν διαγνώσεως, τὴν ζημίαν ἐπιβώμενοι καὶ τὰ παλαιγενῆ τούτων ἐγ- 55 γραφα καὶ τὰ τῶν κρίσεων σημειώματα, ἔτι γε μὴν καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις σεπτὰ βασιλικά προστάγματα ἐμφανίζοντες. ἐπεὶ δὲ ἔδει παρεῖναι καὶ ἀπολογεῖσθαι καὶ τὸ μέρος τῆς σεβασμίας τοῦ Βατοπεδίου μονῆς, παρῆν ὁ τε καθηγούμενος αὐτῶν μετὰ καὶ τινων ἐκ τῆς μονῆς ἐκκρίτων μοναχῶν, καὶ τῶν εἰρημένων ἐπακρωόμενος, ἔλεγε μὲν καὶ αὐτός, οὕτω ταῦτα συμ- 60 βῆναι καὶ ἐς τόσον προελθεῖν τὰ τῆς στάσεως, οὐ μὴν δὲ εἰδήσει τούτου ἢ γνώμη τὰ τοιαῦτα γενέσθαι, ἀλλ' ὁρμῇ τινι ἐκ τοῦ τυχόντος καὶ ἀπροόπτου πραχθῆναι ταυτί παρὰ τῶν εἰς τοῦτο ὁρμηθέντων μοναχῶν, ἔτι δὲ ἰσχυρίζετο, καὶ ἐπὶ πλείον τὰ τῆς στάσεως προχωρῆσαι, εἴ γε καὶ εἰς τὸ ἐξῆς τὸν τοιοῦτον ἀγρὸν οἱ τοῦ Ἐσφιγμένου καθέξουσιν· ἀπαιτούμενος δὲ ὑπὸ 65 τῆς ἡμῶν μετριότητος καὶ εἴ τι περὶ τούτων ἔχει δικαίωμα ἐμφανίσει, οὐδὲν οὐδ' ὅλως εἶχεν ὑποδείξει ἢ ἐμφανίσει, εἰ μὴ μόνον ἐπέφερεν, ὅτι πλησιάζει, ὡς δὴ καὶ ἄνωθεν εἶπομεν, τῇ κατ' αὐτοὺς τοιαύτῃ μονῇ ὁ ἀγρός, καὶ διὰ τὸ ἐγγίστα εἶναι καὶ ἐνοῦσθαι τοῖς δικαίοις αὐτῶν ἅμα καὶ προσήκειν αὐτῇ.

70

Ἡ μετριότης τοίνυν ἡμῶν μετὰ τῶν περὶ αὐτὴν ἱερωτάτων ἀρχιερέων, τοῦ Ἡρακλείας, τοῦ Σάρδεων, τοῦ Νικομηδείας, τοῦ Μονεμβασίας, τοῦ Ποντοηρακλείας, τοῦ Προύσης, τοῦ Περγάμου, τοῦ Παλαιῶν Πατρῶν, τοῦ Σερρῶν, τοῦ Φιλίππων, τοῦ Χριστουπόλεως, τοῦ Δυρραχίου, τοῦ Μιτυλήνης, τοῦ Μηθύμνης, τοῦ Διδυμοτείχου, καὶ τῶν ἱερωτάτων ἀρχιεπι- 75 σκόπων, τοῦ Βιζύης, τοῦ Κίου, τοῦ Γαρέλλης καὶ τοῦ Βρύσεως, διέγνω καὶ ἀπεφῆνατο· ἐπειδὴ χρόνοι παρῆλθον πλείστοι καὶ εἰς τὸ ἀμνημόνευτον σχεδὸν ἤκοντες, ἐξ οὗ τὸν ἀγρὸν οἱ ἐν τῇ τοῦ Ἐσφιγμένου μονῇ κατεῖχον τε καὶ ἐνέμοντο, καὶ παλαιγενῆ δικαιώματα ἐνεφάνισαν καὶ σεπτὰ βασιλικά προστάγματα τοῖς δικαιώμασιν ἐς ὕστερον εἰς ἐδρασμὸν ἐπακλουδή- 80 σαντα, βεβαιοῦντα τῇ μονῇ τό τε ἐπὶ τῷ ἀγρῷ παντάπασιν ἀνενόχλητον, ἔτι δὲ καὶ τὴν χρῆσιν τῆς ἀρδεΐας τοῦ ἐκεῖσε ὕδατος αὐτῇ ἀπονέμοντα κατὰ τὴν ἤδη προβᾶσαν περὶ τούτου κρίσιν πρότερον τοπικὴν, διὰ ταῦτα δίκαιον εἶναι κατέχειν καὶ νέμεσθαι καὶ εἰς τὸ ἐξῆς τοὺς ἐν τῇ ῥηθείσῃ μονῇ τοῦ Ἐσφιγμένου τὸν τοιοῦτον ἀγρὸν καὶ μὴ εὐρίσκειν παρὰ τοῦ μέ- 85 ρους τῆς δηλωθείσης μονῆς τοῦ Βατοπεδίου. τούτου ἕνεκεν δυναστείαν τὴν τυχοῦσαν ἢ διενόχλησιν μήτε ἐπ' αὐτῇ δὴ τῇ νομῇ καὶ κατοχῇ τοῦ ἀγροῦ καὶ τῇ ἀνέκαθεν περιοχῇ αὐτοῦ μήτε ἐπὶ τῇ χρήσει τῆς ἀρδεΐας τοῦ εἰρημένου ὕδατος, ἔτι δὲ ἀνοικοδομηῖσαι τοὺς Βατοπεδηνοὺς τὰ πυρποληθέντα καὶ καταβληθέντα οἰκήματα παρ' αὐτῶν ἢ τὴν ἐπ' αὐτοῖς καὶ τὴν ἄλλην 90

ἅπασαν ἀποδοῦναι ζημίαν, καθὼς ἂν διαγνοῖεν τὰ περὶ τῆς ζημίας οἱ τὴν  
περὶ τούτου ἀνατεθέντες παρ' ἡμῶν ποιήσασθαι διάγνωσιν· ὀφείλουσι γάρ,  
ἐμφανιζομένου τοῦ παρόντος τῆς ἡμῶν μετριότητος ὑπομνήματος, συνέ-  
λευσιν ποιήσασθαι κατὰ τὴν ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις κρατοῦσαν ἐν τῷ Ὅρει τά-  
95 ξιν τε καὶ συνήθειαν ὃ τε εἰς τὴν τοῦ πρώτου ἐνοχλῆν ἀνατεθησόμενος τῶν  
ἐκέῖσε σεβασμίων μονῶν, ἀλλὰ δὴ καὶ οἱ λοιποὶ τιμιώτατοι καθηγούμενοι  
τῶν ἐν τῷ αὐτῷ Ὅρει σεμνοτέρων μονῶν καὶ λοιποὶ τινες τῶν ἐκέῖσε τι-  
μίων καὶ πνευματικῶν ἀνδρῶν, καὶ ποιήσασθαι, ὡς διαταξάμεθα, τὴν διά-  
γνωσιν καὶ ἐκτίμησιν τῆς ἐν τῷ ἀγρῷ γενομένης παρὰ τῶν Βατοπεδηῶν  
100 ζημίας καὶ ἱκανοποιῆσαι ταύτην, ὃν εἴρηται τρόπον, πρὸς τὸ μέρος τῆς τοῦ  
Ἐσφιγμένου μονῆς. πλὴν οὕτω μὲν τὴν νικῶσαν εἴληφεν ἡ τοῦ Ἐσφιγ-  
μένου μονὴ καὶ τὴν δεσποτείαν ἔχειν ἐψήφισται τοῦ ἀγροῦ, ἔτι δὲ ἀπολα-  
βεῖν καὶ τὴν ἐν τῷ ἀγρῷ γενομένην αὐτοῖς ζημίαν παρὰ τῶν Βατοπε-  
δηῶν.

105 Ἄλλ' ἐπειδὴ, ἀνθρώπους ὄντας τοὺς ἐν ταῖς εἰρημέναις τοῦ Βατοπεδίου  
καὶ τοῦ Ἐσφιγμένου μοναῖς, οὐδὲν ἀπεικὸς καὶ πάλιν τι τῶν τοιοῦτων ἐκ  
μικροψυχίας παθεῖν, καὶ τοῦτο εἴωθε συμβαίνειν ὡς τὰ πολλά, ἐπεὶ καὶ  
φύσει πρόχειρον ἢ κακία καὶ πολὺς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁ ροῦς ἢ μᾶλλον πλατεῖά  
τις (εὐαγγελικῶς εἰπεῖν) ἢ εἰς αὐτὴν ὁδὸς καὶ εὐρύχωρος, καὶ χρῆ πᾶσιν  
110 ἀνθρώποις, μοναχοῖς γε μὴν μάλιστα, ἄτε κόσμῳ νεκρωθεῖσι καὶ κοσμικοῖς,  
μηδεμίαν διδόναι τῷ πονηρῷ πάροδον, ἀλλὰ παροῦσαν μὴν εἰρήνην περιέ-  
πειν, ἀποῦσαν δὲ ἀνακαλεῖσθαι πάσῃ σπουδῇ, καὶ πάντα ἐλάττω ἡγεῖσθαι τῆς  
ἐν Χριστῷ ὁμοιοῖας, κτήματά τε καὶ πράγματα, — ἐπεὶ οὖν οὕτω ταῦτα καὶ  
οὐδὲν οὕτω περιποιητὸν εἰς ὁμόνοιαν ὡς τὸ περιαιρεῖσθαι τὰς ὑποκειμένας καὶ  
115 ἐρεθίζούσας εἰς τὸ κακὸν ἀφορμάς, δεῖν ἔγνω καὶ διὰ τοῦτο ἢ μετριότης  
ἡμῶν, ὡσάν οἱ τὴν εἰρημένην ἐξέτασιν καὶ ἰκάνωσιν ταχθέντες ποιῆσαι  
τίμιοι καὶ πνευματικοὶ ἄνδρες, ὑπομνήσαντες τοὺς ἐν ἀμφοτέραις ταῖς μο-  
ναῖς τὸ τῆς εἰρήνης ὄσον καλὸν καὶ ὄσον αὐτὸ κακὸν τὸ τῆς ταραχῆς τε καὶ  
διαστάσεως καὶ πᾶσιν οἷς εἰκὸς περὶ τούτων πρὸς αὐτοὺς χρησάμενοι λό-  
120 γοις, πᾶσαν ἐπιμέλειαν ποιῆσαι τοὺς καὶ σπουδῆν, ὥστε ἐνὶ γε τῷ τρόπῳ εἰς  
καταλλαγὰς αὐτοὺς ἐμβιβᾶσαι καὶ τὴν εἰς τὸ ἐξῆς μνηστεῦσαι εἰρηνικὴν  
ἐπὶ τῷ πράγματι κατάστασιν καὶ πείσαι τοὺς τοιοῦτους, εἰ δυνατόν, ἢ πρά-  
σει ἢ ἀνταλλαγῇ τῇ πρεπούσῃ καὶ ἢ ἂν οἱ τοῦ Ἐσφιγμένου ἀρέσκοιντο  
τὴν ἐπὶ τῷ ἀγρῷ διάλυσιν ποιήσασθαι τῶν ὀχλήσεων, καταδεξαμένων δηλο-  
125 νότι τῶν τοῦ Ἐσφιγμένου ἢ πωλῆσαι ἢ ἀνταλλάξαι πρὸς τοὺς Βατοπεδηνοὺς  
τὸν τοιοῦτον ἀγρόν, ἐπειδὴ καὶ οἱ Βατοπεδηνοὶ, εἰ βούλοιντο τοῦ ζητουμένου  
ἐπιτυχεῖν, ἰκανῇ ὀφείλουσι χρῆσασθαι τῇ συγκαταβάσει, ὥστε πείσαι καὶ  
ἐφελκύσασθαι τοὺς ἐν τῇ τοῦ Ἐσφιγμένου μονῇ προθύμως σχεῖν καὶ αὐ-

τοδελῶς πρὸς ἢ τὴν πράσιν ἢ τὴν ἀνταλλαγὴν τοῦ ἀγροῦ καὶ τοῦ οἰκείου αὐτοῖς ἐκχωρῆσαι δικαίου. εἰ δ' ἄρα μὴ οὕτω ταῦτα προβαίη, μηδὲ πειθό- 180  
 μνοι φαίνονται ἐπὶ τῇ συμβάσει οἱ τοῦ Ἐσφιγμένου, τότε δὴ πάντως ἐξ  
 ἀνάγκης κατὰ τὸ δίκαιον στερχθήσεται καὶ διαμενεῖ ἐπ' ἀμφοτέραις καὶ  
 εἰς τὸ ἐξῆς ταῖς μοναῖς ἢ παλαιὰ ἐπὶ τῷ ἀγρῷ νομῆ καὶ συνήθεια, καὶ  
 οὔτε παρὰ τὴν κοινὴν τοῦ Ὁρους τάξιν καὶ διατύπωσιν ἐνεργήσουσιν οἱ  
 τῶν ἀμφοτέρων μονῶν πρὸς ἀλλήλους ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ ἀγρῷ, ὥστε ἡ ζῶα 185  
 ἐπεισάγειν ἢ ἕτερόν τι ποιεῖν παρὰ τὰ κοινῇ κρατήσαντα τοῦ Ὁρους ἔδιμα,  
 οὔτε μὴν παρὰ τὴν ἰδίαν αὐτῷ συνήθειαν τὴν ἐκ παλαιῶν τῶν χρόνων ἐν  
 αὐτοῖς τηρηθεῖσαν διαπράξονται τι, ἀλλὰ μενοῦσι πρὸς ἀλλήλους ἀπρόσκο-  
 ποι καὶ ἀρκεσθήσονται ἐπὶ ταῖς ἑαυτῶν ἰδίαις καὶ καθαρῶς ἀνήκουσιν αὐ-  
 τοῖς, μηδεμίαν τοῦ λοιποῦ προσάγοντες ἀφορμὴν, ἐπεὶ τὸ μὴ ἐμμένον τού- 140  
 τοις ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν τῇ πρεπούσῃ καθυπαχθήσεται ζημίᾳ καὶ  
 εὐθύνη βαρεῖα ὑποπεσεῖται πνευματικῇ. τῶν γὰρ εἰρημένων χάριν καὶ τῆς  
 εἰς τὸ ἐξῆς διαμονῆς αὐτῶν τε καὶ βεβαιώσεως καὶ τὸ παρὸν ὑπομνημα-  
 τῶδες γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος ἐκτεδὲν καὶ τῇ ὑπογραφῇ καὶ σφρα-  
 γίδι αὐτῆς πιστωθὲν ἐπέδόθη τῷ μέρει τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς 145  
 τοῦ δεσπότη τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ τῆς ἐπικεκλημένης τοῦ Ἐσφιγμένου εἰς  
 διηνεκτὴ τὴν ἀρφάλειαν. μηνὶ ἰουλίῳ ἰνδικτιῶνος ιγ' †.

† Εἶχε ἡ ὑπογραφὴ τὸ Ἰωάννης ἐλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κων-  
 σταντινουπόλεως, Νέας Ῥώμης, καὶ οἰκουμενικός πατριάρχης †.

## VI.

1315.

Ordonnance impériale de la même époque demandant aux moines de Vatopédi de ne plus molester ceux d'Esphigménou à propos du terrain en litige.

Τιμιάτατε καθηγούμενε τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω διακειμένης σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλείας μου τῆς ἐπ' ὄνοματι τετιμημένης τῆς πανυπεράγνου ὑπεραγίας θεοτόκου καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Βατοπεδίου, ἱε-  
 ρομόναχε κϋρ Γρηγόριε, καὶ ὑμεῖς οἱ ἐν τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ ἑνασ-  
 κούμενοι μοναχοί, ἡ βασιλεία μου ἐγνώρισεν ἐξ ἀναφορᾶς τῶν μοναχῶν 5  
 τῆς αὐτῆς σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλείας μου τῆς ἐπ' ὄνοματι τιμωμέ-  
 νης τοῦ δεσπότη τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ θεοῦ καὶ ἐπικεκλημένης

VI. D'après la copie du moine Théodoret transcrite par Porphyre Ouspensky (=P) et publiée par M. Gédéon (=G), Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια IX (1889) p. 111.

2 τμημένης P. 3 Βατοπαιδίου P.

τοῦ Ἐσφιγμένου, ὅτι εἰς ἀγρὸν αὐτῶν, ὃν ἔχουσι διὰ παλαιγενῶν διαφόρων δικαιοματίων, ὑπὲρ οὗ καὶ ἐγένοντο διάφοροι ἐπιστασίαι καὶ κρίσεις, 10 διὸ εὗρισκον παρ' ὑμῶν διενόχλησιν, καὶ ἐδικαιώθησαν αὐτοὶ οἱ τῆς εἰρημένης τοῦ Ἐσφιγμένου σεβασμίας μονῆς μοναχοί, εὗρον ἀναιτίως παρ' ὑμῶν τοιαύτην καταδυναστείαν καὶ διενόχλησιν, ὡς καταγαλάσαντες καὶ ὀσπήτια αὐτῶν ἐν τῷ τοιοῦτῳ ἀγρῷ εὗρισκόμενα, ἐκόψατε καὶ δένδρα ὀπωροφόρα ἐξ αὐτῶν, ἐποιήσατε καὶ ἄλλα τινὰ εἰς παραλύπησιν αὐτῶν. τοῦτο 15 γοῦν παντελῶς ἦν ἀνάρμοστον τοῖς ἀνηρημένοις τὴν καθ' ὑμᾶς πολιτείαν καὶ κατάστασιν, ὃ δῆλον ὅτι ἔχετε πρὸς ἀλλήλους ὀχλήσεις καὶ σκάνδαλα· μεσολαβοῦσι δὲ καὶ ἔργα τοιαῦτα ὀχλήσεως γέμοντα <τούς> ὑπόδειγμα παντός ἀγαθοῦ πρὸς τοὺς ἄλλους εἶναι ὀφείλοντας. διὰ τοῦτο καὶ διορίζεται ἡ βασιλεία μου ὑμῖν, ἵνα οὐδὲν διενόχλησητε τοὺς μοναχοὺς τῆς δηλωθεί- 20 σης σεβασμίας μονῆς τοῦ Ἐσφιγμένου εἰς τὸν εἰρημένον ἀγρὸν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ἔχωσιν αὐτὸν κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν προσόντων αὐτοῖς ἐπὶ τούτῳ δικαιοματίων, ἀνεγείρητε δὲ καὶ ἄπερ ἀπεγαλάσατε αὐτῶν, ὡς δεδήλωται, ὀσπήτια, καὶ κατέχωσι καὶ αὐτά, καθὼς καὶ τὸ πρότερον εἶχον καὶ κατὰ τὸν παρόντα ὀρισμὸν τῆς βασιλείας μου.

25 La copie de Théodoret porte en outre cette note:

Τὸ παρὸν πρόσταγμα ὁράται ἐν τῷ περὶ τῆς Βάνιτζας γράμματι τοῦ Ἰσαὰκ ἱερομονάχου, ὅστις ἦν πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ βασιλέως Ἀνδρονίκου τοῦ νέου ἐν ἔτει 1320.

## VII.

6824—1316, mois de mai, indiction XIV.

Les moines d'Esphigménou échangent leur terrain contre celui de Βάνιτζα appartenant à Vatopédi.

σίγνον τοῦ πρώτου

IH	XP
Ἰσαὰκ	ἱερομον.

8 διαπαλαιγενῶν P. 9 ὑπὲρ] ὅπερ P. διάφορα P. 10 ἐνόχλησιν G.  
13 ἐκόψατε δὲ καὶ P. 15 γοῦν] γὰρ P. καθ' ἡμᾶς P. 16 ὃ δῆλον] ἄδηλον P.  
17 μεσολαβῶσι P; μεσολαβοῦσι — ὀφείλοντες entre parenthèse dans G contrairement  
au sens; j'ai suppléé τούς. 18 ὀφείλοντα P; ὀφείλοντες G. 24 τῆς om. P.

VII. Copie du moine Théodoret publiée intégralement par M. Gédéon, Ἐκκλ. Ἀλήθεια t. cit. p. 101—104 et en partie seulement par Smyrnakés, Τὸ Ἅγιον Ὄρος p. 83—85. Les papiers de Ouspensky n'en contiennent que des fragments.

Εἶχε μὲν ἐξ ἀμνημονεύτων τῶν χρόνων ἢ κατὰ τὸ καθ' ἡμᾶς τότε ἱερώνημον ὄρος τοῦ Ἄθω διακειμένη σεβασμία καὶ βασιλικὴ τοῦ Ἐσφιγμέ- 5  
νου μονῆ ἀγρόν τινα, εὐαριθμήτους ἐλαιίας ἔχοντα, μέσον που τῶν ἐκεῖ δι-  
καίων τῆς ἐν τῷδε τῷ ὄρει ἐτέρας σεβασμίας μεγάλης βασιλικῆς τοῦ  
Βατοπαιδίου μονῆς κείμενον. ἀλλ' ὅπως μὲν ἐκτῆσατο τοῦτον ἢ τοιαύτη  
μονὴ κάκ τίνων ἄρα τῶν προσώπων περιῆλθεν αὐτῇ, οὐκ ἀναγκαῖον εἰ-  
πεῖν· εἶχε δ' οὖν ὁμοῦ αὐτόν καὶ ἐνέμετο, ἥς τὴν δεσποτείαν καὶ δικαιοῦ- 10  
ματα παριστῶσι παλαιγενῆ πρό χρόνων ἤδη τριακοσίων καὶ ὑπὲρ τούτους  
γεγεννημένα. τοῦτον τοίνυν ἔχουσα τὸν ἀγρόν, τὰ μὲν αὐτοῦ εἰσοδήματα  
μονομερῶς ἀπεκέρδιζε· περὶ δέ γε τὴν δεσποτείαν αὐτοῦ ὀχλήσεις πολλά-  
κις εὗρεν ἀπὸ τῶν Βατοπαιδινῶν καὶ λόγους ἀμφιβολίας· οὗτοι καὶ γὰρ διὰ  
τὸ πλησίον τῶν δικαίων, ὡς ἔφημεν, τῆς κατ' αὐτοὺς μονῆς εἶναι τὸν τοι- 15  
οῦτον ἀγρόν, ὡς οἰκεῖον δῆθεν ἀντιποιοῦμενοι, οὐκ ἔληγον τὴν τοῦ Ἐσφιγ-  
μένου ταραττοντες αἰεὶ καὶ διανοχλοῦντες καὶ πλεῖστον ὅσα διαπραττόμενοι  
κατ' αὐτῆς. ἀλλὰ τὰς μὲν προτέρας ὀχλήσεις, πολλὰς καὶ διαφόρους οὐ-  
σας, καταλιπεῖν διεγνώκαμεν· ὁ δ' ἐφ' ἡμῶν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἡμερῶν  
πέπρακται, τοῦτο διηγητέον ἡμῖν τῶν ἐντευξομένων εἰς εἶδησιν. 20

Πρὸ τίνος γὰρ τούτου καιροῦ τοῖς Ἐσφιγμένιταις τὴν ἐν τῷ ἀγρῷ  
μερικὴν γῆν δόξαν καλλιεργῆσαι, τινὲς τῶν Βατοπαιδινῶν (οὐ γὰρ πάντων  
κατηγοροῦμεν), οἷς οὐκ ἀρετῆς οὐδ' ἄλλου τινὸς τῶν καλῶν ὡς εἰκὸς μέ-  
λει (ἐν γὰρ ἀμπέλῳ καὶ βάτον ἠκούσαμεν φύεσθαι), τῷ ἔργῳ τῶν Ἐσφιγ-  
μενιτῶν νημεσῆσαντες κἀντεῦθεν ὁρμῆς οὐκ εὐλόγου γενόμενοι καὶ θυμὸν 25  
ὑποθήξαντες τὸν δεινὸν ὀπλίτην, ῥόπαλα καὶ πῦρ καὶ ἄλλο τι προστυχὸν  
ἀνελόμενοι, ἐπιπίπτουσι τῷ ἀγρῷ, καὶ οἱ μὲν πῦρ ἄπτουσι κατ' αὐτοῦ, οἱ  
δὲ τὰς ἐν τούτῳ κέλλας εἰς τοῦδαφος κατὰβάλλουσι. τί τὸ ἐπὶ τούτοις; οὐ  
φέρουσιν οἱ Ἐσφιγμένιται τὸ γεγονός, οὐκ ἀνεκτὸν τὸ πρᾶγμα λογιζόμενοι,  
ἤμιστα φορητὴν ἠγοῦντο τὴν βλάβην, βουλευόμενοι κατ' αὐτοὺς τί δεῖ ποιη- 30  
τέον εἶναι καὶ τίνα θεραπείαν τοῦ πάθους καὶ χάριν εὑρεῖν. ἀλλὰ προσελ-  
θεῖν μὲν τοῖς ἐνταῦθα δικάζουσι κἀκεῖθεν ζητῆσαι τὴν ἔνδειαν οὐκ ἔκριναν  
δεῖν, ἄλλην δὲ τραπέσθαι τῶν ἀναγκαίων ἐνόμισαν. διὸ δὴ τῆς προτέρας  
ἀφέμενοι, τῆς βασιλικωτέρας καὶ ἰσχυροτέρας ἐφάπτονται· ἢ δὲ ἦν ἢ πρὸς  
τὸν κραταιὸν καὶ ἅγιον ἡμῶν αὐθέντην καὶ βασιλέα καταφυγὴ ἢ τε πρὸς 35  
τὸ θεῖον ὕψος ἐκεῖνο καὶ μεγαλοφυὲς καὶ θεοκίνητον τῆς ὑποθέσεως ἀνα-  
φορὰ τε καὶ ἐγκλησις. ἀνατρέχουσι γοῦν, προσπίπτουσι τῇ κραταιᾷ καὶ  
ἀγίᾳ βασιλείᾳ αὐτοῦ· ὁ δὲ εὐμενῶς αὐτοὺς προσδεξάμενος καὶ τὰς θείας

22 δόξαν] ἤρξαν S. πάντων] πάντας S. 26 ὑποδείξαντες G, ὑποθίζαντες S.  
27 ἐπιπίπτουσι] προσέβαλον S. 28 τί om. S. 28. 29 τούτοις οὐ φέρουσιν S.

ὕπανιεις ἀκοάς κατὰ θεοῦ μίμησιν, ἰλαρῶς ἀκροᾶται τῆς ὑποθέσεως, περι-  
40 παθῶς αὐτῶν διηγουμένων καὶ ἀνακαλουμένων τὸν ἐκ θεοῦ προστάτην καὶ  
σύμμαχον· κινεῖται δὲ πρὸς ταῦτα καὶ ὁ θειότατος καὶ κράτιστος βασιλεὺς·  
οὐ γὰρ εἴωθεν οὗτος τοῖς τοιοῦτοις ἐφησυχάζειν καὶ χώραν διδόναι τῇ ἀδι-  
κία, ἀλλ' Ἡλιοῦ καθάπερ ἄλλος προφήτης ἢ εἴ τις ἐκείνου μείζων πνέων  
ἐστὶ κατ' αὐτῆς μετὰ θεὸν καὶ παρὰ θεοῦ τὴν δύναμιν ἔχων. προστάσει  
45 τοιγαροῦν συμπαθῶς, καὶ ἀναγγέλλουσι τὰ τοῦ πράγματος τῷ παναγιω-  
τάτῳ καὶ θειοτάτῳ ἡμῶν δεσπότη τῷ οἰκουμενικῷ πατριάρχῃ προκαθημένῳ  
συνοδικῶς. ἔνθα δὴ ἐρεύνης ἀκριβοῦς γενομένης τῆς ὑποθέσεως, ὁμοῦ τῶν  
διαμαχομένων παρισταμένων καὶ ἀντικρινομένων ἀλλήλοις, οἱ μὲν Βατοπαι-  
δινοὶ τὴν ἥτταν κομίζονται, μηδ' ἐνὸς τὸ σύνολον εὐπορήσαντες δικαίωματος  
50 εἰς σύστασιν ὧν προέτεινον· λαμβάνουσι δὲ τὴν νικῶσαν οἱ Ἐσφιγμενῖται,  
καὶ γίγνεται δὴ τούτοις γράμμα σεπτὸν πατριαρχικὸν ἐπὶ τῇ νομῇ τοῦ  
ἀγροῦ τούτους εἰσαδικαιοῦν καὶ τῇ ἀρχῇθεν τούτου κατοχῇ τε καὶ δεσποτεία,  
ἐν ᾧ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τόδε διελαμβάνετο, ὡς ἂν εἴπερ πρὸς εἰρηνικὰς οἱ  
μαχόμενοι δηλαδὴ σπονδὰς χωρῆσαι θελήσωσιν, ἢ πρᾶσις γένηται τοῦ  
55 ἀγροῦ κατὰ δικαίαν ἐκτίμησιν ἢ κτήματος ἐτέρου ἀνταλλαγῇ εἰς ἀκρι-  
βεστάτην ἰσότητα.

Οὕτω τοίνυν ἐξενεχθείσης τῆς προφάσεως, οὐδ' ἡμᾶς τῆς περὶ τούτων  
φροντίδος ἀφῆκαν, ἀλλ' ὁ τε κραταιὸς καὶ ἅγιος ἡμῶν αὐθέντης καὶ βασι-  
λεὺς καὶ ἡ πατριαρχικὴ θεία μεγαλειότης εὐ μάλα προστάσσουσι καὶ παρ-  
60 ἐγγυῶνται μεταξύ τῶν μαχομένων ἐπεισελθόντας, τὴν τοιαύτην κατὰ τὸ  
δυνατὸν διευλωτῶσαι ὑπόθεσιν καὶ πρὸς εἰρηνικὰς συμβιβάσεις τούτους  
πείσαι χωρῆσαι, ὡς ἂν εἴη (φασί) καὶ ἡμῖν ἐντεῦθεν μισθὸς ἐκ θεοῦ. τί τὸ  
ἐπὶ τούτοις; παραβάλλομεν ὁμοῦ πάντες εἰς τὸ ἱερώνυμον ὄρος τοῦτο δὴ  
τὸ καθ' ἡμᾶς, καὶ γίνεται δὴ κἀνταῦθα σύνοδος ἱερά καὶ ἀθροίζεται σὺν  
65 ἡμῖν ὅσον ἔγκριτον, οἳ τε καθηγούμενοι (φημί) τῶν βασιλικῶν μεγάλων  
μονῶν, οἱ προεστῶτες τῶν ὑπὸ πρῶτον ἐτέρων μοναστηρίων, ἄνδρες οὐκ  
ὀλίγοι πνευματικοὶ καὶ λοιπὸς οὐκ εὐαριθμητος τοῦ μοναχικοῦ σχήματος  
σύλλογος· συμπαραγίνονται καὶ οἱ μοναχοὶ τῆς τοῦ Βατοπαιδίου καὶ τοῦ  
Ἐσφιγμένου, καὶ κινεῖται μέσον ἡμῶν ἡ κατ' αὐτοὺς ὑπόθεσις. πολλῶν δὲ  
70 ἐν τῷ μεταξύ λόγων κινηθέντων καὶ ἄλλων ἄλλα προβαλλομένων, τέλος  
εἰς συμβιβάσεις τραπέσθαι δεῖν ἔγνωμεν. καὶ λελάληται δὴ πρώτως, ὡς  
ἂν εἴ γε δοκοίη καὶ τοῖς ἔχουσι τὸν ἀγρόν, ἀνταλλαγῇ τούτου γένηται καὶ  
δοθεῖη τούτοις παρὰ τῶν Βατοπαιδινῶν κτήμα ἰσόποσον· τοῖς δὲ Ἐσφιγμε-

45 τὰ τοῦ πράγματος om. G.  
61 διευλωτῶσασαι G.

51 γίνεται [διὰ] τοῦτο G.  
67 λοιποὶ G.

54 δηλαδὴ om. G.

νίταις οὐκ άνεκτόν εκ τοῦ παρευθὺς ἔδοξε τὸ λεχθέν· οὐκ ἀποστῆναι γάρ  
 ἔφασκον τοῦ ἀγροῦ, εἰ καὶ πολλαπλασίονα τούτου χάριν δώσουσιν, οὐκ 75  
 ἀφέξεσθαι γε τούτου τὸ σύνολον, κἄν εἴτι καὶ γένοιτο. ὡς δὲ δυσχεραίνον-  
 τας εἶδον ἡμᾶς κατ' αὐτῶν καὶ τὸν λόγον βαρυνομένους καὶ φάσκοντας,  
 ὡς μὴ τοῦτο πράξαιεν, οὐκ ἂν οὔτε κατὰ μοναχοὺς ἔσονται πράττοντες  
 οὔτε ποσῶς γοῦν χριστιανικῶς, μεταβαλόντες καὶ πρύμναν (τὸ τοῦ λόγου)  
 κρουσάμενοι, ἀπολυσαὶ μὲν ἐπέισθησαν τὸν ἀγρὸν καὶ τοῦ περὶ τούτου φι- 80  
 λονικεῖν καὶ μάχεσθαι παντελῶς ἀπέχεσθαι, πλὴν ἐτέρου κτήματος ἀντι-  
 δόσει (φασί) κρείττονός γε καὶ κατὰ πολὺ καὶ πολλῶ τῷ μέτρῳ ὑπερκειμέ-  
 νου· οὐ γὰρ ἰσόποσον οὔτοι κτῆμα οὐδὲ ποσῶς τὸν ἀγρὸν ὑπερβάλλον τοὺς  
 Βατοπαιδινούς ἀπήτησαν μοναχοὺς, ἀλλὰ τσαῦτα καὶ τοιαῦτα, ὧν τὸ τι-  
 μῆς ἡμισυ τὴν τοῦ ἀγροῦ πᾶσαν ὑπερβαίνει τιμῆν. ἀλλ' ἐντεῦθεν ἡμεῖς τὸ 85  
 τῶν Ἐσφιγμενιτῶν φίλερι διεγνωκότες καὶ μὴ μόνοις τοῖς Βατοπαιδινούσις  
 ἔχοντες ἐπιμέμφεσθαι, τοῦ μὲν τοιαῦτα καὶ τσαῦτα προτείνειν πατρικῶς  
 νουθετήσαντες ἐπέισαμεν ἀποστῆναι τῆς πρὸς τοὺς ὀμοφύλους ἔχθρας  
 ὕλην ὑπάρχοντα, ἐτέρως δὲ ζητεῖν συνεβουλευσάμεθα, δι' ὧν αὐτοῖς τὸ πρὸς  
 ἀλλήλους εἰρηρικῶς ἔχειν δυνήσονται. καὶ τοῖνυν πεισθέντες, τὴν ἐπαινετὴν 90  
 καὶ μέσσην αἰροῦνται, καὶ τὸ ἴσον ἐλόμενοι, κτῆμα αἰτοῦνται ἰσόποσον τῷ  
 ἀγρῷ· ἀλλ' οἱ Βατοπαιδινοὶ μὴδ' ἄκροις ὡς τοῦτο δεξάμενοι, περὶ πράσεως  
 οὔτοι καὶ ἀγορασίας λόγον μᾶλλον ἐν τῷ μεταξύ κεινῆκασι, καὶ τοῦτο  
 ἔχειν εἶπον ἐτοίμως πράξαι καθ' ὅσον ἂν ἡμῖν κριθείη τοῖς ἐν τῷ μέσῳ  
 δικάζουσιν. ἀλλ' εἰς τοῦτο μὴδὲ πρὸς βραχὺ γοῦν εἰζάντων τῶν Ἐσφιγμε- 95  
 νιτῶν, τῇ δὲ ζητήσῃ τῆς ἀνταλλαγῆς ἐμμενόντων, ἡμεῖς δὲ διάπειράν τινα  
 τέως ποιοῦντες καὶ τοῦ πράγματος εἶδησιν ἀκριβῆ λαβεῖν θέλοντες, ἄνδρας  
 ἐντίμους ἐξ ἡμῶν ἐκλεξάμενοι, οἷς ἀρετὴ μὲν καὶ τὰ ἐκ ταύτης καλὰ διὰ  
 παντός ἐπανθεῖ, πολλῶν δὲ πραγμάτων πείρα καὶ χρόνου τριβὴ καὶ νοός καὶ  
 γνώμης ἐντρέχεια τὸ πιστόν καὶ ἀληθῆ λέγειν ἐκ πολλοῦ τοῦ χρόνου παρ- 100  
 ἔσχετο, εἰς ἐκτίμησιν τοῦ ἀγροῦ μεθ' ὅσης ἂν εἴποις τῆς ἀξιώσεως γενέ-  
 σθαι πεπόμφαμεν· οἱ δὲ ἦσαν ὁ τε χρηματίσας καθηγούμενος τῆς σεβασ-  
 μίας μεγάλης βασιλικῆς Λαύρας τοῦ ὀσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ ἐν  
 τῷ Ἄθῳ σεβασμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις κύρ Γεράσιμος, ὁ καθηγούμενος  
 τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ἐηροποτάμου τιμώτατος ἐν ἱερομονά- 105  
 χοις ὁ πνευματικὸς κύρ Μεθόδιος, καὶ οἱ τιμώτατοι ἐν ἱερομονάχοις ὁ  
 πνευματικὸς κύρ Παρθένιος, ὁ εἰς τοῦ Ῥαβδούχου καὶ δικαῖος τοῦ πρώτου  
 τοῦ Ἁγίου Ὁρους κύρ Θεοδόσιος· καὶ ὁ μέγας οἰκονόμος τοῦ Ἁγίου Ὁρους  
 κύρ Ἰωακείμ. οἱ δὲ καὶ ἀπελθόντες καὶ μετὰ πάσης προσοχῆς τε καὶ συν-

110 τηρήσεως τούτον ἰδόντες καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα εἰς ἀκρίβειαν ἐκτιμήσαν-  
τες, εἰς ὀκτακοσίων ὑπερπύρων ποσότητα τὸ τούτου τίμημα περιέστησαν.  
ἀλλ' ἐπεὶ οὐκ εἶχον οἱ Βατοπαιδινοὶ κτήμα τοιοῦτον ἀνταποδοῦναι (τὰ μὲν  
γὰρ πλείονα τούτου πολλῶ τῷ μέτρῳ καθυπερβαίνουσιν, ὡς ἐνώπιον εἰ-  
ρήκαμεν, τινὰ δὲ γε κατὰ πολὺ τυγχάνουσιν ἥττονα), ἐξ ἀπορίας ἡμεῖς  
115 εἰς ἑτέραν ἐμπεπτώκαμεν ἀπορίαν καὶ χορόν τινα ἤμεν ἐλίττοντες λογισ-  
μῶν περὶ τοῦ τί δεῖ ποιητέον εἶναι καὶ τίνα θεραπείαν τοιοῦδ' εὐρεῖν πράγ-  
ματος.

Πολλὰ τοίνυν φροντίσαντες καὶ τὸν θεὸν ὑπὲρ τοῦ προκειμένου θερμῶς  
δυσωπήσαντες, λογισμὸν ἡμῖν ἔμφρονα καὶ πόρον παρασχεῖν ἐν ἀπόροις  
120 μόλις ἐπὶ νοῦν ἐλάβομεν, ὅπερ ἡ καθ' ἡμᾶς ἱερά τῆς Μέσης διακονία ἔχει  
μονούδιον, ᾧ ἡ κλήσις ἡ Βάνιτζα, καὶ τούτο λύσιν τῆς μεταξύ φιλονεικίας  
γενέσθαι καὶ ἔριδος κρίναντες, ὡς ἂν δηλαδὴ εἰς ἀνταλλαγὴν δοθεῖται τὰς  
Ἐσφιγμενίταις ἀντὶ τοῦ οἰκείου ἀγροῦ. συμψήφους τοὺς συνειλεγμένους  
λαβόντες, τὸ δόξαν ἅπαντες ἐπαινέσαντες, τοὺς εἰρημένους αὐθις ἐντίμους  
125 καὶ θεοσεβεῖς ἄνδρας εἰς διεκτίμησιν τοῦ τοιούτου μονουδρίου ἀπελθεῖν  
ἠξιώσαμεν. ὅθεν καὶ μετὰ τῆς αὐτῆς ἡς καὶ πρότερον εἶπομεν προσοχῆς  
ἐκτιμήσαντες τούτο, εἰς ἑξακόσια νομίσματα τὸ τούτου τίμημα περιέστη-  
σαν. τοίνυν ῥαδίως ἡμῖν ἐντεῦθεν εὐρεθείσης αἰτίας, ἣ τὰ ἐν μέσῳ λυθήσε-  
ται σκάνδαλα, προσβαλεῖν τῷ μονουδίῳ τοὺς Βατοπαιδίνους καὶ νομίσματα  
130 διακόσια προσετάξαμεν, ὅπως τῇ προσθέσει τούτων ἕξισθὲν τὸ ῥηθὲν μο-  
νούδιον τῷ ἀναγεγραμμένῳ τιμήματι τοῦ τῶν Ἐσφιγμενιτῶν ἀγροῦ καὶ εἰς  
ἀνταλλαγὴν δοθὲν, ὡς προέφημεν, εἰς σύνδεσμον ἀγάγῃ φιλίας αὐτοὺς καὶ  
ἀποστῆναι πείσειε μάχης τῆς πρὸς ἀλλήλους καὶ ἔριδος. πείθονται καὶ  
ἄμφω πρὸς τούτο τὰ μέρη· οὐδὲ γὰρ ἔτι ἀντιλέγειν εἶχον ἡμῖν οὕτω κα-  
135 λῶς ὑπὲρ αὐτῶν βουλευσαμένοις καὶ ὁδὸν εὐρηκόσιν εἰρηνικὴν καὶ πλείονα  
τὴν συνεισφορὰν ἔχουσαν, δι' ἧς οὗτοι τὴν εὐθεῖαν ὀδεύσουσι καὶ βασιλι-  
κὴν, ἑκατέροις τὸ ἀνενόχλητον φέρουσαν. καὶ τοίνυν ὀχλήσεις ἐάσαντες καὶ  
τὰ σκάνδαλα, καταλλάττονται εἰρηνεύσαντες πρὸς ἀλλήλους καὶ τοῖς μο-  
ναχοῖς ἀρμόζουσιν ὁμόνοιαν τε καὶ σύμπνοιαν μεθ' ὅσης ἂν εἴποις τῆς  
140 προθυμίας ἐλόμενοι. οἱ μὲν οὖν Ἐσφιγμενίται τὸν ἀγρὸν ἀφέντες, ὑπὲρ οὗ  
καὶ ἐφ' ὃν ἦσαν τούτοις τὰ σκάνδαλα, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Βατοπαιδίου μο-  
νὴν αὐτὸν μεθ' ὧν ἔχει δικαίων παραπέμψαντες, ἀνταλλαγῆς τρόπον,  
μᾶλλον δὲ καταλλαγῆς καὶ εἰρήνης δεδωκότες αὐτοῖς καὶ τὰ πρέποντα τού-  
τοις ἐπὶ τούτῳ ἅπαντα δικαίωματα, μηδὲ ἐν ἐκ τούτων ὑποκρατήσαντες,  
145 ἀντιλαμβάνουσι τὸ δηλωθὲν τῆς Βανίτζης μονούδιον μετὰ τῶν δικαίων  
πάντων καὶ προνομίων αὐτοῦ, συναντιλαμβάνουσι δὲ καὶ ἅπερ δεδώκασιν  
οἱ Βατοπαιδινοὶ νομίσματα διακόσια, καὶ ὑπισχνοῦνται ἀμφοτέροι τοῖς



πραχθεῖσιν ἐμμεῖναι καὶ μηκέτι φιλονείκως πρὸς ἀλλήλους διαθεθῆναι, μηδὲ τὸν ἐν ἄλλοις τῆς κατὰ θεὸν φιλίας ὄρον ἐάσαντες, ἀντιλογιῶν αὐθις γενέσθαι καὶ οὐκ ἀγαθῆς ἔριδος· ὑπισχνοῦνται καὶ γράμμασιν ἀμοιβαίους 150 τὰ τοιαῦτα ἐξασφαλίσασθαι, βεβαιότερά τε καταστήσαι τὰ κυρωθέντα, ὡς ἂν ἐντεῦθεν αὐτοῖς τε καὶ ἡμῖν, τοῖς μὲν ὡς ἀκοάς εὐπειθεῖς δεδωκόσιν, ἡμῖν δὲ ὡς εἰς τοιαύτας ἐνηχήσασιν, ἢ παρὰ θεοῦ μισθαποδοσία παλλαπλασίως ἀκολουθήσῃ. καὶ δὴ πεπράχασιν οὕτω καὶ τὰ γράμματα τετελέεσσι καὶ ἡ πρὸς ἀλλήλους συμφωνία καὶ σύμπνοια τέλος εἴληφεν. 155

Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τούτων οὕτως αἰσίως τετέλεστοι, καὶ οὐδεὶς ἡμῖν τῶν εὖ φρονούντων μωμήσαιτο οὐδὲ γε μέμφειως ἐποίσοι κατηγορίαν οἷς ἀφήκαμεν τὰ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ τὰ τοῦ θεοῦ, ὑπὲρ ἧς οὗτος ἀγάπης ἐντέλλεται· ὅπου γὰρ ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν προδιδόναι καὶ μηδὲ τῶν οἰκείων σωματίων φείδεσθαι, ὡς ἂν οὗτοι σωθῶσι, θεοὶ νόμοι παρεγγυῶσι 160 καὶ σεπτὰ παραγγέλματα, πῶς οὐκ ἐμέλλομεν ὑπὲρ τούτου οὐ μόνον ἐνός, ἀλλὰ καὶ πάντων, εἴπερ ἐνῆν, ἀποβολὴν ὧν ἔχομεν στέρξαι καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ταῦτα προέσθαι, ἵνα μόνον οὗτοι ῥυσθῶσι μάχης καὶ τοῦ μετ' ἀλλήλων θυμοῦ; κέκριται μὲν οὕτω καὶ πέπρακται τὰ περὶ τῆς τούτων καταλλαγῆς. καὶ εἰρήσαν γε οὗτοι εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον εἰρηνεύοντες πρὸς ἀλλήλους, 165 σύμμαχον πλουτοῦντες θεὸν τὸν τὰ διεστῶτα λόγοις ἀρήτοις προνοίας συνάπτοντα· ἡμῖν δὲ ἤδη καὶ πρὸς ἐτέραν βαδιστέον ὁδὸν καὶ λεκτέον δὴ καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς, οἷς οἱ παρευρεθέντες ἡμᾶς τῆς ἀναγεγραμμένης ἀποδεξάμενοι πράξεως, οὐδὲ τὸ ἡμέτερον ἀφήκαν ἀνεπιμέλητον, ἀλλὰ γε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἔπραξαν τι, τὸ τοῦ μύμου παντελῶς ἐκφεύγοντες βέλος καὶ τὸν 170 ἴσως εἰς τὸ ἐξῆς εἰπεῖν τι βουλευθησόμενον καθ' ἡμῶν ἰσχυρῶς ἄγαν ἀπείργοντες· οὐ γὰρ τοῦ οἰκείου τέλεον τὸ τοῦ πρώτου μέρος καὶ τὴν ὑπ' αὐτὸν ἱεράν διακονίαν ἐκπεσεῖν ἔκριναν δεῖν, ἀλλὰ καὶ τοῦτον μετὰ τῆς ἀποδοχῆς καὶ εὐχαριστίας, ἧς τῆς δεδηλωμένης ἔνεκεν πράξεως ἔτυχε, καὶ κτηνὰ τι ἀντὶ τοῦ οἰκείου λαβεῖν εἰς ἀντάμειψιν καὶ ἀνταλλαγὴν ἐδικαίω- 175 σαν. οὕτω δὴ κρίναντες, λόγους περὶ τούτου πρὸς τοὺς Βατοπαιδινούς κεκινήκασι· καὶ τούσδε προθύμως εὐρόντες τὸ ἔργον ὑπεραποδεχομένους καὶ στέργοντας, πεποιήκασιν ὡς ἔκριναν. καὶ δὴ γνώμη τούτων βουλῆ τε καὶ θελήσει δύο τῆς κατ' αὐτοὺς μονῆς λαβόντες εὐκτήρια μεθ' ὧν ἔχουσι δικαίων, ὧν τὸ μὲν εἰς ὄνομα τιμᾶται τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου προδρό- 180 μου καὶ βαπτιστοῦ Ἰωάννου, τὸ δὲ τοῦ παμμάρκαρος ἀγίου Νικολάου, τῷ πρώτῳ καὶ τῇ ὑπ' αὐτὸν τεταγμένη ἱερᾷ τῆς Μέσης προσκυροῦσι διακονία καὶ τάττουσιν ὑπ' αὐτὴν εἶναι ταῦτα ἀπὸ γε τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν ἐξῆς χρό-

154 ἀκολουθήσει G.

157 ἐποίσει G.

170 ἴσως om. G.

177 προθύμους G.

182 προσκυρούσης. G.

νον, ὡς και τὰ περι τούτων ἐκτεθέντα ἀμοιβαῖα γράμματα ἀριδῆλως δια-  
185 σαφοῦσιν.

Οὕτω τοίνυν και τοῦδε καλῶς πραχθέντος και κατὰ λόγον εὐσεβῆ και  
φιλόθεον, ἐπόμενον ἔδοξεν εἶναι και γράμμασι δηλοποιηθῆναι τὰ γεγενη-  
μένα εἰς ἔνδειξιν τῆς ὑποθέσεως και τῶν ἐγνωσμένων ἀσφάλειαν. και γέ-  
γονε δὴ τὸ παρὸν και κείσεται τοῦτο εἰς ἀναφαίρετον τῇ ἱερᾷ τῆς Μέσης  
190 διακονία ἀνώτερον πάσης ἐπιχειρήσεως· οὐδέ τις ἔξει χώραν ἀντιλογίας  
κατὰ τούτου κινεῖν, τὰ μετὰ πολλῆς ἐρεύνης και προσοχῆς πεπραγμένα κα-  
ταλύειν ἐπιχειρῶν και βάλλειν ἄνω τὰ κάτω και καθ' ἡμῶν τι ψηφίζεσθαι  
και νομοθετεῖν, οὐδὲ τοσοῦτων ἀνδρῶν, οἷς ἀρετῆς μέλει και ἀληθείας,  
καταψηφιεῖται τις, ἐρήμην τούτοις μεμφόμενος και μάτην αὐτοῖς ἐγκαλῶν,  
195 ἀλλὰ πᾶς ὁ τῷ γράμματι ἐντευξόμενος συνείς τὰς αἰτίας, δι' ἃς γεγένη-  
ται, οἶμαι, τοὺς πράξαντας ἐπαινεῖσει και μισθὸν αὐτοῖς αἰτήσεται πρὸς  
θεοῦ. εἰ μὲν οὗτος γνώμης τυχῶν ἀρρεποῦς και ὀρθῆς καταστοχάσεται τοῦ  
προσῆκοντος και ἡμῖν συμψηφιεῖται τὰ δόξαντα, χάρις εἴη αὐτῷ παρὰ θεοῦ  
και μισθοῦ τύχοιμεν οὐπερ ἔτυχον οἱ τὸ θεῖον ὀρθῶς θεραπεύσαντες· εἰ δ'  
200 (ὅπερ ἀπίει) μὴ οὕτως ἔχη γνώμης, ἀλλ' ἐναντίας ἡμῖν και τῇ ἀληθείᾳ,  
ἀράς αὐτῷ ἐπανατεινόμεθα τῶν ἀγίων πάντων και ἀγανάκτησίν τε τὴν  
παρὰ θεοῦ, μέχρις ἂν ὁ τοιοῦτος μεταγνοῦς, τοῦ οὕτωδραν ἀποστήσεται.  
ἐπὶ τούτῳ γοῦν και τὸ παρὸν ἐκτέθειται γράμμα και εἰς βεβαίωσιν ὑπογρα-  
φαῖς ἐστήρικται ταῖς ἡμῶν δι' ἀσφάλειαν αἰωνίζουσιν ὧν κατὰ ζῆλον θεο-  
205 σεβείας διεπραξάμεθα.

Ἐν μηνὶ μαίῳ ἰνδικτιῶνος ἰδ' ἔτους ςωκδ.

† Ὁ ἐν ἱερομονάχοις ἐλάχιστος Ἰσαὰκ και πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους.

† Ὁ ἐν ἱερομονάχοις Ἰγνάτιος και καθηγούμενος τῆς βασιλικῆς σε-  
βασμίας μεγάλης Λαύρας ἰδῶν και ἀποδεξάμενος τὴν πράξιν ὑπέγραψα δι'  
210 ἀσφάλειαν.

† Ὁ τῆς τῶν Ἰβήρων . . . . . (δι' ἰβηρικῶν γραμμάτων.)

† Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου  
Μακάριος ἱερομόναχος.

† Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς τοῦ Ξενοφῶντος μονῆς  
215 Βαρλαάμ ἱερόμοναχος.

† Ὁ ἐν ἱερομονάχοις ἐλάχιστος Ἰάκωβος και προϊστάμενος τῆς τοῦ  
Δοχειαρίου σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς.

196 ἐπαινεῖσαι... αἰτήσεται G.  
214 μονῆς τοῦ Ξενοφῶντος G.

200 ἀπίει G.

211 δι' ἰβηρικῶν γραμμάτων om. G.

† Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς τοῦ Καρακάλλου μονῆς Ματθαῖος ἱερομόναχος.

† Ὁ εὐτελής ἐν ἱερομονάχοις Γεράσιμος ὁ χρηματίσας τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μεγάλης Λαύρας ἡγούμενος. 220

† Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Μεθόδιος ὁ χρηματίσας Ξηροποτάμου ἡγούμενος.

† Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Παρθένιος καὶ πνευματικὸς τοῦ Ἁγίου Ὁρους. 225

† Ὁ ἐν ἱερομονάχοις ἐλάχιστος Ἰωακείμ καὶ μέγας οἰκονόμος τοῦ Ἁγίου Ὁρους.

† Ὁ ἐν ἱερομονάχοις ἐλάχιστος Νήφων καὶ ἐκκλησιάρχης τῆς σεβασμίας μεγάλης λαύρας τῶν Καρεῶν.

† Ὁ ἐν ἱερομονάχοις ἐλάχιστος Ματθαῖος καὶ δικαῖος τῆς μονῆς τοῦ Φιλοθέου. 230

† Ὁ τῆς τοῦ Ἀλυπίου μονῆς καθηγούμενος Ματθαῖος ἱερομόναχος.

† Θεοδόσιος ἱερομόναχος καὶ ἡγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Παβδούχου.

† Θεοδώρητος ἱερομόναχος καὶ ἡγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Κουτλου-  
μούση. 235

† Θεοδόσιος ὁ τῆς τοῦ Μικροῦ καθηγούμενος.

† Γρηγόριος ὁ τῆς τοῦ Νεακίτου μονῆς καθηγούμενος.

† Δωρόθεος ὁ τῆς τοῦ Ξύστρη μονῆς καθηγούμενος.

† Δανιὴλ ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Κοχλιαρᾶ.

† Θεοστήρικτος μοναχὸς καὶ καθηγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Πλακᾶ. 240

† Μάρκος μοναχὸς καὶ καθηγούμενος μονῆς τοῦ Καπροῦλη.

† Θεοστήρικτος μοναχὸς καὶ καθηγούμενος τοῦ Γομάτου.

† Ἀμφιλόχιος ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος μονῆς τοῦ Μηνίτζη.

† Θεοδόσιος μοναχὸς καὶ καθηγούμενος μονῆς τοῦ Χανᾶ.

† Μακάριος ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος μονῆς τοῦ Δωροθέου. 245

† Ἀκάχιος ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος μονῆς τοῦ Βαρναβίτζη.

† Θεοφάνης μοναχὸς ἐπιτηρητῆς τοῦ Ἁγίου Ὁρους καὶ καθηγούμενος  
μονῆς τοῦ Ἰχθυοφάγου.

† Κασσιανὸς μοναχὸς καὶ καθηγούμενος μονῆς τοῦ Σαράβαρη.

† Συμεὼν ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος μονῆς τοῦ Βερροιώτου καὶ  
πνευματικὸς τῶν Ῥωσῶν. 250

† Βησσαρίων μοναχὸς καὶ καθηγούμενος μονῆς τοῦ Κασταμονίτου.

† Μελέτιος μοναχὸς καὶ καθηγούμενος μονῆς τοῦ Κολητζῆ.

- † Ἰωσήφ μοναχὸς καὶ καθηγούμενος μονῆς τοῦ Μακροῦ.  
255 † Γαβριήλ μοναχὸς καὶ καθηγούμενος μονῆς τοῦ Γυρευτοῦ.  
† Κάλλιστος ἱερομόναχος ὁ εἰς τοῦ Καλαθᾶ.  
† Θεοδόσιος ἱερομόναχος (Καὶ ἕτεροι πλείστοι).  
† Ἀξιώσει καὶ δυσωπήσει τῶν ἐντὸς τοῦ παρόντος γράμματος δηλου-  
μένων τιμίων μοναχῶν τῶν κατὰ τὸ Ἅγιον Ὄρος σεβασμίων μονῶν τῆς  
260 τοῦ Βατοπαιδίου καὶ τοῦ Ἐσφιγμένου ἐνταυθὶ ἐπιγράφει ἡ μετριότης ἡμῶν  
πρὸς ἀσφάλειαν διαιωρίζουσιν καὶ συντήρησιν τῆς μέσον αὐτῶν προβάσεως  
καταδοχῆς τε καὶ συμφωνίας τῆς ἐνδον διαλαμβανομένης, μηνὶ καὶ ἰνδι-  
κτιῶν καὶ ἔπει τοῖς ἐμπεριειλημμένοις.

Ταπεινὸς μητροπολίτης Θεσσαλονίκης ὑπέρτιμος καὶ ἔξαρχος πάσης  
265 Θετταλίας Ἱερεμίας.

D'une date postérieure:

- † Ὁ πρῶν Κορυτζᾶς Ἰωακείμ ὅτι ἴσον ἐστὶ.  
† Ὁ ἀρχιμανδρίτης τῆς μεγίστης Λαύρας Ἡσαΐας καὶ ὁ ἐκ τῆς αὐτῆς  
προηγούμενος Σεραφεῖμ καὶ οἱ ἐκ τοῦ Βατοπαιδίου ὁ ἀρχιμανδρίτης Συ-  
270 μεών, ὁ προηγούμενος Γεννάδιος, ὁ διδάσκαλος Ἰωσήφ, καὶ οἱ ἐκ τῶν Ἰβή-  
ρων προηγούμενος Ἰγνάτιος καὶ Διονύσιος μαρτυροῦσιν ὅτι ἴσον ἐστὶ.  
Ἐχει ἄνωθεν τὸ ἴσον τοῦτο καὶ τὴν σφραγίδα τῆς μονῆς τοῦ  
Βατοπαιδίου.

### VIII.

(1334) mois de septembre, indiction III.

Les καθολικοὶ κριταὶ τῶν Ῥωμαίων reconnaissent aux moines d'Es-  
phigmenou leurs droits sur la terre de Saint-Nicolas à Rendina malgré  
les prétentions contraires des habitants.

† Οἱ ἐνασκούμενοι μοναχοὶ τῆ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω διακειμένη  
σεβασμιά μονῆ τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος Χριστοῦ τῆ οὕτω πως  
ἐπικεκλημένη τοῦ Ἐσφίγμένου εἰς τὸ κῆμέτερον βασιλικὸν σεκρέτον παρα-  
κγερόμενοι, ἀναφορὰν ἐποίησαντο κατὰ τῶν ἐποίκων τοῦ κάστρου Ῥεντί-  
5 νης, εἰπόντες ὅτι τῆν γῆν, ἣν εἶχε γονικόθεν ἡ κατ' αὐτοὺς τοιαύτη μονῆ

255—256 Dans G le moine Joseph est donné comme higoumène de Γορευτοῦ, et la signature de Gabriel est supprimée ainsi que la mention de Macrou.

260 ἐνταυδοῦ G, ἐνταυδοῦ Ouspensky.

VIII. Copie. Photographie Sévastianov n. 12; T. Florinsky, Afonskie acti, p. 89—90. Cette édition est si imparfaite qu'il n'y a pas à en relever ici toutes les méprises.

διά παλαιγενῶν χρυσοβούλλων και ἐτέρων δικαιομάτων περι τὸ αὐτὸ κά-  
στρον εἰς τὸν Ἅγιον Νικόλαον τὸν ἐπιλεγόμενον τοῦ Σκουταραῶ, ἐπε-  
λάβοντο ταύτης οὗτοι πρὸ ὀλίγου καιροῦ και κατέχουσιν αὐτήν· κάντεῦθεν  
ἀδικούμενοι παρ' αὐτῶν, ἐζήτησαν ἀντίκριθῆναι αὐτοῖς. ταῦτα οἱ εἰρημένοι  
μοναχοὶ εἰπόντες και διηγησάμενοι, ἐνεφάνησαν ἡμῖν και ἅπερ εἶχον ἐπὶ τῇ 10  
τοιαύτῃ γῆ δικαίωματα, ἤγουν τὰ τε παλαιγενῆ χρυσοβούλλα, πρακτικόν  
τοῦ τὴν ἀπογραφικὴν κατάστασιν εἰς τὸν ἐνταῦθα ποιουμένου τόπον τοῦ  
Φαρίσαιου ἐκείνου, ἐπὶ τε θεῖα και προσκύνητὰ προστάγματα τοῦ κρα-  
ταιοῦ και ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου και βασιλέως, ἀλλὰ δὴ και ἔγγραφον ἀπο-  
κατάστασιν τοῦ πανσεβάστου σεβαστοῦ οἰκείου τῶ κραταιῶ και ἁγίῳ 15  
ἡμῶν αὐθέντῃ και βασιλεῖ δομεστίκου τῶν θεμάτων τοῦ Μακρηνοῦ· ἃ δὴ  
πάντα και ἀκριβῶς διεξεληθόντες ἡμεῖς, εὔρομεν. . . . .  
. . . . . κατέχεσθαι <τὴν τοιαύτην νομὴν> ἀναφαιρέτως παντάπασί  
και ἀναποσπάστως παρὰ τῆς δηλωθείσης μονῆς. παρόντες δὲ και οἱ ἀπὸ  
τῶν ἐποίκων Ῥεντίνης, ὁ τε Μανουὴλ ὁ Βλαχύντης, Γεώργιος ὁ Σφαξαγ- 20  
γοῦρος και Μίχαηλ ὁ Κριστεῖλας, ἐξ ἀποστολῆς τῶν ὄλων τούτων ἐλθόν-  
τες και ἀπολογήσασθαι προτραπέντες, οὐδὲν ἄλλο ἀντειπεῖν εἶχον και προ-  
βαλέσθαι, ἀλλ' ἦ ὅτι ὡς ἐλευθέραν αὐτὴν οὔσαν, ἐζήτησαν και ἔλαβον ταύ-  
την δι' ὀρκωμτικῶν γράμματος τοῦ μεγάλου παπίου τοῦ Τζαμπλάκωνος,  
προβάντος αὐτοῖς ἐπὶ ταύτῃ και θεῖου και σεπτοῦ χρυσοβούλλου, και κατέ- 25  
χουσί ταύτην. ἡμεῖς οὖν ἐπὶ τούτοις ἐπεὶ διήλθομεν ἅπερ οἱ μοναχοὶ προε-  
κόμισαν ἐφ' ἡμῖν παλαιγενῆ διάφορα χρυσοβούλλα και εὔρομεν ὡς γονι-  
κὴν ἐμπεριεὶλημμένην ἐν αὐτοῖς τὴν τοιαύτην γῆν, εὔρομεν δὲ ὡσαύτως  
και ἀπὸ τῶν ἀρτίως ἐπιχρηγηθέντων τῇ τοιαύτῃ μονῇ σεπτῶν προσταγ-  
μάτων, ὅπως δικριζεταὶ ὁ κραταιὸς και ἅγιος ἡμῶν αὐθέντης και βα- 30  
σιλεὺς, ὡς ἂν εἶ που ἐν τοῖς τοιοῦτοις παλαιγενέσι χρυσοβούλλοις κατα-  
γράφεται ἡ τοιαύτη γῆ, εὔρισκῆται πάλιν ὑπὸ τὴν ῥηθεῖσαν μονήν, εὔρο-  
μεν δὲ ὁμοίως και ἀπὸ τῆς μαρτυρίας τοῦ μεγάλου παπίου τοῦ Τζαμ-  
πλάκωνος, ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς συγχύσεως αὐτὸς ταύτην παραδέδωκε  
πρὸς αὐτούς, πλὴν ὡς ἐλευθέραν και διὰ τὸ μὴ εἰδέναι τίνι τρόπῳ κατέχεται 35  
παρὰ τῆς τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆς, και ὅτι πρὸ βραχέος πάνυ καιροῦ ἐπελά-  
βοντο τῆς αὐτῆς οἱ τοιοῦτοι Ῥεντίνιωται, — δι' αὐτὰ ταῦτα λέγομεν και  
ἀποφαινόμεθα, ὡς ἂν κατέχη και πάλιν ἡ δηλωθεῖσα σεβασμία τοῦ Ἐσφιγ-  
μένου μονῆ τὴν εἰρημένην γῆν αὐτῆς ἀνενοχλήτως πάντῃ και ἀδιασειστως,  
καθὼς και τὸ πρότερον, κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν προσόντων αὐτῇ δικαιο- 40  
μάτων, τῶν τε παλαιγενῶν δκιαφόρων χρυσοβούλλων και τῶν ἐτέρων, και  
οὐδὲν εὔρισκωσι και εἰς τοεξῆς ἀπὸ τῶν τοιούτων ἐνοίκων ἢ παρ' ἐτέρου  
τινὸς τῶν ἁπάντων ἐπὶ τῇ κατοχῇ και νομῇ τῆς τοιαύτης γῆς τὴν τυχοῦ-

45 σαν καταδυναστείαν ἢ διενόχλησιν· τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ ἡ παρ-  
οῦσα ἡμετέρα σεκρετικὴ ἐγγραφὸς διάγνωσις καὶ ἀπόφασις καὶ ἐπεδόθη τῇ  
διαληφθεῖσῃ σεβασμίᾳ μονῇ τοῦ Ἐσφιγμένου εἰς ἀσφάλειαν καὶ ἀνενο-  
χλησίαν· μηνὲ σεπτεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος γ' †.

† ὁ μητροπολίτης Ἀπρω ὑπέρτιμος καὶ καθολικὸς κριτὴς τῶν Ῥω-  
50 μαίων Ἰωσήφ †.

† ὁ δίκαιοφύλαξ καὶ καθολικὸς κριτὴς τῶν Ῥωμαίων Γρηγόριος διά-  
κονος ὁ Κλειδάς †.

† ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως ὁ  
μέγας διοικητὴς ὁ Γλαβᾶς καὶ καθολικὸς κριτὴς τῶν Ῥωμαίων †.

55 † ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως καὶ  
καθολικὸς κριτὴς τῶν Ῥωμαίων Νικόλαος ὁ Ματαράγγος †.

† ὁ ταπεινὸς ἐπίσκοπος Ἱερῖσοῦ καὶ Ἀγίου Ὁρους Ἰάκωβος †.

## IX.

(1334) mois de décembre, indiction III.

Πρόσταγμα impérial reconnaissant les droits des moines d'Esphig-  
ménou sur la terre de Saint-Nicolas à Rendina.

† Ἐπεὶ οἱ μοναχοὶ τῆς ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τοῦ Ἄθω σεβασμίας μονῆς τῆς  
βασίλειάς μου τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τοῦ δεσπότητος σωτῆρος Χριστοῦ  
τοῦ ἀληθινοῦ θεοῦ καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Ἐσφιγμένου ἀνέφερον, ὅτι ἔχον-  
τες διενέξεις μετὰ τῶν ἐποίκων τοῦ κάστρου Ῥεντίνης περὶ τίνος γῆς τῆς  
5 τοῦ Ἀγίου Νικολάου λεγομένης καὶ τῶν Βραστῶν, ἐλάλησαν τὰ περὶ τού-  
του εἰς τοὺς καθολικοὺς κριτὰς τῶν Ῥωμαίων καὶ ἐδίκαιώθησαν εἰς αὐτήν,  
γεγονότος εἰς τοῦτο καὶ γράμματος παρ' αὐτῶν, καὶ παρεκάλεσαν τύχειν  
ἐπὶ τούτῳ καὶ προστάγματος, τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασι-  
λεία μου, τὸ παρὸν ἀπολύει πρόσταγμα, δι' οὗ καὶ διορίζεται, ἵνα κατὰ τὴν  
10 περίληψιν τοῦ γράμματος τῶν καθολικῶν κριτῶν τῶν Ῥωμαίων κατέχωσιν  
οἱ διαληφθέντες μοναχοὶ ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασειστως τὴν ἀνωτέρω εἰρη-  
μένην γῆν καὶ οὐδὲν εὐρίσκωσι διενόχλησιν εἰς τοῦ ἑξῆς εἰς αὐτὴν μήτε παρὰ  
τῶν ἐποίκων τοῦ κάστρου Ῥεντίνης μήτε παρ' ἄλλου τίνος· τούτου γὰρ  
χάριν ἐγένετο αὐτοῖς καὶ τὸ παρὸν πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου †.

εἶχε δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς καὶ θείας χειρὸς τὸ μὴνι 15 δεκεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος τρίτης †.

† τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθὲν καὶ εὐρεθὲν ἐξισάζον τῷ πρωτοτύπῳ, ὑπεγράφη· † ὁ ταπεινὸς ἐπίσκοπος Ἱερίσου καὶ Ἁγίου Ὁρους Ἰάκωβος †.

X.

(1343) mois de septembre, indiction XII.

Πρόσταγμα impérial confirmant les droits du monastère d'Esphigmenou sur une terre de 2.000 mesures située à Rendina.

† Ἐπεὶ οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω διακειμένης σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλείας μου τῆς εἰς ὄνομα τίμωμένης τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Ἐσφιγμένου ἀναδραμόντες εἰς τὴν βασιλείαν μου ἀνέφερον, ὅτι ἐκέκτηντο διὰ χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων περὶ τὴν Ῥεντίναν γῆν μωδίων δισχιλίων, πρό τι- 5 νος δὲ καιροῦ ἐζήτησαν ταύτην εἰς τὴν βασιλείαν μου ὡς ἐλευθέραν οἱ ἔποι- κοὶ τοῦ κάστρου Ῥεντίνης καὶ διωρίσατο καὶ ἐδόθη αὕτη πρὸς αὐτούς, καὶ παρεκάλεσαν οἱ εἰρημένοι μοναχοὶ τῆς διαληφθείσης σεβασμίας μονῆς περὶ τούτου τὴν βασιλείαν μου, ἵνα διορίσῃται καὶ ἀπολυθῇ πρόσταγμα αὐτῆς καὶ κατέχωσιν τὴν τοιαύτην γῆν ἀνενοχλήτως πάντη καὶ ἀδιασείστως κατὰ 10 τὴν περιληψὴν τῶν προσόντων αὐτοῖς δικαιωμάτων καὶ ὡς κατέχον ταύτην καὶ πρότερον, τὴν ζητησὶν καὶ παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου, ἔχει θέλημα καὶ διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος προστάγματος, ὡς ἂν κατέχωσιν οὗτοι τὴν διαληφθεῖσαν γῆν τῶν δισχιλίων μωδίων ἀνενοχλή- 15 τως πάντη καὶ ἀδιασείστως κατὰ τὴν περιληψὴν τῶν προσόντων αὐτοῖς χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων καὶ ὡς κατέ- χον αὐτὴν καὶ πρότερον, μήτε παρὰ τῶν διαληφθέντων Ῥεντινιωτῶν προ- βαλλομένων, ὅτι ὀρισμῶ τῆς βασιλείας μου κατέχουσιν αὐτήν, μήτε παρ' ἄλλων τινῶν εὐρίσκοντες ἐπὶ τῇ κατοχῇ τῆς τοιαύτης γῆς διενόχλησιν ἢ ἐμποδισμόν τινα· τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο αὐτοῖς τοῖς διαληφθεῖσι μονα- 20 χοῖς τῆς εἰρημένης σεβασμίας μονῆς καὶ τὸ παρὸν πρόσταγμα δι' ἀσφά- λειαν † μὴνι σεπτεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ἰβ †.

X. Original. Photographie Sévastianov n. 5.

10 lire πάντη. De même l. 15. 22 La date en rouge.

XI.

mois de septembre, indiction III.

Sigillion de Joasaph sur les immunités du monastère d'Esphig-  
ménou.

† Θεῖος καὶ προσκυνητὸς χρυσόβουλλος λόγος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου  
 ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως ἐνεχειρίσθη μοι τὴν σήμερον παρὰ τῶν τι-  
 μιωτάτων μοναχῶν τῆς ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὁρει σεβασμίας μονῆς τοῦ κυρίου καὶ  
 θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς τοῦ Ἐσφιγμένου ἐπικεκλημέ-  
 5 νης, ἐπικυρῶν μὲν καὶ ἐπιβεβαιῶν ὥστε κατέχη αὕτη πάντα τὰ ἀνεκαθεν  
 προσόντα αὐτῇ ἀγροῖδια καὶ λοιπὰ δίκαια ἀνακροτηριάστως μέντοι καὶ ἀβα-  
 ρῶς, καθὼς ἔκπαλαι· προσεπιφιλοτιμήσατο δὲ καὶ ἡ ἀγία αὐτοῦ βασιλεία ὅσα  
 ἡ ἀγία αὐτοῦ βασιλεία ἐκ θεοῦ ὠδηγήθη· ἐν πᾶσι δὲ διωρίσατο, ἀδικία πᾶσα  
 καὶ πλεονεξία καὶ πᾶσα πλεονεκτικὴ χεὶρ μὴ χῶραν ἔξει ἐν αὐτοῖς. κατὰ  
 10 γοῦν τὴν περιλήψιν τοῦ θεοῦ καὶ προσκυνητοῦ χρυσοβούλλου λόγου ἐντέλ-  
 λομαι καὶ αὐτὸς διατηρεῖσθαι πάντα τὰ κτήματα τῆς τοιαύτης τοῦ Ἐσφιγ-  
 μένου μονῆς τὰ διακείμενα ἐν τῷ κατεπανηκίῳ Ῥεντίνης καὶ ἐν τῷ κα-  
 τεπανηκίῳ Κασανδρείας ἀνωτέρω πάσης ἐπηρείας δημοσιακῆς καὶ ζητή-  
 σεώς τινος ἐπερχομένης κατὰ καιροῦς, ἄνευ μέντοι τῶν τριῶν κεφαλαίων,  
 15 τῷ τε φονικοῦ δηλαδὴ, τῆς εὐρέσεως τοῦ θησαυροῦ καὶ τῆς παρθενοφθο-  
 ρίας. τὰ νῦν παρὰ τοῦ κρατίστου καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως  
 ἐν τῷ χρυσοβούλλῳ λόγῳ αὐτοῦ διαλαμβανόμενα ἔχουσιν οὕτως· ἀγγαρείας,  
 παραγγαρείας, ψυμοζημίας, χοιροενομίου καὶ πάσης ἄλλης ἐπηρείας μα-  
 κρὰν ἐ. . . . ἐκ τῆς τῶν κτημάτων αὐτῆς. ἐπεὶ δὲ καὶ τινα ἐπενοήθησαν  
 20 παρὰ τοῖς κατὰ καιρὸν ἐνεργοῦσιν, ἐντέλλομαι ἐκεῖνα πάντα καὶ αὐτὸς  
 ἡγουν τὸ εἰσέρχεσθαι τοὺς τὰ δημοσιακὰ διενεργοῦντας καὶ προφάσει <. .  
 . . . . . τὰς σταφυλάς;> καὶ τὸ γέννημα τῶν ἐποικούντων, ἀλλὰ καὶ τὸ  
 χάριν διοικήσεως ἀπαιτεῖσθαι ἑκατονταίου τῶν αὐτῶν κτημάτων τι  
 <κάγῳ;> ἐντέλλομαι μὴ ἀπαιτεῖσθαι διὰ τῆς αὐτῆς μονῆς τὴν ἔνδειαν καὶ  
 25 τὴν ἀπορίαν τῶν ἐποίκων αὐτῶν καὶ τὸ ἵνα οἱ τοιοῦτοι μᾶλλον οἰκῶσιν  
 καὶ μὴ ἐκφεύγιν ἀπὸ τῶν οἰκειῶν, διότι καὶ ἡ μονὴ αὕτη πολλὰ πάσχει  
 ἀπὸ τῶν θαλαττίων καὶ προσοχῆ καὶ ἀσφάλεια μέλλει εἶναι ἐν αὐτῇ ἀνή-  
 κουσα. λοιπὸν ἐντέλλομαι πᾶσι τοῖς τὰ δημοσιακὰ διενεργοῦσιν ἀπέχειν τέ-  
 λαιον ἐκ τῶν τῆς μονῆς τοῦ Ἐσφιγμένου κτημάτων, καὶ μὴ εἰσέρχεσθαι

XI. Original. Photographie Sévastianov n. 11, presque illisible.

23 ἑκατονταίου sans doute pour ἑκατοστιαίου i. e. τόκου.

29 lire τέλειον.



ἐν αὐτοῖς τὸ καθόλου χάριν τινὸς δημοσιακοῦ ζητήματος καὶ ἀλλοίου φο- 30  
ρολογήματος· εἰ γὰρ καὶ τῶν τοιούτων τις ἀπαυθαδιάσει καὶ ἀνευθυριάστῳ  
προσώπῳ τοῖς τῶν κτημάτων μονῆς ἐπιπεδήσει προφάσει τῶν τοιούτων,  
ὧν ἀπηγορεύκαμεν, μεγάλην μέλλει εὐρήσειν τὴν παρ' ἡμῶν ἀγανάκτησιν  
ὡς καταφρονητῆς τε τῶν βασιλικῶν θεσπισμάτων, ἀκολούθως δὲ κάμου·  
διὰ γὰρ τούτου ἐγεγόνει τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆ καὶ 35  
τὸ παρὸν σιγιλλιῶδες ἡμέτερον γράμμα καὶ ἐπεδόθη αὐτῇ πρὸς ἀσφάλειαν,  
κατὰ μῆνα Σεπτέμβριον τῆς τρίτης ἰνδικτιῶνος †.

† Ἰωάσαφ.

## XII.

Fragment d'un chrysobulle, probablement d'Etienne Douchan, sur  
les immunités du monastère d'Esphigménou.

† Καλὴ μὲν καὶ στρατιωτικὴ φάλαγξ καὶ ὀπλιτῶν σύνταγμα καὶ ἐμ-  
πειρία πολεμικὴ πρὸς τὰς τῶν ἀντιξούντων μάχας καὶ πρὸς τὰς τῶν ἀντί-  
τεταγμένων παρεμβολάς, πολὺ δὲ τούτων πλέον οἱ τῶ σταυρικῶ ἐφωπλι-  
σμένοι σημεῖω καὶ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας τοῦ κοσμοκράτορος ἀντίκαθ- 5  
ίστάμενοι τὴν νίκην ἐπιχορηγοῦσιν τῇ βασιλείᾳ μου, τοῖς ὅπλοις τῶν προσ-  
ευχῶν μακρὰν ἀποδιοπομποῦντες τοὺς ἀντιβαίνοντας· ἡ μὲν γὰρ ἐκ τῶν  
ἄνωθεν εἰρημένων ἀρωγὴ πλήθους ἐστὶ καὶ ῥώμης καὶ ὀπλων παρασκευῆ  
καὶ στρατιωτικῆς τίς δεινότης, τῶν δὲ τὴν κατὰ θεὸν ἐπανελομένων πολί-  
τείαν ἐνὸς ἀνδρός προσευχῆ ὑπ' ἀσπίτας τὴν σωματικὴν ἀφηρημένου  
ἰσχὺν ὀπλων χωρὶς καὶ συμπλοκῆς τῆς πρὸς τοὺς ἐναντίους ὅλας φάλαγ- 10  
γας καταστρέφει τῶν ἐναντίων καὶ προξενεῖ τὴν νίκην, ἀοράτως κατατρο-  
ποῦσα τοὺς ἀντίπιπτοντας. ἄλογον οὖν ἡγεῖται ἡ βασιλεία μου καὶ δια-  
κρίσεως οὐκ ὀρθῆς ἐκείνων μὲν προνοεῖσθαι καὶ δωρεαῖς ἀνταμεῖβειν πο-  
λυτελεῖσιν καὶ σιτηρεσίων ἐπίνοεῖν ἀφορμάς, τούτων δὲ μηδένα λόγον ποι-  
εῖσθαι, οἷς μᾶλλον ἐχρῆν τὰ τῆς βασιλείας μου φιλοτιμήματα ἐπίδει- 15  
κνῦσθαι.

Διά τοι τοῦτο ἡ βασιλεία μου τῇ κατὰ τὸ Ἅγιον Ὅρος ἐφιδρυμένη σε-  
βασμίᾳ μονῆ τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ τῇ οὕτω πως ἐπονομαζομένη τοῦ  
Ἐσφιγμένου οἷς τε πρόσσεστιν αὐτῇ διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου  
περίποιεῖται τὸ ἀσφαλές καὶ ἑτεράττα προσεπίτιθησιν σιτηρεσία, ἃ καὶ 20  
ἔχουσιν οὕτως· μετόχιον δ' Ἅγιος Γεώργιος τὸ διακείμενον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ

τοῦ Πρόβλακος μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ ἤγουν  
 χωραφίων, ἀμπελώνων καὶ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου· ἕτερον μετόχιον ὁ  
 Ἅγιος Νικόλαος τὸ ἐπονομαζόμενον τοῦ Σκουταρᾶ μετὰ πάσης τῆς κατο-  
 25 χῆς καὶ διακρατήσεως αὐτοῦ ἤγουν παροίκων, χωραφίων καὶ ὑδρομυλικοῦ  
 ἐργαστηρίου· ἕτερον μετόχιον τὸ ἐν τῷ Κρουσούβω οἱ Ἅγιοι Ἀνάργυροι μετὰ  
 πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ ἤγουν παροίκων, χωραφίων, ἀμπε-  
 λώνων καὶ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου, πρὸς τούτοις καὶ ἡ τρίτη μερὶς τοῦ αὐ-  
 τοῦ χωρίου τοῦ Κρουσόβου· ἕτερον μετόχιον τὸ ἐν τῷ Λαιμῶ διακείμενον  
 30 τῆς ὑπεράγνου θεομήτορος μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐ-  
 τοῦ ἤγουν ἀμπελώνων, χωραφίων, ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου καὶ τῶν ἐν  
 αὐτῷ προσκαθημένων παροίκων· γῆ ἀρόσιμος ἰδιοπεριέριστος ἐπονομαζομένη  
 τοῦ Μουρσᾶ ὡσεὶ μοδίων τετρακοσίων δώδεκα, ὡσαύτως καὶ τὸ χωράφιον  
 τὸ παρὰ τοῦ Ἰασίτου προσενεχθὲν τῇ τοιαύτῃ μονῇ· ἕτερον μετόχιον ὁ  
 35 Ἅγιος Γεώργιος τὸ διακείμενον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Στεφανιανῶν μετὰ  
 πάσης τῆς κατοχῆς καὶ διακρατήσεως αὐτοῦ, παροίκων δηλονότι, χωρα-  
 φίων, ἀμπελώνων καὶ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου, πρὸς τούτοις καὶ ἡ ἐκείσε  
 κατέτος τελουμένη πανήγυρις τοῦ ἀγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου· ἕτε-  
 ρον μετόχιον τὸ ἐντὸς τῆς μεγαλοπόλεως Θεσσαλονίκης διακείμενον ἐν τῇ  
 40 περιοχῇ τῶν Ἀσωμάτων· πάροικος Βασίλειος ὁ χαλκεὺς σὺν τοῖς υἱοῖς αὐ-  
 τοῦ Γεωργίου καὶ Μαρίνου ἐν τῷ χωρίῳ τῶν Σιδηροκαυσίων προσκαδήμε-  
 νος σὺν τῇ ἀνηκούσῃ αὐτῷ ὑποστάσει· ἡ ἡμίσεια μερὶς τοῦ χωρίου τῆς  
 Πορταρέας ἡ μέχρι τοῦ νῦν κατεχομένη παρὰ τοῦ μέρους τῆς δηλωθείσης  
 μονῆς μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτῆς, παροίκων δηλονότι, χωραφίων  
 45 καὶ ἀμπελώνων. ἐπέκεινα δὲ πάντων τούτων φιλοτιμεῖται αὐτῇ ἡ βασιλεία  
 μου καὶ τὴν ἑτέραν μερίδα τοῦ αὐτοῦ χωρίου τῆς Πορταρέας μετὰ πάσης  
 τῆς κατοχῆς καὶ διακρατήσεως αὐτοῦ, τουτέστι παροίκων, χωραφίων καὶ  
 ἀμπελώνων, ὡς ἂν τὸ ὅλον χωρίον ἀπὸ γε τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς κατε-  
 χηται παρὰ τοῦ μέρους τῆς ῥηθείσης μονῆς, καὶ ποιεῖν ἐπ' αὐτῷ ὅσα καὶ  
 50 βούλεται· ταῦτα πάντα κατέχεσθαι βούλεται ἡ βασιλεία μου παρὰ τῆς ῥη-  
 θείσης μονῆς διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου αὐτῆς ἀναποσπᾶστως  
 πάντῃ καὶ ἀναφαιρέτως καὶ ἀνεπαυξήτως, ἔστ' ἂν ὁ ἥλιος τὸν ἡμερήσιον  
 κύκλον περιπολῇ καὶ καταφωτίζῃ τὸ πᾶν, καὶ διατηρεῖσθαι ἀνώτερα  
 πάσης δημοσιακῆς ἐνοχλήσεως, ἤγουν ἀγγαρείας, παραγγαρείας, ζευ-  
 55 γαρατικίου, ψωμοζημίας, πλωίμων ἐκβολῆς. . . . . γιολογίου κον-  
 ταράτων. . . . .

Le reste de la pièce a disparu par suite de déchirures.

XIII.

6856--1347, mois de décembre, indiction I.

Chrysobulle d'Etienne Douchan sur le métochion de Krousovo.

† Καλή μὲν καὶ στρατιωτικὴ φάλαγξ καὶ ὀπλιτῶν σύνταγμα καὶ πο-  
 λεμικὴ ἐμπειρία πρὸς τὰς τῶν ἐναντίων παρεμβολάς, πολὺ δὲ τούτων πλέον  
 οἱ τῶ σταυρικῶ ἐφοπλισμένοι σημεῖω καὶ πρὸς τὰς ἀρχάς καὶ ἐξουσίας τοῦ  
 κοσμοκράτορος ἀντίκαθίστάμενοι τὴν νίκην ἐπιχορηγοῦσι τῇ βασιλείᾳ μου,  
 τοῖς ὅπλοις τῶν προσευχῶν μακρὰν ἀποδιοπομποῦντες τοὺς ἀντιβαίνοντας· 5  
 ἡ μὲν γὰρ ἐκ τῶν ἄνωθεν εἰρημένων ἀρωγῇ πλήθους ἐστὶ καὶ ῥώμης καὶ  
 ὀπλων παρασκευῇ καὶ στρατιωτικῇ τίς δεινότης, τῶν δὲ τὴν κατὰ θεὸν  
 ἐπανελομένων πολιτείαν ἐνὸς ἀνδρὸς προσευχῇ ὑπ' ἀσπίτεως τὴν σωματι-  
 κὴν ἀφηρημένου ἰσχὺν ὀπλων χωρὶς καὶ συμπλοκῆς τῆς πρὸς τοὺς ἐναν-  
 τίους ὅλας φάλαγγας καταστρέφει τῶν ἐναντίων καὶ πρόξενεῖ τὴν νίκην, 10  
 ἀοράτως κατατροποῦσα τοὺς ἀντιπίπτοντας. ἄλογον οὖν ἡγεῖται ἡ βασιλεία  
 μου καὶ κρίσεως οὐκ ὀρθῆς ἐκείνων μὲν προνοησθαι καὶ δωρεαῖς ἀνταμεί-  
 βειν πολυτελέσι καὶ σιτηρεσιῶν ἐπίνοεῖν ἀφορμάς, τούτων δὲ μηδένα λόγον  
 ποιεῖσθαι, οἷς μᾶλλον ἐχρῆν τὰ τῆς βασιλείας μου φιλοτιμήματα ἐπιδεί-  
 κνυσθαι.

15

Ἐπεὶ γοῦν καὶ ἡ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω διακειμένη σεβασμία  
 μονὴ ἢ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ καὶ ἐπονομαζομένη τοῦ  
 Ἐσφίγμενου ἐκέκτητο μετόχιον τὸ λεγόμενον Κρόσουβον μετὰ πάσης τῆς  
 νομῆς καὶ περιόχης αὐτοῦ καὶ τῶν ἐτέρων πάντων δικαίων καὶ προνομίων  
 αὐτοῦ ἦγον παροίκων, χωραφίων, ἀμπελώνων καὶ τοῦ ὑδρομυλικοῦ ἐρ- 20  
 γαστηρίου, προαπεσπάσθησαν δὲ δι' ἀπογραφικῆς καταστάσεως αἱ δύο με-  
 ρίδες τοῦ τοιοῦτου χωρίου καὶ ἐδόθησαν ἡ μὲν μία μερὶς τῶ Γαβρήλο-  
 πούλῳ ἐκείνῳ, ἡ δὲ ἕτερα τῶ Φαρμάκῃ μετὰ καὶ τῆς Βυσινᾶς, ὡς ἐναπο-  
 ληφθῆναι τῇ μονῇ τὸ τρίτον μόνον μέρος τοῦ τοιοῦτου χωρίου, ἀρτίως δὲ  
 ἀνέφερον τῇ βασιλείᾳ μου οἱ τῆς δηλωθείσης σεβασμίας τοῦ Ἐσφίγμενου 25  
 μονῆς μοναχοὶ καὶ ἐφάνισαν χρυσόβουλλα καὶ ἕτερα παλαιγενῆ δικαίω-  
 ματα, δίκαιοῦντα τῇ τοιαύτῃ μονῇ κατέχειν καὶ νέμεσθαι τὸ δηλωθὲν με-  
 τόχιον ἅπαν, καὶ παρεκάλεσαν, ἵνα εὐεργετηθῶσι καὶ διὰ χρυσοβούλλου τῆς  
 βασιλείας μου τὸ τοιοῦτον χωρίον, καθὼς προκατεῖχον αὐτό, τὴν παράκλη-  
 σιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ὡς εὐλογον καὶ δικαίαν, 30

XIII. Original. Photographie Sévastianov n. 1; édition T. Florinsky, Afonskie acti p. 85—86.

8 lire ἐφοπλισμένοι.

8 l. ἀσιτίας.

12 l. προνοεῖσθαι.

26 l. ἐφανησαν.

29 lire βασιλείας.

ἔχει θέλημα καὶ διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου αὐτῆς, ὡς ἂν κατέχη καὶ νέμηται ἢ δηλωθεῖσα σεβασμία τοῦ Ἐσφιγμένου ζμονῆ) τὸ χωρίον τὸ λεγόμενον Κρόσουβον μετὰ καὶ τῶν ἀποσπασθέντων δύο ζμερίδων αὐτοῦ, ὡς εἴρηται, τῶν κρατουμένων παρὰ) τοῦ Γαβρήλοπού-  
85 λου καὶ τοῦ Φαρμάκη· κατέχει δὲ ταῦτα ἢ τοιαύτη μονὴ μετὰ καὶ τῆς Βυσινᾶς καὶ μετὰ τῆς ἐτέρας <πάσης> νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῶν καὶ τῶν δικαίων πάντων καὶ προνομίων, ἤγουν παροίκων, χωραφίων, ἀμπελώνων, καὶ τοῦ ὕδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου· ἀλλὰ καὶ ὅσοι ἂν ἐθελήσωσι προσελθεῖν καὶ προσκαθῆσαι τῷ τοιοῦτῳ μετοχίῳ ἐλεύθεροι καὶ τῷ δημοσίῳ  
40 ἀνεπίγνωστοι, ὀφείλει κατέχειν καὶ τούτους ἢ δηλωθεῖσα μονή, λαμβάνουσα ἐξ αὐτῶν τὰ ἀνείκοντα δίκαια αὐτῆς. ἔτι τε διορίζεται ἢ βασιλεία μου διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου αὐτῆς, ὡς ἂν διατηρεῖται τὸ τοιοῦτον μετόχιον τὸ Κρόσουβον ἀνώτερον καὶ ἀκαταζήτητον πάσης καὶ παντοίας δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ σύζητήσεως, ἤγουν ζευγαρατικίου, ξυ-  
45 λαχύρου, μίττάτου, πεσήματος, καστροκτησίας, κατεργοκτησίας, ἀγκαρίας, ψωμοζημίας, σῦδοσίας γεννημάτων, καὶ πάσης ἄλλης καὶ παντοίας δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ σύζητήσεως νῦν τε οὔσης καὶ ἐσύστερον ἐπίνοηθησομένης· οὐδὲν δὲ ἔξει ὅλως ἄδειαν εἰσέρχεσθαι ἐν τούτοις ἢ ὁ κεφαλατικέων ἢ ὁ τὰ δημόσια ἐνεργήσων ἢ ἄλλος τις ἐπεινοη . . . . .  
50 . . . . . τῆς βασιλείας μου . . . μάντησιν· ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν χρυσόβουλλος λόγος τῆς βασιλείας μου <πρὸς τοὺς μοναχοὺς τῆς> ῥηθείσης μονῆς εἰς ἀσφάλειαν αἰωνίαν, γεγωνῶς κατὰ μῆνα δεκέμβριον τῆς νῦν τρεχούσης ἰνδικτιῶνος πρώτης τοῦ ἑξακισχιλίστου ὀκτακοσίοστου πεντηκοστοῦ <ἔκτου?> ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον  
55 εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος:

† Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ θεῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτορ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας.

#### XIV.

(1347) indiction XV.

Chrysobulle d'Etienne Douchan sur les immunités du monastère d'Espfigμένου.

† Ἐπεὶ οἱ ἐν τῇ περὶ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθωνος διαχειμένη σεβασμία μονῆ τῆς βασιλείας μου τῇ εἰς ὄνομα τοῦ κυρίου καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τετιμημένη καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Ἐσφιγμένου ἐνασκούμε-

56 lire αὐτοκράτωρ.

XIV. Original. Photographie Sévastianov n. 2; T. Florinsky, Afonskie acti, p. 101—103.  
41 l. ἀνήκοντα. 46 l. γεννημάτων.

νοι μοναχοὶ ἀνέφερον τῇ βασιλείᾳ μου, ὅτι κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασμία  
μονὴ διὰ παλαιγενῶν χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων καὶ ἐτέρων δι- 5  
καιωμάτων κτήματα. . . . . καὶ μετόχια, ἐν οἷς εἰσὶ ταῦτα· ἐν τῷ κατ-  
επανοικίῳ Ῥεντίνης χωρίον τὰ Βραστὰ μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νο-  
μῆς αὐτοῦ καὶ οἰκημάτων ἐντὸς τοῦ τοιοῦτου κάστρου Ῥεντίνης· ἐν  
τῷ κατεπανοικίῳ Στρυμμόνος ἕτερον χωρίον ὁ Κάτω Κρόσοβος μεθ' ἧς  
ἔχει καὶ αὐτὸ περιοχῆς καὶ νομῆς· εἰς τὰ Στεφανιανὰ μετόχιον τοῦ 10  
ἁγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου μετὰ τῶν ἐν  
αὐτῷ παροίκων καὶ μύλωνος καὶ τῶν ἄλλων δικαίων ὧν κέκτηται, καὶ ἐν-  
τὸς τοῦ κάστρου τῶν Στεφανιανῶν οἴκημα· εἰς τὸ χωρίον τοῦ Ἀχιανοῦ  
ἕτερον μετόχιον τὸ ὀνομαζόμενον Λαιμὶν μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ  
προσκαθημένων καὶ τοῦ μύλωνος καὶ τῶν ἄλλων αὐτοῦ δικαίων· περὶ τὸν 15  
Στρυμμόνα ἕτερον μετόχιον τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τρο-  
παιοφόρου Γεωργίου τοῦ ἐπονομαζομένου Παρύακος· καὶ χειμαδεῖον περὶ  
τοῦ Λογγοῦ πλησίον τοῦ αἰγιάλου τὸ ὀνομαζόμενον ἡ Τερὸνῆ· μύλωνας  
εἰς τὸν ἅγιον Νικόλαον τοῦ Σκουταρᾶ καὶ ἕτερον πέραν τοῦ Στρυμμόνος·  
εἰς τὴν Καλαμαριὰν ἕτερον μετόχιον τὸ ἡμισυ τοῦ χωρίου τῆς Πορτα- 20  
ρέας κατὰ τὰς περιλήψεις ὧν κέκτηται ἐπ' αὐτῷ δικαιωμάτων· εἰς Ἅγιον  
Μάμαντα ἀμπέλια δύο ἐξ ἀγορασίας· ἐν τῇ Κασανδρείᾳ μετόχιον τὸ ὀνο-  
μαζόμενον ὁ Πύργος· εἰς τοῦ Πεφλεγμένου γῆν μοδιῶν τριακοσίων ἀπο-  
σπασθεῖσαν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας τοῦ Κουνάλῃ ἐκεῖνου καὶ δοθεῖσαν τῇ τοι-  
αύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ· εἰς τὰς Ἐρμηλείας ἀγρίδιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς 25  
ὑπεράγνου θεοτόκου τῆς Ἀχριδίνης μεθ' ὧν κέκτηται ἀμπελίων καὶ τῆς  
γῆς· ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης μετόχιον τοῦ τιμίου ἐν-  
δόξου προφήτου προδρόμου καὶ οἰκήματα καὶ ἀμπέλια εἰς τὸν Ἅγιον Ἐρ-  
μογένῃν· εἰς τὸν Ἱερίσον εἰς τὸν προαύλακα μετόχιον τοῦ ἁγίου ἐνδόξου  
καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ ἀμπελίων καὶ τῆς γῆς, ὡς 30  
μέχρι τοῦ νῦν κατέχει καὶ νέμεται ταῦτα, καὶ μύλωνος· εἰς τὰ Σίδηροκαυ-  
σεῖα παροίκους δύο, Βασίλειον τὸν Τορέλαν καὶ τὸν. . . . . καὶ γῆν  
καὶ ἀμπέλια,—ἐζήτησαν δὲ καὶ παρεκάλεσαν οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ τυχεῖν  
τὴν τοιαύτην μονὴν εὐεργεσίας καὶ προμηθείας τῆς βασιλείας μου ἀντιτῆς  
γενομένης φθορᾶς καὶ καινοτομίας εἰς τὰ τοιαῦτα κτήματα καὶ μετόχια 35  
ταύτης, τὴν τοιαύτην παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου,  
ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτῇ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον λόγον αὐτῆς,  
δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται, ἵνα κατέχη ἀνενοχλήτως παντάπασι καὶ  
ἀδιασειστως πάντα τὰ δηλωθέντα κτήματα καὶ μετόχια αὐτῆς, (καθώς)  
ποτε ἐκράτει καὶ ἐνέμετο ταῦτα· ἀντὶ δὲ τῆς γενομένης κατατριβῆς καὶ ζη- 40  
μίας εἰς τὰ κτήματα καὶ μετόχια ταῦτα καὶ δι' ἣν ἐνεδείξαντο εἰς τὴν βα-

σίλειαν μου οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ σχέσιν καὶ εὐνοίαν, εὐεργετῆί πρὸς αὐτὴν  
κῆ βασιλεία μου τὸ κρατηθὲν καὶ ἀποσπασθὲν εἰς τὸ χωρίον τὴν Πορτα-  
ρέαν μέρος καὶ δοθὲν τῷ Ἀναταυλᾷ ἐκεῖνω· ὃ καὶ ὀφείλει κατέχειν καὶ νέ-  
45 μεσθαι ἀνενοχλήτως ὡς ἐδίκαιοντο ἐπ' αὐτὸ διὰ τῶν δηλωθέντων χρυσο-  
βούλλων καὶ προσταγμάτων καὶ ἐτέρων δικαιωμάτων. συντηρηθήσονται  
δὲ καὶ οἱ ἐν τοῖς κτήμασι τούτοις καὶ μετοχίσις κατοικοῦντες πάροικοι καὶ  
προσκαθήμενοι μετὰ καὶ τῶν νεωστὶ εὐεργετηθέντων ἐτέρων παροίκων τῶν  
εὐρισκομένων εἰς τὴν Πορταρέαν, ὧν ἐκράτει ὁ Ἀναταυλᾶς ἐκεῖνος, ἀνώτε-  
50 ροὶ τῆς ἀπαιτήσεως τοῦ κεφαλαίου τοῦ ζευγαρατικίου, τῆς ὀρικῆς καὶ  
καστροκτισίας, τοῦ ἐνομίου τῶν ζώων αὐτῶν, τῶν προβάτων, χοίρων καὶ  
μελισσίων, τοῦ ἀέρος καὶ πάντων τῶν ἀπαιτημένων καὶ δίδομένων ἐτέρων  
δημοσιακῶν κεφαλαίων κῆγον φόνου, παρθενοφθορίας καὶ εὐρέσεως θη-  
σαυροῦ, ἔτι τε τῆς ἀπογραφικῆς ἀναθεωρήσεως καὶ πάσης ἐτέρας κατα-  
55 τριβῆς καὶ ἐπηρείας· ἔχει τε ἄδειαν συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν ταῦτα κατὰ τὸν  
ἐγγωροῦντα καὶ δυνατὸν αὐτῇ τρόπον, καὶ κατέχει καὶ τὰ ἐν τούτοις βελ-  
τιωθησόμενα μετὰ τῆς ὁμοίας ἐξκουσείας καὶ δεφενδεύσεως καὶ ἀνενοχλησίας  
ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως, ἀνεμποδίστως καὶ δίχα τινὸς διενοχλήσεως. τῆ  
γούν ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου τῆς βασιλείας μου  
60 καθέξει ταῦτα καὶ νεμηθήσεται ἡ τοιαύτη σεβασμία μονή, ὡς διορίζεται  
αὕτη, ἀνενοχλήτως, ἀναποσπάστως, ἀνεπαυξήτως καὶ δίχα τῆς οἴας δὴ  
ποτε διενοχλήσεως καὶ κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας· οὔτε γὰρ οἱ κεφαλατι-  
κεύοντες τῶν δηλωθέντων κάστρων καὶ κατεπανοικίων καὶ οὔτε οἱ ἐν τού-  
τοις τὰ δημόσια μέλλοντες διενεργεῖν, οὔτε ὁ τὴν ἀπογραφικὴν ἀναθεώρη-  
65 σιν καὶ ἀποκατάστασιν μέλλων ποιήσασθαι, οὔτε τις ἄλλος ἐξέουσιν ἄδειαν  
εἰσερχεσθαι ἐν τοῖς κτήμασι τούτοις καὶ μετοχίσις καὶ ἀπαιτεῖν τινα ζήτησιν  
καὶ δόσιν ἢ ἀπογραφικὴν ποιῆσαι ἀναθεώρησιν. κείπερ δὲ ἕτεροὶ τινες μὴ ἐν  
πρακτικοῖς καταγεγραμμένοι προσκαθήσουσιν εἰς τι τῶν τοιούτων κτημά-  
των καὶ μετοχίων, συντηρηθήσονται καὶ οὗτοι εἰς τὴν αὐτὴν καὶ ὁμοίαν  
70 δεφένδουσιν καὶ ἐξκούσειαν καὶ ἀνενοχλησίαν, εἰς ἣν καὶ οἱ λοιποὶ πάροικοι  
καὶ προσκαθήμενοι μέλλουσι συντηρηθῆναι, ὡς διορίζεται ἤδη ἡ βασιλεία  
μου· τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο αὐτοῖς καὶ ὁ παρῶν χρυσόβουλλος λόγος  
τῆς βασιλείας μου ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα . . . . .  
. . . . . ἰνδικτιῶνος . . . . . ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον  
75 εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο κράτος.

† Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ θεῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτο-  
κράτωρ Σερβίας καὶ Ἑρωμανίας †.

XV.

6865—1357, 14 août, indiction X.

L'empereur Jean Paléologue confirme au monastère d'Esphigménou la possession de deux terrains sur le Longos.

† Ἐπει οἱ ἐνασκούμενοι τῇ κατὰ τὸν Ἄθω διακειμένη θείᾳ καὶ ἱερᾷ  
 μεγάλη μονῇ τῆς βασιλείας μου τοῦ Ἐσφιγμένου τιμιώτατοι μοναχοὶ εἶ-  
 χον ἀπὸ μακρᾶς συνηθείας νομὴν περὶ τὰ μέρη τοῦ Λογγοῦ εἰς τόπον δι'  
 ἀνάπαυσιν τῶν ζώων αὐτῶν τὸν ὀνομαζόμενον Παρθενῶνα καὶ Φραγκό-  
 καστρον καὶ ἕτερον τόπον λεγόμενον Τερώνην, — ἄρχεται ἀπὸ τὰ δεξιὰ 5  
 μέρη· τὰ σύνορα, ὁ Κουφός, ὁ Στραβόλακκος, Μαδοτόπι, Κακὴ Σκάλλα,  
 Ῥαγαζόβατος, — αὐτὸς δὲ ἐλθὼν ὁ τιμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις καὶ πνευ-  
 ματικὸς τῆς βασιλείας μου κύρ Δαβὶδ ἐζήτησε καὶ παρεκάλεσεν, ἵνα γένη-  
 ται καὶ δι' ἐγγράφου χρυσοβούλλου τῆς βασιλείας μου ἢ τῶν τοιούτων εὐ-  
 εργεσία, εἴπερ ἐνὶ τοῦ δημοσίου τῆς βασιλείας μου ἢ τῶν τοιούτων τόπων 10  
 εὐεργεσία, ἢ βασιλεία μου τὴν αὐτοῦ παράκλησιν εὐμενῶς προσδεξαμένη,  
 καὶ μάλιστα δι' ἣν κέκτηται πρὸς αὐτὸν πνευματικὴν εὐνοίαν, τὸν παρόντα  
 αὐτῆς χρυσοβούλλον ἀπολύει, δι' οὗ ἔχει θέλημα καὶ διορίζεται, ἵνα κατέχη  
 ἀπάρτι ἡ εἰρημένη σεβασμία μονὴ τοῦ Ἐσφιγμένου τὸν περὶ τὸν Λογγὸν  
 τόπον τοῦ Παρθενῶνος καὶ τὸ Φραγκόκαστρον καὶ τὴν Τερώνην καὶ νέμη- 15  
 ται μονομερῶς τοὺς τοιούτους τόπους ἢ τοιαύτη μονὴ μετὰ πάσης ἀδείας,  
 εἴπερ εἰσὶ τοῦ δημοσίου, καθὼς εἴρηται, ἀκωλύτως παρὰ παντός καὶ ἀνεμ-  
 ποδίστως, καὶ οὐδεὶς τῶν ἀπάντων ἄνευ γνώμης τῆς τοιαύτης μονῆς νο-  
 μὴν ἐχέτω ἐκεῖσε εἰ μὴ μονοτρόπως ἢ αὐτῇ μονῇ. ἔτι εὐεργετῶ, ἵνα νέ-  
 μωνται καὶ μετὰ πάσης ἀδείας τὸ παλαιοχώριον τῶν Σοτζίων κατὰ τὴν 20

XV. Photographie Sévastianov n. 3; copie Porphyre Ouspensky (=P); édition Gédéon dans Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια t. VIII (1888), p. 392 (=G); édition Smyrnakes, Τὸ Ἅγιον Ὅρος, p. 92 (=S). Ce document paraît d'une origine fort suspecte, au moins dans son état actuel.

1 τῆς. . . . διακειμένης θείας καὶ σεβασμίας μονῆς τῆς βασ. S. διακειμένοι cod. P, om. G. θεία] σεβασμία S. 3 μέρη cod. P. λόγγου P, λογκοῦ G. εἰς om. P. διὰ G. 4 ζώων cod. P. Φραγκόκαστρον P. 5 Τράνην P, Τερώνην S. ἀπὸ] ἀπὸ cod. P. 6 μέροι cod. P. Κωφός G. Μαδοτόπι cod. P. κακοὶ cod. P. 7 Ῥαγαζόβατον G. τιμιώτατος cod. P. 8 Δαυίδ S. ἐζήτι cod. P. γένοιται cod. P. 9 χρυσοβούλου cod. P. 10 τιοῦτων cod. G. τόπων om. P, εὐεργεσία τόπων S. 11 εὐμενός cod. P. 13 χρυσοβούλον cod. διορίζεται P. 14 εἰρημένοι cod. P. 15 Παρθένωνος cod. P. Τερώνην S. νέμεται μονομε- ρός cod. P. 16 τιοῦτους cod. P. τιαύτη cod. P. ἀδίας cod. 17 εἴπερ] ἔπερ G. εἰσὶ] ἦσι cod. P. ἀνεμποδίστος cod. 18. 19 ἄνευ γνώμης — ἢ αὐτῇ μονῇ om. P. 19 ἐκοῖσε cod. 20 ἀδίας cod. P. παλεοχώριον καὶ P.

ισχύν και δύναμιν τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου τοῦ γεγονότος τῆς βασιλείας μου τοῦ Ἐσφιγμένου, και ἐπεχορηγήθη και ἐπεβραβεύθη τοῖς δηλωθεῖσι μοναχοῖς τῆς τοιαύτης σεβασμίας <μονῆς> τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεῖς κατά εἰκοστήν τετάρτην τοῦ παρόντος αὐγούστου μηνός τῆς νῦν  
25 τρεχούσης δεκάτης ἰνδικτιώνος τοῦ ζ' οὐ ὀκτακωσιοστοῦ ἐξήκωστοῦ πέμπτου ἔτους, ἐν ᾧ και τὸ ἡμέτερον εὐσεβές και θεοπρόβλητον ὑπεσήμενα κράτος.

† Ἰωάννης ἐν Χριστῷ τῷ θεῷ πιστός βασιλεὺς και αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων ὁ Παλαιολόγος.

## XVI.

6866—1358, mois de février, indiction XI.

Matthieu, évêque d'Eszibon et de Stéphaniana, confirme la donation du métoque de Pariacos, sur le Strymon, faite par ses prédécesseurs au monastère d'Esphigménou.

† Μέγα ἀγαθὸν ἀγάπη κατά θεὸν και πολλῶν ἀξία τῶν ἐγκωμίων, ἐπεὶ και ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ταύτην πρώτην τῶν ἀρετῶν και τελευταίαν νενομοθέτηκεν. ὡς οὖν εὐδόκησεν ἡ αὐτοῦ εὐσπλαγχνία και ἀγαθότης και ἀνηρέχθην ἡ ταπεινότης ἡμῶν εἰς τὴν τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς  
5 Ἐζιβῶν καθέδραν, εὗρον ὅτι ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων και ἀνεκαθεν ἐκέκτητο ἡ σεβασμία και βασιλικὴ τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆ εἰς μετόχιον τὸ εἰς τὸ παραλίμιον τοῦ Στρυμόνος ἐγκείμενον μονύδριον, τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ παμμεγίστου και ἐνδοξωτάτου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου και ἐπονομαζόμενον Παριάκος, ὅπερ ἐξέδοτο ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων ὁ θεοφι-  
10 λίστατος ἐπίσκοπος ὁ κύριος Ἰωαννήκιος ἐκεῖνος εἰς τὴν τοῦ Ἐσφιγμένου σεβασμίαν μονὴν δι' ἐκδοτηρίου αὐτοῦ γράμματος, διὰ τὸ παντελῆ ἀφανεία και ἀπωλεία περιπεσεῖν και μηδὲ μνήμην μονυδρίου καταληφθεῖναι, ἐν και μόνον ὑπέρπυρον τελεῖν κατ' ἔτος εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς ἀγιωτάτην

21 ἰσχύν και δῆναμιν cod. χρυσοβούλιου cod. τῆς βασιλείας μου cod. sans doute pour τῆ σεβασμία μονῆ que donne G. 22 διλοθήσι cod. 23 Avec G je supplée μονῆς. ἀπολλυθεῖς cod. 25 ὀκτκωσιοστοῦ cod. 26 ὑπεσήμενα pour ὑπεσημήνατο provient évidemment d'un copiste (ou d'un faussaire) ignorant.

XVI. Original. Photographie Sévastianov n. 9; copie Porphyre Ouspensky (=P); édition Manuel Gédéon dans Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια, t. IX (1889), p. 79—80 (=G).

2 τῶν om. G. 4 ἀνερέχθη G. 5 Ἐζιβῶν om. P, Ἐζεβῶν G. ἐπέκτητο P. 7 εἰς παραλίμιον G; il faut en effet lire παραλίμιον. 8 lire ἐνδοξοτάτου. 10 lire Ἰωαννίκιος G. 11 lire avec G παντελεῖ.



ἐπισκοπὴν διὰ τὴν τῶν κανόνων ἀσφάλειαν. παραλαβόντες δὲ τοῦτο οἱ τῆς  
 τοῦ Ἐσφιγμένου μοναχοί, ἀνεκτίσαντό τε καὶ ἀνενεώσαντο καὶ ναὸν εὐ- 15  
 αγγὴ τῷ πανενδόξῳ μάρτυρι ἐπικυρόμησαν καὶ πᾶσαν σπουδὴν καὶ ἐπιμέ-  
 λειαν κατεβάλλοντο καὶ ἐνήργησαν τὰ ἀρμόδια καὶ ὡς θεῶ φίλον καὶ εὐ-  
 ἀπόδεκτον. ταῦτα τοίνυν εἰδόντες καὶ οἱ μεταγενέστεροι θεοφιλεῖς ἐπίσκο-  
 ποι, οὐχ εἷς ἢ δύο, ἀλλὰ καὶ τρεῖς καὶ τέσσαρες καὶ πλήρῳ ἀρχιερεῖς, τὸ  
 θεάρεστον ἔργον τοῦτο ἀποδεξάμενοι, ἐπεκύρωσαν καὶ ἐβεβαίωσαν καὶ ἀπε- 20  
 δέξαντο τὴν τοιαύτην πρᾶξιν τε καὶ κατάστασιν· οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ  
 τιμῖα πατριαρχικὴ γραφὴ εἰς τοῦτο πρόεβη ἐπιτίμιον ἀφορισμοῦ ἐπιτεί-  
 νουσα τοῖς παρασαλεῦσαι τολμήσασιν τὴν τοιαύτην διάγνωσιν, καὶ βασι-  
 λικὰ δὲ προστάγματα καὶ χρυσοβούλια πρόεβησαν βεβαιοῦντα τοῖς μονα-  
 χοῖς τὸ τοιοῦτον μετόχιον, καὶ οἱ διαληφθέντες δὲ πρὸ ἐμοῦ ἀρχιερεῖς 25  
 γράμματα τῇ μονῇ ἐκδεδόκασιν ἀσφαλῆ καὶ ἀναντίρρητα, ὥστε καὶ ἀράς  
 ἐπιδεινὰ καὶ ἐπιτιμήσεις φρικτὰς τῷ βουλευθέντι ποτὲ ἀποσπᾶσαι ἢ παρα-  
 σαλεῦσαι ἀπὸ τοῦ Ἐσφιγμένου τὸ τοιοῦτον μονύδριον. τὰ τοσαῦτα λοιπὸν καὶ  
 τοιαῦτα εἰδὼν τῆς μονῆς δικαίωματα, μᾶλλον δὲ καὶ τὰς ἀμετακινήτους ἀράς  
 εὐλαβηθεῖς καὶ δυσωπηθεῖς καὶ τὸν πολλὸν κόπον τῶν μοναχῶν τῶν μακρῶν 30  
 χρόνων, ἐπικυρῶ καὶ αὐτὸς καὶ βεβαιῶ διὰ τοῦ παρόντος μου γράμματος  
 διὰ τῆς χάριτος τοῦ παναγίου πνεύματος, ὅπως κατέχει ἡ δηλωθεῖσα σε-  
 βασμία τοῦ Ἐσφιγμένου μονῇ τὸ δηλωθὲν μονύδριον τὸν Παριάκον εἰς  
 τελείαν δεσποτείαν αὐτῆς καὶ κυριότητα μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ  
 προνομίων αὐτοῦ, καθὼς δηλοῦσι καὶ βεβαιοῦσι καὶ τὰ λοιπὰ εἰς τοῦτο αὐ- 35  
 τῆς δικαίωματα, σφζομένου δηλονότι καὶ τοῦ κανονικοῦ ὑπερπύρου ἐνός,  
 καθὼς προδεδήλωται. ἀξιοῦμεν δὲ καὶ τοὺς μεθ' ἡμᾶς προστησομένους τῆς  
 καθ' ἡμᾶς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς, μὴ παρασαλεῦσαι τὸ σύνολον ἢ ἀνατρέ-  
 ψαι τὴν ἡμετέραν πρᾶξιν τε καὶ γραφὴν· ὅστις δὲ τῶν ἀπάντων, ὅποιος  
 ἄρα καὶ εἴη, βουλευθεῖη παρακινήσαι ἢ παρασαλεῦσαι τι τῆς τοιαύτης κα- 40  
 ταστάσεως καὶ διαγνώσεως, ἐχέτω μὲν καὶ τὰς ἀράς, ἃς οἱ πρὸ ἐμοῦ ἀρ-  
 χιερεῖς τεδείκασιν, τῶν ἀγίων ἀπάντων τῶν ἀπ' αἰῶνος θεῶ εὐηρεστηκό-  
 των· ἔστω δὲ καὶ τῇ ἀθανάτῳ κολάσει ὑπεύθυνος καὶ τῷ τοῦ οἰκουμενικοῦ  
 πατριάρχου ἀφορισμῷ ὑπόδικος, ὡς τὴν τοσοῦτων καὶ τηλικούτων ἀρχιε-

15 l. ἀνεκτίσαντο. ἀνεκτίσαν τότε καὶ G. 17 l. κατεβάλλοντο. 18 l. avec G.  
 ἰδόντες. ἐπίσκοποι om. G. 19 lire pléiow pour pléioux; pléiowes P. 20 ἀποδειξα-  
 μενοι G. 22 πρόεβη καὶ G. 23 καὶ avant βασιλικά om. P. 24 χρυσόβουλλα G.  
 μοναχοῖς τοῦ Ἐσφιγμένου G. 25 τοιοῦτον om. P. 26 l. ἐκδεδώκασιν. 27 ποτὲ om. P.  
 28 τοσαῦτα λοιπὸν καὶ om. P. 29 l. avec G ἰδὼν 30 δυσωπηθεῖς om. P.  
 πολλὴν P; πολλὸν G; le mot ne paraît pas très distinctement sur la photographie; mais il  
 semble bien qu'il y a πολλόν. 32 l. avec G κατέχη. 33 μονὴ τοῦ Ἐσφ. G.  
 μονύδριον παροίκον P. 37 μεθ' ἡμῶν προστησαμένους P. 42 τεδείκασιν G.

45 ρέων κατάστασιν και πρᾶξιν παραλογησάμενος. διὰ δὲ τὸ βέβαιον ἐγένετο  
και τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα και ἐπεδόθη τοῖς τοῦ Ἐσφιγμένου μονα-  
χοῖς, ἀπογραφὲν και παρ' ἐμοῦ δι' ἀσφάλειαν, μηνὶ φευρουαρίῳ ἰνδικτιῶνος  
ἰα̅ ἔτους ςωζς †.

† ὁ ταπεινὸς ἐπίσκοπος Ἐζιβῶν και Στεφανιανῶν Ματ-  
50 θαῖος †

† ὁ εὐταιλῆς οἰκωνόμος τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς Ἐζιβον  
Γεόργιος ἱερεὺς.

† ὁ χαρτοφύλαξ τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς Ἐζιβον Μιχαήλ  
ἱερεὺς.

## XVII.

6868—1359, mois de décembre, indiction XIII.

Jacques, métropolitain de Serrès, confirme à son tour la donation  
du métoque de Pariacos.

† Ἐπει ὁ τιμιώτατος καθηγούμενος τῆς σεβασμίας μονῆς τῆς ἐν τῷ  
ἀγίῳ ἔρει τοῦ Ἄθωνος διαχειμένης και ἐπικεκλημένης τοῦ Ἐσφιγμένου  
μετὰ τῶν ὑπ' αὐτῷ ἀσκουμένων τιμιωτάτων μοναχῶν ἀνέφερε τῇ ἐμῇ τα-  
πεινότητι περὶ τοῦ εἰς τὸ παραλίμνιον τοῦ Στρυμμόνος ἐγκειμένου μονου-  
5 δρίου τοῦ ἐν ἀθλοφόροις μεγάλου τροπαιοφόρου και θαυματουργοῦ Γεωργίου  
και ἐπονμαζομένου ὁ Παριάκος, ὅπως κέκτηται αὐτὸ πρὸ χρόνων οὐκ ὀλί-  
γων ἢ σεβασμία αὐτῶν μονῆ δι' ἐκδοτηρίου γράμματος τοῦ θεοφιλεστάτου  
ἐπισκόπου Ἐζιβῶν ἐκείνου κυροῦ Ἰωαννικίου, ἡμελημένου ὄντος ὡς και  
μόλις μνήμην ναοῦ φέρειν, και μετ' ἐκείνου ἄλλων ἐπισκόπων κατὰ καιρὸν  
10 τὸν θρόνον διῆθνοντων τῆς αὐτῆς ἐπισκοπῆς, ἀλλὰ δὴ και πατριαρχικοῖς  
γράμμασι κυροῦν τὴν τῶν ἐπισκόπων ἐκδοσιν εἰς τὸ μὴ ἔχειν τινὰ τῶν  
ἐπισκόπων ἄδειαν ἐνοχλῆσαι τῇ σεβασμίᾳ μονῇ, εἴ ποτε συμβῆ και ἀνα-

45 παραλογισάμενος G. 48 ἔτους om. G. 49 στεφανιῶν P. 50—52 Les deux  
dernières signatures sont données très incomplètement dans P.

XVII. Original. Photographie Sévastianov copiée par M. V. Vetterlein à St.-Pé-  
tersbourg; copie Porphyre Ouspensky (=P); édition T. Florinsky, Afonskie acti, p. 87—  
88 = F); édition M. Gédéon d'après la copie de Théodoret dans Ἐκκλ. Ἀλήθεια IX  
(1888), p. 80.

1 τῆς om. P. 4 τὸ om. F. ἐγκείμενον μονῆ P. 5 μεγάλου] μεγα-  
λομάρτυρος P. 6 Παριάκος P F. ὅπως] ὅπερ P F G. κέκτηται] ἐκέκτητο G.  
αὐτὸ om. G. 8 Ἐζεβῶν G. κύρ P F. 9 μετ' ἐκείνου F. καιρῶν P F.  
10 διηθνοντων P. πατριαρχικοῦ γράμματος κυροῦντος G. 12 μονῇ τοῦ Ἐσφιγι-  
μένου G. εἴποτε] μήποτε F. ἀνακαινήσωσιν G. 13 αὐτῷ P F. ἦν om. F.

καινίσωσιν αὐτό, ἐπεὶ ἡμελημένον ἦν τὸ πρότερον καὶ εἰς παντελεῖ προέ-  
βαινεν ἀφανισμόν, διδόναι δὲ κατ' ἔτος πρὸς τὴν ἐπισκοπὴν κανονικοῦ χά-  
ριν ὑπέρπυρον ἓν, ἐξήτησεν δὲ καὶ γράμμα τῇ ἐμῇ ταπεινότητι κυρωτι- 15  
κόν τῶν προτέρων γραμμάτων, ἵνα μὴ εὐρίσκωσι παρά τινος ἐμποδισμόν  
κατὰ τὴν περιλήψιν τῶν ἐκδοτηρίων γραμμάτων, ἡδὴ ποιεῖ ἡ ταπεινότης  
μου τὸ παρὸν γράμμα πρὸς τὸ μέρος τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Ἐσφιγμέ-  
νου ὡς στέργουσα καὶ βεβαιούσα τῇ καταστάσει καὶ ἐκδόσει τῶν κατὰ  
καιροῦς θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων καὶ συλλειτουργῶν ἡμῶν δι' οὗ δὴ 20  
γράμματος καὶ ὀφείλει διατηρεῖσθαι τὸ μέρος τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ  
Ἐσφιγμένου ἕνεκεν τοῦ μονιδρίου τοῦ μεγαλομάρτυρος Γεωργίου ἀπὸ τοῦ  
νῦν ἀνενόχλητον. ἀξιῶ γοῦν καὶ τοὺς μέλλοντας τὸν θρόνον τῆς ἡμῶν τα-  
πεινότητος ἀναδέχεσθαι ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀδελφοῦς καὶ συλλειτουργοῦς  
ἡμῶν τοῦ στέργειν καὶ βεβαιοῦν τὸ παρὸν γράμμα ἡμῶν ὡς καὶ ἡμεῖς ἐστέρ- 25  
ξαμεν τῶν προτέρων· εἰ δὲ τις βουληθεῖ τῶν ἀπάντων μὴ στέρξαι τοῦτο,  
ἐχέτω τὰς ἀράς, ἃς οἱ πρὸ ἐμοῦ ἀρχιερεῖς ἔθεσαν. τούτου γὰρ χάριν καὶ  
τὸ παρὸν γράμμα ἐγεγόνει κατὰ μῆνα δεκέμβριον τῆς ἰγ' ἰνδικτιῶνος καὶ  
ἐπεδόθη τῇ σεβασμίᾳ μονῇ εἰς ἀνενοχλησίαν αὐτῆς παντοῖαν καὶ ἀσφα-  
λειαν τοῦ ἔτους ζω ἐξακοστοῦ ηου †.

30

† ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Σερρών Ἰάκωβος.

## XVIII.

6873—1365, mois d'août, indiction III.

Δικαιωτήριον γράμμα de Sabbas, métropolitain de Serrès, au sujet  
d'un métoque du monastère d'Esphigménou, situé à Tzintzos, que les  
moines de Castamonitou revendiquaient pour eux.

† Προκαθεζομένου τοῦ παναγιωτάτου ἡμῶν δεσπότη τοῦ πανιερωτά-  
του μητροπολίτου Σερρών καὶ ὑπερτίμου, τῶν ὑπ' αὐτῷ ἐντιμοτάτων ἐκ-  
κλησιαστικῶν ἀρχόντων, τοῦ οἰκείου τε τῇ κραταιᾷ καὶ ἀγίᾳ ἡμῶν κυρία

14 δὲ om. F. 15 ἐπεξήτησεν F. 17ς ἡμετέρας ταπεινότητος G. 16 εὐρωσι G.  
ἐμπόδιμα F. 17 ἡδὴ G; εἶδη P; καὶ δὴ F. 18 παρὸν γράμμα πρὸς τὸ om. F.  
22 ἕνεκα F. μονιδρίου F. 23 καὶ τοὺς] αὐτοὺς F. 24 πνεύματι om. F.  
25—27 ὡς καὶ ἡμεῖς — ἔθεσαν om. F. 27 ἐχέτω P. καὶ om. F. 28 κατὰ  
μῆνα — ἰνδικτιῶνος est rejeté dans G à la fin avant τοῦ ἔτους. 30 ἐξακοστοῦ F, ἐξει-  
κοστοῦ P.

XVIII. Publié d'après une copie fragmentaire de Porphyre Ouspensky, complétée à  
l'aide de l'édition donnée par M. Gédéon d'après la copie de Théodoret, dans Ἐκκλ. Ἀλη-  
θεῖα IX (1889), p. 111—112.

καὶ δεσποίνῃ καὶ γαμβροῦ ταύτης κυροῦ Τορνίκου τοῦ Ῥοδοσθλάβου, τοῦ  
 5 οἰκείου καὶ ἐξαδέλφου ταύτης κυροῦ Ἀλεξίου τοῦ Ἀσάν, τῶν εὐγενεστάτων  
 καὶ καθολικῶν κριτῶν, τοῦ τε κυροῦ Ὁρέστου τοῦ ἐπὶ τοῦ στρατοῦ καὶ  
 κυροῦ Δημητρίου Κομνηνοῦ τοῦ Εὐδαιμονοῦσιωάννου, καὶ ἐτέρων τῶν τῆς  
 συγκλήτου, τοῦ τε μεγάλου τσαουσίου κυροῦ τοῦ Καρδάμη, Παλαιολόγου  
 τε τοῦ Μαυροδικοῦ καὶ κυροῦ Μιχαήλ τοῦ Σχολῆ, καὶ ἐτέρων ἀρχόντων,  
 10 ἐπέστησαν καὶ οἱ ἐν ταῖς σεβασμίαις καὶ βασιλικαῖς μοναῖς ἐνασκούμενοι  
 τοῦ Ἁγίου Ὁρους, ὃ τε τοῦ Ἐσφιγμένου κυρὸς Μανασσῆς καὶ ὁ τῆς Κα-  
 σταμονίτου καθηγούμενος ὢν κυρὸς Κωνστάντιος, ἔχοντες περὶ τινος κτή-  
 ματος ἐν τῷ χωρίῳ τοῦ Τζίντζου, περὶ τινὸς τε ναοῦ ἐπονομαζομένου τοῦ  
 ἁγίου Γεωργίου μετὰ καὶ ἀνθρώπων οἰκούντων εἰς τὰ αὐτόθι καὶ γῆς ζευ-  
 15 γαρίων τε καὶ ἄλλων δικαίων αὐτοῦ. καὶ ὁ μὲν τοῦ Ἐσφιγμένου μοναχὸς  
 κυρὸς Μανασσῆς διηγῆσατο λέγων, ὅτιπερ τὸν τοιοῦτον ναὸν σὺν τοῖς χω-  
 ραφίοις, τοῖς ἀνθρώποις καὶ πᾶσι τοῖς δικαίοις αὐτοῦ ἀνήγειρέ τε καὶ ἀνφ-  
 κοδόμησεν ἐκ βάθρων, ἐβελτίωσέ τε καὶ ἤγειρεν αὐτὸν ἀνὴρ τις τῶν ἐκ  
 τῆς βασιλείας ὀνόματι Καππάδοξ, ἔρημος ὢν ὁ τόπος πρῶην καὶ πάντη  
 20 ἀχρησίμευτος· αἰτήσας δέ γε τῷ τότε βασιλεῖ, δέδωκεν αὐτῷ, ἀνήγειρέ τε  
 ἐκ βάθρων αὐτὸς τὸν ναὸν ἐξ οἰκείων κόπων καὶ ἀναλωμάτων, συνέστησέ  
 τε καὶ ᾤκησε τὸν τόπον καὶ πεποίηκε καθὼς νῦν ὁράται· οὗτος δέ γε ἐλ-  
 θὼν ἐπὶ τῷ τέλει τοῦ βίου αὐτοῦ, ἐγκατέλειψεν αὐτὸν μετὰ πάσης, ὡς εἴ-  
 ρηται, τῆς νομῆς καὶ τῶν δικαίων αὐτοῦ ἐν τῇ σεβασμίᾳ μονῇ τοῦ Ἐσφιγ-  
 25 μένου μετὰ καὶ ἐγγράφου καὶ ἐμμαρτύρου διαθήκου γράμματος. προὔτεινέ  
 τε εἰς τὸ μέσον ἡμῶν καὶ τὸ διάθηκον γράμμα, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τὸν  
 τοῦ Καππάδοκος τοῦ κτήτορος ἐκείνου υἱὸν Ἰωάννην τὸν Καππάδοκα, καὶ  
 αὐτὸς τὰ αὐτὰ λέγων τε καὶ ἀμφιμαχόμενος καὶ τὸν χρόνον, ὃν ὑπῆρχεν  
 ἐγκρατῆς ἢ τοιαύτη σεβασμία μονῇ τοῦ Ἐσφιγμένου, ἐγγύς που εἴκοσιν  
 30 ἔτη παρωχηκένοι. καὶ ταῦτα μὲν ἔφασκεν οὗτος. ὁ δ' ὢν μοναχὸς τοῦ  
 Κασταμονίτου ὁ καὶ καθηγούμενος προὔβάλλετό τινα ῥήματα ψευδῆ καὶ  
 πάσης ἀνοσιουργιότητος γέμοντα, ἀμφιμαχόμενος ὡς ἡ γῆ τοῦ Χαβάρω-  
 νός τινος ἐκείνη, προτείνας εἰς μέσον ἡμῶν χρυσόβουλλον, ὡς ἐδείκνυεν ὃν  
 τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως ἐκείνου κυροῦ Στε-  
 35 φάνου, ὡς αὕτη ἡ γῆ εἴη τοῦ Χαβάρωνος· ὅπερ ἦν καὶ αὐτὸ τῆς ἀνοσιουρ-  
 γιότητός τε καὶ μαγκανίας αὐτοῦ ψευδὲς καὶ ἐπίπλαστον, καθὼς καὶ παρ'  
 αὐτοῦ ἐμαρτυρήθη ὕστερον. ἔτι τοίνυν προὔτεινεν εἰς μέσον ἡμῶν ἕτερον  
 γραμματίον, ἴσον ὃν τάχα τῆς τοῦ Χαβάρωνος ἐκείνου διαθήκης, κά-

4 Ῥοδοσθλάβου G.

7 εὐδαιμόνος Ἰωάννου G.

13 Ζίντζου P.

14 γῆν G.

15 τε enclitique G.

18. 19 ἐν τῇ βασιλείᾳ G.

25 sans doute διαθηκῶς; de même l.

26 διαθηκῶν.

τωθεν <φέρων τὴν ὑπογραφὴν> τοῦ πανιερωτάτου μητροπολίτου ἐκείνου Ἱερισσοῦ κυροῦ Ἰακώβου. καὶ τοῦτο ἀνά χεῖρας ἡμεῖς λαβόντες καὶ ἀναπτύ- 40  
ξαντες, καὶ νεωστὶ γεγραμμένην ἰδόντες τὴν ὑπογραφὴν καὶ σχεδὸν τὸ  
μέλανι ἀποστάζουσαν, ἐξετάσαντες εὕρομεν, κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν γεγρά-  
φθαι τὴν ὑπογραφὴν, καὶ τὸν ἄνδρα, ὃς ταύτην γέγραφεν, ἐπειδὴ καὶ αὕτη  
παρ' αὐτῶν καὶ ἀκοντὶ ὠμολογήθη. οὕτω τοίνυν εὕρόντων, αἰσχυνθεὶς ὁ  
τοιοῦτος καὶ λίαν ἠττηθεὶς, σπουδῇ πλείστη ἀπέδρα ἀφ' ἡμῶν. 45

Διὰ τοι τοῦτο δεῖν ἔγνωμεν ἀνενεγκεῖν ταῦτα τῇ κραταιᾷ καὶ ἀγία  
ἡμῶν δεσποίνῃ. ἀνενεγκόντων οὖν καὶ καταλεπτῶς διηγησαμένων, δεξιάν-  
των ταύτῃ καὶ τὰ ψευδῆ ταῦτα καὶ ἐπίπλαστα γράμματα, ἔκπληκτος καὶ  
αὕτη γέγονεν ἐπὶ τοῖς τοῦ ἀνδρός μηχανουργήμασι. τοίνυν καὶ ἐζήτηει αὐ-  
τὸν εὐρεῖν, ὅπως δώσῃ δίκην τοῦ τοιοῦτου τολμήματος. ἀμέλει διεκρίθη 50  
καὶ ἀπεφάνθη, μὴδ' ὅτιοῦν ἔχειν δίκαιον τοὺς τοῦ Κασταμονίτου περὶ τοῦ  
τοιοῦτου κτήματος καὶ τῆς γῆς· ἀλλὰ γε διὰ πλείονα βεβαίωσιν καὶ ἀσφά-  
λειαν ὀρισμῶ τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγίας ἡμῶν κυρίας καὶ δεσποίνης καὶ δια-  
γνώσει τοῦ παναγιωτάτου δεσπότου ἡμῶν ἐπέστη ὁ ἐντιμότερος ἡμῶν  
σκευοφύλαξ ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ, ἐν ᾧ τὸ βιοῦν ἐξεμέτρησεν ὁ Καππάδοξ 55  
ἐκεῖνος, ὅπως γινώμεν καὶ ἐκ μαρτυρίας, εἰ δέδωκεν αὐτὸ ὁ Καππάδοξ τῇ  
σεβασμίᾳ μονῇ τοῦ Ἑσφιγμένου. ἐπιστάς τοίνυν ἐκεῖσε, εὔρε καὶ τὴν σύ-  
ζυγον ἐκείνην τοῦ Καππάδοκος ἔτι ζῶσαν, γυνὴν εἰς πλείστα γεγηρακυῖαν  
καὶ σχεδὸν ἐν τῇ ἄδου ὀδῷ γενομένην, καὶ τοὺς υἱοὺς ταύτης, οἵτινες μιᾷ  
φωνῇ καὶ γλώσσει μετὰ καθαρᾶς συνειδήσεως διεμαρτύραντο, ὡς οἰκεία 60  
βουλῇ καὶ θελήσει δέδωκαν αὐτὸ μετὰ καὶ διαθήκης· ἔτι γε μὴν συνήθροισε  
καὶ ἐτέρους τῶν τῆς χώρας ἐνοίκων, ὃ τε Κωνσταντῖνος τοῦ Χαβάρωνος,  
ὁ Ἀβαλάντης, ὁ Ἀνδρόνικος, ὁ Γεώργιος· Μυχέσης, ὁ ἔξοχος Δημήτριος ὁ  
Μαγιδίντης, καὶ ἕτεροι πλείστοι, σχεδὸν πάντες οἱ τῆς χώρας, οἵτινες καὶ  
μετὰ βάρους ἐκκλησιαστικοῦ ὠμολόγησαν, ὡς ἐκεῖνος ὁ Καππάδοξ δέδω- 65  
κεν ἐνδιάθηκον ἐν τῇ σεβασμίᾳ μονῇ τοῦ Ἑσφιγμένου μετὰ πάντων τῶν  
δικαιωμάτων καὶ προνομίων αὐτοῦ, κέκτηταί τε αὐτὰ ἐγγύς που ἐτῶν  
εἴκοσι, μὴδ' ὅτιοῦν τινα εὕρόντες παρὰ τινος τὴν τυχοῦσαν διενόχλησιν.

Οὕτω τοίνυν ἀκριβῶς ἐξετάσαντές τε καὶ εὕρόντες περὶ τούτου, διε-  
κρίναμεν καὶ ἀπεφασίσαμεν κατὰ τὴν τῶν ἱερῶν νόμων παρακέλευσιν τὴν 70  
διακελευομένην· Ἐξεστὶ παντὶ ἀνθρώπῳ ποιεῖν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ κτή-  
μασί τε καὶ πράγμασιν ὃ τι καὶ βούλοιτο, ἔχειν καὶ κεκτῆσθαι τὴν  
σεβασμίαν μονὴν τοῦ Ἑσφιγμένου τὸ ῥηθὲν κτῆμα μετὰ πάσης τῆς γῆς,  
τῶν ἀνθρώπων τε τῶν προσκαθημένων ἐν αὐτῇ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων  
δικαίων, ποιεῖν τε ἐν αὐτοῖς πάντα τὰ δόξαντα αὐτῇ, καὶ μὴ διὰ οἰουδήτι- 75

νος ὄγλου γενέσθαι αὐτοὺς τοὺς τοῦ Ἐσφιγμένου μοναχοὺς περὶ τούτου  
μητ' αὐτοὶ οἱ ῥηθέντες μοναχοὶ τοῦ Κασταμονίτου μητ' ἄλλος τις τῶν  
ἀπάντων. ὁ δὲ γε πειρασόμενος ἐκ τῶν τοῦ Κασταμονίτου, ἵνα ἀποδιώ-  
κηται ἐκ παντός δικαστηρίου κενός τε καὶ ἄπραχτος· ἀποτίσῃ δὲ ὁ τοι-  
80 οὔτος καὶ δίκην ἀρμοζουσάν τε καὶ πρέπουσαν ἕνεκα τῆς ψευδοπλαστο-  
γραφίας. ἀσφαλείας δὲ χάριν καὶ βεβαιώσεως καὶ τὸ παρὸν δηλωτήριον γε-  
γονός γράμμα ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμῖα ἱερά καὶ βασιλικῇ μονῇ τοῦ  
Ἐσφιγμένου εἰς πᾶσαν καὶ παντοίαν ἀνενοχλησίαν αὐτῆς καὶ ἀσφάλειαν,  
ἐν μηνὶ αὐγούστῳ ἰνδικτιῶνος γ' τοῦ ςω' ἑβδομηκοντοῦ τρίτου ἔτους.

85 † Ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Σερρών Σάββας (μὲ σλαβωνικὰ γράμματα  
ὑπογεγραμμένος).

Ὁ Κεφαλᾶς Ῥαδοσθλάβος (σλαβωνιστί).

Γρηγόριος ἀρχιμανδρίτης καὶ πρωτοσύγγελλος.

90 Ὁ δοῦλος καὶ ἐξάδελφος τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγίας ἡμῶν δεσποίνης Ἀλέ-  
ξιος ὁ Ἀσάν.

Ὁ ἐκκλησιάρχης τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερρών Ζαχαρίας ἱερο-  
μόναχος (μὲ μεγάλα ἑλληνικὰ γράμματα).

Ὁ δικαῖος τῆς μητροπόλεως Νικόλαος Ἐλεήμων (σλαβωνιστί).

Ὁ σακελλάριος τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερρών Ἐμμανουήλ.

95 Ὁ σκευοφύλαξ τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερρών Ἰωάννης Θεοδώ-  
ρου ὁ Ἄστυπαλεὺς.

Ὁ ταβουλλάριος τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερρών Θεόδωρος.

Ὁ χαρτοφύλαξ τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερρών Ἰωάννης.

100 Ὁ δοῦλος τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγίας ἡμῶν κυρίας καὶ δεσποίνης καθολι-  
κὸς κριτῆς Ὁρέστης ὁ ἐπὶ τοῦ στρατοῦ.

Ὁ δοῦλος τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγίας ἡμῶν κυρίας καὶ δεσποίνης καθολι-  
κὸς κριτῆς Δημήτριος Κομνηνὸς ὁ Εὐδαιμονοῦϊωάννης.

## XIX.

mois de novembre, indiction III.

Paléologue Phrantzès, stratopédarque, déclare les métoques d'Es-  
phigménou exempts d'impôts.

† Ἐπεὶ ἡ περὶ τὸ Ἅγιον Ὅρος διακειμένη σεβασμῖα βασιλικῇ μονῇ  
τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Ἐσφιγμένου ἐτάχθη εὐρίσκε-

84 κατὰ τὸ ζωογ' ἔτος G.

XIX. D'après la copie de Théodoret publiée par M. Gédéon dans 'Ἐκκλ.' Ἀλήθεια IX  
(1889) p. 80.

σθαι και καταλογίζεσθαι και εἶναι αὐτὴν ὡς ἰδικὴν μου, ἐνεφάνισέ μοι δὲ θεῖον σεπτὸν και προσκυνητὸν χρυσοβούλλον, διοριζόμενον ὅπως διατηρῶνται και διαμένωσι τὰ ὑπ' αὐτὴν κτήματα, ἤγουν ἡ Πορταρέα, τὰ Βραστά, 5 τὰ Στεφανά, ἡ Κρούσοβα, τὸ Λεμὴν και ὁ Παρίακος, ἀνενόχλητα παντάπασι και ἀδιάσειστα ἀπὸ τῶν βουλομένων ἐπιτίθεσθαι και κατατρίβειν και ἀδικεῖν αὐτὰ καθ' οἰονδήποτε τρόπον, οὔτε ἀπογραφεὺς ἔχει ἄδειαν ὥστε βαλεῖν πόδα ἐπ' αὐτοῖς, ἀλλ' οὐδέ τις ἄλλος τῶν τὰ δημόσια ἐνεργούντων ἔξει και αὐτὸς ὅλως ἄδειαν ἐπάσαι τι κακωτικὸν και ἐπιζήμιον και ἐπισφα- 10 λές ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς κτήμασιν, ἄνευ μέντοι τοῦ κεφαλαίου τῆς σιταρκειᾶς και τῶν τριῶν κεφαλαίων, τοῦ φόνου, τῆς παρθενοφορίας και τῆς εὐρέσεως θησαυροῦ. κατὰ γοῦν τὴν περίληψιν τοῦ προσόντος αὐτῆ θεῖου σεπτοῦ και προσκυνητοῦ χρυσοβούλλου ἤδη παραδηλῶ και αὐτὸς ἀπὸ τῆς πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ και ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου και βασιλέως 15 διατηρεῖσθαι και διαμένειν τὰ διαληφθέντα κτήματα ἀνώτερα και ἀκαταζήτητα και παντελῶς ἀνεπηρέαστα και ἀδιάσειστα ἀπὸ τῶν βουλομένων ἐπιτίθεσθαι και ἀδικεῖν αὐτὰ κατὰ τινα ἄδικον και παράλογον και ἀσυνήθη τρόπον, και οὔτε ἀπογραφεὺς εὐρεθῆ ἀνερευνῶν και μετασαλεύων τι ἐπὶ τούτοις οὔτε ἕτερός τις τῶν δημοσίων, ἄνευ μέντοι και μόνου τοῦ κεφα- 20 λαίου τῆς σιταρκειᾶς, ὡς εἴρηται, και τῶν τριῶν κεφαλαίων, τοῦ φόνου δηλαδὴ, τῆς παρθενοφορίας και τῆς τοῦ θησαυροῦ εὐρέσεως. τούτου γὰρ ἔνεκεν ἐγένετο και ἡ παροῦσα γραφὴ και ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμῖα βασιλικῇ μονῇ τοῦ Ἐσφιγμένου ἐπὶ τῷ προσεῖναι αὐτῆ δι' ἀσφάλειαν.

Μηνὶ νοεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ιγ.

25

Ὁ δούλος τοῦ κραταιοῦ και ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου και βασιλέως Παλαιολόγος Φραντζῆς στρατοπεδάρης.

## XX.

Πρόσταγμα d'un roi de Serbie, par lequel celui-ci transmet ses κτητορικὰ δίκαια sur le monastère d'Esphigménou à son fils Oouroch.

† Ἐπει ἐζήτησαν τὴν βασιλείαν μου οἱ τιμιώτατοι μοναχοὶ τῆς σεβασμῖας μονῆς τῆς ἐν τῷ ὄρει τοῦ Ἄθω διαχειμμένης τῆς ἐπικεκλημμένης τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ θεοῦ τοῦ Ἐσφιγμένου, ἵνα ἀναδέξομαι

23 διαληφθησομένη G.

27 Φρατζῆς G.

XX. Photographie Sevastianov № 6. Cette pièce n'ayant ni date ni signature nous paraît dépourvue de tout caractère d'authenticité.

2 lire ἐπικεκλημένης.

αὐτὴν καὶ παντοίως διάκεινται τῆς ἀναδοχῆς καὶ εὐεργεσίας τῆς βασιλείας  
 5 μου, τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἀνατίθη μοι πάντα τὰ κτητορικὰ  
 δίκαια τῆς τοιαύτης σεβασμίας μονῆς εἰς τὸν ὑψηλότατον καὶ εὐσεβέστα-  
 τον υἱόν μου κράλην τὸν Οὐρεσι· ἐτάχθησαν δὲ καὶ παρὰ τῆς βασιλείας  
 μου, ἵνα δίδονται κατ' ἔτος ὑπέρπυρα βενετικὰ πεντακόσια ἀναμφιβόλως  
 πάντοι καὶ ἀδιασειστώως χάριν ψυχικῆς σωτηρίας αὐτοῦ. διὰ τοῦτο ἐγεγόνει  
 10 καὶ τὸ παρὸν πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου καὶ ἐπεδόθη τῇ δηλωθείσῃ  
 τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ δι' ἀσφάλειαν.

XXI.

6895—1387, mois de mai, indiction X.

Manuel Xénophon, logothète de Serrès, reconnaît les droits des moines d'Esphigménou sur l'église de Saint-Georges, à Pariacos, contrairement aux prétentions du clergé de l'endroit.

† Ἐπεὶ οἱ ἐνασκούμενοι τιμιώτατοι ἱερομόναχοι τε καὶ μοναχοὶ τῇ σε-  
 βασμίᾳ καὶ βασιλικῇ μονῇ τοῦ Ἐσφιγμένου ἐνεγκλήτευσαν τὸν θεοσε-  
 βέστατον ἐν ἱερεῦσι κυρὸν Δημήτριον καὶ πρωτοπᾶν Χριστουπόλεως καὶ  
 τοὺς ὑπ' αὐτὸν θεοσεβεστάτους ἱερεῖς καὶ τὸν νομικὸν θεοσεβέστατον ἱερέα  
 5 κυρὸν Σγουρόπουλον λέγοντες, ὅτι τὸν πάνσεπτον καὶ θεῖον ναόν, εἰς ὃν  
 ἀρτίως ὑπάρχει ὁ μέγας Γεώργιος ὁ Μπαριάκος, καὶ ἦν καὶ πρὸ χρόνων  
 πολλῶν, ἐν ναόν εἶασεν ἡμῖν ὁ Φραγγόπουλος εἰς καταδυναστείαν, ὁ δὲ  
 ἀδίκως παρὰ τοῦ μεγάλου πριμμικηρίου, ἔτι καὶ αὐτοὶ βούλονται τοῦτον  
 καταδυναστεύειν τε καὶ ἔχειν. καὶ οὕτω μὲν οἱ τιμιώτατοι μοναχοὶ εἰρή-  
 10 κασιν· οἱ δὲ γε θεοσεβέστατοι ἱερεῖς ἅμα τε τῷ πρωτοπᾶ αὐτῶν καὶ τῷ νο-  
 μικῷ ἀπεκρίναντο, ὅτι μὲν ἦν ὁ θεῖος καὶ πάνσεπτος ναὸς οὗτος τοῦ μονα-  
 στηρίου, καθῶς οἱ τιμιώτατοι μοναχοὶ φάσκουσιν, οὕτως ἦν, ἐπεὶ κατε-  
 λήφθη τῇ μονῇ αὐτῶν παρ' οὗ ἀνήκασι ψυχικῆς ἕνεκα δωρεᾶς· ὅτι δὲ ἀπε-  
 σπάσατο τοῦτον ὁ μέγας πριμμικῆριος, καὶ δέδωκεν ἔχειν τὸν ἱερέαν, ὃν  
 15 εἶχεν εἰς τὸ αὐτοῦ εἰκονοστάσιον, καὶ εἶχεν ἅπαν τὸ ἥμισυ αὐτοῦ πρόσφο-  
 ρον, κατὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς αὐτὸν ἔχειν ζητοῦμεν, εἰ δίκαιόν ἐστιν. ταῦτα

5 lire ἀνατίθημι.

9 πάντοι pour πάντη.

XXI. Photographie Sévastianov n. 10. Le texte de ce morceau, dans son état actuel, nous semble d'une origine suspecte; certains passages ont évidemment subi des retouches. Nous le publions néanmoins tel quel.

3 πρωτοπᾶν=πρωτοπαπᾶν; de même l. 10.

12 καθῶς pour καθῶς; de même l. 25.



καὶ παρ' ἀμφοτέρων τῶν μερῶν ἀκηκώς, διέκρινα ἀπὸ τῆς πρὸς ἐμὲ εὐεργεσίας τοῦ παναγιωτάτου μου αὐθέντου καὶ δεσπότη τοῦ οἰκουμενικοῦ πατριάρχου, σὺν τῷ ἀνδρικοτάτῳ αὐθέντῃ καὶ ἀδελφῷ μου κῦρ τῷ Μπραϊμῆ τοῦ τὰ δίκαια τοῦ κεφαλατηκίου κατέχοντος, ἵνα ἐπεὶ ὁμοφώνως τοῖς 20 μοναχοῖς καὶ οἱ ἱερεῖς ἀντικρυς τὴν ἀλήθειαν ἐμαρτύρησαν, ὡς εἶναι τῶν Σφιγμενιτῶν τὸν ναόν, καὶ ὅτι ἀδίκως ἀπεσπάσατο τοῦτον ὁ μέγας πριμμικήριος ἀπὸ τῆς τῶν Σφιγμενιτῶν μονῆς καὶ παραλόγως δι' ἰδίαν ὡς οἶδεν ὄρεξιν, ἔχειν τοὺς μοναχοὺς ἀναποσπάστως καὶ ἀναφαιρέτως τὸν ναὸν ὡς οἰκεῖον, καθῶς καὶ πρότερον, καὶ διὰ τὸ τοῦ διδόντος μνημόσυνον, καὶ 25 διὰ διόρθωσιν μεγάλην τῆς ἐκείνου ψυχῆς, τοῦ μεγάλου δηλαδὴ πριμμικήριου, καὶ μηκέτι δι' ὄχλου τῇ μονῇ ταύτῃ περὶ τοῦ ναοῦ τούτου γένηται τις ἐπεὶ εἰ τοῦτο βουληθῆ τις, ἢ ὅλως τολμήσῃ κινήσαι κατὰ τῶν Σφιγμενιτῶν τὴν οἰανδότηνα ἀγωγὴν, ἔξει τὰς ἀρὰς τῶν ἁγίων πατέρων καὶ τοῦ ἁγιωτάτου καὶ οἰκουμενικοῦ πατριάρχου. εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου ἀσφάλειαν 30 καὶ τὸ παρὸν δικαιοτήριον γεγονός, ἐδόθη τῇ εἰρημένῃ μονῇ τοῦ Ἐσφιγμένου, ἐν μηνὶ μαΐφ ἰνδικτιῶνος δεκάτης τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ἑννενηχοστοῦ πέμπτου ἔτους †.

† Ὁ λογοθέτης Σερρῶν καὶ δικαιοφύλαξ τοῦ παναγιωτάτου μου αὐθέντου καὶ δεσπότη Μανουὴλ διάκονος ὁ Ξενσφῶν †.

35

## XXII.

Mois de février, indiction XI.

Contrat de Georges Anatavlas avec le monastère d'Esphigménou au sujet d'un terrain situé au village de Portarea.

† Γεώργιος ὁ Ἀναταυλάς τὸ παρὸν τῆς ἐπ' ἀδελφικῇ μετοχῇ συμφωνίας γράμμα ποιῶ διὰ σοῦ τοῦ τίμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις καὶ καθηγουμένου τῆς τοῦ Ἐσφιγμένου σεβασμίας μονῆς πρὸς τὴν τοιαύτην μονὴν καὶ πρὸς ἅπαν τὸ μέρος αὐτῆς· ἐπεὶ γὰρ εἶχον εἰς τὸ κτῆμα τῆς μονῆς τὴν Πορταραϊάν γῆν κοινῶς μετ' αὐτῆς, ἥτις δὴ γῆ καὶ τὸ κτῆμα μου πᾶν 5 ἀποσπασθὲν παρὰ τῶν Τούρκων ἐδόθη πρὸς μουσουλμανόν, καὶ ἀναδραμόντων ὑμῶν καὶ σπουδῆν καὶ ἔξοδον ποιησαμένων οὐκ ὀλίγην εἰς τὸν μέγαν αὐθέντην καὶ τὸν Ἀλί πασίαν, εὐεργητήθητε τὸ τοιοῦτον κτῆμα, καὶ

34 δικαιοφύλαξ] δικαίω cod.

XXII. Original. Photographie Sévastianov n. 13; copie de Porphyre Ouspensky.

1 ἐπ' ἀδελφικῇ μετοχῇ om. P. 3 σεβασμίας] ἁγίας P. 6 ἀναδραμόντες ὑμεῖς P.

7 ποιησάμενοι P. 8 εὐεργετήθητε om. P.

διὰ ταῦτα φιλονεικίαν ποιησαμένου μου πολλήν, τέλος ἐχωρήσαμεν εἰς εἰ-  
 10 ρήνην, καὶ διεκρίνατε, ἵνα ἔχω ἀπὸ τῆς μονῆς ἀντὶ τοῦ κτήματος διακο-  
 νίας δύο, τούτου χάριν λέγω καὶ συμφωνῶ, ἵνα τὴν μὲν δεσποτείαν μου  
 πᾶσαν τὴν εἰς τὴν Πορταραίαν ἔχη ἡ μεγάλη τοῦ Ἐσφιγμένου μονὴ ὁμο-  
 λογουμένως ἀπάρτι καὶ ἀναντίρρητον, παρέχη δὲ ἀντὶ τούτου διακονίας  
 δύο, ἡγουν πρὸς μὲν τὸν υἱόν μου τὸν κυρὸν Θεόδωρον τὴν μίαν, ἐκ  
 15 τοῦ σίτου δηλονότι κατ' ἐνιαυτὸν ταγάρια δώδεκα, οἴνου μέτρα εἰκοσιτέσ-  
 σαρα, ἐλαίου μέτρα ἕξ, ὀσπρίου ταγάρια δύο καὶ μυζήθρας λίτρας τριά-  
 κοντα, εὐγνωμόνως, ἀνυστερήτως καὶ παρ' ὄλην αὐτοῦ τὴν ζωὴν· τὴν δὲ  
 λοιπὴν παρέχης ἐμοὶ ἐλθόντι εἰς τὴν μονὴν καὶ ἐκδουλεύοντι ἀόκνως,  
 ἔνθα προσταχθῆ· μετὰ δὲ τελευτὴν ἡμῶν παύωσιν αἱ τοιαῦται. ἂν δ' ἴσως  
 20 οὐ δίδωνται αἱ διακονίαι εὐγνωμόνως, ἵνα χωρὶς λόγου καὶ τὸ κτῆμα ἀν-  
 τιστρέφηται πρὸς μέ· ἀλλὰ καὶ ἐγὼ αὐτός, εἰ ἐπανέλθωσὶ τὰ πράγματα  
 εἰς τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν καὶ ἡ τοῦ κτήματος δεσποτεία πρὸς μέ, ἵνα οὐδε-  
 μίαν ἄδειαν ἔξω ἢ τὸ μέρος μου ἀνατρέψαι τὴν παροῦσαν κατάστασιν καὶ  
 ἀνακαλέσασθαι τὸ κτῆμα ἀπὸ τῆς μονῆς· εἰ δὲ πειρασθῶ ποιῆσαι τοιοῦτόν  
 25 τι, ἵνα ἀποδιώκωμαι ἄπρακτος. οὐ χάριν καὶ τὸ παρὸν ἐξεθέμην γράμμα,  
 μηνὲ φευρουαρίου ἰνδικτιῶνος ια' †.

† Γεωργηος ο ΑΝΑΤΑΥΛΑΣ ὑπέγραψα.

† Γεώργιος Παλαιολόγος.

. . . . .ος] μαρτυρῶν ὑπέγραψα.

80 . . . . .] ὁ Μικρόπουλος συμμαρτυρῶν ὑπέγραψα.

σίγγον	Θεοδώρου
του	γνησίου υἱοῦ αὐτοῦ.

### XXIII.

6938—1429, 11 septembre.

Georges Brankovič, despote de Serbie, s'engage à donner annuellement au monastère d'Esphigménou 50 livres d'argent.

По неизрѣнному мѣрдїю и члѣколюбїю вѣкы моего слѣкаго ми ѿ х̄а и по всемѣтвнѣномъ его длѣгоѡтробїю. обѣ призрѣнїе нго на смѣрениѣ моѣ и постави ме наслѣднїка родителїѣ моѣ гнѣ срьблїемъ. Тѣм же и

12 μεγάλη om. P. 13 ἀπάρτι om. P. ἀναντιρρήτως P. 14 ἐκ τοῦ] ἐκτός cod. P. 17 εὐγνωμόνως — τὴν ζωὴν om. P. 20 οὐ ἂν P. 22. ἐμέ G. 23 διατρέψαι P. 25 ἀπράκτος P. 28—30 Déchirures à gauche et à droite; la dernière signature est du ταβουλάριος qui a rédigé l'acte, ainsi qu'en témoigne le caractère de l'écriture.

XXIII. Photographie Sévastianov. Publié par K. П. Дмитриевъ-Петкевичъ, Обзоръ Аѳонскихъ древностей, dans Приложение къ VI тому Записокъ Имп. Академіи Наукъ, Спб. 1865, p. 2—3.

азъ иже въ хѣ вѣ блгѡвѣрныи и хѡлюбивыи мѣтїю бжїею гнѣ срь-  
 блемь деспоть Гюргъ. и съ бгѡдарованною ми блгѡчїивою и хѡлюби- 5  
 вою гнѡжею деспотицею Кѣра Сриноу. Пишетъ госпѡсво ми въ  
 свѣнїе всѣ, како приде к госпѡствоу ни. Ѡ чѣтныѣ и стѣнѣ горы. Ѡ  
 чѣтнаго и прѣскаго мѡнастыра, ѡбитѣли сѣсови възнѣнїа гнѣ глѣмаго  
 Свїмень. чѣтнѣиши въ сїценноинокѡ, и намъ ѡ Хѣ възлюбленнїи  
 дхѡвнѣ, іеромонѣ кур Давъ. и възпоменѣ молебнѣ госпѡствѣ ни, како 10  
 да бѣдемо хтїторїе вышерѣнномѣ мѡнастырѣ. Мы же мѣрдїемъ дви-  
 жими, и повелѣнїемъ заповѣди водими блгѡвоихѡ просимое томѣ  
 исплнїти. прїимисмо да бѣдемо Ѡ днѣ хтїторїе вышерѣнномуу мѡна-  
 стїроу да се зовѣ мѡнастырѣ госпѡства нашѣ. Тѣмъ же и прїложи  
 госпѡство ни вышерѣнномѣ мѡнастырѣ за ѡкрымленїе мѡнастырскѡ. да 15  
 се даваа на всакѡ годїще ѡ новобрѣске царїне по петъдесетъ лїтрь  
 сребра. и ѡвози да се даваа на всакѡ годїще и да се не ѡними Ѡ  
 вышерѣнного мѡнастыра догде нѣ живѡ госпѡства ни. И молимъ его  
 же бѣ изволїть прѣемнїкоу быти по на прѣстолоу госпѡства на-  
 шего. или снѣ. или кого Ѡ рода нашѣ. или иного когѡ. Сїемѣ 20  
 моу писанїѣ не потвѡреноу быти, нѣ паче попаче потвѣрженѣ. аще ли  
 кто завїстїѣ или лакомствѡ сѣдрьжї дръзнетъ разорїти чѣто любо Ѡ  
 вышепїсаннѣи нами. таковыи да нѣ проклѣ Ѡ гѣ гѣ всѣдрьжїтелѣ.  
 и Ѡ прѣчїе бгѡматрѣ. и Ѡ силы чѣтнаго и животвѡрещаго крѣта. и Ѡ  
 вї стѣи всехвалнѣи врѣховнѣи аїль. и Ѡ тїи стїи бгѡноснѣи Ѡцѣ иже 25  
 въ нїккїи. и Ѡ всѣ стїи иже Ѡ вѣка гѣ оугожѣшїи. вѣроу и повелѣ-  
 нїемъ госпѡства ни ѡтвердїшесе и записашесе. В лѣ сдїи. мѣа Сѣ-  
 теврїа аї ѡ патрїархїи ѡжїчїи.

#### XXIV.

7007—1499, 23 juillet.

Angelina, princesse de Serbie, maintient la donation faite par le  
 despote Georges en faveur du monastère d'Esphigménou.

По неизреченному милосрдїю владики моего слаткааго ми іѣ хѣ  
 и по всѣмѣтїивнѡ егѡ блгѡоутрѡбію. бѣтѣ прїзренїе его на смѣренїе  
 мое. остати ми наслѣднїкоу родителѣмъ мой и гнѡу маломуу ждрѣбію.  
 тѣмъ же и азъ иже въ хѣ вѣ блгѡвѣрныи и хѡлюбивыи. дѣпотъ Іѡаннѣ.

5 и съ възлюблѣнною бл҃гочѣтивною и хѹлюбивою матерію моею дѣпо-  
тицею Кѹра Ангѣлиною. пишеть господство ни въ свѣденіе въсемъ  
како приде къ господству ни Ѡ чѣтніе и стїе гори. Ѡ чѣтнаго и црѣ-  
скаго монааѣтира. ѡбители Спасова възнесенїа г҃поднѣ гл҃маго Сви-  
менъ. чѣнейши въ свѣщенноиноко и намъ ѡ Хѣ възлюблѣни іеромо-  
10 на ігоумень кѹръ Герасимъ. и възпоменѹ мольбнѣ господству ни.  
како да будемо хтиторіе вишереченному монастыру мѣ же милосрѣ-  
дїемъ движими, и повѣлѣнїемъ заповеди водими. бл҃гволихомъ проси-  
мое томоу исплнѣннѣ. и примисмо. да боудемо Ѡ днѣсъ хтиторыѣ  
вишереченному монастыроу. да се зовѣ монастырѣ господства нашего  
15 и на въсако лѣто да помагаемъ по силе нашеи. елико нѣѣ сила наша  
къ аще ли же бл҃гволятѣ Гѣ Бѣ нашѣ йже троици славими. и прѣ-  
чтваа бг҃мати. и сѣтворитѣ съ нами милотѣ свою сѣтворити ме  
Г҃на Сѣрблѣмъ. въса елика състоетѣ се въ хрисовоули бл҃гочтиваго и  
хрїтолюбивааго. йже въ блаженеи коньчине бившаго Г҃на дѣпота  
20 Гюргѣ деда моего. даанїе и приложенїе за ѡкрмлѣнїе монастырѣское  
обещаваемсе и прїемлѣмъ сїа подавати й не сїа тѣчїю нѣ и множаи-  
шаа. а ігоумень рѣннѣ Кур Гѣрасимъ прїими господствоу ни обеща-  
ни да ни поѹ в вѣсаку соѹботоу літоургїю намъ. и да ни даваѹ прилѣ-  
вакъ. дори годѣ соу они живи. и боѹщїи по нѣ иноци дондѣже боѹде  
25 монастырѣ. й сїа прїеше й ѡбѣщашѣ й утврдишѣ пѣ клетвою. Писасе  
сїи хрїсовулѣ повѣлѣнїемъ бл҃гочтиваго и хтѹлюбиваго Господина Де-  
спота Іѹанна. Въ лѣто 7̄ и 8̄. мѣѣ іоула кѣ у градуу Коупинїикуу.  
Милостїею Божїею Господнѣ Деспотица Ангелина : и синѣ нашѣ  
милостїею Божїю Деспотѣ Іѹаннѣ :

## XXV.

7035—1527, 10 juin, indiction XV.

Le conseil central de l'Аthos reconnaît le bon droit des moines d'Esphigménou sur le métoque de Toroni qui leur était contesté par les moines de Zographou.

Κατὰ τὴν δεκάτην τοῦ παρόντος μηνὸς ἰουνίου τοῦ, ζλε̄ ἔτους, ἰνδι-  
κτιῶνος ιε̄, συνάξεως καθολικῆς καὶ μεγάλης, ὡς ἔθος, γενομένης ἐν τῷ

XXV. D'après la copie de Théodoret publiée par M. Gédéon dans 'Εκκλ. Ἀλήθεια IX (1889), p. 94, et une seconde copie prise par Porphyre Ouspensky sur le manuscrit du même Théodoret.

πρωτάτω περι πολλῶν ὑποθέσεων, εὐρεθέντων καὶ τῶν πανιερωτάτων ἀρ-  
 χιερέων, τοῦ τε Θεσσαλονίκης κυροῦ Ἰωάσαφ καὶ τοῦ Βερροίας κυροῦ  
 Ματθαίου, εἰς τὴν σὺνάξιν αὐτὴν, οἱ ἐκ τῆς μονῆς τοῦ Ἐσφιγμένου ἀνέφερον 5  
 τὸ αὐτῶν ἄδικον, ὃ ἐποίησαν αὐτοῖς οἱ ἐκ τῆς μονῆς τοῦ Ζωγράφου μονα-  
 χοὶ περὶ τινος τόπου εἰς τὸν Λογκόν, Τορώνην ὀνομαζόμενον. οἱ τῆς μονῆς  
 τοῦ Ἐσφιγμένου, ὡς διαλαμβάνουσι τὰ χρυσοβούλλα τῆς αὐτῆς τοῦ Ἐσ-  
 φιγμένου μονῆς καὶ τῆς Λαύρας καὶ τοῦ Βατοπαιδίου καὶ τῶν ἐξῆς γειτο-  
 νευόντων, εἶχον τὸν τόπον τοῦτον ἄνωθεν, καὶ ἐζήτησαν αὐτὸν οἱ ἐκ τῆς 10  
 τοῦ Ζωγράφου μονῆς, ἵνα βόσκωσι τὰ βουβάλια αὐτῶν εἰς τὸν Τορώνην  
 καὶ νὰ δίδωσι τοῖς Ἐσφιγμενίταις τέσσαρα φλωρία κατ' ἔτος τοῦ ἀγίου  
 Γεωργίου, ὡς διελάμβανε τὸ μαρτυρικὸν καὶ ἐσφράγιστον γράμμα τῶν  
 Ζωγραφετῶν· ὕστερον ἐτραχηλίασαν οἱ Ζωγραφεῖται καὶ ἔκοψαν τὰ τέσ-  
 σαρα φλωρία τὸ πάκτος, ὃ ἔδιδαν τοῖς Ἐσφιγμενίταις, ὡς προέφημεν. διὰ 15  
 τοῦτο ἔκριεν ἡ ἀγία σὺνάξις ἅπασα τοῦ Ἁγίου Ὁρους, ὅτι νὰ πάρουν οἱ  
 Ἐσφιγμενίται τὸν τόπον αὐτὸν ἀπὸ τοὺς Ζωγραφεῖτας καὶ νὰ τὸν ἔχουν εἰς  
 τὸ θέλημα αὐτῶν ὡς ἐδικόν τοὺς καὶ κτητορικὸν μαρτυρούμενον ὑπὸ πάν-  
 των καὶ ἐκ τῶν χρυσοβούλλων, ὡς ἐδηλώσαμεν ἄνωθεν. διὰ τοῦτο γέγονε  
 καὶ τὸ παρὸν γράμμα τῆς ὄλης συνάξεως τοῦ Ἁγίου Ὁρους εἰς ἀσφάλειαν 20  
 καὶ βεβαίωσιν.

(Τ. Σ.).

† Ο πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους Γαβριὴλ ἱερομόναχος.

† Ὁ Λαύρας Μελέτιος ὁ προηγούμενος.

† Ὁ Βατοπαιδίου Ἀνθιμος ὁ προηγούμενος.

† Ὁ Ἰβήρων Ἰγνάτιος ὁ προηγούμενος. 25

† Ὁ Χελανδαρινῶ Μακάριος ὁ προηγούμενος.

† Ὁ Ξηροποτάμου Γερμανός ὁ προηγούμενος.

† Ὁ Ξενόφου. . . . .

† Ὁ Κουτλουμουσίου Γερμανός.

† Ὁ Φιλοθέου Κωνσταντίος δικαῖος. 30

† Ὁ Παντοκράτορος Νεῖλος ὁ προηγούμενος.

† Ὁ Ἁγίου Παύλου Διονύσιος ὁ γέροντας.

† Ὁ Διονυσίου Ἀλέξιος ὁ γέροντας.

7 τερώνων P; de même l. 11. 12 φλωρία P; de même l. 15. 14 ἔκοψαν G.  
 ἔκοβαν P. 18 μαρτυρημένον P. 19 ἐγεγόνει P. 22 sq. Les signatures sont  
 en russe dans P sauf les quatre dernières. 25 — 26 Dans P le représentant de Chi-  
 landar signe avant celui d'Iviron, et le nom de ce dernier n'est pas suivi dans G du titre  
 de προηγούμενος. 29 Après le représentant de Xénophon P place celui de Grégoriou  
 rejeté dans G tout à la fin. 30 δίκαιος Κωνσταντίος P. 32 ἡγούμενος P.  
 33 γέροντας P.

† Ὁ τοῦ Σίμωνος Πέτρας Δομέτιος ὁ ἡγούμενος.

35 † Ὁ Γρηγορίου Νικάνωρ ἱερομόναχος.

Καὶ οἱ λοιποί.

XXVI.

7036—1528, 7 août, indiction I.

Macaire, évêque de Hiérisso, confirme l'accord intervenu entre les deux monastères d'Esphigménou et de Zographou au sujet du terrain de Teroni, à Longos.

† Οἱ ἐκ τῶν θείων μονῶν τοῦ Ἐσφιγμένου καὶ τοῦ Ζωγράφου εὐρισκόμενοι μοναχοὶ ὑπέπεσον ἐν φιλονεικίᾳ διὰ τινα τόπον λεγόμενον Τερώνην ἐν τῷ Λογγῷ, ὃς ἐλογίζετο Σφιγμενίτικος μετὰ χρυσοβούλλων· εἶχον δὲ οἱ Ζωγραφεῖται καὶ ἐνομίζοντο αὐτὸν χρόνους ἰκανούς. ἀδετήσαντες δὲ  
5 ἀμφοτέροι τὴν εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν, ἣν εἶχον ἐκ πολλῶν καιρῶν καὶ χρόνων αἱ δύο μοναί, καὶ ἐποίησαν σύγχυσιν οὐκ ὀλίγην ἐν μέσῳ αὐτῶν, ὅσον ὅτι καὶ ἐν τῇ ἐξωτέρᾳ κρίσει εἶχον τοῦ ἐξελεθεῖν, καὶ τὰς ἑαυτῶν μονὰς κατειχμαλωτίσωσιν. βάλλοντες οὖν κατὰ νοῦν τὴν παρανομίαν καὶ τὴν τῆς ἐξωτέρας κρίσεως ἄμετρον ζημίαν, ἣν ἐμελλε γένηται ἐν αὐτοῖς, ἐστράφη-  
10 σαν ἐν τῷ φόβῳ τοῦ θεοῦ μετὰ ἰλαρότητος οἱ ἀμφοτέροι. ἐνέτυχεν δὲ καὶ ἡ ἐμὴ ταπεινότης ἐν μέσῳ αὐτῶν, τοῦ τε καθηγουμένου τῆς σεβασμίας καὶ ἱεράς μονῆς τοῦ Ἐσφιγμένου κύρ Ἰωακείμ καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ προηγουμένων κύρ Κυρίλλου καὶ κύρ Δοσιθέου γέροντος, καὶ τοῦ προηγουμένου τῆς σεβασμίας καὶ ἱεράς μονῆς τοῦ Ζωγράφου κύρ Γαβριήλ καὶ γέροντος  
15 κύρ Θεοδούλου, καὶ πείσας μετὰ πολλῆς προθυμίας καὶ σπουδῆς, ἐσυμφώνησαν ἵνα ἴστανται καὶ εὐρίσκονται ἀμφοτέρων τῶν εἰρημένων δύο μονῶν ὡς μίαι αἱ μάνδραι τῶν βουβαλίων ἐν τῇ λεγομένῃ Τερώνῃ ἄνευ ὀχλήσεως καὶ ταραχῆς, ἀλλ' ἔσονται ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἐν πᾶσι ἐνωμέναι αἱ δύο μοναὶ ἄνευ τινὸς σκανδάλου εἰς τὸν ἅπαντα  
20 αἰῶνα, ὡς τῷ θεῷ φίλον καὶ αἱ μάνδραι αὐτῶν εἶεν, ὅπου ἂν εἴῃ τὸ ἀρμοδιότερον, καὶ τὸ ὕδωρ τοῦ τόπου ἐν μέσῳ αὐτῶν καὶ αἱ οἰκεῖται καὶ αἱ βίγλαι καὶ ἅπαντα μετὰ διακρίσεως ἵνα ποιήτωσαν.—(Далѣе слѣдуетъ обычное епископское отлучение). διὰ πίστῳσιν καὶ βεβαίωσιν τῶν δύο μερῶν

35 Νικάνωρ] Νικήφορος Ρ.

ἐγεγόνει τὸ παρὸν συμφωνητικὸν γράμμα διὰ χειρὸς τῆς ἐμῆς ταπεινότη-  
τος Ἱερισσοῦ καὶ Ἁγίου Ὁρους Μακαρίου, καὶ ἐπεδόθη αὐτοῖς ἐν ἔτει ζλς 25  
ἰνδικτιώνος ᾠ μηνὶ αὐγούστῳ ζ' ἐνώπιον εὐρισκομένων μαρτύρων τῶν μὲν  
εἰς τὴν Ἱερισσόν, τῶν δὲ ἐκ τῶν Σιδηροκαυσίων.

XXVII.

7070—1562, mois de juillet.

Le conseil central de l' Athos reconnaît le droit des moines d'Es-  
phigménou sur des vignobles voisins du monastère, qui leur étaient  
contestés par les moines de Chilandar.

Ὅσον ἐστὶ τὸ τῆς πλεονεξίας κακόν, πολλαχοῦ τῶν θείων γραφῶν  
ἐστιν εὐρεῖν, ἀλλὰ καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος τὴν εἴσοδον τῆς βασιλείας τῶν  
οὐρανῶν ἀποκλείει τοῖς τῷ πάθει τούτῳ ἀνεπιστρόφῳ γνώμῃ δουλεύουσι·  
νῦν δὲ τοσοῦτον μεμήνασι τῶν ἀνθρώπων οἱ πλείους, ὡς καὶ τῶν ἀλόγων  
χειρὸς ὀφθῆναι τούτῳ τῷ μέρει· ἐκεῖνα γὰρ κατ' ἀγέλας νεμόμενα τὸν ἐκ 5  
γῆς ἀνατέλλοντα χόρτον οὐ πλεονεκτεῖ κατὰ τῶν συννόμων οὐδὲ ἀντιποι-  
εῖται τῆς κοινῆς καὶ ἀφθόνως ἐφηπλωμένης νομῆς, ἄνθρωποι δὲ (οἷμοι) οἱ  
τὰ ἄνω φρονεῖν γεγονότες καὶ τοῖς ἀγγέλοις συναμιλλᾶσθαι ἡξιωμένοι παρά  
θεοῦ οὐχ ὅπως ἀρκαοῦνται τοῖς διὰ τὴν τῆς φύσεως ἐκ τοῦ κρείττονος ἐπὶ  
τὸ χεῖρον παρατροπῆν ἐκ τοῦ χρόνου κληρωθεῖσιν γεηροῖς πράγμασιν, 10  
ἀλλὰ καὶ πλεονεκτοῦσιν ἐπὶ τούτοις καὶ τὰ τοῦ γείτονος διαπράξουσιν καὶ  
μετατιθέασιν ὅρια καὶ τῆς αὐλακος τοῦ πλησίον καθάπτονται, ἵνα ἀφέλων-  
ταί τι. καὶ ταῦτα μὲν συνέβη πλείστοις καὶ γέγονε καὶ ἄλλοτε ἀλλαχοῦ·  
συνέβη δὲ καὶ νῦν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς μεταξύ τῆς τοῦ Χελανταρίου μονῆς  
καὶ τῆς τοῦ Ἐσφιγμένου. ἡ γὰρ τοῦ Ἐσφιγμένου μονὴ ἐκέκτητο ἔκπαλαι 15  
ἀμπέλια ἤγουν τὰ καταρρέοντα ὕδατα ὡς πρὸς τὰ τοῦ Χελανταρίου λιβά-  
δια ἕως οὗ ἐστὶ τοῖχος ἐκ ξηρολίθων, ὡς ἴσασιν πάντες, διὰ τὸ εἶναι αὐτὰ  
πλησίον τῆς δημοσίας ὁδοῦ, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ ἕως τοῦ νῦν ἐξ αὐτῆς νε-  
μόμενα· ἦν γὰρ ἔκπαλαι ἡ τοῦ Ἐσφιγμένου μονὴ οὐχ ὡς νῦν φαίνεται  
ἡλαττωμένη, ἀλλ' εἰς τὸ βέλτιον ἀποκαθεστηκυῖα καὶ ἀρχαία ἐκ πλείστων 20  
ἐτῶν παρά τὴν τοῦ Χελανταρίου μονήν· οὐκ οἶδα δ' ὅπως ἐκ τῆς τῶν θα-  
λαττίων ληστῶν παραδρομῆς αἰχμαλωτισθεῖσα, καὶ τῶν κελλίων αὐτῆς

XXVII. D'après la copie du moine Théodoret publiée par M. Gédéon dans 'Εκκλ.  
'Αλήθεια IX (1889), p. 94—96.

πάντων ἔμεινεν (οἴμοι) μόνον ἡ ἐκκλησία σὺν εὐαριθμοῖς τισὶν ἀδελφοῖς. ὅθεν ἐκ τῆς ἐνδείας πιεζόμενοι οἱ μοναχοί, ἐάσαντες τὰ εἰρημένα ἀμπέλια, 25 ἠφάνισθησαν οὐκ εἰς τὸ παντελές, ἀλλ' ἐκ μέρους· οἱ δὲ γε Χελανταρινοὶ οὐ διέσειον αὐτοὺς τὸ οἰνοῦν. μετὰ δὲ παρέλευσιν ἐτῶν κε συναθροισθέντες καὶ ἕτεροι μοναχοί εἰς τὴν τοῦ Ἐσφιγμένου μονήν, ἤρξαντο ἀνακαινίζειν τὰ ἠφανισμένα ἀμπέλια· ὁ δὲ Ἰωακείμ ὁ χαλκεὺς ἐκ τῶν Καρεῶν, ὁ ποιήσας τὸ κελλίον τὸ Χελανταρινὸν ἐν Καρεαῖς ἤγουν τὸν Θεολόγον, 30 ἤτησεν ἐξ αὐτῶν τῶν Χελανταρινῶν τὸν ἄνω ἐλαιῶνα, ὅς ἐστιν εἰς τὸ ἀνατολικὸν μέρος τοῦ ῥάχωνος τοῦ ἀναβαίνοντος ἐκ τοῦ τοῦ Καβαλλάρη πύργου καὶ ἤρξατο ἀνακαινίζειν αὐτόν· προὔπηρχε γὰρ παντελῶς ἠρημωμένος καὶ ἠφανισμένος καὶ ἀκανθοφυής. οἱ δὲ Ἐσφιγμενῖται οὐκ ἐῶντες αὐτόν καὶ λέγοντες ἑαυτῶν ὑπάρχειν τὸν εἰρημένον ἐλαιῶνα, καὶ οἱ τοῦ Χελανταρι- 35 νοῦ ἀντέφασκον ἰδιοποιούντες αὐτόν. ἔνθεν τοι καὶ εἰς μάχας καὶ ἐγκλήσεις ἐμπεσόντες, ἤρξαντο καὶ δικαστήρια συγκροτεῖν, ἰσχυριζόμενοι δῆθεν οἱ Χελανταρινοὶ καὶ λέγοντες, ὡς οὐ μόνον τὸν ἐλαιῶνα, ἀλλὰ καὶ τὰ κάτωθεν ἀμπέλια ἕως τοῦ μεγάλου ῥάχωνος τοῦ ἄντικρυ τοῦ αὐτοῦ ἐλαιῶνος ἐκπαλαὶ τοῦ Χελανταρίου ὑπάρχειν, καθηρπάγησαν δὲ παρὰ τῶν Ἐσ- 40 φιγμενιτῶν· ἀλλ' οὐκ ἐπιστώθησαν. καὶ δὴ σὺναξιν συγκροτήσαντες τῶν λογάδων πάντων τῶν μονῶν σὺν τῷ πανοσιωτάτῳ πρώτῳ τοῦ καθ' ἡμᾶς Ἁγίου Ὁρους Κυρίλλῳ ἱερομονάχῳ καὶ ἐπιστάντες τῷ τόπῳ καὶ ἰδόντες, ὡς μηδὲν ἔχοντες δίκαιον ἐφ' οἷς ἀρπάξουν ἐπειρῶντό οἱ Χελανταρινοὶ ἐκ τῆς τοῦ Ἐσφιγμένου, ἐάσαμεν αὐτὰ εἰς τοὺς Ἐσφιγμενίτας. καὶ δὴ καὶ γράμμα ἐν- 45 ἐφάνισαν ἡμῖν οἱ τοῦ Χελανταρίου, ὡς δῆθεν δικαιοῦν αὐτούς· τὸ δὲ γράμμα διελάμβανε περὶ τοῦ κακοῦ ῥύακος, καὶ ζητήσαντες αὐτόν τὸν κακὸν ῥύακα, οὐχ εὔρομεν, διὰ τὸ μὴ λέγειν αὐτοὺς τὴν ἀλήθειαν. ὕστερον δὲ θείῳ ζήλῳ κινηθεὶς ὁ ὀσιώτατος μοναχὸς κύρ Βασίλειος γέροντας ἐκ τῆς τοῦ Χελανταρίου μονῆς, πεντηκοστὸν καὶ πέμπτον ἔτος ἔχων ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ, 50 ἔφησε μὴ ἔχειν δίκαιον τοὺς Χελανταρινούς ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ τὸ δίκαιον ἅπαν τῶν Ἐσφιγμενιτῶν ἐστὶν ἐκπαλαί. ἀλλὰ καὶ ὁ κύρ Μελέτιος γέροντας ὁ ἐκ τῆς μεγάλης βασιλικῆς Λαύρας ἰσάριθμος ὑπάρχων τοῖς ἔτεσι τῷ κύρ Βασίλειῳ οὕτως ἔφησεν ὡς καὶ ὁ κύρ Βασίλειος ὁ γέροντας, καὶ τὸ σύνορον εἶναι εἰς τὴν ὄχθην τὴν ἐγγὺς τοῦ ξηρολιθίνου τοίχου. οἱ δὲ Χε- 55 λανταρινοὶ ἠρεμεῖν μὴ ἀντεχόμενοι, ἑτέραν σὺναξιν συνήθροισαν· οἱ δὲ συναθροισθέντες παρεκάλεσαν τοὺς Ἐσφιγμενίτας, ὅπως ἐάσωσι μέρος τι διὰ τὸν τῆς εἰρήνης σύνδεσμον· καὶ αὐτοὶ οὐκ ἠνέχοντο. οἱ δὲ πάλιν, οἱ Ἐσφιγμενῖται μὴ ἐνεγκόντες τὴν ἀδικίαν, δραμόντες πρὸς τὸν βασιλέα, ἀνθρωποὶ μετὰ προστάγματος βασιλικοῦ καὶ μετὰ τοῦ ἡγεμόνος τοῦ τὸν τό- 60 πον ἐπέχοντος, εἰ καὶ ἀλλόφυλοί εἰσιν, ὅμως παρεγένοντο, καὶ ἐξέτασιν



ποίησαντες, πάλιν εὗρον αὐτὰ τῆς τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆς ὑπάρχειν ἔκπα-  
 λαι καὶ δεδωκάσιν αὐτοῖς καὶ χροτζίτιον. οἱ δὲ γε Χελανταρινοὶ οὐ δ' ὅπωσ-  
 σὺν εἰρηνεύοντες, ἀλλὰ κλαίοντες ὡς ἀδικηθέντες, ἔνθεν τοι καὶ τρίτην  
 συνεκροτήσαμεν σύναξιν, διότι καὶ ἡμᾶς πρὸς ταῦτα ὁ θεὸς ζῆλος παρ-  
 ὠτρυνε τοῖς ἀμφισβητησίμοις τόποις παραβαλεῖν, συμπάρωντων τῶν ἐγκρί- 65  
 των τοῦ Ὁρους σὺν τῷ πανοσιωτάτῳ πρώτῳ τοῦ καθ' ἡμᾶς Ἁγίου Ὁρους  
 κυρῷ Γαβριήλ ἱερομονάχῳ τῷ ἐκ τῆς πατριαρχικῆς μονῆς ὑπάρχοντι· καὶ  
 δὴ ἐπιτοπιῶς ἐπιστάντες, τί ἄλλο ποιεῖν ἢ ποιῆσαι εἴχομεν, τῆς ἀληθείας  
 φανεράς οὕσης ἐκ τε τῆς πολυχρονίου νομῆς ὑπερμαχούσης τῆ τοῦ Ἐσφι-  
 γμένου καὶ πᾶν ἐμφραττούσης στόμα τῶν ἀδικεῖν αὐτὴν βουλομένων; ἐξ- 70  
 απορήσαντες τοίνυν, τί ποιῆσαι ἄλλο οὐκ εἴχομεν. στήσαντες οὖν τὸν ζω-  
 ποιὸν σταυρὸν καὶ σὺν τῷ ἱερῷ εὐαγγελίῳ καὶ εἰκόνα τῆς θεομήτορος, στάν-  
 τες κατ' ἔμπροσθεν οἱ Ἐσφιγμενῖται ἐδέξαντο καὶ ἀφορισμὸν, ὡς οὐκ  
 ἀθετήσαντες μηδὲ ἀδικήσαντες τὴν τοῦ Χελανταρίου μονὴν τὸ οἰονοῦν. ἔν-  
 θεν τοι καὶ ἡμεῖς πιστωθέντες ἐκ τε τῆς πολυχρονίου νομῆς ἐκ τε τῶν 75  
 προειρημένων μαρτύρων καὶ ἐκ τοῦ νῦν παρ' ἡμῶν ποιηθέντος ἀφορισμοῦ,  
 τοὺς μὲν Χελανταρινοὺς ἀπεπεμψάμεθα, τὴν δὲ τοῦ Ἐσφιγμένου μονὴν  
 ἀνενοχλήτως καὶ ἀπαρεμποδίστως κατέχειν καὶ νέμεσθαι ἀπὸ τοῦ νῦν  
 καὶ εἰς τὸ ἐξῆς τὰ ἑαυτῆς ὡς ἔλαχε πάλαι κατέχουσα. ἐπεὶ δὲ οὐ μόνον ὁ  
 ἀδικῶν, ἀλλὰ καὶ ὁ ἀδικούμενος τὰ εἰς ψυχὴν βλάπτονται, ὁ μὲν διὰ τὸ 80  
 πλεονεκτικόν, ὁ δὲ σὺν τῷ οἰκείῳ ἐκπίπτειν καὶ τὴν εἰρήνην ἀπόλλυσι τὸν  
 νοῦν συγχεόμενος, τῶν ἀμφοτέρων κηδόμενοι τάδε ἐκφωνοῦμεν, ὡς ὁ βου-  
 ληθεὶς ποτε τῶν καιρῶν εἴτε ἐκ τοῦ ἐνός μέρους εἴτε ἐκ τοῦ ἐτέρου συγ-  
 χέειν καὶ διαιρεῖν τὸν ἀποκεκληρωμένον τόπον εἰς τὴν τοῦ Ἐσφιγμένου  
 μονὴν, ἔστω ἀφορισμένος καὶ ἀσυγχώρητος παρὰ τῆς ὁμοουσίου καὶ ἀδιδαι- 85  
 ρέτου τριάδος, ἐχέτω καὶ τὰς ἀράς τῶν τῆ θεοφόρων ἁγίων πατέρων καὶ  
 τὴν ὑπέραγνον δέσποιναν θεοτόκον ἀντίδικον καὶ πάντων τῶν ἁγίων τὰς  
 ἀράς, ἀλλὰ καὶ τῶν νῦν ὑπογραψάντων, ἀμήν. ἐπὶ γὰρ τῇ τοιαύτῃ ἀσφαλείᾳ  
 καὶ τὸ παρὸν γεγονὸς ἡμέτερον γράμμα ἐπεδόθη τῇ τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆ εἰς  
 ἀνενοχλησίαν αὐτῆς παντοίαν, ἐν μηνὶ ἰουλίῳ, τρέχοντος δὲ τοῦ ἔτους, ζο. 90

Τὰ δὲ κατὰ τὸν περιωρισμένον τόπον ἔχουσιν οὕτως· ἔστι βραχυτάτη  
 κοιλάς ἄντικρυ τῆς σελάδος τῆς ἄνωθεν τοῦ πύργου τοῦ λεγομένου τοῦ  
 Καβαλάρεως, καὶ ἀνερχομένης ὡς πρὸς τὸν βουνὸν τῆς Σαμαρείας, ἣν καὶ  
 κατεῖχον οἱ Χελανταρινοὶ ὡς λιβάδιον· εἰς γὰρ τὴν αὐτῆς κορυφὴν ἄρχε-  
 ται ὁ περιορισμὸς καὶ κατέρχεται ὁ προειρημένος τοῖχος ὁ ἐκ ξηρολίθου, 95  
 ἐὼν τὴν λιβαδεῖαν σελάδα δεξιὰ, ἀριστερὰ δὲ τὰ ἀμπέλια τοῦ Ἐσφιγμένου,  
 καὶ κατέρχεται ἕως τὴν ὄχθην, ἣν καὶ ἔλεγεν ὁ προρρηθεὶς κύριος Μελέτιος

Λαυριώτης εἶναι τὸ σύνορον· εἶτα πληρωθείσης τῆς ὄχθης, στρέφεται μικρόν πρὸς ἀριστερά καὶ ἀνέρχεται τὰ καταρρέοντα ὕδατα ἐκ τοῦ προειρημένου ἐλαιῶνος καὶ ἀνέρχεται ἕως τὸν μικρὸν ἀγκῶνα, εἰς ὃν καὶ σταυρὸς 100 ἐπάγη· εἶτα πάλιν στρέφεται μικρὸν δεξιὰ καὶ ἀνέρχεται τὰ καταρρέοντα πάλιν ὕδατα ἕως ἐγγὺς τοῦ ἐλαιῶνος καὶ ἀνέρχεται τὸ ραχῶνιον τὸ ἀριστερὸν τοῦ ἐλαιῶνος ἕως τοῦ δυτικοῦ μέρους τοῦ μεγάλου βουνοῦ.

† Ὁ πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους Γαβριήλ ἱερομόναχος.

105 † Ὁ Νεῖλος Λαυριώτης μαρτυρῶ τὰ ἄνωθεν.

† Παχώμιος ἱερομόναχος Βατοπαιδινὸς μαρτυρῶ τὰ ἄνωθεν γεγραμμένα.

† Παχώμιος ἱερομόναχος ἐκ τῶν Ἰβήρων μαρτυρῶ τὰ ἄνωθεν.

† Κύριλλος ἱερομόναχος καὶ πρῶην πρῶτος.

110 † Νεόφυτος ἱερομόναχος ἐκ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως μαρτυρῶ τὰ ἄνωθεν.

† Μονῆς ἐκ τῆς τοῦ Ξηροποτάμου Φιλήμων ἱερομόναχος καὶ ἡγούμενος μαρτυρῶ.

† Χαρίτων ἱερομόναχος τοῦ Καρακάλλου.

† Δοσίθεος Διονυσιάτης μαρτυρῶ τὰ ἄνωθεν γεγραμμένα.

115 † Παντοκράτορος Κυπριανὸς μαρτυρῶ τὰ ἄνωθεν.

† Λεόντιος ἱερομόναχος Δοχειαρίτης.

† Ἐκ τοῦ μοναστηρίου Ῥωσῶν Ἁγίου Γαβριήλ μοναχὸς μαρτυρῶ τὰ ἄνωθεν.

† Γερβάσιος Φιλοθέου.

† Γερο-Δανιήλ μοναχὸς Σταυρονικήτα.

120 † Σιμόπετρας Φιλόθεος μοναχὸς.

(Ἰσογραφὰ τῶν προεστώτων καὶ ἐγκριτοτέρων Χελανταρινῶν βεβαιούντων τὰ ἄνωτέρω σλαβωνιστὶ ἤγουν βουλγάρικα).

† Ἐγὼ ὁ ἡγούμενος Πρόχωρος ἐκ τοῦ Χελανταρίου βεβαιῶ τὰ ἄνωτέρω γεγραμμένα.

125 † Παπᾶ Νικηφόρος.

(Ἄλλος τούτων, οὗ ὅμως ἡ ὑπογραφή ἐσβέσθη καὶ οὐ διακρίνεται).

† Παπᾶ Αὐξέντιος.

† Παπᾶ Παντελεήμων.

130 † Παπᾶ Ἰωακείμ.

† Γέρωντας Ἰάκινθος.

† Γέρωντας Βασίλειος.

† Οἰκονόμος Κύριλλος.

† Γέρωντας Ὀνούφριος.

135 † Γέρωντας Ματθαῖος.

XXVIII.

(1577), mois de juillet, indiction V.

Les patriarches Jérémie de Constantinople et Silvestre d'Alexandrie enjoignent aux moines de Vatopédi d'exhiber l'acte passé entre leur monastère et celui d'Esphigménou au sujet du terrain de Bannitsa.

† Ἱερεμίας ἐλέω θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, νέας Ῥώμης, καὶ οἰκουμενικός πατριάρχης.

† Ὁσιώτατε καθηγούμενε τῆς ἱεράς καὶ σεβασμίας μονῆς τοῦ Βατοπαιδίου καὶ οἱ λοιποὶ τῶν πατέρων, χάρις εἴη ὑμῖν καὶ εἰρήνη καὶ ἔλεος ἀπὸ θεοῦ παντοκράτορος. ἐνώπιον ἡμῶν παραστάντες ἐπὶ συνόδου οἱ ἐκ 5 τῆς θείας μονῆς τοῦ Ἐσφιγμένου ὀσιώτατοι μοναχοί, ἀνέφερον καὶ γράμμα παλαιγενὲς ἔδειξαν ἀπὸ χρόνων ἤδη διακοσίων καὶ ἐξήκοντα ἐπτὰ, ὅπερ δηλοποιεῖ, ὡς οἱ ἐνασκούμενοι αὐτόθι ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ μοναχοὶ λαβόντες ἀγρόν τινα ἐκ τῶν Ἐσφιγμενιτῶν, ἔδωκαν αὐτοῖς τὸ μονύδριον τῆς Βανίτζης μετὰ πάντων τῶν συνόρων καὶ τῆς ἔξω περιοχῆς αὐτοῦ καὶ 10 ἐναλλαγὴν ἐποίησαντο, καὶ ἀμφότερα τὰ μέρη γράμμα ἔλαβον τότε, ὡς φαίνεται. ἐπεὶ οὗτοι διαφέρονται μετὰ τῶν Χελανδαρινῶν καὶ τῶν Ζωγραφιτῶν καὶ παραλόγως ἐνοχλοῦνται καὶ σκανδαλίζονται, φανερωθῆναι τὸ γράμμα τῆς ὑμετέρας μονῆς ἐδεήθησαν, ὅπερ ἐπάναγκες ἐν ὑμῖν εἶναι. διὸ καὶ γράφοντες ἀποφαινόμεθα γνώμη τε τοῦ ἀγιωτάτου πατριάρχου 15 Ἀλεξανδρείας, τοῦ ἐν ἀγίῳ πνεύματι ποθεινοτάτου ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ τῆς ἡμῶν μετριότητος, ἵνα ἐξ ἀποφάσεως ἐρευνήσητε καὶ φανερώσητε τὸ τοιοῦτο γράμμα τὸ δηλοποιῶν τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν ὑπόθεσιν πᾶσαν τῶν πραγμάτων, ὡς ἂν τὸ σκάνδαλον διορθωθῆ καὶ τέλος ἐκκοπῆ καὶ τὸ δίκαιον εὐλογον γένηται. ἂν δὲ κρύψωσι τὸ γράμμα καὶ ἀφήσωσιν 20 αὐτοὺς σκανδαλίζοντας δι' ἐμπάθειαν ἢ φιλοπροσωπίαν, εἰ μὲν ἱερομόναχοι εἰσιν οἱ τοιοῦτοι, ἀργοὶ ἔστωσαν πάσης ἱεροπραξίας καὶ ἀφωρισμένοι ἀπὸ θεοῦ, εἰ τῆς ἀργίας καταφρονήσουσιν· εἰ δὲ ἀπλῶς μοναχοί, ἀφωρισμένοι ἀπὸ θεοῦ παντοκράτορος καὶ κατηραμένοι καὶ ἀσυγχώρητοι καὶ μετὰ θάνατον ἄλυτοι αἰώνιως καὶ τυμπανιαῖοι, ἕως οὐ φοβηθῶσι τὸν θεὸν καὶ φα- 25 νερώσωσι τὸ γράμμα καὶ τὴν ἀλήθειαν, ὡς γράφομεν. ὁ δὲ γέρων Δωρό-

θεος μοναχός και ὁ Μεθόδιος και ὅσοι ἄλλοι γινώσκουσιν ἀκριβῶς περὶ τούτου, ἐὰν κρύψωσι τὴν ἀλήθειαν και οὐ μαρτυρήσωσιν, ἐν τῷ αὐτῷ δεσμῷ τοῦ ἀλύτου και αἰωνίου ἀφορισμοῦ ἔσονται. οὕτω φροντίσατε. ἡ δὲ τοῦ θεοῦ  
30 χάρις εἴη ὑμῖν.

Ἐν μηνὶ ἰουλίῳ ἰνδικτιῶνος εἴης.

† Ἱερεμίας ἐλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, νέας Ῥώμης, και οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

† Σίλβεστρος ἐλέφ θεοῦ πάπας και πατριάρχης τῆς μεγάλης πόλεως  
35 Ἀλεξανδρείας και κριτῆς τῆς οἰκουμένης.

## XXIX.

7141—1633, 25 mars, indiction 1-ère.

Païsius, archevêque d'Ipek et patriarche de Serbie, invite les fidèles de sa province à donner des offrandes pour la reconstruction du monastère d'Esphigménou.

Паисей милостию божіею архієпископъ Пѣскѣи и всѣ сръбмъ и бѣлѣ патріархъ.

Смѣреніе мое пишѣ и повсоу' обрѣтающісе всѣ православноимъ христіанѣ всеосвященнымъ митрополитомъ, бѣголюбзѣннѣ епископомъ  
5 преподобнѣйшимъ игъменѣ, ѣщенноинокомъ, и инокомъ, бѣлговѣйннѣ прѣпопамъ, почытѣннѣ священникомъ мирскимъ, и иже въ хѣ бѣ бѣлговѣрнымъ христіаномъ всемъ, благодать божіа боу съ вами, и съ чеди вашими.

Извѣстно боу вашей милости, како приходи<sup>т</sup> сіа братіа проігъмень  
10 симеѣнъ, и старіи геурге, ѡ стѣе гѣри, ѡ монастира зѣвѣ сѣмень, хрѣ възнѣніе гѣѣ еже ѡ масличные гѣри, и есть ктитѣ бѣлѣ бѣлговѣи гѣурге дѣспѣ, и хрисовѣлѣ гледѣмо, а црковни им се покрѣвъ порушіа, и ѡбетша ѡ многыи врѣмень, а сами нѣсоу възмоѣи ѡновнѣ, въ сіа  
15 времена, и сами тѣмѣ видци бѣхѣ, и пойскааше ѡ насъ пинѣ оувѣреніа ради. да... потроу по васъ православный, да имъ нѣкое съпоможеніе сотворитѣ, прѣтивѣ силѣ и оусрѣдію своѣмоу. 'Еда бѣ пакѣ

Ѡбновила ѱ прѣкрила. вашии сѣпоможеніе, и да боу вамъ вѣчныи помѣнь и вашии рѡдигѣліе. того ради се сѣмилуйте тако помѡловани бѣли въ днѣ възданіа. Яко насѣ оучи стѣни айль. Красей црѣвѣ бжїю дшѣ свою красимъ. и ѱ зла Ѡ мѣтнѣ възхѡдѣщнѣ на сдѣ, итькмѣщасе 20 сѣмемъ прѣстолѣ влѣчимъ, и мѣтнеми грѣси ѡчищакѣсе. и прочее вѣсте тѣчию прѡстрите рѣки къ сапоможенію. кѣплю дѣвимъ дожде времѣ имѣми, дожде трѣгъ стойте: яко да благодать божїа боуѣ са всѣми вами православними. аминь. пѣ сїе Ѡ битїа, лѣ зрѣма. на кѡсѣ ~

25

+ ма † м † ке † индикт. а.

### XXX.

7164—1655, 3 octobre.

Le tsar Alexis Michailovič autorise les moines d'Esphigménou à venir tous les cinq ans faire la quête à Moscou.

Пожаловали есмя Аѡнскїе горы црѣкви вознесенїа Господнѣа сѣименскогѡ мѣтрѣа архимарита Аноїма з брѣею что били челомъ намъ великомѣ Госддарю онѣ архимаритѣ з братьею, чтобѣ намъ пожаловать велѣте въ ихъ монастырь дате нашѣ царскую жалованнѣю грамотѣ противѣ грамоты отца нѣгѡ блаженнѣе памяти великогѡ Государя царя і великогѡ князя Михаїла Федоровича всеа рѣсїи Самодержца какова имѣ дана в прошломъ во емѣ годѣ. И мы великїй Гдѣрь Царь і великїй князь Алеѣѣй Михайловичъ всеа великїя и малѣя и бѣлыя Росїи самодержецъ наше царское величество аѡнскїе горы сѣименскогѡ монастыря архимарита Аноїма збратьею или хто по немъ 10 инѣ архимаритѣ и братья будутѣ, пожаловали внаше Московское Государство для милостини и для инѣхъ монастырскїхъ дѣлѣ приезжати имѣ повѡлили въ пятой годѣ. И какѣ ис того монастыря архимаритѣ и старцы сїею нашею царскагѡ величества грамотою въ наше Московское Государство. . . . . поѣдутѣ. . . . . и пр. и пр. 15

Дана сїа нѣша царская жалованная грамота въ нашемъ царствующемъ граде Москвѣ лѣта зеѣд. октября Г дня.

XXXI.

7170—1662, 6 mai.

Gabriel Costaki, grand vornik de Moldavie, fait don aux moines d'Esphigménou d'un couvent bâti par lui à Tzocanesti en l'honneur des saints apôtres Pierre et Paul.

† Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, la Trinité consubstantielle, vivifiante et indivisible.

† Je soussigné, serviteur de Dieu et pécheur, Gabriel Costaki, grand vornik de la Basse-Moldavie, en reconnaissance de l'assistance  
5 divine qui m'a été accordée par l'intermédiaire de la très sainte mère de Dieu, et désirant de tout mon cœur mériter la miséricorde divine et expier mes péchés, j'ai fait bâtir à l'entrée de la vallée de Tzocanesti un prieuré sous l'invocation des saints apôtres Pierre et Paul, et je l'ai dédié et offert au saint couvent situé au Mont Athos et appelé  
10 Esphigmène pour la mémoire de mes aïeux, de nous-mêmes et de nos enfants, dont les noms, enregistrés dans l'obituaire de ce saint couvent, seront à jamais mentionnés dans les services divins.

Ayant fondé et doté le prieuré susdit selon mes ressources, je ne cesserai point, tant que le bon Dieu m'accordera la vie, de lui porter  
15 secours et de tâcher d'ajouter à sa dot. Après ma mort, mes fils et mes héritiers seront obligés de lui porter secours et assistance. Quant aux Pères du saint couvent Esphigmène, ils n'auront à tirer aucun bénéfice de cet établissement durant l'espace de huit ans, pendant lequel il pourra se fortifier et parvenir à l'état qui convient à un monastère.  
20 Cet espace de temps passé, les Pères du couvent Esphigmène auront le droit d'en tirer un bénéfice propre pour leur secours. De plus, l'hégoumène actuel de ce prieuré, le R. P. Théonas, en aura la direction à vie, vu qu'il est un homme vénérable, pieux et infatigable dans l'exercice de ses devoirs; après sa mort, l'hégoumène du couvent Esphig-  
25 mène et ses successeurs auront le droit d'envoyer une autre personne qu'ils jugeront propre à remplir cette charge. En foi de tout cela, j'ai

---

XXXII. De cet acte fait en double, en grec et en roumain, nous n'avons pu nous procurer que la traduction française officielle faite par les Grecs et publiée par eux dans la brochure intitulée: *Eclaircissements sur la question des monastères dédiés situés dans les Principautés Danubiennes*, s. 1., octobre 1857, p. 51—53.

rédigé le présent acte de donation et je l'ai envoyé au saint couvent Esphigmène au Mont Athos. Quiconque cependant de mes fils, de mes parents ou de mes héritiers oserait, pour un moment, tenter de transgresser ce que j'ai disposé par rapport au prieuré que j'ai fondé avec 30 tant de peines et de fatigues, au lieu d'y concourir lui aussi, qu'il soit inexcusable devant Dieu, le tout puissant, et devant la très sainte Vierge Marie la mère de Notre Seigneur Jésus-Christ, et qu'il ait la malédiction des 318 Pères du concile de Nicée.

Je le répète encore une fois. On n'aura point le droit de changer, 35 en quoi que ce soit, mes dispositions sur la donation présente; on devra, au contraire, et on aura la permission d'ajouter et de concourir par sa propre fortune à ma fondation. En foi de quoi, moi et mes parents nous avons signé de nos propres mains le présent acte et nous y avons apposé nos cachets. 40

Fait en Moldavie le 6 mai, l'an 7170 de la création du monde.

(L. S.) Gabriel Kostaki, j'affirme le contenu de cet acte de donation.

Constantin Gabriel.

Loupoulo Kostaki.

Salomon Logothète.

Georges, le rédacteur du présent acte. 45

## XXXII.

1745, mois de juin, indiction VIII.

Le Saint-Synode de Constantinople déclare que le terrain de Bonitza appartient au monastère d'Esphigménou, et non à celui de Zo-graphou.

† Παίσιος ἑλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥώ-  
μης, καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

† Οὐδὲν τῶν ὅσα ἀγαθὰ καὶ θεοφιλῆ ἔργα οὕτως ἀγαπητὸν καὶ φίλον  
τυγχάνει παρὰ θεῶ ὡς τὸ τῆς δικαιοσύνης θεομίμητον χρῆμα· δι' αὐτῆς  
γὰρ τῶνόντι ἑμοιοῦται θεῶ ὁ ταύτης ἀπριξ ἐχόμενος καὶ μηδὲν παρὰ τὸ δι- 5

XXXII. Archives patriarcales cod. 5 p. 36—37, sous ce titre: Ἴσον ἀπαράλλακτον τοῦ ἡδὴ ἐκδοθέντος σιγιλίου γράμματος τῷ μοναστηρίου (sic) τοῦ Ἐσφιγμένου κατὰ τὸ ἄγιον ὄρος διὰ τὴν Βόνιτζαν. Le début est déjà très endommagé par l'humidité.

καιον πράττων· τοῦμπαλιν δὲ ὁ ταύτης ἀμελῶν καὶ τῆς ἀδικίας ἀντιποιού-  
μενος μεμίσηται τῷ θεῷ καὶ ἐσχάτων ποινῶν καὶ κολάσεων ἐνοχὸς κέκρι-  
ται. διὰ τοι τοῦτο καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἐν οὐρανοῖς θείου κριτηρίου καὶ ἐπὶ  
γῆς ἀνθρώπινα δικαστήρια καθιδρύθησαν καὶ ἐν αὐτοῖς προϊστάμενοι  
10 ἀνθρωποὶ κριταὶ ἄνωθεν προεχειρίσθησαν, τόπον ἐπέχοντες καὶ τύπον φέρον-  
τες τοῦ ἐν οὐρανοῖς ἀπροσωπολήπτου καὶ ἀδεκάστου κριτοῦ, ἐφ' ᾧ τὰς τῆς  
δικαιοσύνης ἡνίας ἐν χερσὶ κατέχοντες οὐδεμίαν χώραν παρέχουσι τοῖς ἀδι-  
κεῖν προαιρουμένοις, ἀλλὰ τὸ δίκαιον ἀπονέμωσιν ἐκάστῳ ὡς τούτου προ-  
στάται καὶ ὑπέρμαχοι· ἐνεκεν γὰρ τούτου καὶ νομικαὶ διατάξεις καὶ θεσπί-  
15 σματα ἐκκλησιαστικὰ καὶ γνωμοδοτήματα βασιλικά ὅσα καὶ τόσα νενομο-  
θέτηνται, ἐν' ὅπως ἐν αὐτοῖς ὡς ἐν ἐσόπτροις τισὶν ἐνατενίζοντες ἀνθρωποὶ  
καὶ κατοπτριζόμενοι τὴν εὐθειᾶν ἐδεύουσι καὶ τὴν δικαιοσύνην ἐναγκαλιζόμενοι.  
ταύτη τοι καὶ ἡ μετριότης ἡμῶν ἅτε τὴν προστασίαν τῆς πατριαρχικῆς πε-  
ριωπῆς τοῦ ἀγιωτάτου ἀποστολικοῦ καὶ οἰκουμενικοῦ θρόνου θεόθεν ἐμπιστευ-  
20 θεῖσα, προστάτης τε καὶ ἔφορος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ κριτηρίου προχειρισθεῖσα,  
φροντίδα καταβάλλεται ὅτι πλείστην ὑπὲρ τῆς τοῦ δικαίου ἀποκαταστάσεως  
καὶ πανταχόσε περισκοπεῖ καὶ ἀτενέσιν ὄμμασι περιβλέπει καὶ παντὶ τρόπῳ  
τοὺς τὴν ἀδικίαν μετερχομένους ἐλέγχει καὶ τοὺς τῶν ἀλλοτρίων ἀντιποι-  
ουμένους ἀποσοβεῖ καὶ ἀπωθεῖται καὶ τὴν τῶν ἀδικημάτων ἐπιστροφὴν  
25 διακελεύεται καὶ ἐνὶ λόγῳ πᾶσαν σπουδὴν καὶ μέριμναν κατατίθησιν ἐπὶ  
τῇ τοῦ δικαίου ἀποκαταστάσει τε καὶ ἀποφάσει.

Ἐπειδὴ τοιγαροῦν καὶ τανῦν διαφορὰ τις καὶ διένεξις ἀνεφύη μεταξύ  
τῶν ἐν τῷ ἀγιωνύμφῳ ὄρει τοῦ Ἁθῶνος δύο ἱερῶν καὶ σεβασμίων ἡμετέ-  
ρων πατριαρχικῶν σταυροπηγιακῶν καὶ βασιλικῶν μοναστηρίων, τοῦ τε  
30 ἐπ' ὀνόματι σεμνουμένου τῆς ἀγίας καὶ ἐνδόξου ἀναλήψεως τοῦ κυρίου  
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐπικεκλημένου Ἐσφιγμένου καὶ τοῦ ἀγίου με-  
γαλομάρτυρος Γεωργίου τοῦ τροπαιοφόρου τοῦ ἐπικεκλημένου Ζωγράφου,  
διὰ τινὰ τόπον Βόνιτζαν μὲν τῇ ἡμετέρᾳ ῥωμαϊκῇ διαλέκτῳ, Γιωβάνιτζαν  
δὲ τῇ ὀθωμανικῇ γλώττῃ καλούμενον, οὗτινος τόπου τῆς Βονιτζῆς ἐκα-  
35 τέρων τούτων τῶν μοναστηρίων οἱ πατέρες ἀντιποιούμενοὶ ἔσπευδον κα-  
τασχεῖν καὶ ἰδιοποιήσασθαι, κτῆμα ἴδιον ἐκάτεροι αὐτῶν εἶναι ταύτην λέ-  
γοντες, ἀμφοτέρᾳ τε τὰ μέρη ἐγγραφα παλαιά τε καὶ μεταγενέστερα προῦ-  
θείνουν εἰς μέσον καὶ ἐνεφάνιζον καὶ προβλήματα δικαιολογίας προῦβάλ-  
λοντο, κατασχεῖν καὶ ἰδιοποιήσασθαι τὴν Βόνιτζαν δι᾽ ἰσχυριζόμενοι, — τοι-  
40 αύτης οὖν τῆς διαφορᾶς καὶ διενέξεως οὕσης μεταξύ τῶν εἰρημένων δύο μο-  
ναστηρίων, μὴ δυνάμενοι ἐξισασθῆναι τε καὶ διορθωθῆναι μετ' ἀλλήλων οἱ ἐν



αὐτοῖς συνασκούμενοι πατέρες, ἀλλὰ καὶ μάχας πολλὰς καὶ ἔριδας καὶ κρισολογήματα ἀλλαγῶθι ποιήσαντες κατὰ καιροὺς περὶ τοῦ τόπου τούτου τῆς Βονιτζῆς, τελευταῖον ἤδη παρεγένοντο κἀνταῦθα εἰς βασιλεύουσιν οἱ προεστώτεροι ἐξ ἑκατέρων τῶν μοναστηρίων, ἐκ μὲν τοῦ Ἑσφιγμένου δηλονότι 45 οἱ ὀσιώτατοι ὁ τε σκευοφύλαξ ἐν ἱερομονάχοις κύρ Κυπριανὸς καὶ ὁ προηγούμενος ἐν ἱερομονάχοις κύρ Στέφανος καὶ ὁ κύρ Ἰσαὰκ ἱερομόναχος, ἐκ δὲ τοῦ Ζωγράφου οἱ ὀσιώτατοι ὁ τε σκευοφύλαξ ἐν ἱερομονάχοις κύρ Κωνστάντιος καὶ ὁ ἐν μοναχοῖς κύρ Ἰωάσαφ, οἵτινες παραστάντες ἐνώπιον τῆς ἡμῶν μετριότητος ἐζήτησαν θεωρηθῆναι ἐπὶ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ καὶ πα- 50 τριαρχικοῦ ἡμῶν κριτηρίου τὴν περὶ τῆς Βονιτζῆς διαφορὰν αὐτῶν ταύτην καὶ διευκρινηθῆναι τὸ δίκαιον.

Κἀντεῦθεν ἡ μετριότης ἡμῶν πρῶτον μὲν διωρίσατο καὶ ἀποκατέστησεν αἰρετοὺς κριτὰς διὰ πατριαρχικῆς αὐτῆς ἀποδείξεως τὸν ἱερώτατον μητροπολίτην Μιτυλήνης ὑπέρτιμον καὶ ἔξαρχον πάσης Λέσβου, ἐν ἀγίῳ πνευ- 55 ματι ἀγαπητὸν ἡμῶν ἀδελφὸν καὶ συλλειτουργγὸν κύρ Ἄνθιμον, καὶ τὸν λογιώτατον πριμμικῆριον τῶν νοταρίων τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας κύρ Θεόφιλον, ἔτι δὲ καὶ ἐκ τοῦ χρησίμου καὶ εὐλογημένου ρουφειοῦ τῶν γουναράδων τοὺς τιμιωτάτους πρωτομαγίστορας καὶ ἐπιτρόπους τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἦτοι τὸν χατζῆ κύρ Σκαρλάτον, τὸν κυρίτζη Ζα- 60 φειράκη, τὸν κυρίτζη Νικολάκη καὶ τὸν κυρίτζη Αὐγερηνόν, ὅπως θεωρήσωσιν ἐν φόβῳ θεοῦ καὶ ἀφιλοπροσώπως τὴν διαφορὰν τῶν δύο τούτων μοναστηρίων περὶ τῆς εἰρημένης Βονιτζῆς, καὶ μετὰ τὸ ἐπιγνώσασθαι τὸ δίκαιον ἀναγγέλλωσιν ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν, ἐπὶ τῷ γενέσθαι παρ' ἡμῶν τὴν τοῦ δικαίου ἀπόφασιν· οἵτινες αἰρετοὶ κριταὶ κατὰ τὴν ἡμετέραν πατριαρ- 65 χικὴν προτροπὴν συνελθόντες εἰς ἓν, συμπαραστάντων ἔμπροσθεν αὐτῶν καὶ τῶν δύο τούτων διαφορομένων μερῶν, ἅπαξ καὶ δις ἐπὶ ῥηταῖς δυσὶ διωρισμέναις ἡμέραις ἐθεώρησαν ἀκριβῶς τὴν διαφορὰν αὐτῶν. καὶ οἱ μὲν Ἑσφιγμενῖται ἐκίνησαν ἀγωγὴν κατὰ τῶν Ζωγραφεῖων, λέγοντες ὅτι ἡ Βόνιτσα αὕτη ἀνέκαθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐξ ἀμνημονεύτων ἤδη χρόνων ὑπάρχει 70 ἰδιόκτητον κτῆμα τοῦ μοναστηρίου αὐτῶν κατὰ τὰ σφῶζόμενα εἰς χεῖρας αὐτῶν παλαιγενῆ τε καὶ μεταγενέστερα γράμματα καὶ ὅτι οἱ Ζωγραφεῖται διὰ τὸ ἐρημωθῆναι τὸ τοῦ Ἑσφιγμένου μοναστήριον καὶ ἀπροστάτευτον μεῖναι, καιροῦ ἐπιτυχόντες, ὡς πλησιόχωροι ἰδιοποιήθησαν ἀμετόχως καὶ κατεξουσίασαν παραλόγως τὴν Βόνιτσαν· οἱ δ' αὖ Ζωγραφεῖται ἐπὶ τούτοις 75 ἀπολογούμενοι ἔλεγον, ὅτι ἡ Βόνιτσα αὕτη ἀνέκαθεν ὑπάρχει τοῦ μοναστηρίου αὐτῶν καὶ ὅτι δικαίως αὐτῆς ἀντιποιοῦνται. ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα προβαλλόντων ἑκατέρων τῶν μερῶν, ἐζήτησαν οἱ εἰρημένοι αἰρετοὶ κριταὶ ἰδεῖν τὰ ἐγγράφα ἑκατέρου μέρους, ὅπως ἐξ ἐκείνων γένηται αὐτοῖς ἡ τῆς

80 ἀληθείας ἐπίγνωσις. ἐμφανισθέντα οὖν εἰς μέσον τὰ γράμματα ἑκατέρου  
μέρους ῥωμαϊκά τε καὶ ὀθωμανικά, παλαιγενῆ τε καὶ μεταγενέστερα, ἀν-  
εγνώσθησαν παρρησία εἰς ἐπήκοον πάντων· ἐξ ὧν ἀπεδείχθη ἐναργῶς καὶ  
ἐγνώσθη ἀκριβῶς, τὴν Βόνιτζαν εἶναι τοῦ Ἑσφιγμένου, τὸ δὲ τοῦ Ζωγράφου  
μοναστήριον φαίνεται ἔχειν ἐν τῇ αὐτῇ Βόνιτζῃ ἐνὸς στρέμματος ἀμ-  
85 πέλιον καὶ ἐν ὀσπήτιον καὶ ἐν μελισσουργετον, καθὼς δηλοποιεῖ τὸ ἐν χερ-  
σὶν αὐτῶν ὀθωμανικὸν ἔγγραφο, βακουφναμὲς τῇ ὀθωμανικῇ διαλέκτῳ  
καλούμενον, καὶ μηδὲν τι πλεόν.

Ἄναγγελεθείσης οὖν ἡμῖν τῆς ἀληθείας ὑπὸ τῶν αἰρετῶν κριτῶν, ἡμεῖς  
ὀρῶντες τοὺς Ζωγραφίτας εἰσέτι ἀντιτείνοντας καὶ διῶχυρίζομένους καὶ  
90 ἑαυτῶν εἶναι δίκαιον φάσκοντας καὶ ἀναθεώρησιν τῆς ὑποθέσεως ἐπιζη-  
τοῦντας, δεῖν ἐγνώμεν καὶ ἐκ τρίτου ἀναθεωρῆσαι τὴν ὑπόθεσιν ταύτην.  
καὶ δὴ ἐπὶ ῥητῇ ἡμέρᾳ συνελεύσεως γενομένης τῶν προειρημένων αἰρετῶν  
κριτῶν παρὰ τῇ ἡμῶν μετριότητι καὶ τῶν γραμμάτων ἑκατέρου μέρους  
προσκομισθέντων καὶ προτεθέντων εἰς μέσον, παρόντων ἀμφοτέρων τῶν  
95 μερῶν, ἡ μετριότης ἡμῶν ἰδίαις χερσὶν ἀπτομένη ἐκάστου γράμματος,  
ιδίῳ στόματι ἐπὶ παρουσίᾳ καὶ ἐν ἐπηκόῳ πάντων ἀνεγίνωσκε. καὶ πρῶτον  
μὲν ἴδομεν παλαιγενὲς γράμμα τοῦ Ἑσφιγμένου ἐν μεμβράναις πρὸ τε-  
τρακοσίων εἴκοσι ἐννέα χρόνων γεγραμμένον καὶ διαλαμβάνον ῥητῶς, ὅτι  
οἱ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τοῦ Ἑσφιγμένου πατέρες ἔχοντες ἀγρόν τινα τόπον  
100 ἴδιον τοῦ μοναστηρίου αὐτῶν τιμῆς ὀκτακοσίων νομισμάτων, δεδώκασιν  
ἐκεῖνον τοῖς Βατοπεδινοῖς, καὶ ἀντ' ἐκείνου τοῦ ἀγροῦ αὐτῶν ἐδόθη ἔκτοτε  
τοῖς Ἑσφιμενίταις μοναχοῖς ὑπὸ τοῦ τότε πρώτου τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἡ  
ῥηθεῖσα Βόνιτζα διὰ ἑξακόσια νομίσματα καὶ ἐπὶ χειρας ἐπεμετρήθησαν  
αὐτοῖς καὶ τὰ λοιπὰ διακόσια νομίσματα, καθὼς διεξοδικώτατα καὶ ἀκρι-  
105 βέστατα δηλοποιεῖται περὶ ταύτης ἐν τῷ προειρημένῳ ἐν μεμβράναις βε-  
βαιωτηρίῳ γράμματι. μετὰ τοῦτο ἀνέγνωμεν καὶ ἕτερον πατριαρχικὸν συν-  
οδικὸν ἀρχαῖον γράμμα πρὸ ἑκατὸν ἐξήκοντα χρόνων καὶ ἐπέκεινα γε-  
γραμμένον καὶ γεγονὸς ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ ἀοιδίμου πατριάρχου Κων-  
σταντινουπόλεως κυρίου Ἱερεμίου, ἔχον τε συναποφαινόμενον καὶ τὸν τότε  
110 ἀείμνηστον πατριάρχην Ἀλεξανδρείας κύρ Σίλβεστρον καὶ διαλάμβανον καὶ  
ἀποφαινόμενον, τὴν Βόνιτζαν εἶναι τοῦ Ἑσφιγμένου, τοὺς δὲ Ζωγραφίτας  
μηδεμίαν μετοχὴν ἔχειν ἐν αὐτῇ. ἐπὶ τούτοις ἐθεασάμεθα καὶ ἕτερον  
γράμμα πεντήκοντα χρόνων καὶ ἐπέκεινα βεβαιωμένον ταῖς σφραγῖσιν  
ὄλων τῶν τοῦ Ἁγίου Ὁρους μοναστηρίων καὶ διαλάμβανον, ὅτι διενέξεως  
115 κὰν τῷ τότε ἀναφείσης μεταξὺ τῶν δύο τούτων μοναστηρίων περὶ τῆς  
αὐτῆς Βονίτζης, ἐξετάσεώς τε ἀκριβοῦς γενομένης, ἀπεδείχθη τε καὶ ἐμαρ-  
τυρήθη τρανώτατα ἔκ τε βασιλικῷ χρυσοβούλλῳ Μανουὴλ τοῦ Παλαιο-

λόγου και ἄλλοθεν, τὴν Βόνιτζαν εἶναι τοῦ Ἐσφιγμένου και οὐχι τοῦ Ζωγράφου· οὐ μὴν ἀλλὰ και ἐξ ἐτέρου γράμματος διαλαμβάνοντες, ὡς οἱ Ζωγραφῖται συνεφώνησαν και ὑπέσχοντο δοῦναι τοῖς Ἐσφιγμενίταις τὸ τοῦ 120 Ἐρμηλίου μετόχειον και ἀνά εἴκοσι γρόσια κατ' ἔτος ἐνοίκιον, ὅπως λάβωσι τὴν Βόνιτζαν, δείκνυντες σαφέστατα τὸ τῶν Ἐσφιγμενιτῶν δίκαιον. ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις εἰσὶ και ὀθωμανικὰ ἔγγραφα παλαιά, δηλοποιοῦντα και ἀποφαινόμενα τὴν Βόνιτζαν εἶναι τοῦ Ἐσφιγμένου. ἐστὶν ὁ βακουφναμὲς αὐτῶν, ὅστις διαλαμβάνει περὶ τῆς Βονίτζης ῥητῶς, Γιωβάνιτζαν οὕτως 125 ταύτην ἀποκαλῶν, και λέγων εἶναι τῶν Ἐσφιγμενιτῶν και διορίζων εἰς πλάτος και κατὰ ἀκρίβειαν τὰ ὀροθέσια αὐτῆς καὶ τῶν τεττάρων αὐτῆς μερῶν και ἐπιγράφων αὐτὰ οὕτως· ὅτι δηλαδὴ περιστοιχίζεται ἡ Βόνιτζα ἐκ μὲν τοῦ ἐνὸς μέρους διὰ τῆς θαλάσσης, ἐκ δὲ τοῦ ἐτέρου διὰ τῆς πλατειᾶς και λεωφόρου, ἐκ τοῦ ἄλλου διὰ τοῦ ὄρους και ἐκ τοῦ ἐτέρου μέρους διὰ 130 τοῦ μιλκίου τοῦ ἀγίου Φιλίππου ἦτοι τοῦ Ἐξινόφου. ἀλλὰ και πρὸ χρόνων ὀλίγων ἐβεβαιώθη τὸ δίκαιον τοῦτο τῶν Ἐσφιγμενιτῶν και ἐπὶ τῆς βασιλικῆς κρίσεως κατὰ τὰ ἄπερ ἐπιφέρουσιν οὗτοι χροτζέτιον και ἰλάμιον και βασιλικὸν ὀρισμὸν, ἅτινα ἐνεφανίσθησαν ἡμῖν και ἀνεγνώσθησαν παρρησίᾳ. ἐκ τούτων οὖν πάντων και ἐτέρων τινῶν γραμμάτων (ἃ διὰ τὴν συντο- 135 μίαν παραλέλειπται) ἐναργέστατα ἐγνώσθη και σαφέστατα ἀπεδείχθη, τὴν Βόνιτζαν ἄπασαν (ἐκτὸς τοῦ ἐνὸς στρέμματος ἀμπελίου και ἐνὸς ὀσπητιῦ και ἐνὸς μελισσουργεῖου) ὑπάρχειν ἰδιόκτητον δίκαιον τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἐσφιγμένου.

Κάντεῦθεν ἡ μετριότης ἡμῶν δεῖν ἐγνω ἐπικυρῶσαι και ἐπιβε- 140 βαιῶσαι τὸ δίκαιον αὐτῶν τοῦτο διὰ τοῦ παρόντος ἡμετέρου πατριαρχικοῦ συνοδικοῦ σιγιλλιώδους γράμματος, και γράφουσα ἀποφαίνεται συνοδικῶς μετὰ τῶν περὶ αὐτὴν ἱερωτάτων ἀρχιερέων και ὑπερτίμων, τῶν ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητῶν αὐτῆς ἀδελφῶν και συλλειτουργῶν, ἵνα κατὰ τὴν περιλήψιν τῶν προειρημένων ἀρχαίων και παλαιγενῶν 145 βεβαιωτηρίων γραμμάτων, ὀφειλόντων ἔχειν τὸ κῦρος και τὴν ἰσχὺν βεβαίαν και ἀμετάτρεπτον ἐν παντὶ δικαιοσύνης κριτηρίῳ, ἡ διαληφθεῖσα Βόνιτζα ὑπάρχη κτῆμα ἴδιον και δίκαιον ἀναφαίρετον και ἀναπόσπαστον τοῦ εἰρημένου μοναστηρίου τοῦ Ἐσφιγμένου, και οἱ κατὰ καιροὺς πατέρες τοῦ αὐτοῦ μοναστηρίου ἔχωσι τὴν διοίκησιν και ἐξουσίαν και δεσποτείαν και 150 κυριότητα τοῦ αὐτοῦ τόπου τῆς Βονίτζης μετὰ πάντων τῶν δικαιωμάτων αὐτῆς ἀναφαιρέτως εἰς αἰῶνα τὸν ἅπαντα· οἱ δὲ τοῦ Ζωγράφου πατέρες ἔχωσιν ἐξουσιάζειν ἐκ τῆς Βονίτζης μόνον τῶν ἐν τῷ βάκουφναμὲ αὐτῶν περιεχομένων, ἦτοι ἐνὸς στρέμματος ἀμπελίου, ἐνὸς ὀσπητιῦ και ἐνὸς μελισσουργεῖου, και οὐχι ἐτέρου μέρους· τὸ δὲ λοιπὸν ὄλον μέρος κατὰ τὰ 155

άνωτέρω έκτεθέντα όροθέσια όφείλωσιν άπαραιτήτως και άπροφασίστως  
έπιστρέφειν και διδόναι τοῖς Ἐσφιγμενίταις, μηδόλως άντιλέγοντες ἢ άντι-  
τείνοντες ἢ τόν καιρόν αναβάλλοντες. όστις δέ και όποῖος τῶν άπάντων  
φανῆ κατά τι άπειθής και παρήκοος και έναντίος τῆ ἡμετέρα πατριαρχικῆ  
160 και συνοδικῆ εύλογοφανεῖ ταύτη κρίσει και άποφάσει, και τολμήσῃ τό από  
τουδε ένοχλῆσαι κατά τι τοῖς Ἐσφιγμενίταις περι τῆς Βονιτζῆς ταύτης ἢ  
όλως άγωγῆν τινα κατ' αὐτῶν περι αὐτῆς κινήσαι ἢ βλάβην τινα και ζη-  
μίαν έμποιῆσαι ἢ έριδος και ταραχῆς και σκανδάλων πρόξενος φανῆναι, ό  
τοιούτος, όποίας αν εἴῃ τάξεώς τε και καταστάσεως και όποίου βαθμοῦ,  
165 ως άπειθής και παρήκοος και διεστραμμένος και φιλαίτιος, άφωρισμέ-  
νος εἴῃ από τῆς άγίας και έμοουσίου και άδιαιρέτου τριάδος του ενός τῆ φύ-  
σει μόνοου θεοῦ και κατηραμένος και άσυγχώρητος και μετά θάνατον άλυ-  
τος και πάσαις ταῖς πατριακαῖς και συνοδικαῖς άραῖς ύπόδικος και ένοχος  
του πυρός τῆς γεέννης. οὕτω γενέσθω και μη άλλως έξ άποφάσεως. θθεν εις  
170 τῆν περι τούτου ενδειξιν και μόνιμον ασφάλειαν άπελύθη και τό παρόν  
ἡμέτερον πατριαρχικόν συνοδικόν σιγιλλωδες εν μεμβράναις έπιβεβαιωτή-  
ριον γράμμα και εδόθη τῷ του Ἐσφιγμένου ιερῷ μοναστηρίῳ.

έν εἴτει αψμεψ εν μηνι ιουνίῳ ινδικτιῶνος η'ης.

† Παίσιος: έλέφ θεοῦ αρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ἐρώ-  
175 μης, και οίκουμενικός πατριάρχης.

† ό Ἡρακλείας Γεράσιμος.

† ό Κυζίκου Ἄνανίας.

† ό Νικομηδείας Κύριλλος.

† ό Νικαίας Καλλίνικος.

180 † ό Χαλκηδόνας Καλλίνικος.

† ό Θεσσαλονίκης Γαβριήλ.

† ό Ἄδριανουπόλεως Διονύσιος.

† ό Βερροίας Ἰωακείμ.

† ό Μιτυλήνης Ἄνθιμος.

185 † ό Χίου Διονύσιος.

XXXIII.

1745, mois de juin, ind. VIII.

Lettre synodale déclarant que le métoque de Sainte-Kyriaki à Kazabiti, dans l'île de Thasos, appartient au monastère d' Esphigménou.

† Παΐσιος ἐλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος <Κωνσταντινουπόλεως>, Νέας Ῥώμης, καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

† Ἱερώτατε μητροπολίτα Μαρωνείας, ὑπέριμε καὶ ἔξαρχε Ῥοδώπης, ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητὲ ἀδελφὲ καὶ συλλειτουργγέ, καὶ ἐντιμότατοι κληρικοί, εὐλαβέστατοι ἱερεῖς καὶ χρήσιμοι γέροντες τῆς νήσου Θάσσου καὶ 5 τοῦ χωρίου Καζαβίτι, χάρις εἴη ὑμῖν καὶ εἰρήνη παρὰ θεοῦ.

Ἐπειδὴ προσεκομίσθη καὶ ἐνεφανίσθη ἡμῖν ἤδη ἐνυπόγραφον βεβαιω-  
τήριον γράμμα, κατησφαλισμένον τῇ τε βεβαιώσει τῆς σῆς ἱερότητος καὶ  
ὑπογραφαῖς τῶν χριστιανῶν τοῦ εἰρημένου χωρίου Καζαβίτι καὶ διαλαμ-  
βάνον, ὡς οἱ χριστιανοὶ τοῦ αὐτοῦ χωρίου Καζαβίτι ἔχοντες μετόχειον τῆς 10  
Ἀγίας Κυριακῆς, κείμενον πλησίον τοῦ αὐτοῦ χωρίου Καζαβίτι, ἀφιέρωσαν  
τὸ μετόχειον ἐκεῖνο οἰκειοθελεῖ αὐτῶν γνώμη καὶ προαιρέσει μετὰ πάντων  
τῶν ἀφιερωμάτων αὐτοῦ ἦτοι ἐλαιοδένδρων, ἀμπελίων, χωραφίων, περιβο-  
λίων, μύλων, ὀσπητίων καὶ λοιπῶν τοῦ μετοχείου πραγμάτων, καὶ προσ-  
ῆλωσαν ταῦτα πάντα εἰς τὸ κατὰ τὸ ἀγιώνυμον ὄρος τοῦ Ἄθωνος ἱερὸν καὶ 15  
σεβάσιμον μοναστήριον τῆς ἐνδόξου ἀναλήψεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ  
Χριστοῦ τοῦ ἐπικεκλημένου Ἐσφιγμένου, ἐπὶ τῷ εἶναι καὶ μένειν τὸ αὐτὸ  
μετόχειον τὸ ἀπὸ τοῦδε εἰς τὴν ἐξουσιαν καὶ δεσποτείαν τοῦ αὐτοῦ μονα-  
στηρίου, διοικούμενον καὶ κυβερνώμενον ὑπὸ τῶν κατὰ καιροὺς πατέρων  
τοῦ αὐτοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἐσφιγμένου, ἐπὶ συμφωνίᾳ μέντοι τοιαύτη, 20  
ὅπως οἱ ῥηθέντες πατέρες τοῦ Ἐσφιγμένου ὀφείλωσι πληροῦν καὶ διδόναι  
κατ' ἔτος εἰς τὴν κοινότητα τῶν χριστιανῶν τοῦ εἰρημένου χωρίου Καζα-  
βίτι ἀνά χίλια ὀκτακόσια ἄσπρα ἀπροφασίστως καὶ ἀπαραιτήτως, — οὕτως  
οὖν διαλαμβάνοντος τοῦ εἰρημένου γράμματος, οἱ ῥηθέντες Ἐσφιγμενῖται  
πατέρες ἐζήτησαν ἐπικυρωθῆναί τε καὶ ἐπιβεβαιωθῆναι τὴν ἀφιέρωσιν ταύ- 25  
την καὶ διὰ γράμματος ἡμετέρου πατριαρχικοῦ συνοδικοῦ.

XXXIII. Ms. 5 des Archives du patriarcat oecuménique, p. 37, où l'acte proprement dit est précédé de la formule suivante servant de titre: Ἰσὺν ἀπαράλλακτον πατριαρχικοῦ γράμματος περὶ ἀφιέρσεως μετοχείου εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ Ἐσφιγμένου.

10 μετόχειον cod.; de même dans tous les autres passages de l'acte. On écrit ordinairement μετόχιον.

Τούτου χάριν ἡ μετριότης ἡμῶν τὴν αἴτησιν αὐτῶν εὐλογον οὖσαν  
εὐμενῶς ἀποδεξαμένη καὶ ἀπὸ τοῦ προειρημένου βεβαιωτηρίου τε καὶ ἐνουπο-  
γράφου γράμματος καλῶς βεβαιωθεῖσα, γράφουσα ἀποφαίνεται συνοδικῶς  
30 μετὰ τῶν περὶ αὐτὴν ἱερωτάτων ἀρχιερέων καὶ ὑπερτίμων, τῶν ἐν ἀγίῳ  
πνεύματι ἀγαπητῶν αὐτῆς ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν, ἵνα, τοῦ εἰρημένου  
βεβαιωτηρίου τε καὶ ἐνουπογράφου ἀφιερωτικοῦ γράμματος ὀφείλοντος ἔχειν  
τὸ κῦρος καὶ τὴν ἰσχὺν βεβαίαν καὶ ἀμετάθετον εἰς τὸ διηνεκές, τὸ διαλη-  
φθὲν μετόχειον τῆς Ἁγίας Κυριακῆς μετὰ πάντων τῶν κτημάτων καὶ ἀφιε-  
35 ρωμάτων αὐτοῦ τῶν ἀνωτέρω ἐκτεθέντων ὑπάρχει καὶ λέγεται καὶ παρὰ  
πάντων γινώσκηται κτῆμα ἴδιον καὶ πρᾶγμα καὶ ἀφιέρωμα τοῦ διαληφθέν-  
τος ἱεροῦ μοναστηρίου τοῦ Ἐσφιγμένου ἀναπόσπαστον καὶ ἀναφαίρετον  
παρ' οὐδενὸς προσώπου, οἱ δὲ ἐν τῷ τοῦ Ἐσφιγμένου μοναστηρίῳ ὀσιώτα-  
τοι πατέρες ἔχωσι τὴν προστασίαν καὶ διοίκησιν καὶ ἐπίσκεψιν ὅλων τῶν  
40 τοῦ μετοχείου τούτου πραγμάτων καὶ ὑποστατικῶν, καὶ καρποῦσθαι καὶ  
νέμεσθαι καὶ ἀπολαύειν τὰ ἐξ ἐκείνων προσγινόμενα εἰσοδήματα καὶ κατὰ  
πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δεσποτείαν ἔχειν αὐτὰ εἰς αἰῶνα τὸν ἅπαντα, ὀφείλον-  
τες πληροῦν καὶ διδόναι κατὰ τὴν συμφωνίαν καὶ ὑπόσχεσιν αὐτῶν τῇ κοι-  
νότητι τῶν χριστιανῶν τοῦ ἀνωτέρω εἰρημένου χωρίου ἀνά χίλια ὀκτα-  
45 κόσια ἄσπρα καθ' ἕκαστον χρόνον λόγῳ ἀποκοπῆς, μηδενὸς πώποτε τολ-  
μῶντος ἐπὶ οὐδεμιᾷ προφάσει καὶ δι' ἠντιναοῦν αἰτίαν ἀποσπᾶσαι καὶ ἀπο-  
ξενῶσαι τὸ εἰρημένον μετόχειον τῆς Ἁγίας Κυριακῆς ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τοῦ  
αὐτοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἐσφιγμένου. ὅθεν εἰς τὴν περὶ τούτου ἐνδειξὴν καὶ  
διηνεκῆ καὶ μόνιμον ἀσφάλειαν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον πατριαρχι-  
50 κὸν συνοδικὸν ἐπιβεβαιωτήριον γράμμα καὶ ἐπεδόθη τῷ διαληφθέντι ἱερῷ  
καὶ σεβασμίῳ μοναστηρίῳ τῆς τοῦ κυρίου ἀναλήψεως ἡτοῖ τοῦ Ἐσφιγμένου.

ἄψιμε· ἐν μηνὶ ἰουνίῳ ἰνδικτιῶνος ὀγδόης.

† ὁ Ἁρακλείας Γεράσιμος.

† ὁ Κυζίκου Ἀνανίας.

55

† ὁ Νικομηδείας Κύριλλος.

† ὁ Νικαίας Καλλίνικος.

† ὁ Χαλκηδόνος Καλλίνικος.

† ὁ Ἀδριανουπόλεως Διονύσιος.

† ὁ Βερροίας Ἰωακείμ.

60

† ὁ Μιτυλήνης Ἀνθιμος.

† ὁ Χίου Διονύσιος.

XXXIV.

1746, mois de mai, indiction IX.

Le Saint-Synode de Constantinople ratifie la vente du terrain de Bonitza faite par les moines d'Esphigménou à ceux de Zographou pour la somme de 1300 piastres.

† Παΐσιος ἐλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥώμης, και οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

† Γρηγόριος πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως ἐπικυροῖ τὸ σιγίλλιον τόδε αψι-ηψ μαίου.

† Τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἐκάστοτε πραττόμενα συμβόλαια, ὅσα μάλιστα 5  
περὶ μεγάλων ὑποθέσεων γίνεται, και ταῦτά γε ἡνίκα μνήμης πολυχρο-  
νίου χρήζουσι, ἀναγκαιῶς δεῖ γράμμασι βεβαιωτηρίοις κατοχυροῦσθαι, ἐφ'  
ὧ ἔχοιεν τὸ κῦρος και τὴν ἰσχὺν ἀμετάθετον και | ἀμεταποίητον και  
ἐφ' ὧ μὴ τῷ λήθης βυθῷ τῇ παρελεύσει τοῦ χρόνου παραδιδόμενα ἐξίτηλά  
τὰ τελούμενα γίνοντο και ἐκ τούτου μάχαι ἐς ὕστερον διαφοραὶ τε και 10  
διενέξεις ἐποιντο· και εἶγε τοῦτο ἐν ταῖς ἀπλῶς κοσμικαῖς και πολιτικαῖς  
ὑποθέσεσι δέον διενεργεῖσθαι, πολλῶ γε | δὴ μᾶλλον ἐν ταῖς ἐκκλησιαστι-  
καῖς και μοναστηριακαῖς, ὅπου γε πρὸ πάντων τὴν εἰρήνην δεῖ πραγματεύ-  
εσθαι, τὰ δ' ἐναντία ταύτης, ἐριδας δηλονότι, λογοτριβὰς τε και διενέξεις,  
πόρρω ἀποσοβεῖσθαι και ἀποβάλλεσθαι. ταῦτ' ἄρα και ἡ μετριότης ἡμῶν 15  
ἄτε | τοὺς οἰακας τοῦ πατριαρχικοῦ και οἰκουμενικοῦ θρόνου ἄνωθεν ἐγχει-  
ρισθεῖσα και χρέος ἔχουσα ἀπαραίτητον ἀτενέσιν ὄμμασι πανταχοῦ περι-  
σκοπεῖν και ἀτενίζειν και πᾶσαν συμπύπτουσαν ὑπόθεσιν τὸν ἐνόντα τρόπον  
διορθοῦν και ἐξομαλίζειν, διὰ φροντίδος ἔσχεν ὅτι πλειστος τὴν | εἰρήνην  
ἐν παντὶ πραγματεύεσθαι και γράμμασι πατριαρχικοῖς τὰ δέοντα ἐπικυροῦν 20  
ἐπὶ τῷ ἔχειν τὴν μονιμότητα διηνεκῆ και διαιωνιοῦσαν.

Ἐπειδὴ τοιγαροῦν μεγίστη διαφορὰ και διενέξις πρὸ χρόνων τινῶν  
ἀνεφύη μεταξὺ τῶν ἐν τῷ ἀγιωνύμφῳ ὄρει | τοῦ Ἁδωνος δύο ἱερῶν και  
σεβασμίων σταυροπηγιακῶν τε και βασιλικῶν μοναστηρίων, δηλαδὴ τοῦ  
ἐν ἀγίοις μεγαλομάρτυρος Γεωργίου τοῦ τροπαιοφόρου, τοῦ ἐπικεκλη- 25

XXXI. Publié par H. Gelzer dans la Byzantin. Zeitschrift XII (1903) p. 508—514 d'après l'original conservé aux archives de Zographou. Ce document intéresse ce dernier monastère aussi bien que celui d'Esphigménou; si nous le publions ici, c'est à cause de la lumière qu'il jette sur plusieurs autres pièces de même nature qui se trouvent déjà dans le présent recueil.

8 ἀμεταθέτους G.

μένου Ζωγράφου, και τῆς θείας και ἐνδόξου δεσποτικῆς ἀνάληψews τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ, τοῦ ἐπονομαζομένου τοῦ Ἐσφιγμένου, ἡ δὲ διαφορὰ αὐτῶν περὶ τινος τόπου Βονίτζης μὲν τῇ ῥωμαϊκῇ γλώττῃ, Γιωβάνιτζας δὲ τῇ ὀθωμανικῇ διαλέκτῳ ἐπικαλουμένου, ἣτις Βόνιτζα αὕτη μετὰ πάσης  
 30 τῆς περιοχῆς αὐτῆς πλησιάζει μὲν και ἐγγύς ἐστι τῷ τοῦ Ζωγράφου μοναστηρίῳ, ὑπῆρχε μὲντοι τὸ πλεῖστον μέρος αὐτῆς ὑπὸ τὴν δεσποτείαν τοῦ Ἐσφιγμένου, καιῖτοι μακρὰν ἀπέχοντος αὐτοῦ τῷ διαστήματι, εἶχε δὲ μετοχὴν ἐξ αὐτοῦ και τὸ τοῦ Ζωγράφου, καθὼς παριστῶσι τὰ ἐν ἑκατέροις μέρεσι σφῶζόμενα παλαιγενῆ βασιλικά τε και πατριαρχικά και ἄλλα  
 35 ἐπιβεβαιωτήρια γράμματα. ἀλλ' οὖν οἱ πατέρες ἑκατέρων τούτων τῶν μοναστηρίων οὐκ ἐπαύοντο κατὰ καιροὺς διαφέρεσθαι και λογοτριβὰς ποιεῖν και εἰς κριτήρια ἀπέρχεσθαι ἐκκλησιαστικά τε και ἐξωτερικά, διίσχυρίζομενοι ἑκάτεροι αὐτῶν ἀντιποιεῖσθαι τῆς ῥηθείσης Βονίτζης, και τῷ τρόπῳ τούτῳ φθοραὶ και δαπάναι και ζημίαι προὔξενουντο οὐκ ὀλίγαι ἀμφοτέροις  
 40 τοῖς μέρεσιν, ὥστε κινδυνεύειν ἀμφοτέρα τὰ μοναστήρια ταῦτα εἰς ἔσχατον ἀφανισμόν περιπεσεῖν και εἰς πανταχῇ ἐρήμωσιν και ἀπίῳλιαν κατααντῆσαι ἐκ τῆς διενέξεως και λογομαχίας ταύτης· πῆ μὲν γάρ τὸ ἐν μέρος ὑπερεδυναμοῦτο και ὑπερίσχυε και ὅπως δὴ πως κατεκράτει και κατεξουσίαζε τῆς Βονίτζης ταύτης, πῆ δὲ μετὰ παρέλευσιν χρόνων τινῶν ἡ πλάστιγξ ἐπὶ τὸ ἕτερον ἔκλινε | μέρος και ἐκυρίευεν ἐκεῖνο, κατεξουσιάζον τῆς  
 45 Βονίτζης, και οὕτως οὐδὲν ἄλλο ἐγένετο, εἰ μὴ ὡς ἔφθμεν εἰπόντες φθοραὶ και βλάβαι ἀμφοτέροις τοῖς μέρεσι. και ταῦτα μὲν ἐν διαστήματι χρόνων ἱκανῶν οὕτως ἐγένετο συνεχῶς πρὸς ἀλλήλους· προλαβόντως μὲντοι πρὸ χρόνου περίπου ἑνὸς πάλιν εἰς τοιαύτην διένεξιν ἐλθόντες οἱ πατέρες  
 50 τῶν εἰρημένων δύο μοναστηρίων τοῦ τε Ζωγράφου και τοῦ Ἐσφιγμένου, και μὴ δυνάμενοι διαχωρίσαι τὸ ἐν τῇ Βονίτζῃ μέρος ἑκάστου τῶν μοναστηρίων αὐτῶν, παρεγένοντο ἐνταῦθα εἰς Κωνσταντινούπολιν ἐκ μὲν τοῦ Ζωγράφου οἱ ὀσιώτατοι πατέρες, ὃ τε σκευοφύλαξ ἐν ἱερομονάχοις κύρ Κωνστάντιος και ὁ ἐν μοναχοῖς κύρ Ἰωάσαφ, ἐκ δὲ τοῦ Ἐσφιγμένου οἱ  
 55 ὀσιώτατοι ἱερομόναχοι πατέρες, ὃ τε σκευοφύλαξ κύρ Κυπριανός, ὁ προηγούμενος κύρ Στέφανος και ὁ κύρ Ἰσαάκ, ὅτινες παρραστάντες ἐνώπιον τῆς ἡμῶν μετριότητος ἐζήτησαν θεωρηθῆναι τὴν μεταξὺ τῶν δύο τούτων μοναστηρίων περὶ τῆς Βονίτζης διένεξιν και διαφορὰν ἐπὶ τοῦ πατριαρχικοῦ ἡμῶν κριτηρίου και διευκρινῆναι τὸ δίκαιον αὐτῶν ἐκκλησιαστικῶς.  
 60 Κάντεῦθεν ἡ μετριότης ἡμῶν διωρίσατο και ἀποκατέστησε τῆνικαῦτα αἰρετοὺς κριτὰς διὰ πατριαρχικῆς αὐτῆς ἀποδείξεως ἐκ τε τῆς ὀμηγύρεως



τῶν συναδέλφων ἡμῶν ἀρχιερέων καὶ ἐκ τοῦ τάγματος τῶν τιμιωτάτων κληρικῶν τῆς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας καὶ ἐκ τοῦ χρησίμου βουφειτίου τῶν γουναράδων τοὺς τιμιωτάτους ἄρχοντας καὶ ἐπιτρόπους | καὶ ἐνετείλατο αὐτοῖς, ὅπως ἐν φόβῳ θεοῦ καὶ ἀφιλοπροσώπως ἐρευνήσαντες 65 καὶ ἐξετάσαντες καὶ ἐνωτισθέντες τὰ προβλήματα καὶ τὰς ἀποκρίσεις καὶ δικαιολογήματα ἑκατέρων τῶν μερῶν καὶ θεωρήσαντες καὶ ἀναγνόντες τὰ ἐν χερσίν αὐτῶν ἔγγραφα, ἐξακριβώσωσι τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ δίκαιον, καὶ ἀναγγέλλωσιν ἡμῖν, ἐφ' ᾧ γένηται παρ' ἡμῶν ἢ τοῦ δικαίου ἀπόφασις.

Τῶν εἰρημένων τοίνυν ἀξιολόγων προσώπων εἰς ἓν συνελθόντων καὶ 70 ἐν φόβῳ θεοῦ ἀκριβῶς ἐρευνησάντων τὴν ὑπόθεσιν ταύτην καὶ τὰ ἑκατέρου μέρους γράμματα ῥωμαϊκὰ τε | καὶ ὀθωμανικὰ κατιδόντων καὶ ἀναγνόντων καὶ τῆς συνελεύσεως ταύτης δι' εὐκρινεστέραν κατάληψιν καὶ σαφεστέραν βεβαιώσιν οὐ μόνον ἅπαξ δὶς τε καὶ τρίς γενομένης, καὶ τῆς ὑποθέσεως ἀναθεωρηθείσης τε καὶ ἐξακριβωθείσης, οὐ μὴν δέ, ἀλλὰ τελευ- 75 ταῖον καὶ ἐνώπιον τῆς ἡμῶν μετριότητος συμπαρόντων καὶ τῶν εἰρημένων αἰρετῶν κριτῶν, συμπαρισταμένων τε καὶ τῶν δύο διαφερομένων μερῶν, ἀναθεωρήσεως καὶ ἀκριβεστέρας ἐρεύνης καὶ ἐξετάσεως καὶ παρατηρήσεως γενομένης εἰς τὰ ἐν χερσίν ἑκατέρου μέρους γράμματα, | ἐφάνη ἀριδῆλως καὶ ἐπεγνώσθη σαφῶς καὶ ἀναμφιβόλως, ὅτι ἡ Βόνιτζα αὕτη, 80 καθὼς συνορίζεται ἐκ τῶν τεττάρων μερῶν αὐτῆς, ἐκ μὲν τοῦ ἐνὸς μέρους διὰ τῆς θαλάττης, ἐκ δὲ τοῦ ἐτέρου διὰ τοῦ ὄρους καὶ ἐκ τοῦ ἄλλου διὰ τῆς λεωφόρου ὁδοῦ καὶ ἐκ τοῦ ἄλλου μέρους διὰ | τοῦ μουλκίου τοῦ ἀγίου Φιλίππου ἦτοι τοῦ Ἐξινώφου, ὑπάρχει κτῆμα ἴδιον καὶ δίκαιον σαφέστατον τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἐσφιγμένου, καθὼς καὶ ἐν ἄλλοις μὲν, 85 ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ παλαιγενεῖ ὀθωμανικῷ σέनेτιφ βακουφναμὲ τοῦ μοναστηρίου αὐτῶν ῥητῶς περιέχεται καὶ ἀκριβῶς φαίνεται γεγραμμένη ῥητῶς ἡ Βόνιτζα μετὰ τῶν εἰρημένων ὀρίων αὐτῆς, ἔχουσι δὲ καὶ οἱ Ζωγραφῖται μέρος ὀλίγον ἐκ τῆς ῥηθείσης Βονίτζης, δηλαδὴ ἐνὸς στρέμματος ἀμπέλιον, ἐν μελισσουργεῖον καὶ ἐν ὀσπήτιον, ἅτινα καὶ ἐν τῷ ἰδίῳ αὐτῶν βα- 90 κουφναμὲ ῥητῶς εἰσι καταγεγραμμένα· οὐ μόνον δὲ ἐκ τούτου, ἀλλὰ μάλιστα καὶ ἐκ πολλῶν ἄλλων παλαιῶν ἐκκλησιαστικῶν πατριαρχικῶν τε καὶ τοῦ πρωτάτου καὶ λοιπῶν βεβαιωτηρίων γραμμάτων ἐπεγνώσθη καὶ ἀπεδείχθη ἡ Βόνιτζα εἶναι τοῦ Ἐσφιγμένου, καθὼς ἐν τῷ προεκδοθέντι τη- 95 νικαῦτα | τῷ τοῦ Ἐσφιγμένου μοναστηρίῳ ἡμετέρῳ πατριαρχικῷ συνοδικῷ σιγιλλιώδει γράμματι ῥητῶς ἐν πρὸς ἓν ὄλα τὰ γράμματα περιέχον-

ται, και ἐκάστου ἢ περίληψις δηλοποιεῖται, ἅτινα διὰ τὴν συντομίαν τε καὶ βραχυλογίαν ἐνταῦθα παραλέλειπται.

Τούτων τοίνυν | οὕτω γενομένων καὶ τοῦ δικαίου σὺν τῇ ἀληθείᾳ διαρ-  
100 ρήδην ἀναφανέντος τε καὶ ἐπιγνωσθέντος, ἐγένετο παρ' ἡμῶν ἀπόφασις ἐκ-  
κλησίας καὶ κατὰ τὴν περίληψιν τῶν ὧν ἴδομεν παλαιγενῶν γραμμάτων  
τὴν Βόνιτζαν μένειν εἰς τὴν δεσποτείαν καὶ | ἐξουσίαν τοῦ μοναστηρίου  
τοῦ Ἐσφιγμένου, τοὺς δὲ Ζωγραφίτας ἔχειν τὸ ὀλίγον ἴδιον αὐτῶν μέρος,  
καὶ ἀκολούθως περὶ τούτου ἐξεδόθη καὶ ἡμέτερον πατριαρχικὸν συνοδικὸν  
105 σιγίλλιωδες γράμμα, ἐπικυροῦν καὶ ἐπιβεβαιοῦν τὸ δίκαιον τῶν Ἐσφιγμε-  
νιτῶν καὶ ἀποφαινόμενον τὴν Βόνιτζαν εἶναι τοῦ Ἐσφιγμένου, τοὺς δὲ Ζω-  
γραφίτας ἔχειν ἐν αὐτῇ τῇ Βονιτζῇ τὰ εἰρημένα, ἧτοι τὸ ἐνός στρέμματος  
ἀμπέλιον, τὸ μελισσουργεῖον καὶ τὸ ὄσπητιον.

Κατὰ ταύτην οὖν τὴν ἡμετέραν πατριαρχικὴν καὶ συνοδικὴν εὐλογο-  
110 φανῇ ἐπίχρισίν τε καὶ ἀπόφασιν, ἀπελθόντων καὶ τῶν δύο μερῶν εἰς τὸ  
ἀγιώνυμον ὄρος, καὶ ὑπὸ τῶν ἐκεῖσε γερόντων καὶ προεστώτων τοῦ ὄρους  
αὐθις τῶν ὀρίων τῆς Βονιτζῆς ἐξετασθέντων καὶ εὑρεθέντων ἀληθῶς οὕτως  
ἔχειν, ἐπετάχθησαν οἱ Ζωγραφίται ἀπέχεσθαι τοῦ λοιποῦ τοῦ τόπου ἐκεί-  
νου τῆς Βονιτζῆς καὶ ἀφήσαι εἰς τὴν ἐξουσίαν τῶν Ἐσφιγμενιτῶν.

115 Ἄλλ' οὖν οἱ Ζωγραφίται διὰ τὸ ἔχειν τὸν τόπον ἐκεῖνον χρόνους ἰκα-  
νοὺς εἰς τὴν χρῆσιν αὐτῶν, νομίζοντες εἶναι ἴδιον τοῦ μοναστηρίου αὐ-  
τῶν — καὶ ὑποπευόμενοι | μὴ τι γε ἀδικοῖντο κατὰ τοῦτο — βουλόμενοι  
κρείττονα βεβαίωσιν ἰδεῖν, οὐκ ἠθέλησαν εὐθύς παραχωρῆσαι καὶ ἀφήσαι  
τὸν τόπον ἐκεῖνον τῆς Βονιτζῆς εἰς τὴν ἐξουσίαν τοῦ Ἐσφιγμένου, διΐσχυ-  
120 ριζόμενοι εἰσέτι καὶ ἀντιτείνοντες κατὰ τι καὶ παντοίοις τρόποις | σπεύδον-  
τες ἀντιποιηθῆναι τῆς Βονιτζῆς. ταύτης οὖν τῆς ἀντιστάσεως καὶ διΐσχυρί-  
σεως τῶν Ζωγραφιτῶν πρὸς ἡμᾶς ἀναγγελεθείσης καὶ τοῦ τὸ δίκαιον ὑπάρ-  
χειν τῶν Ἐσφιγμενιτῶν γράμμασιν ἀξιολόγων προσώπων καὶ γερόντων  
τοῦ ὄρους πρὸς ἡμᾶς σταλεῖσι μαρτυρηθέντος αὐθις καὶ ἀνηνεχθέντος  
125 ἡμῖν, ἡ μετριότης ἡμῶν μὴ ἀνασχομένη τῆς τῶν Ζωγραφιτῶν ἐπὶ τοσοῦ-  
τον ἀπειθείας, καθυπέβαλεν αὐτοὺς πάντας διὰ γράμματος ἡμετέρου πα-  
τριαρχικοῦ συνοδικοῦ βαρυτάτῃ ἐκκλησιαστικῇ παιδείᾳ.

Μετὰ τοῦτο ἀμφοτέρα τὰ μέρη πάλιν ἐπὶ τὴν βασιλεύουσαν ἐπανέρ-  
χονται, τὴν λύσιν τῆς διαφορᾶς αὐτῶν ταύτης καὶ τὸν προσήκοντα συμβι-  
130 βασμὸν καὶ εἰρηνοποίησιν ἐπιζητοῦντες. συνελθόντες οὖν εἰς ἓν καὶ τῶν δύο  
μερῶν οἱ | πατέρες ἐπὶ ῥήτῃ ἡμέρᾳ ἧτοι ἐκ μὲν τοῦ Ζωγράφου ὁ ἐν μονα-  
χοῖς κύρ Ἀρσένιος, ἐπιτροπικῶς ὧν ἀπεσταλμένος ἐκ μέρους ὄλων τῶν πα-  
τέρων τοῦ μοναστηρίου αὐτῶν περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης καὶ ἔχων εἰς  
χεῖρας αὐτοῦ τὴν σφραγίδα τοῦ | μοναστηρίου καὶ ὁ σὺν αὐτῷ ἱερομόνα-

χος κύρ Νικηφόρος, ἐκ δὲ τοῦ Ἐσφιγμένου ὁ ὀσιώτατος σκευοφύλαξ κύρ 185  
 Κυπριανὸς ἱερομόναχος, ἔχων καὶ αὐτὸς τὴν ἐπιτροπὴν καὶ σφραγίδα τοῦ  
 μοναστηρίου αὐτοῦ, παρόντων καὶ τῶν τιμιωτάτων ἀρχόντων καὶ ἐπι-  
 τρόπων τοῦ Ἁγίου Ὄρους καὶ ἐπὶ πολλῇ ὥρᾳ πλείστης ὄσης λογοτριβῆς  
 καὶ λογομαχίας πρὸς ἀλλήλους γενομένης, καὶ ἑκατέρων τῶν μερῶν δι-  
 σχυριζομένων καὶ τὰ ἑαυτῶν δικαιολογήματα προτεινόντων, τελευταῖον 140  
 μόλις συνεβιάσθησαν καὶ διωρθώθησαν πρὸς ἀλλήλους τρόπῳ τοιῷδε·  
 δηλονότι οἱ μὲν Ἐσφιγμενῖται οἰκειοθελεῖ καὶ ἀβιάστω αὐτῶν γνώμῃ καὶ  
 προαιρέσει ἐπώλησαν πράσει τελείᾳ πρὸς τοὺς Ζωγραφεῖτας ὅλον τὸ μέρος,  
 ὅσον ἐξουσίαζον ἐκ τῆς | Βονίτζης, καὶ δεδώκασιν αὐτὸ διὰ λήψεως διωρι-  
 σμένης ἄσπρων ποσότητος ἥτοι γροσίων χιλίων τριακοσίων, ἅτινα χρή- 145  
 ματα ταῦτα ἔλαβον καὶ ἐπληρώθησαν σῶα καὶ ἐνελλιπῆ παρὰ τῶν Ζω-  
 γραφεῖτων, καὶ οὐκ ἔχουσι τοῦ λοιποῦ οὐδεμίαν | μετοχὴν ὅλως ἐκ τῆς  
 βηθείσης Βονίτζης μέχρι καὶ ἐνὸς δακτύλου τόπου, ὡς πωλήσαντες ὅλον  
 τὸ ὅσον περ ἐξουσίαζον μέρος κατὰ τὰ ἀνωτέρω ἐκτεθέντα ὀροδέσια καὶ  
 ἀμέτοχοι πάντῃ μείναντες ἐκ τῆς Βονίτζης. 150

Διὰ πλείονα δὲ ἀσφάλειαν | τῆς τελείας πράσεως ταύτης δεδώκασιν  
 οἱ Ἐσφιγμενῖται τοῖς Ζωγραφεῖταις πανθ' ὅσα εἶχον εἰς χεῖρας αὐτῶν γράμ-  
 ματα καὶ σενέτια ὀθωμανικὰ τε καὶ ῥωμαϊκὰ, διαλαμβάνοντα περὶ τῆς Βο-  
 νίτζης, ἅτινά εἰσι ταῦτα· γράμματος ἴσον παλαιότατον ἐξε|νεχθὲν ἀπὸ τοῦ  
 κώδικος τοῦ μοναστηρίου τοῦ Βατοπεδίου, γράμμα πατριαρχικὸν παλαιγε- 155  
 νὲς τοῦ πάλαι ἀοιδίμου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως κύρ Ἱερεμίου,  
 γράμμα τῆς κοινότητος τοῦ Ἁγίου Ὄρους ἔχον ἐν αὐτῷ τὰς σφραγίδας  
 ὅλων τῶν μοναστηρίων, | γράμμα ἕτερον ἐναλλαγῆς, ἕτερον γράμμα  
 τουρκιστὶ συμφωνητικὸν μετὰ προστίμου ζημίας τοῦ ἀθετήσαντος τὴν  
 συμφωνίαν, τὸ προεχθὲν ἡμέτερον πατριαρχικὸν καὶ συνοδικὸν συγίλλιον 160  
 καὶ τὸ κατὰ τῶν Ζωγραφεῖτων παιδείας ἐκκλησιαστικῆς συνοδικὸν γράμμα,  
 ἔτι δὲ ἰλάμιον καὶ χοτζέτιον τοῦ τῆς Θεσσαλονικῆς κριτοῦ καὶ ὀρισμὸς βα-  
 σιλικὸς ἰσχυρός.

Ταῦτα τοίνυν ἐγχειρίσαντες αὐτοῖς ὡς πάντῃ ἄκυρα μείναντα, προσ-  
 υπέσχοντο καὶ τοῦτο, ὡς ἐὰν ὀφέ ποτε εὐρεθῶσι καὶ ἄλλα | τινὰ γράμ- 165  
 ματα ὀθωμανικὰ ἢ ῥωμαϊκὰ εἰς χεῖρας τῶν Ἐσφιγμενιτῶν, εἴτε τῶν νῦν ἢ  
 καὶ τῶν μετὰ τούτους διαλαμβάνοντα περὶ τῆς δεσποτείας τῆς Βονίτζης  
 ταύτης, ὀφείλουσι κάκεῖνα πάντα ἐγχειρίζεσθαι τοῖς Ζωγραφεῖταις, ἐφ' ᾧ  
 μένωσιν ἄ|κυρα πάντῃ καὶ ἀνίσχυρα καὶ ἀντ' οὐδενὸς λογιζόμενα, καὶ εἰ γέ  
 ποτε κινηθῆ ἀγωγή τις ἐκ μέρους τῶν Ἐσφιγμενιτῶν ζητούντων ὅλως μέ- 170  
 ρος τι ὀπωσοῦν ἐκ τῆς Βονίτζης ταύτης, μηδὲ ὅλως εἰσακούεσθαι αὐτοὺς ἐν  
 οὐδενὶ δικαιοσύνης κριτηρίῳ, καὶ ὅπερ δέ ἐστ'· γε|γραμμένον ἐν τῷ βακουφ-

ναμὲ τῶν Ἐσφιγμενιτῶν περὶ τῆς Βονίτζης ταύτης, ὀφείλει μένειν ἄκυρον πάντη καὶ ἀνίσχυρον, ὡς πωληθέντος ὄλου τοῦ μέρους ἐκείνου πρά-  
175 σει τελεία, καθὰ διείληπται.

Τούτου χάριν γράφοντες ἀποφαινόμεθα συνοδικῶς μετὰ τῶν περὶ |  
ἡμᾶς ἱερωτάτων ἀρχιερέων καὶ ὑπερτίμων τῶν ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπη-  
τῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν, ἵνα τῆς γενομένης πωλήσεως ταύ-  
της ὀφειלוσύης ἔχειν τὸ κῦρος καὶ τὴν ἰσχὺν βεβαίαν καὶ ἀμετάτρεπτον  
180 ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα αἰῶνα, ἀπαίσα ἢ ῥηθεῖσα Βόνιτζα  
μετὰ πάντων τῶν ὀρίων αὐτῆς ὑπάρχη καὶ λέγηται καὶ παρὰ πάντων  
γνώσῃται κτῆμα ἴδιον τοῦ ἱεροῦ μοναστηρίου τοῦ Ζωγράφου ἔχοντος κατὰ  
πάντα τὴν ἐξουσίαν καὶ χρῆσιν, δεσποτεῖαν τε καὶ κυριότητα ταύτης ἀνα-  
φαιρέτως | καὶ ἀνυποσπάστως εἰς τὸ διηνεκές, μηδενὸς τῶν ἀπάντων τολ-  
185 μῶντος ὅλως ἀντιποιηθῆναι οὔτε μέρους οὔτε ὄλου ἐκ τῆς Βονίτζης ταύ-  
της. ὅστις δὲ καὶ ὁποῖος εἴτε ἐκ τῶν Ἐσφιγμενιτῶν ἢ ἄλλων ἱερωμένος ἢ  
μοναχὸς καὶ ἰδιώτης ἢ λαϊκὸς τολμήσῃ οἴῳ δὴ τινι τρόπῳ ἀντίστασιν τινα  
δεῖξαι ἐπὶ τούτοις ἢ ἐνοχλῆσαι κατὰ τι καὶ ἐπηρεάσαι τοῖς Ζωγραφίταις  
περὶ τῆς Βονίτζης ταύτης ἢ διασεῖσαι καὶ ἀνατρέψαι τὸ γεγονός τοῦτο συν-  
190 ἀλλαγμα ἢ ὅλως βλάβην τινὰ καὶ ζημίαν αὐτοῖς προξενῆσαι, ὁ τοιοῦτος,  
ὁποίας ἂν εἴῃ τάξεως καὶ βαθμοῦ, ἀφωρισμένος εἴῃ παρὰ τῆς ἀγίας καὶ  
ὁμοουσίου καὶ ζωποιοῦ καὶ ἀδιαιρέτου μακαρίας τριάδος καὶ κατηραμένος  
καὶ ἀσυγχώρητος καὶ μετὰ θάνατον ἄλυτος καὶ πάσαις ταῖς πατρικαῖς καὶ  
συνοδικαῖς ἀραῖς ὑπόδικος καὶ ἐνοχος τοῦ πυρός τῆς γεέννης. ἔθεν | εἰς  
195 τὴν περὶ τούτου ἐνδειξιν διηνεκῆ τε καὶ μόνιμον ἀσφάλειαν ἀπελύθη καὶ  
τὸ παρὸν ἡμέτερον πατριαρχικὸν συνοδικὸν ἐν μεμβράναις σιγίλλιον ἐπιβε-  
βαιωτήριον γράμμα, καταστρωθὲν κἀν τῷ ἱερῷ κώδικι τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ  
Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας.

ἐν ἔτει σωτηρίῳ αψμς<sup>ω</sup> ἐν μηνὶ μαίῳ N <sup>ος</sup> 27<sup>ς</sup> : —

- 200 † Παΐσιος ἐλέψ̄ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης  
καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης †  
† ὁ Ἐφέσου Ἰωακείμ.  
† ὁ Ἡρακλείας Γεράσιμος.  
† ὁ Νικομηδείας Κύριλλος.  
205 † ὁ Νικαίας Καλλίνικος.  
† ὁ Χαλκηδόνας Γαβριήλ.  
† ὁ Ἀδριανουπόλεως Διονύσιος.

- † ὁ Παλαιῶν Πατρῶν Γεράσιμος.  
 † ὁ Φιλιππουπόλεως Θεόκλητος.  
 † ὁ Διδυμοτεῖχου Αὐξέντιος. 210  
 † ὁ Θηβῶν Πανάρετος.  
 † ὁ Χριστιανουπόλεως Δανιήλ.  
 † ὁ Ναυπλίου Νεόφυτος.  
 † ὁ Σοφίας Ἄνθιμος.  
 † ὁ Ξάνθης Μητροφάνης. 215  
 † ὁ Χίου Διονύσιος.  
 † ὁ Προϊλάβου <Καλλίνικος>.

XXXV.

1748, mois de juin, indiction XI.

Le patriarche Paisios condamne les moines de Chilandar pour avoir mis le feu aux arbres et brisé les sceaux du mur de clôture séparant leurs propriétés de celles d'Esphigménou.

† Παΐσιος ἐλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥώμης, καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

† Θεοφιλέστατε ἐπίσκοπε Ἱερισσοῦ καὶ Ἁγίου Ὄρους, ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητὴ ἀδελφὲ καὶ συλλειτουργγέ, ὀσιώτατοι καθηγούμενοι τῶν ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὄρει ἱερῶν καὶ σεβασμίων μοναστηρίων καὶ γέροντες τῆς συνάξεως τοῦ πρωτάτου, χάρις εἴη ὑμῖν καὶ εἰρήνη παρὰ θεοῦ. οἱ ὀσιώτατοι πατέρες τοῦ αὐτόθι ἱεροῦ καὶ σεβασμίου ἡμετέρου σταυροπηγιακοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἐσφιγμένου ἐπικεκλημένου ἀνέφερον ἡμῖν δεινοπαθῶς, ὅτι μεταξὺ τοῦ μοναστηρίου αὐτῶν τούτου καὶ τοῦ μοναστηρίου Χελανταρινοῦ ἐπιλεγομένου ὑπῆρχε πάλαι μὲν τοῖχος ἐσφραγισμένος ὑπὸ τῶν σφραγίδων ἀμφοτέρων τούτων τῶν μοναστηρίων καὶ διαχωρίζων τὰ ὀροδέσια τούτων· τανῦν δέ τινες τῶν Χελανταρινῶν πατέρων βαλόντες πῦρ κατέκαυσαν οὐ μόνον τὰ περὶ τὸν τοῖχον ἐκεῖνον δένδρα, ἀλλὰ καὶ συνέτριψαν τὰς ἐν αὐτῷ σφραγίδας· ὅθεν εἰς φανέρωσιν καὶ μαρτυρίαν τῆς ἀληθείας ἐζήτησαν τὸ

208 Γεράσιμος om. G. 209 Θεόκλητος? G. 213 Ναυπλίου Νεόφυτος] Ναυπάκτου Θεόφυλος G. 216 Διονύσιος] Δωρόθεος? G. 217 Προϊλάβου] Πρεσλάβας G. Le titulaire de Προϊλάβου n'est pas indiqué dans l'original; c'était alors Καλλίνικος.

XXXV. Copie du moine Théodoret publiée par M. Gédéon dans Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια t. VIII (1888) p. 393.

15 παρόν ἐκκλησιαστικόν ἐπιτίμιον. καὶ δὴ γράφοντες ἀποφαινόμεθα συνοδικῶς μετὰ τῶν περὶ ἡμᾶς ἱερωτάτων ἀρχιερέων καὶ ὑπερτίμων, τῶν ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν, ἵνα ὅστις τῶν Χελανταρινῶν πατέρων, εἴτε ὁ γέρω Θεοδόσιος μοναχὸς εἴτε ἄλλος, ἔβαλε πῦρ καὶ κατέκαυσε τὰ δένδρα καὶ συνέτριψε τὰς ῥηδείσας σφραγίδας  
20 τῶν δύο τούτων μοναστηρίων, αὐτὸς τε καὶ οἱ γινώσκοντες τὸν τοιοῦτον καὶ τὰ ἀνέκαθεν σύνορα καὶ ὁροθέσια τῶν δύο τούτων μοναστηρίων, ἂν μὴ μαρτυρήσωσιν ἀφιλοπροσώπως τὴν ἀλήθειαν, ὁμοῦ ἀφωρισμένοι εἶησαν ἀπὸ θεοῦ κυρίου παντοκράτορος καὶ κατηραμένοι καὶ ἀσυγχώρητοι καὶ ἄλλοι μετὰ θάνατον· αἱ πέτραι. . . . . ἕως οὗ μαρτυρή-  
25 σουσι τὴν ἀλήθειαν, καθὼς γινώσκουσιν.

Ἐν μηνὶ ἰουνίῳ ἰνδικτιῶνος ια<sup>ης</sup>.

† ὁ Ἐφέσου Δανιήλ.

† ὁ Νικομηδείας Κύριλλος.

† ὁ Τορνόβου Ἀνθιμος.

### XXXVI.

1780 (1194 de l'hégire), 10 du mois de redjeb.

Firman impérial concernant les propriétés d'Achinos et de Patriki, dans le district de Serrès, appartenant au monastère d'Esphigménou.

Διὰ τῆς παρουσίας βασιλικῆς ἀποφάσεως καὶ ὑψηλοῦ βασιλικοῦ ὀρισμοῦ γίνεται δῆλον, ὅτι τὰ δύο τζιφλίκια Ἀχινὸς καὶ Πατρικί λεγόμενα, κείμενα δὲ εἰς τὸν καζᾶν τὰς Σέρρας, τὰ ὅποια προσετέθησαν καὶ ἠνώθησαν πρὸ ὀλίγου εἰς τὰ βασιλικά μου βακούφια, μὲ τὸ νὰ ἔγιναν κἀιδι  
5 ἐπάνω τους μὲ μακτοῦ καὶ ἀποκοπὴν τὰ διορισθέντα κατ' ἔτος νὰ δίδωνται τέσσαρες χιλιάδες γρόσια ἀπὸ τὸ 1194 ἔτος, κατὰ μῆνα τοῦ ἀγίου Δημη-

---

24 Les mots αἱ πέτραι forment le début des imprécations ordinaires, que le copiste a négligé de transcrire. 26 La copie porte α' pour l'indiction, ce qui est impossible; il n'y a pas eu sous les trois patriarchats de Paisios II une seule indiction I-ère, pas plus d'ailleurs que sous le règne éphémère de Paisios I-er, à qui Gédéon attribue par erreur cette courte pièce. Théodore, mieux renseigné que nous sur cette histoire de brigands, la place sous le troisième patriarchat de Paisios II (1744—1748). L'année 1752, donnée par Porphyre Ouspensky dans ses notes, correspond à l'indiction XV.

XXXVI. D'après une copie de Porphyre Ouspensky déjà publiée par M. P. A. Syrkou dans «l'Histoire de l'Atchos» du même Porphyre (S.-Pétersbourg, 1892) p. 936—937, mais avec des variantes qui ne sont point toutes justifiées (= S).

πρίου τὸν καθ' ἕκαστον χρόνον, καὶ ἔτι εἰς ἕξ χρόνους ἀκόμη, τὸ ὅτι θέλουν πληρώνει μὲ κίστια 10,000 γρόσια, τὰ ὅποια κάμνουν τὸν χρόνον νὰ πληρώνωνται 1666 γρόσια καὶ ἄσπρα 80 ἕως τῆς τελείας αὐτῶν ἐξοφλήσεως. Λοιπὸν ὁ παρῶν, ὁ ἐπιφέρων τὸν βασιλικὸν μας ὀρισμὸν, ὁ ὑποσχε- 10 θεις εἰς τὸ νὰ τὰ δίδῃ καὶ νὰ τὰ ἐγχειρίζῃ εἰς τὰ βασιλικά βακουφία, ὄντας ἀπὸ τοὺς καλογήρους τοῦ ὄρους, καὶ καθὼς εἶπομεν ἄνωθεν, διὰ τὴν ὑπόθεσιν τῆς ὑποσχέσεως, ὁ τε πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως, ὁμοῦ μὲ τὴν εἰδήσιν τῶν εἴκοσι δύο διορισθέντων μετεβελίδων εἰς τὸ πατριαρχεῖον, ὅπου εἶναι μὲ χάτι βασιλικὸν, τὸ ὅποσον συντροφεύει μεγαλο- 15 πρέπεια, διὰ τὸ κῦρος καὶ ἰσχυρὸν νιζάμι, πῶς θέλει γένη συμφωνία καὶ ὁμολογία μὲ τὸ νὰ ἔγινε ἀπὸ μέρους τοῦ πατριάρχου ἕνα ἐσφραγισμένον γράμμα περιεκτικὸν καὶ μὲ τὸ νὰ ἠλεήθῃ εἰς αὐτὸν σενέτι, καὶ διὰ νὰ ἔχη τὸ κῦρος τὸ παρὸν νιζάμι, τὸ ὅποσον εἶναι ἄδεια τοῦ ἔργου, γραφόμενον εἰς τὸ χαρεμεὴν μουχασεπέ τὸ περάτι, κατὰ τὰ ρηθέντα σάρτια, καὶ διὰ νὰ 20 δοθῇ ἡ εἰδήσις εἰς τὸ βασιλικὸν βακουφι, ὁ νῦν ναζίρης τοῦ βασιλικοῦ μου ταραπχανέ, ὁ ὦν καίμμεκοῦμ μετεβελῆς τῶν βασιλικῶν μου βακουφίων, ὅπου εἶναι τὸ καύχημα τῆς δόξης καὶ τῆς τιμῆς, ὁ Μεχεμετ μπέης, τοῦ ὁποίου νὰ διαμενῇ ἡ δόξα, μὲ τὸ νὰ ἔγινε ἰλάμι, καὶ κατὰ τὸ ἰλάμι διὰ νὰ γράφῃ τὸ περάτι κγ' τὰ σάρτια εἰς τὸ χαρεμεὴν μουχασεπέ, καὶ διὰ νὰ 25 δοθῇ ἡ εἰδήσις εἰς τὸ μέρος τοῦ βασιλικοῦ βακουφίου. Λοιπὸν αὐτὸς τε ὁ νῦν μπᾶς τευτερτάρης μας, ὅπου εἶναι τὸ καύχημα τῶν ἐμίριδων καὶ τῶν μεγιστάνων, ὁ Χαφῆζ σείδης χατζι Μουσταφάς, νὰ διαμενῇ τὸ ὕψος του, μὲ τὸ νὰ τὸ ἔκαμε τεχλίση καὶ κατὰ τὸ τεχλίση καὶ ἀναφορὰν διὰ νὰ γράφῃ τὸ περάτι κατὰ τὰ σάρτια εἰς τὸ χαρεμεὴν μουχασεπέ καὶ διὰ νὰ 30 δοθῇ ἡ εἰδήσις εἰς τὸν βασιλικὸν μου βακουφι, μὲ τὸ νὰ ἔγινε βασιλικὸν μου φερμάνι τῶ 1194 ἔτει τῇ ιδ' τοῦ μηνὸς ρετζέπ, ἔδωκα αὐτὸ τὸ βασιλικὸν περάτι καὶ ἐπρόσταξα κατὰ τὸν γραφέντα τρόπον, πῶς τὰ ἄνω ρηθέντα τζιφλίγια ἀπὸ τοὺς 1194, ὅπου ὑπεσχέθησαν εἰς τὸ νὰ πληρώσουν 10,000 γρόσια μὲ διορίαν καιροῦ, νὰ δίδουν δηλαδὴ τὸν καθ' ἕκαστον 35 χρόνον ἀπὸ 1666 γρόσια καὶ 80 ἄσπρα μὲ κίστια ἐπὶ συμφωνία ἕως τῆς τελείας αὐτῶν ἐξοφλήσεως τοῦ χρέους εἰς ἕξ χρόνους, διὰ νὰ τὰ ἐξουσιάζουν οἱ καλόγηροι τοῦ Ἁγίου ὄρους, καὶ τὰ ἐτήσια τῶν διορισθέντων 4000 γροσίων ἀκόμη τὸν καθ' ἕκαστον χρόνον κατὰ μῆνα τοῦ ἁγίου Δημητρίου, πληρώνοντες εἰς τὸ βακουφι χουμαγιούν, δηλαδὴ εἰς τὸ ἱμαρέτι τῆς βασι- 40

8 πληρώνει S. νὰ] τὰ S. 13 ὅτε PS. 14 μεταβελίδων S. 15 μεγαλοπρέπεια S. 16 γίνε S., συμφωνία S. 20 μουχασεπέ S; de même I. 25 et 30. 22 ταραπχανά S. 24 διὰ om. S. 36 ἐκ συμφωνίας S.

λείας μου. Καί ἀφ' οὗ πάrouν τὸ ῥηθὲν τεμεσοῦτι εἰς χεῖρας τους, νὰ εἶναι εἰς τὴν ἐξουσίαν καὶ δεσποτείαν τους, καὶ κακένας ἄλλος νὰ μὴ τοὺς ἐμποδίῃ μῆτε νὰ τοὺς ἐνοχλῇ. Οὕτω νὰ ἰξεύρουν, καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σημεῖον νὰ δίδουν πίστιν.

45

Ἐγράφη τῇ 10 τοῦ ρετζέπι, 1194 ἔτους.

### XXXVII.

1782, mois de mai, indiction XV.

Le Saint-Synode de Constantinople déclare qu'on affectera désormais à l'école de l'Athos 250 piastres à prélever sur les 500 piastres versées annuellement au trésor national par le monastère d'Esphigménou pour ses propriétés de Serres.

† Γαβριήλ ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥώμης, καὶ οἰκουμενικός πατριάρχης.

† Οὐχ ὅπως ἔργον προσοφειλόμενον, ἀλλὰ δὴ καὶ πρὸς τῷ χρησίμῳ τὸ ἀναγκαῖον πρόδηλον ἐσχηκὸς καθέστηκε χεῖρα ἀντιλήψεως ὀρέγειν τοῖς  
5 ἑκασταχοῦ σχολείοις τε καὶ μουσοτροφείοις τοῖς κατὰ καιροὺς ἐμπειπιστευ-  
μένοις τοὺς πνευματικοὺς οἰακας τοῦ παγκοίνου τούτου σκάφους τῆς ἐκκλη-  
σίας καὶ ἄλλοις φιλοθέοις ἀνδράσι τοῦ ἡμετέρου γένους, οἷς ἐντέτηκε ζῆλος  
τῆς παιδείας πολὺς καὶ διακαέστατος καὶ ἐκ παντὸς τρόπου πραγματεύεσθαι  
τὴν τῶν αὐτῶν μουσοτροφείων διαμονὴν καὶ συντήρησιν καὶ τὴν προσή-  
10 κουσαν ἐπισύστασιν καὶ ἐπὶ τὰ κρείττω φορὰν καὶ βελτίωσιν· τουτί δὲ οὐκ  
ἂν ἄλλως γένοιτο εἰμὴ διὰ διορισμοῦ χρηματικῶν ἐτησίων χορηγιῶν καὶ  
δόσεων εἰς μισθὸν τῶν ἐν αὐτοῖς διδασκάλων καὶ εἰς περιθάλψιν καὶ παρα-  
μυθίαν τῶν ἐν αὐτοῖς θαμιζόντων φοιτητῶν ἔρωτι παιδείας.

Ἐπειδὴ τοιγαροῦν καὶ ἡ κατὰ τὸ ἀγιώνυμον ὄρος σχολὴ τῶν ἐλληνικῶν  
15 μαθημάτων ἤκμαζε πρὸ χρόνων τινῶν καὶ ὄφελος οὐ μικρὸν ἐκ ταύτης ἅπαντι  
τῷ ἡμετέρῳ γένει προσεγίνετο, ὡς τοῖς πᾶσι καθωμολόγηται, εἶτα δὲ συν-  
εργίᾳ τοῦ μισοκάλου ἐξέλειπεν ἡ ἐκ τῆς αὐτῆς σχολῆς ὠφέλεια, τῶν ἐν αὐτῇ



καθηγητῶν καὶ διδασκάλων ἀναχωρησάντων, ἵνα μὴ εἶπω λιποταξίαν νο-  
σησάντων μεμπτήν· ἀλλὰ πάλιν πρὸ καιροῦ τινὸς προστασία φιλοθέων  
τινῶν εἰσῆχθησαν ἐν αὐτῇ διδάσκαλοι τῶν ἐγκυκλίων μαθημάτων ἑλληνη- 20  
κῶν καὶ συνέρρευσαν καὶ μαθηταὶ ἱκανοί, καὶ ἔκτοτε μέχρι καὶ τῆς σήμερον  
ὠφελεῖται ὁπωσοῦν τὸ γένος ἐκ τῆς αὐτῆς σχολῆς καὶ θεία συνάρσει καὶ  
ἀντιλήψει εἰς τὰ πρόσω χωρεῖ καὶ ὀσημέραι ἐπαύξει ἢ ἐξ αὐτῆς καρποφορία  
καὶ λυσιτέλεια· διὰ τοῦτο ἡμεῖς τε καὶ ἡ περὶ ἡμᾶς ἱερά ὁμήγουρις καὶ οἱ  
ἐνδοξότατοι καὶ εὐγενέστατοι ἄρχοντες καὶ οἱ τιμιώτατοι ζηλωταὶ ἐπίτροποι 25  
τοῦ κοινοῦ τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας φροντίδα γεν-  
ναίαν κατεβαλλόμεθα εἰς ἐπισύστασιν τῆς αὐτῆς σχολῆς. καὶ δὴ πρὸς τοῖς  
ἄλλοις ἐπινοηθεῖσι τρόποις καὶ βοηθήμασιν ἕνεκα τῆς εἰρημένης σχολῆς  
εὐρέθη εὐλογον καὶ ἀπεφάνθη καὶ τοῦτο, ὅπως ἐκ τῶν διδομένων ἐτησίως  
πεντακοσίων γροσίων εἰς τὸ κοινὸν τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης 30  
ἐκκλησίας ἐκ τῶν εἰσοδημάτων τῶν κατὰ τὰς Σέρρας σφριζομένων ὑποστα-  
τικῶν καὶ μουλκίων τοῦ ἱεροῦ μοναστηρίου τῆς Ἀναλήψεως τοῦ σωτῆρος  
ἡμῶν Χριστοῦ, Ἐσφιγμένου ἐπικεκλημένου καὶ κειμένου κατὰ τὸ ἀγιώνυ-  
μον ὄρος τοῦ Ἄθωνος (ἄπερ πεντακόσια γρόσια ὀφειλόμενόν ἐστι δίδοσθαι  
κατ' ἔτος εἰς τὸ κοινὸν κατὰ τὴν ἑναγχος ἐξενεγχεῖσιν συνοδικὴν ἀπό- 35  
φασιν), ἐξ αὐτῶν τούτων τῶν πεντακοσίων γροσίων τὰ διακόσια πεντή-  
κοντα γρόσια χορηγῶνται καὶ παρέχωνται καὶ δίδωνται ἀπὸ τοῦ κοινοῦ τῇ  
αὐτῇ κατὰ τὸ ἀγιώνυμον ὄρος σχολῇ τόνδε τὸν τρόπον· ἐγχειρίζωσι δηλαδὴ  
ταῦτα τὰ διακόσια πεντήκοντα γρόσια οἱ κατὰ καιροὺς τιμιώτατοι ἐπίτροποι  
τοῦ κοινοῦ τοῖς εὐγενεστάτοις ἄρχουσι κατὰ καιροὺς ἐπιτρόποις τῆς ἐν βα- 40  
σιλευούσῃ σχολῆς καθ' ἕκαστον ἔτος ἀφεύκτως, ἀναντιρρήτως τε καὶ ἀπρο-  
φασίστως, οἱ δὲ εὐγενέστατοι ἄρχοντες ἐπίτροποι τῆς ἐν βασιλευούσῃ scho-  
λῆς λαμβάνοντες ταῦτα, ἐξαποστέλλωσιν εἰς τὸ κατὰ τὸ ἀγιώνυμον ὄρος  
σχολεῖον τῶν ἑλληνικῶν μαθημάτων εἰς παραμυθίαν καὶ ἄνεσιν τῶν τε  
διδασκάλων καὶ τῶν φοιτητῶν τῆς αὐτῆς σχολῆς. 45

Ταύτης οὖν τῆς ἀποφάσεως εὐλόγου πάνου οὔσης καὶ λυσιτελοῦς εἰς τὰ  
μάλιστα τῇ εἰρημένῃ σχολῇ καὶ εἰς θεοφιλῆ σκοπὸν ἀφορώσης καὶ ὀφει-  
λούσης ἔχειν τὸ κῦρος ἀμεταποίητον, δεῖν ἐγνωμεν ἐπιδαφιλεῦσαι τῇ τοιαύτῃ  
ἀποφάσει τὴν δι' ἐκκλησιαστικοῦ καλάμου ἐπικύρωσιν καὶ ἀσφάλειαν. καὶ δὴ  
γράφοντες διὰ τοῦ παρόντος ἀποφαινόμεθα συνοδικῶς μετὰ τῶν περὶ ἡμᾶς 50  
ἱερωτάτων ἀρχιερέων καὶ ὑπερτίμων, τῶν ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν  
ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν, ἵνα ἐκ τῶν πεντακοσίων γροσίων τῶν διορισθέν-  
των κοινῇ συνοδικῇ διαγνώσει καὶ ἀποφάσει δίδοσθαι ἐτησίως εἰς τὸ κοινὸν  
τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας ἐκ τῶν κατὰ τὰς Σέρρας  
ὑποστατικῶν καὶ μουλκίων τοῦ ἱεροῦ μοναστηρίου τοῦ Ἐσφιγμένου, ἐξ 55

αὐτῶν τούτων τῶν πεντακοσίων γροσίων τὰ διακόσια πεντήκοντα γρόσια ἐγγχειρίζονται μὲν ὀφειλομένως καθ' ἕκαστον ἔτος παρὰ τῶν κατὰ καιροὺς τιμωτάτων ζηλωτῶν ἐπιτρόπων τοῦ κοινοῦ τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας τοῖς εὐγενεστάτοις ἄρχουσιν ἐπιτρόποις τῆς ἐν βασι-  
60 λευούσῃ σχολῆς, ἐξαποστέλλωνται δὲ παρὰ τῆς εὐγενείας αὐτῶν ἀσφαλῶς εἰς τὸ κατὰ τὸ ἀγιώνυμον ὄρος σχολεῖον τῶν ἑλληνικῶν μαθημάτων, ὡς ἀνωτέρω διείληπται, μηδενὸς τῶν ἀπάντων δυναμένου ἐναντιωθῆναι ἐπὶ τῇ καθ' ἔτος ἀποδόσει τῶν αὐτῶν διακοσίων πεντήκοντα γροσίων εἰς τὸ κατὰ τὸ ἀγιώνυμον ὄρος σχολεῖον ἢ ζητῆσαι ποτε ἀναιρέσαι καὶ ἀνατρέψαι  
65 ἢ παρεμποδίσαι τρόπον οἰωδῆτινι τὴν ἐτήσιον ταύτην δόσιν καὶ χορηγίαν καὶ κατεπεμβῆναι τῇ παρούσῃ κοινῇ συνοδικῇ εὐλογοφανεῖ ἀποφάσει, τῇ ἐκ τοῦ κοινοφελοῦς καὶ συμφέροντος τὴν συμμαχίαν καὶ συνηγορίαν πλου-  
τούσῃ καὶ θεοφιλοῦς σκοποῦ ἐχομένη. ὅς δ' ἂν καὶ ὁποῖος τῶν ἀπάντων τολμήσῃ φανῆναι καταφρονητῆς καὶ ὀλίγυρος καὶ ὑπερόπτης τῆς συνο-  
70 δικῆς ταύτης ἀποφάσεως, ὁ τοιοῦτος ὡς ἀλαζῶν καὶ κακότροπος ὑπεύθυνος ἔσεται ἀραῖς παλαμναιοτάταις καὶ οὐ δυνήσεται ἀποφυγεῖν τὴν δικαίαν τοῦ θεοῦ ὀργὴν τε καὶ ἀγανάκτησιν, ὡς μισόκαλος καὶ ἐχθρὸς τῆς παιδείας καὶ τῆς τοῦ γένους ὠφελείας πολέμιος. εἰς γοῦν ἔνδειξιν καὶ ἀσφάλειαν ἀπελύθη καὶ γέγονε καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον πατριαρχικὸν καὶ συνοδικὸν  
75 σιγγιλιῶδες ἐν μεμβράναις γράμμα καὶ καταστρωθὲν ἐν τῷ ἱερῷ κώδῃ καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας ἐδόθη τῇ κατὰ τὸ ἀγιώνυμον ὄρος σχολῇ, ἐν ἔτει σωτηρίῳ αψββ κατὰ μῆνα μάιον ἐπιμεμήσεως ιε.

† Γαβριὴλ ἐλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥώμης, καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

- 80 † ὁ Ἐφέσου Σαμουήλ.  
† ὁ Ἡρακλείας Μεθόδιος.  
† ὁ Κυζίκου Ἄνθιμος.  
† ὁ Χαλκηδόνος Παρθένιος.  
† ὁ Δέρκων Ἄνανίας.  
85 † ὁ Θεσσαλονίκης Ἰάκωβος.  
† ὁ Κορίνθου Γαβριήλ.  
† ὁ Δράμας Γρηγόριος.  
† ὁ Χριστιανουπόλεως Ἱερεμίας.  
† ὁ Σοφίας Ἱερεμίας.

XXXVIII.

1793, mois d'août, indiction XI.

Le Saint-Synode détache de la juridiction des moines d'Esphigménou le monastère du Christ Sauveur à Prinkipo pour en confier l'administration au grand pacharnique Blachoutsés.

† Νεόφυτος ἐλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινοπόλεως, Νέας Ῥώμης, καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

† Εἰ μὲν ἐπὶ πάντων τὰ προδογμένα καλῶς ἔχοντα ἐτύγχανε καὶ μηδὲν ἄλλως ἢ ὡς ἔδει προειλημμένον ἦν τῇ κρίσει, οὐκ ἂν πράγματα καὶ ὀχλήσεις ἐπαναιρουμένους πολυπραγμονεῖν προσῆκε· νῦν δὲ οὐκ εὐάριθμα 5 πρόκειται ἰδεῖν τὰ μὲν δι' ἄγνοιαν συμβαίνοντα ταῖς ἀποφάσεσι, τὰ δ' ἄλλως πως, ὡς εἰκός, ἐπισκοτοῦντα. ταύτη τοι καὶ ἡ καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλη ἐκκλησία οὐ διαλείπει ἀεὶ ἐκ τῆς ὑψηλῆς καὶ ἀρχικῆς ταύτης περιωπῆς ἐγρηγοροῦσι τοῖς ὀμμασι περισκοποῦσα, καὶ τοῖς μὲν καλῶς ἔχουσι τὴν διαμονὴν βραβεύουσα, τὰ δ' ἄλλως καὶ παρὰ τὸ δέον προδογμένα 10 ἐπανορθουμένη τῇ ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταποιήσει· ὡσπερ γὰρ τῶν ἀγαθῶν καὶ ὀρθῶν ἡ διαμονὴ καὶ συντήρησις, οὕτω καὶ τῶν φαύλων καὶ ἡμαρτημένων ἡ ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴ καὶ μεταποίησις ἐπωφελῆς τε καὶ ἐπαίου ἀξία κρίνεται.

Ὅπερ ἔγνωμεν ἤδη ποιήσασθαι καὶ περὶ τοῦ ἐν τῇ νήσῳ Πριγκήπῳ 15 ἱεροῦ καὶ σεβασμίου μοναστηρίου τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· ἀπὸ γὰρ πατριαρχικοῦ συνοδικοῦ σιγγιλιώδους γράμματος ἐκδοδομένου ἐπὶ τῆς πατριαρχείας τοῦ αἰοδίου Σαμουήλ κατὰ τὸ αψξδ σωτήριον ἔτος καὶ ἀπὸ κατεστρωμένου ἐπὶ τῶν ἱερῶν κωδίκων πατριαρχικοῦ καὶ συνοδικοῦ σιγγιλίου προεκδιδόμενου ἐν ἔτει σωτηριῶ αψββ ἐπὶ τῆς πατριαρχείας τοῦ 20 αἰοδίου Γαβριήλ πρόδηλα ἡμῖν τὰ περὶ τοῦ μοναστηρίου τούτου ἐγένετο. ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ ρηθέντος σιγγιλίου τοῦ αἰοδίου Σαμουήλ ἔγνωμεν, ὅτι τὸ μοναστήριον τοῦτο, πρότερον ἐνοριακὸν ὄν, ὕστερον εἰς σταυροπηγιακὸν μετεβλήθη· ἀπὸ δὲ τοῦ ρηθέντος σιγγιλίου τοῦ αἰοδίου Γαβριήλ ἐβεβαιώθημεν ταῦτα· τετιμῆσθαι γὰρ αὐτὸ ἔκπαλαι, τὸ εἰρημένον φησὶ σιγγίλιον, 25

---

XXXVIII. D'après une copie appartenant autrefois à l'avocat Eleutherios Tapemos; une autre copie existe dans le ms. 8 des archives du patriarcat p. 223—224, sous ce titre: Ἴσον ἀπαράλλακτον τοῦ ἡδὴ ἀνανεωθέντος σιγγιλίου γράμματος τοῦ κατὰ τὴν νήσον Πρίγκιπον ἱεροῦ καὶ σεβασμίου ἡμετέρου πατριαρχικοῦ καὶ σταυροπηγιακοῦ μοναστηρίου τιμωμένου ἐπ' ὀνόματι τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ.

σταυροπηγιακῆ ἀξία δι' ἀρχαίων πατριαρχικῶν καὶ συνοδικῶν ἐν μεμβρά-  
ναις γραμμάτων καὶ διοικεῖσθαι τέως παρὰ τοῦ πατριαρχικοῦ ἀποστολικοῦ  
καὶ οἰκουμενικοῦ θρόνου, εἶτα δὲ συμφοραῖς περιπεσόν καὶ δυστυχίαις  
ἐπιτραπῆναι τῇ διοικήσει τοῦ εὐλογημένου ρουφετίου τῶν πεζιρτζίδων κατὰ  
30 τὸ ἀφνγ ἔτος ἐπὶ τῆς πάτριαρχείας τοῦ αἰοιδίμου Κυρίλλου διὰ πατριαρ-  
χικοῦ καὶ συνοδικοῦ σιγγιλιάδου γραμματος· τούτους δὲ ἐπαναλαβόντας  
τὸ εἰρημένον μοναστήριον, θεῖόν τε ζῆλον περὶ αὐτὸ ἐνδειξαμένους καὶ χρι-  
στιανικὴν πρόνοιαν καὶ ἐπιμέλειαν καταβαλόντας, ἀνακτήσασθαι αὐτὸ καὶ  
περιποιῆσαι κινητὰ τε καὶ ἀκίνητα πράγματα καὶ ἀφιερώματα καὶ ὡς μά-  
35 λιστα ἠδύναντο εἰς ἀγαθὴν ἐκεῖνο ἀναλαβεῖν κατάστασιν, ἐπιστατοῦντας  
καὶ διοικοῦντας καλῶς καὶ προθύμως· ἐπὶ δὲ τῆς πατριαρχείας τοῦ εἰρημένου  
αἰοιδίμου Γαβριὴλ οἶον ἀποναρχίσαντας παραστῆναι ἐπὶ συνόδου καὶ ἀπολέ-  
γεσθαι τὸν ἀγῶνα τοῦτον, ὡς ἀπὸ τῶν ἰδίων ἐργασιῶν καὶ τεχνῶν οὐκ ἄγον-  
τας σχολήν, ἐπιμελεῖσθαι τοῦ λοιποῦ καὶ ἀγωνίζεσθαι καλῶς τὰ ὑπὲρ τοῦ  
40 ῥηθέντος μοναστηρίου· διὸ καὶ δεηθῆναι τότε τῆς ἱεραῆς συνόδου ἀναθεῖναι  
αὐτὸ εἰς τὴν σταυροπηγιακὴν μονὴν τῆς Ἀναλήψεως τοῦ σωτῆρος ἡμῶν  
Χριστοῦ τοῦ Ἐσφιγμένου, τὴν κειμένην ἐν τῷ ἁγιωνύμφῳ ὄρει τοῦ Ἄθωνος,  
ὅπως διοικούμενον παρὰ τῶν ἐκεῖθεν ἀποστελλομένων μοναστηριακῶν πα-  
τέρων, οὐ μόνον τὰ παρόντα διαφυλάξῃ κτήματα καὶ ἀφιερώματα, ἀλλ' ἔτι  
45 προσκτήσῃται περιβαλλόμενον πλείω· καὶ δὴ κατὰ τὴν δέησιν τῶν ῥηθέν-  
των χριστιανῶν πεζιρτζίδων προσηλωθῆναι τὸ μοναστήριον τοῦτο εἰς ἐκεῖνο  
τὸ ἐν τῷ ἁγιωνύμφῳ ὄρει, ὡς παρὰ τῶν μοναστηριακῶν ἐκείνων πατέρων  
καλῶς διοικηθσόμενον καὶ εἰς βελτίω προαχθισόμενον κατάστασιν.

Ταῦτα μὲν οὖν ἔγνωμεν περὶ τοῦ μοναστηρίου τούτου προδεδογμένα ἐκ  
50 τοῦ ῥηθέντος σιγγιλίου ἐκ τῶν ἱερῶν ἡμῶν κωδίκων καὶ τοιούτοις ἐνετύχομεν  
τοῖς γράμμασι, τὰ πράγματα δὲ ἄλλως συμβάντα ἐπέιδομεν· ἀπεδείχθη γάρ  
ἡμῖν ἐπὶ συνόδου παρὰ ἀξιοπίστων προσώπων, ὅτι τό γε ἐπὶ τοῖς μοναστη-  
ριακοῖς τοῦ Ἐσφιγμένου πατράσιν ἐκ πολλοῦ ἂν ἀπώλετο τὸ ἐν τῇ Πριγ-  
κήπῳ τοῦτο μοναστήριον καὶ εἰς τελείαν ἀπώλειαν ἦν πεπτωκός, μετα-  
55 σχὸν τῆς παρ' ἐκείνων εἰς αὐτὸ παραιοφρησάσης ἀδλιότητος καὶ παρὰ πᾶσιν  
ὁμολογουμένης ἐλεεινῆς καταστάσεως. ἀλλ' ὁ εὐγένεστατος ἀρχων παχάρ-  
νικος ἡμέτερος κατὰ πνεῦμα υἱὸς ἀγαπητὸς Χριστοῦ δούλος Βλαχούτζης,  
προτροπῇ τε ἡμετέρᾳ καὶ θεῖῳ ζήλῳ κινούμενος, ἐξ ἰδίων αὐτοῦ ἐπιμελήθη,  
τὰ γε εἰς δύναμιν περιτιθεῖς αὐτῷ κτήματά τε καὶ καλλονὴν καὶ πρωταίτιος  
60 τοῦ ἀνακτισθῆναι ἀναφανείς. διὸ καὶ ἐπαινέσαντες αὐτὸν τοῦ χριστιανικοῦ  
τούτου ζήλου, ἔγνωμεν γνώμη κοινῇ καὶ συνοδικῇ ἀφελεῖν μὲν καὶ ἀπο-  
σπάσαι τὸ ἐν τῇ Πριγκήπῳ τοῦτο μοναστήριον ἀπὸ τοῦ ἐν τῷ ἁγιωνύμφῳ  
ὄρει τοῦ Ἄθωνος μοναστηρίου τοῦ Ἐσφιγμένου, ἀναλαβόντες δὲ αὐθις αὐτὸ

εἰς τὸν καθ' ἡμᾶς ἀγιώτατον πατριαρχικὸν ἀποστολικὸν καὶ οἰκουμενικὸν  
θρόνον, ἀποδειξάι μὲν ἡμέτερον πατριαρχικὸν σταυροπηγιακόν, ἀποκατα- 65  
στήσαι δὲ ἐπ' αὐτῷ ἕξαρχον τὸν ῥηθέντα ἄρχοντα παχάρνικον ὡς πρωταί-  
τιον τῆς ἀνακτήσεως αὐτοῦ, ὅπως ἐπιμελῆται καὶ τοῦ λοιποῦ μοναστηρίου  
τούτου ἐφ' ὄρου ζωῆς αὐτοῦ, ἐκλέγων μὲν καὶ ἀποκαθιστῶν ἐν αὐτῷ τὸν  
ἄξιον ἡγούμενον τῆ γνῶμη καὶ συναινέσει τοῦ κατὰ καιροῦς ἐπιτετραμμένου  
τοὺς οἰακας τοῦ καθ' ἡμᾶς οἰκουμενικοῦ τούτου θρόνου, τῆς τε παρά τῶν 70  
εἰρημένων πεζιρτζίδων προσφερομένης παρ' αὐτῶν ἐλεημοσύνης κατὰ τὴν  
ἔγγραφον αὐτῶν ὑπόσχεσιν ἐπὶ τὸ μνημονεύειν αὐτῶν παρρησία, μηδεμίαν  
μέντοι ἐχόντων ἐξουσίαν καὶ κυριότητα μήτε τοῦ μοναστηρίου τούτου  
μήτε τῶν πραγμάτων, κτημάτων καὶ ἀφιερωμάτων αὐτοῦ κινητῶν τε καὶ  
ἀκινήτων· πρὸς δὲ θεωρῆ ὁ αὐτὸς παχάρνικος καὶ τοὺς λοιποὺς λογαρια- 75  
σμοὺς ἀπάντων τῶν προσόδων καὶ ἐξόδων τοῦ μοναστηρίου τούτου καὶ  
ἀναφέρει κατ' ἔτος ἐκείνους εἰς τὴν ἐπιβεβαίωσιν τοῦ κατὰ καιροῦς οἰκου-  
μενικοῦ πατριάρχου, ἐπιμελούμενος ἐκ παντὸς τρόπου τὰ πρὸς αὔξησιν  
καὶ βελτίωσιν αὐτοῦ.

Ταῦτα οὖν ἔγνωμεν κοινῇ καὶ συνοδικῇ διαγνώσει. διὸ γράφοντες 80  
ἀποφαινόμεθα συνοδικῶς μετὰ τῶν περὶ ἡμᾶς ἱερωτάτων ἀρχιερέων καὶ  
ὑπερτίμων, τῶν ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλ-  
λειτουργῶν, ἵνα τὸ ῥηθὲν ἐν τῇ νήσῳ Πριγκήπῳ ἱερόν σεβάσμιον  
μοναστήριον τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ μετὰ πάντων τῶν πραγμάτων  
καὶ κτημάτων καὶ ἀφιερωμάτων αὐτοῦ, τῶν τε ἤδη ὄντων καὶ τῶν εἰσέ- 85  
πειτα προσγενησομένων ἄν, ὑπάρχη τοῦ λοιποῦ πάντῃ ἀπηλλοτριωμένον  
καὶ ἀφηρημένον ἀπὸ τοῦ ἐν τῷ ἀγιωνύμῳ ὄρει τοῦ Ἄθωνος ἱεροῦ καὶ  
σεβασμίου ἡμετέρου πατριαρχικοῦ καὶ σταυροπηγιακοῦ μοναστηρίου τῆς  
Αναλήψεως τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τοῦ Ἐσφιγμένου, μηδεμίαν  
ἀναφορὰν ἢ σχέσιν ἔχον πρὸς ἐκεῖνο, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐξουσίας τοῦ ῥη- 90  
θέντος εὐλογημένου ρουφετίου τῶν πεζιρτζίδων πάντῃ ἀλλοτριωμένον  
καὶ ἀποξενωμένον κατὰ τὸ προεκδεδομένον πατριαρχικὸν καὶ συνοδικόν  
σιγγιλιῶδες γράμμα τὸ γε περὶ τούτου, ὑπάρχη δὲ καὶ λέγεται τοῦ λοιποῦ  
καὶ εἰς αἰῶνα τὸν ἅπαντα κατὰ τὸ πάλαι ἡμέτερον πατριαρχικὸν σταυρο-  
πηγιακόν ἀδούλωτον, ἀνεπηρέαστον καὶ πάντῃ ἀνενόχλητον παρ' οὐτινοσ- 95  
οῦν προσώπου ἀρχιερατικοῦ ἢ ἄλλου ἱερατικοῦ ἢ λαϊκοῦ, πρὸς μόνον τὸν  
πατριαρχικὸν ἡμῶν θρόνον τὴν ἀναφορὰν ἔχον· ὁ δὲ ῥηθεὶς ἄρχων παχάρ-  
νικος Χριστόδουλος Βλαχούτζης ἔχη τὴν πατριαρχικὴν ἐξαρχίαν τοῦ μονα-  
στηρίου τούτου καθ' ἡμετέραν πατριαρχικὴν φιλοτιμίαν ὡς πρωταίτιος  
τῆς ἀνακτήσεως τούτου, συνιστῶν μὲν τοὺς ἀξίους, ἀποβάλλων δὲ τοὺς 100  
ἀναξίους ἡγουμένους αὐτοῦ τῆ γνῶμη καὶ εἰδήσει τοῦ κατὰ καιροῦς οἰκου-

μενικοῦ πατριάρχου, καὶ θεωρῶν κατ' ἔτος πάντας τοὺς λογαριασμοὺς τῶν προσόδων καὶ ἐξόδων τοῦ μοναστηρίου τούτου διὰ καθαρῶν καταστίχων καὶ προσφέρων αὐτὰ εἰς τὴν ἀνάκρισιν καὶ ἐπομένως ἐπιβεβαίωσιν τοῦ  
 105 οἴκουμενικοῦ πατριάρχου καὶ ἐπιμελούμενος παντὶ τρόπῳ καὶ ἀγωνιζόμενος κατὰ τὸν χριστιανικὸν αὐτοῦ ζῆλον περὶ τῆς αὐξήσεως καὶ βελτιώσεως τοῦ μοναστηρίου τούτου καὶ τῆς εὐκοσμίας τῶν ἐν αὐτῷ συνασκουμένων ὁσιωτάτων πατέρων. ὅστις δὲ καὶ ὅποιος τῶν χριστιανῶν, μικρὸς ἢ μέγας, ἱερωμένος ἢ λαϊκός, ὅποιασὺν τάξεως καὶ βαθμοῦ, τολμήσῃ ἀνελεῖν ἢ  
 110 μετακινήσῃ τι τῶν ἐν τῷ παρόντι συνοδικῶς ἀποφανθέντων καὶ διασεῖσαι ὀπωσοῦν τὴν ἐπ' ἀγαθῷ διορισθεῖσαν τάξιν τε καὶ κατάστασιν τοῦ μοναστηρίου τούτου, ὁ τοιοῦτος ἀφωρισμένος εἴη ἀπὸ θεοῦ κυρίου παντοκράτορος καὶ κατηραμένος καὶ ἀσυγχώρητος καὶ μετὰ θάνατον ἄλυτος καὶ πάσαις ταῖς πατρικαῖς καὶ συνοδικαῖς ἀραῖς ὑπεύθυνος καὶ ἔνοχος τῷ αἰω-  
 115 νίῳ πυρὶ τῆς γεέννης καὶ ἀναθέματι ὑπόδικος. ταῦτα μὲν οὖν ἀπεφάνθη καὶ κεκύρωται συνοδικῶς· εἰς δὲ τὴν περὶ τούτου ἐνδειξιν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον πατριαρχικὸν καὶ συνοδικὸν σιγγιλιῶδες ἐν μεμβράναις γράμμα, καταστρωθὲν καὶ ἐν τῷ ἱερῷ κώδικι τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας, καὶ ἐδόθη τῷ ῥηθέντι ἄρχοντι παχαρνίκῳ Χριστοδούλῳ Βλα-  
 120 χούτζη.

Ἐν ἔτει σωτηρίῳ αψ̄—γγ κατὰ μῆνα αὐγουστον ἐπενεμήσεως ιᾱ.

† Νεόφυτος ἐλέω θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥώμης, καὶ οἴκουμενικὸς πατριάρχης.

† ὁ Καισαρείας Γρηγόριος.

125 † ὁ Ἐφέσου Σαμουήλ.

† ὁ Ἡρακλείας Μεθόδιος.

† ὁ Κυζίκου Ἀγάπιος.

† ὁ Νικομηδείας Ἀθανάσιος.

† ὁ Χαλκηδόνος Ἱερεμίας.

130 † ὁ Δέρκων Γεράσιμος.

† ὁ Προύσης Ἀνθιμος.

† ὁ Ἄρτης Μακάριος.

† ὁ Μελενίκου Λεόντιος.

† ὁ Ἀγχιάλου Ἰωακείμ.

135 † ὁ Βάρνης Φιλόθεος.

121—135. La date et les signatures manquent dans l'exemplaire de E. Tapeinos; elles m'ont été obligeamment communiquées par l'archimandrite Callinique Delicanes.

XXXIX.

1798, mois de mai, indiction I.

Lettre synodale reconnaissant les droits du monastère de Chilandar sur un terrain réclamé par les moines d'Esphigménou.

† Γρηγόριος ἐλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥώμης, καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

† Καλῶς μὲν ἂν εἶχεν, εἰ ἕκαστος ἐμμένων τοῖς ἑαυτοῦ, μηδέποτε ἐπεχείρει τοῖς ἀλλοτρίοις· οὕτω γὰρ ἂν οὔτε διαφορὰς καὶ ἐγκλήματα εἶχον οἱ ἄνθρωποι πρὸς ἀλλήλους, καὶ τὰ δικαστήρια πραγμάτων ἦσαν ἀπηλλαγμένα. 5 ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἀδύνατον ἐν τοσοῦτοις τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἤθεσι καὶ προαιρέσεσι καθορῶμεν, ἀναγκαιῶς εἶωθεν ἡ ἀγία τοῦ Χριστοῦ μεγάλη ἐκκλησία, κατὰ τοὺς θείους καὶ ἱεροὺς νόμους διάλυσιν διαφορᾶς τινος ποιουμένη καὶ ἀποκαθιστῶσα τὰ δίκαια, ἀποτρέπει μὲν ὡς οἶόν τε τοὺς καὶ τοῦ λοιποῦ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιχειρήσαντας ἂν, κωλύειν δὲ καὶ ἀναχαιτίζειν τὴν 10 ἀδικίαν τό γε ἐπ' αὐτῇ διὰ πατριαρχικῶν καὶ συνοδικῶν γραμμάτων, ὡς καὶ περὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως. διαφορᾶς γὰρ κινουμένης ἐκ μέρους τῶν κατὰ τὸ ἀγιώνυμον ὄρος τοῦ Ἄθωνος Ἐσφιγμενιτῶν μοναστηριακῶν πατέρων κατὰ τῶν Χιλιανταρινῶν περὶ τοῦ μεταξὺ αὐτῶν ἐπιμάχου τόπου, παρέστησαν ἐπὶ συνόδου καὶ οἱ ἐκ μέρους τῶν Χιλιανταρινῶν διὰ γραμμά- 15 των ἐνυπογράφων καὶ ἐνσφραγίστων ἐπ' αὐτῷ τούτῳ ἀπεσταλμένοι, ὃ τε προηγούμενος Γεράσιμος καὶ ὁ χατζῆ παππᾶ Σύλβεστρος, καὶ ἐνεφάνισαν οὐ μόνον ἴσα πάνυ ἀρχαίων τινῶν καὶ παρεωραμένων γραμμάτων, ἀλλὰ καὶ πλῆθος σενετίων τῆς βασιλικῆς κρίσεως, ἀποδεικτικῶν τῶν δικαίων αὐτῶν τούτων κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν χουντουτναμέδων καὶ βακιφναμέδων καὶ 20 κατὰ τὰς μαρτυρίας τότε ἄλλων μοναστηριακῶν πατέρων, χοτζέτια φαμεν, μουραπελὲ καὶ ὑψηλὸν βασιλικὸν προσκυνητὸν ὄρισμόν· ὧντινων ἀναγνωσθέντων ἀκριβῶς ἐπὶ συνόδου καὶ ἐπὶ λεπτοῦ ἐξετασθεῖσης τῆς ὑποθέσεως ταύτης, σαφῶς καὶ ἀναντιρρήτως ἀνεφάνησαν οἱ Χιλιανταρινοὶ δικαιούμενοι ἐπὶ τῇ δεσποτείᾳ τοῦ ἐπιμάχου ἐκείνου τόπου, κατὰ τε τὰ εἰρημένα εἰς 25

XXXIX. Original conservé à Chilandar. Parchemin de 0,690 X 0,446; longueur moyenne des lignes 0,36. Sceau de plomb de 0,07 de diamètre. Nous publions cette pièce d'après notre photographie № 14 des Actes de Chilandar, sans tenir compte de la mauvaise copie conservée dans les papiers de Porphyre Ouspensky, copie dépourvue d'ailleurs des signatures épiscopales et du postscriptum. Il en existe une autre aux archives d'Patriarcat, ms. 8, p. 314—315.

χειρας αὐτῶν ἐγγράφα, προσέτι δὲ καὶ κατὰ τοὺς θείους καὶ ἱεροὺς νόμους· κατὰ γὰρ τὸν ἱερόν Ἀρμενόπουλον ἐν γΨ τίτλῳ τοῦ α̅ου βιβλίου καὶ κατὰ τοὺς σεπτοὺς κανόνας, τὰ ἐκκλησιαστικά πάντα καθολικῶ λόγῳ διὰ τεσσαράκοντα τέμνονται χρόνων· ἢ δ' ἐξουσία τοῦ ἐπιμάχου ἐκείνου τόπου οὐ μόνον  
 30 ἐπὶ τεσσαράκοντα ἔτη, ἀλλὰ καὶ πρὸ χρόνων ἤδη παμπόλλων μέχρι τοῦδε διαμένει τοῖς Χιλιανταρινοῖς. ὥστε ἐπ' ἀκροάσει τῶν γραμμάτων ἑκατέρου μέρους ἀναντιρρήτως ἐφάνησαν δικαιούμενοι ἐν τῇ ὑποθέσει ταύτῃ οἱ Χιλιανταρινοί, ὡς συναντιλαμβανομένους ἔχοντες ἑαυτοῖς καὶ τοὺς θείους καὶ ἱεροὺς νόμους. ἐξαιτησαμένοις δὲ αὐτοῖς ἐπικυρωθῆναι τὰ δίκαια ταῦτα καὶ  
 35 δι' ἡμετέρου πατριαρχικοῦ καὶ συνοδικοῦ σιγγιλιώδους γράμματος, εὐμενῶς ἐπενεύσαμεν πρὸς τὴν δικαίαν καὶ εὐλογον αὐτῶν ταύτην δέησιν, ἵνα ἔσται διακεκριμένης καὶ ἀποδεδειγμένης οὔσης τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ δικαίου τούτου, μηδέποτε τοιαῦτα σκάνδαλα ἐπὶ βλαβῇ ψυχικῶς τε καὶ σωματικῶς κινῶνται μεταξύ τῶν γειντιαζόντων ἀλλήλοις πατέρων τούτων, ἀλλὰ  
 40 διάγωσιν ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν εἰρήνῃ καὶ ὁμονοίᾳ καὶ κατὰ τὸν τύπον τοῦ μοναχικοῦ αὐτῶν ἐπαγγέλματος, ἐμμένοντες τοῖς ἑαυτῶν ὁρίοις.

Διὸ καὶ γράφοντες ἀποφαινόμεθα συνοδικῶς μετὰ τῶν περὶ ἡμᾶς ἱερωτάτων ἀρχιερέων καὶ ὑπερτίμων, τῶν ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν, ἵνα ὁ ἐπίμαχος ἐκεῖνος τόπος, ὡς ἀνέκαθεν  
 45 καὶ ἐξ ἀρχῆς καὶ πρὸ χρόνων παμπόλλων μέχρι τῆς σήμερον, οὕτω καὶ εἰς τὸ ἐξῆς καὶ εἰς αἰῶνα τὸν ἅπαντα διαμένη ὑπὸ τελείαν ἐξουσίαν καὶ δεσποτείαν τῶν ῥηθέντων Χιλιανταρινῶν πατέρων, κατὰ τε τοὺς θείους καὶ ἱεροὺς νόμους καὶ κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν ἀνωτέρω ἀπηριθμημένων εἰς χειρας αὐτῶν ἐγγράφων συνετίων τῆς βασιλικῆς κρίσεως καὶ τοῦ ὑψηλοῦ βασιλι-  
 50 κοῦ προσκυνητοῦ ὀρισμοῦ, καὶ ἀνενοχλήτως τε καὶ πάντῃ ἀνεπηρεάστως νέμονται καὶ ἐξουσιάζωσιν οἱ Χιλιανταρινοὶ αὐτοὶ τὰ ἀνέκαθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς μοναστηριακὰ αὐτῶν ταῦτα κτήματα, παρ' οὐδενὸς ὄλως ἐνοχλούμενοι ἐν οὐδενὶ καιρῷ καὶ κριτηρίῳ δικαιοσύνης. ὅστις δὲ καὶ ὁποῖος τῶν χριστιανῶν, μικρὸς ἢ μέγας, ἱερωμένος ἢ λαϊκός, τολμήσει τοῦ λοιποῦ ἐμμέσως ἢ  
 55 ἀμέσως, κρυφίως ἢ φανερώς, ἀνατρέψαι ὅπως οὖν τὰ ἐν τῷ παρόντι δικαίως τε καὶ νομίμως συνοδικῶς ἀποφανθέντα, καὶ καταπατήσει ἀδίκως τὰ ὅρια καὶ σύνορα τοῦ ῥηθέντος ἀρχαίου κτήματος τοῦ εἰρημένου μοναστηρίου τῶν Χιλιανταρινῶν, ὁ τοιοῦτος ἀφωρισμένος εἶη ἀπὸ τῆς ἀγίας ὁμοουσίου ζωοποιοῦ καὶ ἀδιαιρέτου τριάδος τοῦ ἐνός τῆ φύσει μόνου θεοῦ, καὶ κατηραμένος  
 60 καὶ ἀσυγχώρητος καὶ μετὰ θάνατον ἄλυτος καὶ τυμπανιαῖος καὶ πάσαις ταῖς πατριαῖς καὶ συνοδικαῖς ἀραῖς ὑπεύθυνος καὶ ὑπόδικος καὶ ἔνοχος τῷ αἰ-



ωνίῳ πυρὶ τῆς γεέννης. ταῦτα μὲν οὖν ἀπεφάνθη συνοδικῶς· εἰς δὲ τὴν  
περὶ τούτων ἐνδείξιν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον πατριαρχικὸν καὶ συνο-  
δικὸν σιγγιλιῶδες ἐν μεμβράναις γράμμα, καταστρωθὲν κἀν τῷ ἱερῷ κώ-  
δικι τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας, καὶ ἐδόθη τοῖς εἰρη- 65  
μένοις Σιλιανταρινοῖς πατράσιν.

Ἐν ἔτει σωτηρίῳ χιλιοστῶ ἐπτακισιοστῶ ἐννενηκοστῶ ὀγδόῳ κατὰ  
μῆνα μάιον ἐπινεμήσεως πρώτης.

† Γρηγόριος ἐλέῳ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥώ-  
μης, καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης. 70

† ὁ Ἐφέσου Σαμουήλ.

† ὁ Ἡρακλείας Μελέτιος.

† ὁ Νικομηδείας Ἀθανάσιος.

† ὁ Νικαίας Καλλίνικος.

† ὁ Χαλκηδόνος Ἱερεμίας. 75

† ὁ Δέρκων Μακάριος.

† ὁ Θεσσαλονίκης Γεράσιμος.

† ὁ Τορνόβου Ματθαῖος.

† ὁ Προύσης Ἄνθιμος.

† ὁ Νεοκαισαρείας Ἡσαίας. 80

† ὁ Λαρίσσης Διονύσιος.

† ὁ Παροναξίας Νεόφυτος.

† ὁ Δρύστρας Γρηγόριος.

† ὁ Εὐρίπου Ἱερόθεος.

† ὁ Γάνου καὶ Χώρας Κύριλλος. 85

*Postscriptum.* Τῷ αὖ κατὰ μάρτιον ἐπὶ τῆς πατριαρχείας τοῦ πανα-  
γιωτάτου κυρίου Νεοφύτου τὸ β<sup>ον</sup> ἀνεκινήθη ἡ διένεξις αὕτη αὐθις παρὰ  
τῶν Σφιγμενιτῶν πατέρων, καὶ διωρίσθημεν παρὰ τῆς ἐκκλησίας ἡμεῖς  
διατριβόντες τῷ ὄρει τούτῳ περὶ ἐξετάσεως ἀκριβοῦς, καὶ παραγενόμενοι  
ἐπιτοπίως, εὔρομεν καὶ εἶδομεν αὐτοψεῖ ὅτι οἱ Σφιγμενῖται παραλόγως 90  
κινοῦνται, διότι καὶ τὰ ἐνέχυρα αὐτῶν ἀποδεικνύουσι αὐτοῦς ὅτι εἰσὶν ἀμέ-  
τοχοι τῆς αὐτῶν αἰτήσεως.

† ὁ πρῶην Κωνσταντινουπόλεως Γρηγόριος.

XL.

1804, mois d'octobre, indiction VIII.

Lettre synodale déclarant que certains terrains adjugés par un précédent sigillion au monastère de Chilandar appartiennent en réalité à celui d'Esphigménou.

† Καλλίνικος ἐλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥώμης, καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

† Ὅτω τῶν κρίνειν τε καὶ δικάζειν ἡξιωμένων ἐπιμελές ἐστὶν εὖ τε καὶ νομίμως διαλύειν τὰς δίκας καὶ δικαιοσύνην αὐχεῖν, τούτῳ προσήκειν  
5 πάντες ἂν ὁμολογήσαιεν, μὴ μόνον δικαίως ἀποφαίνεσθαι καὶ νομίμους τὰς γνώμας, ἀλλὰ καὶ γράμμασιν αὐτὰς ἐπικυροῦν καὶ ταῖς τούτων διαδοχαῖς ἐσαιεὶ σαφῆ τὴν ἀλήθειαν παραπέμποντας ἀπολείπειν· ὁ μὲν γὰρ ἀληθὴς λόγος καὶ δίκαιος καὶ συμβούλου ἂν εἴη φρονίμου καὶ ἀγαθοῦ, τοῖς δὲ δικασταῖς καὶ τοῦτο πρόσεστιν ἴδιον, ὅτι πρὸς τοῖς λόγοις καὶ γράμματα περὶ  
10 τῶν δικαίων ἐκδιδώσιν, ἵνα μήποτε τῷ χρόνῳ διαφύγη τὴν τῶν ἀνθρώπων μνήμην τὸ κριθὲν ἀληθές τε καὶ δίκαιον.

Οὕτως οὖν ἔχουσα γνώμη περὶ τούτων καὶ ἡ μετριότης ἡμῶν μετὰ τῆς περὶ ἡμᾶς ἱεραῶς συνόδου, ἅμα τε καὶ πρὸς τὸ ἀρχαῖον τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀγιωτάτου πατριαρχικοῦ ἀποστολικοῦ τε καὶ οἰκουμενικοῦ θρόνου ἔθος ἀφο-  
15 ρῶσα, ἐγνω ποιήσασθαι κατὰ τὸ εὐθές καὶ δίκαιον πρὸς διάλυσιν τῆς διαφορᾶς καὶ πολυχρονίου διενέξεως τῶν ὀσιωτάτων Ἐσφιγμενιτῶν πατέρων μετὰ τῶν ὀσιωτάτων Χιλιανταρινῶν πατέρων περὶ τῶν μεταξὺ αὐτῶν ἐπιμάχων τόπων αὐτῶν καὶ ὀρίων· τῆς μεταξὺ γὰρ διαφορᾶς αὐτῶν κινήσεως καὶ αὐθις ἐκ μέρους τῶν κατὰ τὸ ἀγιώνυμον ὄρος τοῦ Ἄθωνος  
20 ὀσιωτάτων πατέρων τοῦ ἐκεῖ ἱεροῦ κοινοβίου μοναστηρίου τοῦ Ἐσφιγμένου, καὶ ἀγωγῆς γενομένης κατὰ τῶν Χιλιανταρινῶν πατέρων περὶ τῶν μεταξὺ αὐτῶν ἐπιμάχων τόπων, παρέστησαν ἐνώπιον τῆς ἡμῶν μετριότητος συνδικῶς οἱ ἐπ' αὐτῷ τούτῳ ἀπεσταλμένοι, ὃ τε προηγούμενος κύρ Εὐθύμιος καὶ ὁ κύρ Νικηφόρος μοναχὸς Ἐσφιγμενῖται, ὡσαύτως καὶ οἱ ἐκ μέρους  
25 τῶν Χιλιανταρινῶν ὃ τε προηγούμενος κύρ Ἰωάννης καὶ ὁ προηγούμενος Χαραλάμπης, καὶ ἐνεφάνισαν οὐ μόνον ἴσα πάνυ ἀρχαίων γραμμάτων,

---

XL. D'après une copie prise sur l'original, il y a quelques années, par un voyageur grec, et actuellement en ma possession. Le même acte se trouve dans le ms. 10 des archives patriarcales, p. 159—160.

5 lire νομίμως.

ἀλλὰ καὶ σενέτια τῆς βασιλικῆς κρίσεως ἀποδεικτικὰ τῶν δικαίων αὐτῶν κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν χουδουτναμέδων καὶ βακουφναμέδων, δι' ὧν ἐκάτερον μοναστήριον προὔβαλλετο ἔχειν τὰ δίκαια.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τῆς διαφορᾶς ταύτης καὶ ἄλλοτε κινήσεισιν ἐπὶ τῆς πατρι- 30  
αρχείας τοῦ παναγιωτάτου καὶ σεβασμιωτάτου πατριάρχου πρώην Κων-  
σταντινουπόλεως ἐν Χριστῷ τῷ θεῷ ἀγαπητοῦ καὶ περιποθήτου ἡμῶν  
ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ κυρίου κυρίου Γρηγορίου κατὰ τὸν μᾶλλον μῆνα  
τοῦ ἀψφη σωτηρίου ἔτους, ἐπιμεμήσεως αᾶς, καὶ τῆς διενέξεως αὐτῶν  
ταύτης περὶ τῶν αὐτῶν ἀνενεχθείσης πρὸς τὴν ἐκκλησίαν, διὰ τὸ δυσδιά- 35  
κριτον τῶν προβαλλομένων δικαίων παρ' ἐκατέρου μοναστηρίου ἀπεφάνθη  
τηνικαῦτα συνοδικῶς θεωρηθῆναι ἐπιτοπιῶς ἐν φόβῳ θεοῦ τὰ τε πα-  
λαιγενῆ καὶ ὕστερογενῆ ἔγγραφα ἐκατέρου μοναστηρίου καὶ παραβληθῆναι  
τοῖς τόποις καὶ ὁρίοις αὐτῶν καὶ διακριθῆναι. καὶ δὴ κατ' ἐκκλησιαστικὴν  
εὐθύδικον ἀπόφασιν διωρίσθησαν δι' ἐκκλησιαστικῶν ἐπιστολῶν οἱ κατ' 40  
ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐπιστάται καὶ ναζήριδες τῆς κοινότητος τοῦ ἀγιωνύμου  
ὄρους, καὶ σὺν ἐκείνοις οἱ ὀσιώτατοι ὁ τε ἀρχιμανδρίτης κύρ Ἡσαΐας καὶ  
ὁ προηγούμενος κύρ Σεραφεῖμ ἐκ τοῦ ἱεροῦ μοναστηρίου τῆς Λαύρας, ὁ  
ἀρχιμανδρίτης κύρ Συμεών, ὁ προηγούμενος κύρ Γεννάδιος, ὁ διδάσκαλος  
κύρ Ἰωσήφ ἐκ τοῦ Βατοπαιδίου, ὁ προηγούμενος κύρ Ἰγνάτιος, ὁ ἕτερος 45  
προηγούμενος κύρ Διονύσιος ἐκ τῶν Ἰβήρων, καὶ ὁ ἐκ τοῦ Διονυσίου Κων-  
σταντίας μοναχός, ὁ καὶ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐπιστάτης καὶ ναζήρης τῆς  
κοινότητος, διὰ φρικωδεστάτων ἐπιτιμιῶν καὶ ἰδίως διὰ πατριαρχικοῦ καὶ  
συνοδικοῦ φρικτοῦ ἐπιτιμίου, ὅπως ἀπελθόντες θεωρήσωσιν ἐν φόβῳ θεοῦ  
καὶ καθαρῷ τῆς ψυχῆς αὐτῶν συνειδότε τοὺς ἐπιμάχους ἐκείνους τόπους, καὶ 50  
παραβαλόντες τὰ ἔγγραφα ἐκατέρου μοναστηρίου διευκρινήσωσι τὰ ληθῆς καὶ  
δίκαιον καὶ διαχωρίσωσι τὰ ὄρια καὶ ἀποκαταστήσωσι τοὺς ἐκ παλαιοῦ οἰκεί-  
ους τόπους ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἐκατέρου μοναστηρίου· οἵτινες καὶ ἀπελθόντες  
κατὰ τὰς ἐκκλησιαστικὰς διὰ φρικωδεστάτων ἐπιτιμιῶν ἐπιταγὰς καὶ δια-  
κελεύσεις ἐπὶ τοὺς ἐπιμάχους ἐκείνους τόπους καὶ συμπαραλαβόντες καὶ 55  
τὸν τότε ἀγᾶν καὶ ζαπίτην τοῦ ἀγιωνύμου ὄρους τιμιώτατον Χαφούς Μεχ-  
μέτ ἀγᾶν, ὡς διορισθέντα κακεῖνον παρὰ τοῦ ἐνδοξοτάτου ποσταντζήπασι  
ἀγᾶ ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ θεωρίᾳ, καὶ ἐπιθεωρήσαντες ἐπ' ἀκριβεῖα τὰ ὄρια μεταξὺ  
Χιλιανταρίου καὶ τοῦ ἱεροῦ κοινοβίου μοναστηρίου τοῦ Ἐσφιγμένου καὶ  
διερευνησάμενοι λεπτομερῶς τὰ τε γράμματα καὶ τοὺς τόπους, εὗρον, ὅτι 60  
κατὰ τὸν συνορλαμᾶν τοῦ κοινοβίου τοῦ Ἐσφιγμένου τὸν γεγονότα κατὰ  
τὴν μαρτυρίαν τῶν τότε πατέρων ἐπὶ ἔτους ὀθωμανικοῦ ἐννεακοσιοστοῦ  
ἑβδομηκοστοῦ πέμπτου, ὑπάρχει ὁ τόπος καὶ ὁ ἐλαιῶν τοῦ κοινοβίου τοῦ  
Ἐσφιγμένου μοναστηρίου, ὅτι καὶ τὰ ὄρια αὐτῶν εὗρον ὅμοια καὶ ἀνελ-

65 λιπῆ, ὡσπερ καὶ ὁ τόπος ὁ λεγόμενος Βάνιτζα ὁ ἐκ τοῦ νοτίου μέρους  
κείμενος καὶ παρὰ πάντων γινωσκόμενος καὶ ὁμολογούμενος, ὅτι ἐξ ἄλλα-  
γῆς περιῆλθεν αὐτῷ παρὰ τοῦ Βατοπαιδίου μοναστηρίου ἕνεκα τοῦ Ἄγρου,  
ὡς πλησίον ὄντος τοῦ ἱεροῦ μοναστηρίου τοῦ Βατοπαιδίου, κατὰ τὴν περι-  
ληψιν τοῦ χροζετίου τοῦ γεγονότος ἐν ἔτει ὀθωμανικῷ ἐνεακαιοστῷ πεν-  
70 τηκοστῷ τρίτῳ, περιορίζοντος τὰ ὄρια ἐκείνου τοῦ τόπου τῆς Βανιτζῆς καὶ  
τὴν νομὴν· καὶ μετὰ τὴν ἐν φόβῳ θεοῦ ἀκριβεστάτην διασάφισιν καὶ διάκρισιν  
τῶν τόπων καὶ ὀρίων ἐκατέρου μοναστηρίου ἐποιήσαντο καὶ γράμμα ἐνυπό-  
γραφον αὐτῶν καὶ ἀπέδωκαν τοῖς τοῦ κοινοβίου τοῦ Ἐσφιγμένου πατράσιν  
εἰς ἀπόδειξιν τῶν δικαίων αὐτῶν καὶ ἀσφάλειαν. πρὶν ἢ δὲ ἐμφανισθῆναι  
75 πρὸς τὴν ἐκκλησίαν τὰ τοιαῦτα μαρτυρικὰ ἔγγραφα τῶν διορισθέντων ἐκεί-  
νων διαθετητῶν, ἐξεδόθη, οὐκ οἶδαμεν ὅπως, πατριαρχικὸν καὶ συνοδικὸν  
σιγγιλιῶδες ἐν μεμβράναις γράμμα τοῖς Χιλιανταρινοῖς πατράσιν, ἀποφαι-  
νόμενον κατὰ συναρπαγὴν ἢ ἀπάτην, ὡς δοκεῖ, ἔχειν τοὺς ἐπιμάχους ἐκεί-  
νους τόπους ὑπὸ τὴν τελείαν ἐξουσίαν καὶ δεσποτείαν αὐτῶν, καὶ ἐγκλευό-  
80 μενον διάγειν τοῦ λοιποῦ ἐν εἰρηνικῇ ὁμονοίᾳ κατὰ τὸν τύπον τοῦ μοναδικοῦ  
αὐτῶν ἐπαγγέλματος καὶ ἐμμένειν ἐκάτερον μοναστήριον ἐν τοῖς ἰδίοις  
ὀρίοις, ὅτι καὶ οἱ θεῖοι καὶ ἱεροὶ νόμοι, κατὰ τὸν ἱερόν Ἀρμενόπουλον ἐν γΨ  
τίτλῳ τοῦ αῶ βιβλίου, τὰ ἐκκλησιαστικὰ πάντα καθολικῷ λόγῳ διὰ τεσσα-  
ράκοντα τέμονται χρόνων.

85 Ἄλλ' ἐπειδὴ ἡ μεταξὺ αὐτῶν διένεξις περὶ τῶν ἐπιμάχων ἐκείνων τόπων  
καὶ ἀλληλομαχία οὐδέποτε ἐπαύσατο, ἄλλως τε οὐδὲ οἱ Χιλιανταρινοὶ ἀπέ-  
λυον ὄρια ἔχειν καὶ τὸ κοινόβιον τοῦ Ἐσφιγμένου μοναστήριον, διὰ τοῦτο  
οὐκ εἴληφε τὸ πέρασ κατὰ τὸ δέον ἢ ἐκκλησιαστικὴ ἐκείνη ἀπόφασις. καὶ  
δὴ πρὸς διασάφισιν τῶν ὀρίων αὐτῶν καὶ συνόρων ἐγένετο ἡ μετάφρασις  
90 τοῦ συνορλαμᾶ αὐτῶν ἀπαραλλάκτως. καὶ ἀρχεται οὕτως· Ἐκ τῶν κιτρί-  
νων πετρῶν τῶν παρὰ τὴν θάλατταν Σαραντακοῦπι λεγομένων μεταξὺ δύο  
ἐξοχῶν, καὶ ἐκεῖθεν ἐκτείνονται εἰς τὴν Γουρουνοκυλίστραν, καὶ ἐξ ἐκείνου  
τοῦ μέρους εἰς τὸ ἐκ ξηρολίθου τεῖχος καὶ παλαιὸν μεγάλον δρόμον καὶ διὰ  
τοῦ ξηρολίθινου τείχους εἰς τὴν πεδιάδα· ἐκεῖθεν δὲ κατὰ τὸ δεξιὸν μέρος  
95 εἰσὶ ρίζιμαῖται λευκαὶ πέτραι ἐσφραγισμέναι τῇ σφραγίδι ἐκατέρων μοναστη-  
ρίων· ἀντικρὺ δ' αὐθις τῆς πεδιάδος ξηρολίθινος τεῖχος, ὅπου εἰς μὲν τὸ δε-  
ξιὸν μέρος θάλαττα καὶ ἀρσανᾶς καὶ πύργος καὶ τόποι τοῦ Χιλιανταρίου  
μοναστηρίου, ἐξ ἀριστερῶν δὲ τόποι τοῦ Ἐσφιγμένου· καὶ πάλιν εἰς τὸ  
ξηρολίθινον τεῖχος καὶ ὀπισθεν τῆς ράχης ράχης ἀνέρχεται εἰς τὸ μέρος  
100 τὸ λεγόμενον Κριμπαβίτζα, ὅπου ἐκ μὲν τοῦ δεξιοῦ μέρους εἰσὶ τόποι τοῦ

Χιλιανταρίου, ἐν οἷς ἀμπέλια καὶ ἐλαιῶνες αὐτοῦ, ἐκ δὲ τοῦ ἀριστεροῦ ἐλαιῶνες τοῦ Ἐσφιγμένου καὶ ὀπισθεν τῆς ῥάχης ῥάχης ἀναντες ἐκ μὲν τοῦ δεξιοῦ εἰσι τόποι τοῦ Χιλιανταρίου, ἐξ ἀριστερῶν δὲ τοῦ Ἐσφιγμένου, καὶ ἐκ τοῦ μεγάλου λόφου κατέρχονται κάτω εἰς τὸν δρόμον τοῦ Χιλιανταρίου, κακείθεν κατ' εὐθείαν προχωροῦσιν εἰς τὸν μέγαν βουνὸν εἰς τὴν 105 ὀπισθεν σειρὰν, καὶ οὕτως ἐκ τῆς ὀπισθεν Μεγάλης Βίγλης εἰς τὸν μέγαν δρόμον, ἔνθα λήγουσι τὰ σύνορα τοῦ βουνοῦ καὶ κατὰ μὲν τὸ δεξιὸν μέρος ἐσφράγισται σφραγίς τοῦ Χιλιανταρίου, κατὰ δὲ τὸ ἀριστερὸν τοῦ Ἐσφιγμένου, εἰς δὲ ἀνταρκτικὸν τοῦ Ζωγράφου, καὶ κάταντες διὰ τῆς ὁδοῦ ἐκτείνονται διὰ τοῦ δερὲ κατὰ ἀνατολάς. ὁ δὲ τόπος Γιωβάννιτζα λεγόμενος 110 κατὰ <τὸ> εἰς χεῖρας αὐτῶν τῶν Ἐσφιγμενιτῶν χοτζέτι τῆς βασιλικῆς κρίσεως ἐστὶν ἀφιερωμένον κτῆμα πρὸς αὐτὸ τὸ κοινόβιον τοῦ Ἐσφιγμένου μοναστηρίου.

Ἄλλὰ καίτοι τούτων τῶν ὀρίων οὕτω διευκρινηθέντων καὶ τῶν δικαίων τοῦ κοινοβίου ἀποδειχθέντων καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ βασιλικοῦ συνορλαμᾶ, ἡ 115 ἐκκλησία εἰς πλείονα διασάφῃσιν τῶν περιγραφομένων δικαίων διορίσασα καὶ δευτέρον διὰ φρικωδεστάτων ἐπιτιμιῶν ἀρχιερεῖς ἐξάρχους, τοὺς θεοφιλοστάτους τὸν τε ἀρχιεπίσκοπον Κασσανδρείας κύρ Ἰγνάτιον καὶ τὸν ἐπίσκοπον Ἰερισσοῦ καὶ Ἁγίου Ὁρους κύρ Ἰγνάτιον, οἵτινες ἀπελθόντες καὶ ἐπιμελῶς διερευνήσαντες τὰ περὶ τῆς ἐν ἀκριβεῖα διευθετήσεως τῶν ὀρίων 120 ἑκατέρου μοναστηρίου καὶ βεβαιωθέντες καλῶς αὐτοὶ τε καὶ ὁ συμπαραγεγόμενος αὐτοῖς θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Ἀρδαμερίου κύρ Ἰγνάτιος παρὰ πάντων τὸ ἄπταιστον καὶ ἐν φόβῳ θεοῦ ἀληθές, τῶν προσδιορισθέντων ἐκκλησιαστικῶς διευθετητῶν προκρίτων μοναστηριακῶν ἐν ὑπολήψει ὄντων, ἀνήγγειλαν πρὸς τὴν ἐκκλησίαν εὐσυνειδήτως, ἔχειν ἀναντιρρήτως τὰ δίκαια 125 τὸ ἱερὸν κοινόβιον μοναστήριον τοῦ Ἐσφιγμένου περὶ ἐκείνους τοὺς τόπους, ὡς ἀνέκαθεν καὶ ἐκ παλαιοῦ ἴδια κτῆματα αὐτοῦ καὶ ἐξηκριβωμένα ὄρια ὥστε ἐκ τούτων ἀποδέδεικται, ὅτι οὐ κατ' ὀρθὸν λόγον ἐκδέδοται τοῖς Χιλιανταρινοῖς πατράσιν ἐκεῖνο τὸ ἐκκλησιαστικὸν σιγίλλιῶδες γράμμα. καὶ εἰς ἀπόδειξιν ἐναργῆ τῶν δικαίων αὐτοῦ τοῦ κοινοβίου ἔγνωμεν γνώμη 130 κοινῆ καὶ συνοδικῆ ἐκδοῦναι τὸ παρὸν ἡμῶν πατριαρχικὸν καὶ συνοδικὸν σιγίλλιῶδες ἐν μεμβράναις γράμμα.

Τούτου χάριν καὶ γράφοντες ἀποφαινόμεθα συνοδικῶς μετὰ τῶν περὶ ἡμᾶς ἱερωτάτων ἀρχιερέων καὶ ὑπερτίμων, τῶν ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν, ἵνα τοῦ προεκδοθέντος ἐκείνου πατριαρχικοῦ 135 καὶ συνοδικοῦ σιγίλλιῶδους ἐν μεμβράναις γράμματος τοῖς Χιλιανταρινοῖς πατράσιν, ἅτε δὴ κατ' ἀπάτην καὶ βίαν ληφθέντος, ἀκύρου μένοντος καὶ ἀνισχύρου, καὶ πάντων τῶν ἐν χερσὶν αὐτῶν γραμμάτων περὶ τοῦ ἐπιμάχου

ἐκείνου τόπου ὡς ἀγράφων λογιζομένων, οἱ ἀνωτέρω ὀνομαστοὶ τόποι,  
140 ἐλαιῶνες, βουόνες, καὶ ὁ τόπος ἐκεῖνος τῆς Βανιτζῆς μεθ' ὅλων τῶν ὀρίων  
αὐτῶν κατὰ τὰ σημεῖα τῶν ἐπιτεθειμένων σφραγίδων καὶ τὴν περιγραφὴν  
τοῦ βασιλικοῦ συνορλαμαᾶ, ὡς ἀποδεδειγμένα διὰ πολλῶν καὶ μεμαρτυρη-  
μένα δίκαια τοῦ ἱεροῦ τούτου κοινοβίου μοναστηρίου τοῦ Ἐσφιγμένου, δια-  
μένωσιν εἰς ἅπαντα τὸν αἰῶνα ὑπὸ τὴν τελείαν ἐξουσίαν καὶ δεσποτείαν  
145 αὐτοῦ ἀναφαίρετά τε καὶ ἀναπόσπαστα καὶ διόλου ἀκαταπάτητα παρὰ τῶν  
Χιλιανταρινῶν πατέρων, μὴ ἔχόντων ὅλως ἐπιβαλεῖν ποτε χεῖρα πλεονεκ-  
τικὴν τοῖς εἰρημένοις κτήμασιν, ἵνα μὴ τὴν τοῖς πλεονέκταις ἐπαγομένην  
ζημιώδη ἐκδίκησιν λάβωσιν ἀθλίως περιποιούμενοι καὶ θρηνήσωσιν ἐπὶ τῇ  
στερήσει καὶ τῶν ἰδίων (οἱ γὰρ θέλοντες προσλαβεῖν τὰ τῶν πέλας, ἀποτυγ-  
150 χάνουσι πολλάκις νικώμενοι καὶ τὰ ἴδια τοῖς ἀλλοτρίοις προστιθέμενοι),  
ἀλλ' οἱ τοῦ εἰρημένου κοινοβίου μοναστηρίου Ἐσφιγμένῃται πατέρες ἔχωσιν  
ἀνενοχλήτως πάντῃ καὶ ἀνεπηρέαστως ἐξουσιάζειν καὶ νέμεσθαι ὡς ἀπ' ἀρ-  
χῆς ἀποδεδειγμένα μοναστηριακὰ αὐτῶν κτήματα, παρ' οὐδενὸς ἀπαιτού-  
μενοι ἢ διενσχλούμενοι ἐν οὐδενὶ καιρῷ καὶ κριτηρίῳ δικαιοσύνης· ὀφείλει  
155 δ' ἑκάτερον μοναστήριον ἐμμένειν τοῖς ὀρίοις αὐτοῦ καὶ μὴ τοῖς ἀλλοτρίοις  
ἐπιχειρεῖν, καὶ οὕτω κατὰ τοὺς θεῖους νόμους καὶ ἱεροῦς ἐκκλησιαστικoὺς  
κανόνας διατηρηθῆ ἡ τομὴ αὐτῶν ὡσπερ καὶ πάντων τῶν ἐκκλησιαστικῶν  
καθολικῶ λόγῳ οὐ μόνον διὰ τεσσαράκοντα ἐτῶν, ἀλλὰ διὰ παντός, ἕως οὐ  
δηλαδὴ ὁ ἥλιος διππεύσῃ τὸν ἴδιον περιτρέχων κύκλον. ὅστις δὲ καὶ ὁποῖος  
160 τῶν χριστιανῶν, μικρὸς ἢ μέγας, ἱερωμένος ἢ λαϊκός, εἴτε ἐκ τοῦ ἱεροῦ  
μοναστηρίου τούτου τοῦ Ἐσφιγμένου ἢ τοῦ Χιλιανταρίου, φανῆ ποτε κατα-  
πατῶν ἀλλότρια ὄρια ἢ τολμήσῃ τοῦ λοιποῦ καθ' οἰονόητινα τρόπον ἀνα-  
τρέψαι τὰ ἐν τῷ παρόντι δικαίως τε καὶ νομίμως ἐκκλησιαστικῶς ἀποφαν-  
θέντα, οἱ τοιοῦτοι, ὅποιοι ἂν ὦσιν, ὁμοῦ ἀφωρισμένοι εἴησαν παρὰ τῆς  
165 ἀγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ ζωοποιοῦ καὶ ἀδιαίρετου μακαρίας τριάδος, τοῦ ἐνὸς  
τῇ φύσει μόνου θεοῦ, καὶ κατηραμένοι καὶ ἀσυγχώρητοι καὶ μετὰ θάνατον  
ἄλυτοι καὶ τυμπανιαῖοι καὶ πάσαις ταῖς πατρικαῖς καὶ συνοδικαῖς ἀραῖς  
ὑπεύθυνοι καὶ ἔνοχοι τῷ πυρὶ τῆς γεέννης καὶ τῷ αἰωνίῳ ἀνάθεμα· ὑπόδι-  
κοι. ταῦτα ἀπεφάνθη καὶ κεκύρωται συνοδικῶς· διὸ εἰς ἔνδειξιν καὶ ἀσφά-  
170 λειαν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον πατριαρχικὸν καὶ συνοδικὸν σιγιλ-  
λιῶδες ἐν μεμβράναις γράμμα, καταστρωθὲν κἀν τῷ ἱερῷ κώδικι τῆς καθ'  
ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας, καὶ ἐδόθη τῷ εἰρημένῳ ἱερῷ καὶ  
σεβασμίῳ ἡμετέρῳ πατριαρχικῷ καὶ σταυροπηγιακῷ κοινοβίῳ τοῦ Ἐσφιγ-  
μένου μοναστηρίου, τῷ ἐν τῷ ἀγιωνύμῳ ὄρει τοῦ Ἄθωνος.

175 Ἐν ἔτει σωτηρίῳ αἰωδ' κατὰ μῆνα ὀκτώβριον ἐπινεμήσεως ὀγδόης.

† Καλλίνικος ἐλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης, καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης.	
† Ὁ Ἡρακλείας Μελέτιος.	
† Ὁ Κυζίκου Ἰωακείμ.	
† Ὁ Νικομηδείας Ἀθανάσιος.	180
† Ὁ Χαλκηδόνος Ἱερεμίας.	
† Ὁ Δέρκων Γρηγόριος.	
† Ὁ Θεσσαλονίκης Γεράσιμος.	
† Ὁ Προύσης Ἀνθιμος.	
† Ὁ Βερροίας Χρῦσανθος.	185
† Ὁ Παλαιῶν Πατρῶν Μακάριος.	
† Ὁ Μιτυλήνης Ἱερεμίας.	
† Ὁ Ἀγκύρας Ἰωαννίκιος.	
† Ὁ Προϊλάβου Παρθένιος.	
† Ὁ Ξάνθης Ναθαναήλ.	190

## XLI.

1806, 20 août.

Benjamin Costaki, métropolitain de Moldavie, offre au monastère d'Esphigménou le couvent de Floresti, en Moldavie.

Celui qui, par la pratique de la vertu, devient un exemple instructif aux autres, sera appelé grand dans le royaume du ciel. Cette sentence du Seigneur nous prouve clairement que celui qui se fait le moteur d'une œuvre pieuse, gagne la place éminente dans le royaume céleste. En effet, donner l'exemple d'une conduite honnête et pieuse, c'est enseigner son prochain. Aussi avons-nous la conviction que ceux encore qui suivent les bons exemples et qui tâchent de les imiter, auront la récompense de Dieu, comme co-opérateurs des œuvres méritoires. Témoins ces laboureurs de l'évangile qui, quoique n'ayant commencé leur travail qu'à onze heures, ont mérité la même paie avec ceux qui 10

187 ὁ (Βιζύης) Μιτυλήνης Ἱερεμίας copie.

XLI. Acte fait en double, en roumain et en grec. Nous reproduisons avec tous ses xénismes la traduction littérale publiée par les Grecs dans la brochure déjà citée: Eclaircissements sur la question des monastères grecs situés dans les Principautés Danubiennes, s. I., octobre 1857, 54—63.

travaillèrent toute la journée. Or, si faire le bien en général est un devoir de l'homme, la charité en est un plus grand encore, car c'est elle qui délivre l'âme de la mort et qui efface une foule de péchés; et si la charité pratiquée de toute manière est si efficace, elle doit l'être  
15 davantage lorsqu'elle est pratiquée envers les lieux sacrés où des personnes dévouées à Dieu prient jour et nuit pour le peuple chrétien. Prêter donc secours à ces pieuses personnes et leur procurer les moyens de vivre en paix, est un devoir à tous et particulièrement à ceux qui sont placés à la tête d'une autorité spirituelle, pour éclairer comme  
20 une lampe, par la lumière de leur bon exemple, l'esprit des fidèles.

Toutes ces pensées n'ont point cessé de m'occuper depuis que la grâce divine, dans ses impénétrables jugements, m'a appelé à l'épiscopat, et surtout depuis qu'elle m'a élevé au siège de la sainte métropole de Moldavie. Aussi ai-je adressé à Notre Seigneur de ferventes  
25 prières pour m'éclairer dans la voie où je devais guider le troupeau qu'il m'a confié, et pour me soutenir à enseigner par mon exemple ses commandements divins et surtout la pratique de la charité par laquelle on se rend imitateur de Dieu. La grâce du Seigneur m'a secondé à  
30 réaliser mes vœux, et j'ai saisi avec bonheur l'occasion qui s'est présentée à moi pour secourir, par une donation pieuse, un établissement sacré, dont la fondation est due à la piété des anciens empereurs, et qui, par la suite des temps, par les charges insupportables, par la nécessité des édifices à reconstruire, se trouve actuellement accablé de  
35 dettes énormes. Ce saint couvent auquel je suis attaché par la parenté qui me lie à ses autres fondateurs, et dont les moines ont embrassé la vie cénobitique, est situé au Mont Athos et s'appelle Esphigmène par sa situation entre les montagnes qui le resserrent; il est dédié à la glorieuse Ascension de notre Sauveur. Les premiers fondateurs en sont les pieux empereurs de glorieuse mémoire, la sainte Pulchérie la vierge  
40 et son frère Théodose le petit, avec son épouse Eudoxie. Il y a cependant d'autres fondateurs encore dont j'ai le bonheur d'être descendant, comme je vais le prouver.

Gabriel le grand vornik, descendant de Konsta, grand vornik aussi, et dont la postérité à laquelle j'appartiens a pris le surnom de Kos-  
45 taki, mû par des sentiments de zèle et de piété, a fondé à ses frais un petit cloître dans la vallée de Tzokanesti, au district de Faltzi, sous l'invocation des saints apôtres Pierre et Paul, et l'a dédié au susdit



couvent Esphigmène avec tous les biens dont il le dota. Le lieu où ce cloître est situé lui a valu le nom de Boursoutzi.

Je savais en effet que cette donation, faite au couvent susdit du 50 Mont Athos, venait d'un membre de la famille Kostaki, mais j'ignorais que c'était de Gabriel notre aïeul. Maintenant que le R. P. Théodore, hégoumène du couvent Esphigmène, vint ici et me présenta l'acte de donation en date de l'an de grâce 1682, j'ai appris le nom du fondateur et je fus comblé de bonheur à penser quelle bénédiction ma fa- 55 mille mérita par la fondation pieuse de notre aïeul, dont le tombeau avec celui de Konsta, qui est la souche de notre arbre généalogique, existe aujourd'hui encore dans le cloître susnommé.

C'est en vertu de cette fondation de mon aïeul que je me permets le titre de fondateur du couvent royal du Sauveur au Mont Athos. 60

Ainsi ayant pris connaissance des besoins qui oppressent ce couvent et que l'hégoumène susdit m'a racontés, et pensant aux vicissitudes qui sont à décourager le zèle divin de ces pieux cénobites accablés de privations, en même temps informé de l'état actuel du cloître Boursoutzi qui, par sa pauvreté, non seulement est de peu d'utilité 65 pour le couvent Esphigmène à qui il est dédié, mais encore n'a pas lui-même l'état d'un monastère, j'ai senti mon devoir de fondateur et celui envers mes aïeux et de plus mon devoir de pasteur, et en cherchant des moyens de m'acquitter de ces devoirs et d'éterniser la mémoire de mes parents, j'en ai trouvé un qui m'a paru de nature à de- 70 venir triplement utile. Voici lequel:

La même famille Kostaki possède un autre petit cloître nommé Floresti et situé dans le district de Toutova, provenant de l'héritage de ses pères et géré jusqu'à présent par la famille Kostaki elle-même, sans dépendre de quelque autre couvent. Les membres les plus nota- 75 bles de ma famille ont voulu, lors de ma nomination à l'évêché de Housch, il y a quatorze ans de cela, placer le susdit cloître sous ma gestion; mais malgré tous mes efforts il me fut impossible de le remettre sur le pied d'un établissement, car ses terres se trouvaient être, par l'insouciance des divers hégoumènes, les unes empiétées, les autres entière- 80 ment enlevées et tous les biens meubles sensiblement diminués.

Elevé à l'évêché de Romano, je me suis appliqué pendant six ans, après en avoir passé quatre à l'évêché de Housch, à reconstruire plusieurs pièces du cloître, et je m'occupais à y en ajouter d'autres, lorsque le 14 octobre 1802, un épouvantable tremblement de terre endom- 85

magea fortement l'église, en sorte qu'il fallait de grandes dépenses et une surveillance très active et très assidue pour reconstruire l'église, ce qui m'était impossible à moi seul, et même depuis que, cinq mois après le tremblement de terre, je fus promu à l'archevêché de Moldavie, je me suis trouvé dans de telles difficultés qu'il m'a été impos-  
90 sible pendant quatre ans de songer à la réparation du cloître Floresti.

Ces raisons et ces circonstances m'ont amené à dédier le cloître Floresti au monastère Esphigmène du Sauveur pour l'associer à la donation de mes aïeux et le placer sous la gestion d'un seul et même  
95 hégoumène. Cette dédicace me parut, comme je viens de le dire, devoir produire un triple avantage; car Floresti devenu désormais propriété et dépendance du couvent Esphigmène, les Pères Esphigménites qui n'ont qu'à s'occuper de la bonne administration des dépendances de leur couvent, lui porteront sans doute l'amélioration désirée, et nos  
100 vœux seront satisfaits lorsqu'une administration sage rétablira en ordre parfait le bien de nos pères. D'un autre côté, Boursoutzi qui est une donation de nos aïeux, uni à Floresti sous la direction d'un seul hégoumène élu parmi les Pères les plus distingués du couvent Esphigmène, recevra lui aussi une amélioration convenable, et voilà en quoi  
105 consiste le deuxième avantage de ma résolution. Le troisième avantage sera dans le bénéfice que le saint couvent Esphigmène aura à tirer des revenus des deux cloîtres susnommés réunis sous une administration sage, et dans le redoublement des prières que les révérends Pères y établis feront sans cesse pour le repos des âmes des donateurs.

110 A côté de ce triple avantage, il y aura aussi pour les branches du tronc généalogique de Kostaki celui du titre de fondateurs directs du saint couvent Esphigmène et en même temps ils auront exécuté l'ordre paternel contenu dans l'acte de donation de notre aïeul Gabriel, et leur imposant d'ajouter de leur propre fortune à la fondation paternelle.

115 Ces considérations m'ayant fait prendre la résolution de dédier le monastère Floresti, j'en ai fait part à nos parents, et j'ai eu la satisfaction de les trouver tous animés du même zèle à exécuter le projet que j'avais conçu, d'autant plus volontiers que le R. P. Théodorète hégoumène du couvent Esphigmène, homme doué d'intelligence et d'une  
120 grande capacité, se montra prêt à faire reconstruire l'église de Floresti qui menace ruine, et à établir les deux cloîtres Boursoutzi et Floresti sous une administration sage et avantageuse.

En conséquence, moi et les participants du droit de fondateurs,

primats de la famille Kostaki, qui signons le présent acte de donation, en notre nom et en celui des autres membres de notre famille, déclarons et disons: 125

De notre propre et inviolable volonté, nous dédions le saint cloître situé dans le district de Toutova, sous l'invocation du saint prophète Elie, et nommé Floresti, propriété de nos aïeux, avec tous ses biens, meubles et immeubles et leurs revenus, à l'auguste couvent du Sauveur, nommé Esphigmène, au Mont Athos. Ce cloître, ainsi que ses biens, seront à jamais propriété inviolable et légitime du dit auguste couvent Esphigmène, tant que celui-ci et les autres couvents existeront au Mont Athos, et dès aujourd'hui nous offrons ce cloître de Floresti avec tous ses biens, directement à l'auguste couvent Esphigmène et 135 indirectement à Jésus-Christ le Sauveur à qui il est dédié.

L'hégoumène Père Théodorète aura à vie sous sa gestion et administration notre donation de Floresti réunie à celle de Boursoutzi de nos aïeux, et quand il aurait, lui-même, nommé un autre hégoumène pour lui succéder, cette nomination sera valable; autrement le couvent 140 Esphigmène aura le droit de nommer un autre hégoumène qu'il aura choisi comme le plus capable de remplir cette charge.

En mettant en exécution notre vœu par la donation de Floresti au couvent du Sauveur avec tous ses biens, pour notre éternelle mémoire, je prie aussi tous les héritiers et parents de notre famille et je leur 145 ordonne paternellement de vouloir bien imiter notre exemple, et protéger et ajouter de leur propre fortune à cette donation d'après la volonté et l'ordre de notre aïeul le premier fondateur. Mais si jamais quelqu'un de notre famille ou d'une autre osait rejeter et annuler ce que nous avons décidé et réalisé d'un commun accord, celui-là, comme trans- 150 gresseur des ordres de ses pères et de ses aïeux, soit, dès ce moment où nous signons le présent acte, condamné par son propre jugement et considéré comme parricide et sacrilège devant le juge suprême, et soumis aux peines infligées aux méchants et aux injustes.

Nous le répétons encore une fois: la donation dont il s'agit et qui, 155 en langue du pays, s'appelle Dania, doit rester immuable à perpétuité. En foi de quoi, nous avons rédigé deux actes identiques, l'un en grec, l'autre en moldave, et signé tous les deux et y apposé notre cachet privé, et moi, comme chef de l'autorité spirituelle du pays, je les ai légalisés. De plus, nous prions S. A. le Prince régnant de confirmer 160 le présent acte en délivrant le chrysobulle nécessaire. Nous remettons

au R. P. Théodorète les deux actes, afin qu'il envoie l'un, en grec, au couvent Esphigmène, et l'autre, en moldave, à Floresti, tous les deux servant à prouver en tout temps l'inviolabilité et la légitimité de notre 165 donation.

Fait à Jassy, capitale de Moldavie, le 20 août, l'an de grâce 1806.

(Signés) L. S. Benjamin Kostaki, métropolitain de Moldavie.

- » Basili Kostaki, vornik.
- 170 » Serban Kostaki, spathar.
- » Michel Kostaki, spathar, et ses fils Elie Kostaki, Georges Kostaki.
- » Constantin Kostaki, postelnik.
- » Matthieu Kostaki, postelnik.
- 175 » Nicolas Kostaki, comice.
- » Grégoire Spathar, et ses fils, Jean Kostaki, stolnik, Théodore Kostaki, Georges Kostaki.

## XLII.

1814, mois de juillet, indiction II.

Le saint synode approuve la donation de Bourzoutsi et de Floresti faite par Benjamin Costaki, méropolitain de Moldavie, et tous les membres de sa famille en faveur du monastère d'Esphigménou.

† Κύριλλος ἐλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥωμης, καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

† Τῶν ὑπὸ χρόνον τελούντων . . . . .

5 Προσεκομίσθη καὶ γὰρ τῇ ἡμῶν μετριότητι συνοδικῶς προκαθημένη ἴσον γράμματος ἐκδεδομένου παρὰ τοῦ τὸν ἀγιώτατον ἀρχιερατικὸν τῆς Μολδαβίας θρόνον νομίμως ἰδύοντος ἱερωτάτου μητροπολίτου Μολδαβίας κυρίου Βενιαμίν κατὰ τὸ παρεληλυθὸς αὠς<sup>ον</sup> σωτήριον ἔτος, κατωχυρωμένου τε οὐ μόνον τῇ ἀρχιερατικῇ ὑπογραφῇ καὶ σφραγίδι τῆς αὐτοῦ ἱερότητας, 10 ἀλλὰ καὶ ταῖς ἰδιοχείροις ὑπογραφαῖς τῶν καθ' αἶμα αὐτῶ προσηκόντων εὐγενεστάτων ἀρχόντων καὶ ἄλλων ὡσαύτως συγγενῶν τῶν Κωνσταντινουπολιτῶν

XLII. Cod. patriarch. β p. 215—218. D'après une copie obligeamment communiquée par le R. P. Callinique Délicanès; il y manque malheureusement le début.

δων, τὸν ἰγ<sup>ον</sup> ἀριθμὸν ἀπαρτιζόντων, ὅπερ ἀναγνωσθὲν ἐπὶ κοινῇ καὶ συν-  
οδικῇ ἀκροάσει, διετράνωσε τὸν ἐκ περιουσίας αὐτῶν ζήλον ἐπὶ τοῖς ἐφε-  
ξῆς· τοιοῦτου γὰρ ἐνθέου ζήλου ἢ φίλη ἡμῖν αὐτοῦ ἱερότης προεξάρχων  
καὶ τὰ τοῦ ἰδίου ἐπαγγέλματος ἐν ἔργοις ἐπιδειξασθαι βουληθεῖς, εἰς ἄλλα 15  
τε πολλὰ τῶν κοινωφελῶν σπουδασμάτων καὶ κατ' ἐξοχὴν πρὸς τὰ ἱερά  
καταγώγια προέχουσιν, ὡς εἰκός, τοπάσαι ὁμολογουμένως τὴν διενεργου-  
μένην συνδρομὴν ἐν αὐτοῖς, ἐν οἷς ἀκατάπαυστοι μὲν οἱ πρὸς θεὸν ἀναφέ-  
ρονται ὕμνοι καὶ ἱκεσίαι διηνεκεῖς ὑπὲρ τοῦ χριστωνύμου πληρώματος,  
ἀρετὴ δὲ θεοφιλῆς ἐκδιδάσκεται καὶ τὸ σωτήριο τῆς ὑπομονῆς καταρτίζε- 20  
ται κλέος, πόθῳ τε περὶ ταῦτα τετρωμένος πολλῶ, οἰκεῖον εὖρε πρὸς τὸν  
τῆς ἀγαθοεργίας σκοπὸν καὶ κατάλληλον τὸ κατὰ τὸ ἀγιώνυμον ὄρος τοῦ  
Ἄθωνος κείμενον ἱερόν καὶ σεβάσιμον ἡμέτερον πατριαρχικὸν καὶ σταυρο-  
πηγιακὸν μοναστήριον τοῦ Ἐσφιγμένου, ἅτε πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ χρέεσιν  
ὑποκείμενον βαρυτάτοις καὶ ἀνάγκαις ποικίλαις περιστοιχούμενον, τὸ δὲ 25  
μεῖζον, ὅτι καὶ κατὰ λόγον κτητορικῆς δικαιοσύνης ἀπαραίτητος ὡδέ πως  
ἀνεφάνη ἢ παρ' αὐτῶ ἐπικουρία καὶ συναντίληψις τῆς αὐτοῦ ἱερότητος,  
ὀφειλετικὴ τε ἐκ τῶν ἐνόητων καὶ ἀναπόφευκτος. Γαβριὴλ γὰρ ὁ μέγας  
βόρνικος τὴν ἀξίαν, ἀπόγονος μὲν τοῦ Κωνσταντίνου ἐκείνου μεγάλου καὶ αὐ-  
τοῦ βόρνικου, ἐξ οὗ καὶ τὸ Κωνσταντίνου ἐπώνυμον οἱ ἐξ ἐκείνου ἔσχον 30  
ἀπόγονοι, πρόγονος δὲ τῆς αὐτοῦ ἱερότητος καὶ τῶν αὐτοῦ συγγενῶν τῶν  
πρὸς ἐκεῖνον ὡσαύτως ἀναφερομένων, θείῳ ζήλῳ ἐκνικηθεῖς, μονήδριον ἱε-  
ρόν ἰδίῳ ἀνέγειρεν ἀναλώμασιν ἐπὶ τῇ κοιλάδι τῶν Τζοκανέστηδων ἐντὸς  
τῆς τοῦ Φαλτζίου περιοχῆς, καὶ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν πανευφύμων ἀποστό-  
λων Πέτρου καὶ Παύλου καθιερώσας, ἀνέθετο τῷ διαληφθέντι ἱερῷ τοῦ 35  
Ἐσφιγμένου μοναστηρίου μετὰ τῶν κτημάτων αὐτοῦ ὅσα πρὸς διακυβέρνη-  
σιν αὐτοῦ ἢ φιλόθεος τοῦ ἀειμνήστου ἐκείνου διάθεσις ἐβουλήθη προικῆσαι,  
ὅπερ καὶ κλησὶν ἔλαβεν ἐκ τῆς τοποθεσίας καλεῖσθαι Πουρζούτζιον. αὕτη  
τοῖνον ἢ προγονικὴ ἀφιέρωσις καὶ ἄλλως οὕσα γνωστὴ τῇ αὐτοῦ ἱερότητι,  
εὐδελος ἔτι μᾶλλον ἐγένετο ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἀφιερωτικοῦ γράμματος κατὰ τὸ 40  
αχπβ<sup>ον</sup> σωτήριο ἔτος ἐκδεδομένου, ἐμφανισθέντος δὲ τῇ αὐτοῦ ἱερότητι  
καθ' ὃν καιρὸν ἐπεδήμησεν ἐν Μολδαβίᾳ ὁ τοῦ ῥηθέντος ἱεροῦ μοναστη-  
ρίου τοῦ Ἐσφιγμένου ἡγούμενος ὀσιώτατος ἐν ἱερομονάχοις κύριος Θεοδώρη-  
τος, δι' οὗ καὶ πληροφορηθεῖς τὰς κατεπειγούσας χρεῖας καὶ τὰ βάρη τῶν  
χρεῶν ἐν οἷς διατελεῖ καθυποβεβλημένον τὸ ἱερόν ἐκεῖνο μοναστήριον καὶ 45  
τὴν θεοφιλῆ ἔτι κοινοβιακὴν κατάστασιν τῶν ἐν αὐτῷ ἀσκουμένων κατα-  
μαθῶν, ἀξιοχρεῶν ἠτήσατο ἐν ἀρμοδίῳ καιρῷ τὴν ὑπὲρ τῆς ἀνέσεως αὐ-  
τῶν καὶ εὐσταθείας τοῦ ἱεροῦ μοναστηρίου ἐνδειξασθαι κτητορικὴν πρό-  
νοιαν. καὶ δὴ κατανοήσασα τὴν κατάστασιν τοῦ προγονικοῦ αὐτοῦ ἀφιερῶ-

50 ματος, οὐχ ὅπως ἀδυνάτως ἔχουσιν καὶ αὐτὴν δὴ τὴν σμικροτάτην τῷ  
πρὸς ὃ ἀφιέρωται ἱερῶ μοναστηρίῳ παρέχειν βοήθειαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ ἔτι  
τὸ Πουρζούτζιον τῆς κανονικῆς ἀπολειπόμενον μοναστηριακῆς τάξεως διὰ  
τὰς παρεισφθαρείσας καταχρήσεις, καὶ δεινὸν ἠγησάμενος, εἰ γε τὸ παρ'  
ἑτέρου λαβῶν τὴν ἀρχὴν προγονικὸν τοῦτο κατόρθωμα ἀπολειφθὲν τῆς  
55 ἀναγκαίας δι' αὐτοῦ ζητουμένης συστάσεως, εἰς παντελῆ φθορὰν καὶ ἐρή-  
μωσιν ἐξοκείλη ἀπεναντίας τῆς προθέσεως τοῦ ἀοιδίμου ἐκείνου καὶ διατά-  
ξεως, ἔγνω προσηλῶσαι τε καὶ συνάψαι αὐτῷ καὶ ἕν ἕτερον προγονικὸν  
μονῆδριον, ὡς ἂν ὑπ' ἀλλήλων βοηθούμενα, καὶ αὐτὰ μὲν διαμένη τῷ  
χρόνῳ συμπαρακτεινόμενα καὶ καλῶς διοικούμενα καὶ τῷ ἱερῶ ἐκείνῳ μο-  
60 ναστηρίῳ τὴν προσδοκωμένην καὶ ἀνάλογον ταῖς περιστάσεσιν αὐτοῦ παρ-  
έχῃ βοήθειαν, ὑφ' ἐνὸς ἡγουμένου προστασίαν καὶ διοίκησιν τελοῦντα.  
ἔνθεν τοι συνεργὸν ἐν τούτῳ καὶ συνέριθον παραλαβῶν τὴν γνώμην τῶν  
οἰκείων αὐτοῦ καὶ συγγενῶν, οὓς ὁ λόγος φθὰς ἐδήλωσε, τῷ αὐτῷ διεγη-  
γερμένους περὶ τὰ θεάρεστα ζήλω καὶ πόθῳ, ἀνέθετο τὸ προγονικὸν αὐτοῦ  
65 μονῆδριον Φλωρέστιον ἐπιλεγόμενον, ἐν τῇ περιοχῇ Τούτοβα κείμενον καὶ  
τιμώμενον ἐπ' ὀνόματι τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου Ἡλιοῦ, μετὰ πάντων  
τῶν κτημάτων αὐτοῦ καὶ πραγμάτων ἐνώσας μετὰ τοῦ Πουρζούτζιου καὶ  
ἐν ἄμφω ἀποδείξας τὰ ἱερά ταῦτα μονῆδρια ὡς μετόχιον τοῦ ἱεροῦ μονα-  
στηρίου τοῦ Ἑσφιγμένου ἐν Μολδαβίᾳ κείμενον, ἱκανὸν πρὸς διατροφήν  
70 ἡγουμένου μετὰ τῆς συνοδίας αὐτοῦ εἰς τε αὐξήσιν κατὰ μικρὸν καὶ βελ-  
τίωσιν τῆς ἤδη καταστάσεως αὐτοῦ καὶ ἀποχρῶσαν ὠφέλειαν τοῦ ἱεροῦ  
ἐκείνου μοναστηρίου· ἃ δὴ καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀδεία τῶν ὀσιωτάτων πα-  
τέρων ἐνεπιστεύσατο τῇ ἀρίστῃ διοικήσει τοῦ διαληφθέντος ἡγουμένου  
ὀσιωτάτου κύρ Θεοδωρήτου, ἀνδρὸς φιλοκάλου καὶ προθυμίαν ἐνδεικνυμέ-  
75 νου ἀέναον περὶ τὰ συντελοῦντα τῷ ἱερῶ ἐκείνῳ κοινοβίῳ καὶ τὴν ἀξίαν  
κεκτημένου ὑπόληψιν παρὰ τῇ αὐτοῦ ἱερότητι καὶ χρηστάς ἐπὶ τούτοις παρ-  
ασχόντος ἐλπίδας τῆς ἐπὶ τὰ πρόσω αὐξήσεως τῶν ἱερῶν τούτων μονη-  
δρίων καὶ τῶν κτημάτων καὶ προσόδων αὐτῶν.

Ταῦτα ἐκδετικώτερον περιέχει τὸ ἐμφανισθὲν ἡμῖν ἀρχιερατικὸν  
80 γράμμα τῆς αὐτοῦ ἱερότητος, ἐν ᾧ ἀποκλείων ἑαυτὸν παντὸς λόγου κυριό-  
τητος εἰς τὸ ἐξῆς καὶ οἰασοῦν μετοχῆς καὶ τελείαν ποιούμενος τὴν ἀφιέρω-  
σιν μετὰ τῶν συνυπογεγραμμένων συγγενῶν αὐτοῦ καὶ συμμετόχων τοῦ  
κτητορικοῦ ἐκείνου δικαιώματος τοῦ Φλωρεστίου Κωνστάνηδων, τὰς πα-  
λαμναιοτάτας ἐπιφέρει ἀράς κατὰ τῶν ἄλλως βουλευσομένων καὶ πρὸς  
85 ἀνατροπὴν ἢ μετακίνησιν τῆς θεοφιλοῦς ταύτης ἀφιερώσεως προσαχθη-  
σομένων γνώμης σκαιότητι.

Τούτῳ δὲ ἐπικολούθησεν καὶ χρυσόβουλλον αὐθεντικόν, ἐκδοθὲν ἐπὶ τῆς

πανεκλάμπρου ἤδη ἡγεμονίας τοῦ ὑψηλοτάτου κυρίου κυρίου Ἰωάννου Σκαρ-  
λάτου Ἀλεξάνδρου Καλλιμάχη βεβόδα, ἐπικυροῦν μετὰ τὴν γενομένην ἐπ'  
ἀκριβείᾳ ἐξέτασιν τὴν εἰς ἓν ἔνωσιν τῶν δύο τούτων μονηδρίων καὶ τὴν ἐξ 90  
ὄλοκλήρου ἀφιέρωσιν εἰς τὸ ἱερόν ἐκεῖνο μοναστήριον τοῦ Ἐσφιγμένου, ὡς  
διείληπται ἀπαρραλλάκτως, οὐ τὸ ἴσον ἐνεφανίσθη συγχρόνως τῇ ἡμῶν με-  
τριότητι.

Ἄλλ' ἡ αὐτοῦ ἱερότης ἐπὶ μᾶλλον φροντίζων τῆς ἀδιασειστοῦ διαμο-  
νῆς τῆς θεοφιλοῦς αὐτοῦ ἀφιέρωσης καὶ τῆς ἀδιασπάστου καὶ ἀπαρασα- 95  
λεύτου ἐνώσεως, ἔγνω τελευταῖον καὶ ἐπὶ τὴν ἀσάλευτον τῆς ἐκκλησίας  
πέτραν ἐποικοδομῆσαι τὴν ἀγοθοεργίαν, ἐφ' ᾗ καὶ γράφων καὶ ἀναγγέλ-  
λων ἐν περιλήψει τὰ ἐν τῷ ἀφιερωτικῷ γράμματι καὶ τῷ ἐπιδιδόθεντι χρυ-  
σοβούλλῳ, ἐξαιτεῖται μετὰ κοινῆς γνώμης καὶ τῶν αὐτοῦ συγγενῶν τὴν δι'  
ἡμετέρου πατριαρχικοῦ καὶ συνοδικοῦ σιγιλιώδους ἐν μεμβράναις γράμ- 100  
ματος ἐπικύρωσιν. καὶ δὴ τὴν αἴτησιν τῆς αὐτοῦ ἱερότητος, ὡς οὐ μόνον  
δικαίαν καὶ εὐλογον, ἀλλὰ καὶ ὀσιότητος ἔμπλεων καὶ θεοσεβείας, λίαν εὐ-  
μενῶς προσδεξάμενοι καὶ τοῦ ἐνθέου ἀγασάμενοι ζήλου ἐπαίνοις τε συνο-  
δικοῖς καὶ εὐφημίαις καὶ ταῖς ἀπὸ βάθους καρδίας εὐλογίαις καὶ εὐχαῖς  
καταστέφαντες πάντας ὁμοῦ τοὺς τὸ γενναῖον αὐτὸ καὶ θεάρεστον ἔργον 105  
ἀποτετελεκότας, γράφομεν συνοδικῶς (μετὰ τῶν περὶ ἡμᾶς ἱερωτάτων ἀρχι-  
ερέων καὶ ὑπερτίμων, τῶν ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ  
συλλειτουργῶν), καὶ πρῶτον μὲν ἐπικυροῦμεν καὶ κρατύνομεν τὰ ἐν τῷ  
ἀφιερωτικῷ γράμματι τῆς αὐτοῦ ἱερότητος καὶ τῶν συνυπογεγραμμένων  
αὐτῷ καὶ καθ' αἶμα οἰκειῶν περιεχόμενα, ὡς ἱερά, ἅγια, ὁμολογουμένως 110  
σωτήρια, θεῷ τε φίλα καὶ ἀνθρώποις ἐπαινετά, ὅπως ἔχωσιν αἰεὶ τὸ ἐνερ-  
γὸν καὶ ἀδιάσειστον καὶ ἀπερικλόνητον ἀναλόγως ταῖς προθέσει τῶν κτη-  
τόρων τῶν ἱερῶν τούτων μονηδρίων, ἐπὶ τε ὠφελείᾳ τοῦ ἱεροῦ ἐκεῖνου κοι-  
νοβίου καὶ ψυχικῷ μνημοσύνῳ τῆς θεοσεβοῦς καὶ παντίμου ταύτης οἰκο-  
γενείας τῶν Κωνσταντήδων, ἕως οὐ τὰ τῆδε ψῦχος καὶ καύσων περιπολεῖ 115  
εἶτα δὲ ἀποφαινόμεθα, ἵνα τὸ εἰρημένον μονήδριον τοῦ Πουρζουτζίου καὶ τὸ  
ἤδη αὐτῷ ἐνωθὲν ἕτερον τοῦ Φλωρεστίου λεγόμενον μετὰ πάντων τῶν προσ-  
όντων αὐτοῖς κτημάτων, τῶν τε ὑπ' αὐτῶν τῶν ἀειμνήστων κτητόρων προ-  
συλληγέντων καὶ τῶν χάριν εὐλαβείας ὑφ' ἐτέρων προσενεχθέντων καὶ ἀφιε-  
ρωθέντων, τῶν τε συνημμένων αὐτῷ σκήτεων, τῆς ἐν Κίρσοβα τιμωμένης ἐπ'  
ὀνόματι τῆς ἐνδόξου κοιμήσεως τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ  
ἐπιλεγομένης τοῦ Γκαλούσκα καὶ τῆς εἰς Ἰβανέστι τῆς ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἐν  
ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Νικολάου τοῦ Γολγοθᾶ καὶ πάντων τῶν λοιπῶν, τῶν  
τε ἤδη ὄντων καὶ σφζομένων καὶ τῶν μετὰ ταῦτα εἶτε λόγῳ ἀφιέρωσης  
εἶτε λόγῳ ἀγορᾶς εἶτε ἄλλως πως προσκτηθησομένων καὶ προσγενησομέ- 125

νων σὺν θεῷ ἀντιλήπτορι, ὑπάρχει καὶ λέγεται καὶ παρὰ πάντων γινώσκη-  
ται ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα χρόνον ὡς ἐν μετόχιον προση-  
λωμένον τῷ ἐν τῷ ἀγιωνύμῳ ὄρει τοῦ Ἄθωνος ἱερῷ κοινοβίῳ τοῦ Ἐσφιγ-  
μένου ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀφιερωμένον αὐτῷ τῷ κυρίῳ ἡμῶν καὶ θεῷ τῷ ἐν  
130 ἐκείνῳ ὑμνουμένῳ ἀκαταπαύστως, ἀδούλωτον, ἐλεύθερον, ἀσύδοτον, ἀκα-  
ταπάτητον καὶ πάσης καὶ παντοίας εἰσπράξεως καὶ καταδυναστείας ἀνώτε-  
ρον καὶ παρὰ παντός προσώπου ἀρχοντικοῦ τε καὶ ἰδιωτικοῦ ἀνεπηρέαστον  
καὶ εἰς τὸ παντελές ἀνενόχλητον, ἐξουσιαζόμενον νομίμως καὶ κανονικῶς  
παρὰ τοῦ ἱεροῦ κοινοβίου καὶ πρὸς αὐτὸ μόνον ἀναφερόμενον καὶ ὑπ' αὐ-  
185 τοῦ μόνου κρινόμενον καὶ ἀνακρινόμενον, ὡς κτῆμα αὐτοῦ ἀναφαίρετον καὶ  
ἀναπόσπαστον καὶ ὑφ' ἐνός ἡγουμένου προστασίαν ὑποτεταγμένον καὶ πε-  
πλουτισμένον τῇ σταυροπηγιακῇ ἀξίᾳ καὶ χάριτι, καθὰ καὶ τὸ ἱερόν ἐκεῖνο  
μοναστήριον τοῦ Ἐσφιγμένου, μνημονευομένου ἐν αὐτῷ ἀεννάως καὶ τοῦ  
πατριαρχικοῦ ὀνόματος, ὡς νενόμισται· καὶ ἤδη μὲν ἔχῃ διοικεῖσθαι ἀξιο-  
140 πρεπῶς παρὰ τοῦ ἐν αὐτῷ ἡγουμενεύοντος ὀσιωτάτου ἀρχιμανδρίτου κύρ  
Λουκᾶ, τοῦ ἐξ ἐκείνου τοῦ ἱεροῦ κοινοβίου ὀρωμένου, ὃν κανονικῶς διώρι-  
σεν ὁ διαληφθεὶς ὀσιολογιώτατος ἀρχιμανδρίτης κύρ Θεοδώρητος, παραιτη-  
σάμενος οἰκειοθελῶς τῆς ἐν αὐτῷ διοικήσεως καὶ ταύτην ἐξ ὀλοκλήρου  
ἀναθέμενος τῷ ἱερῷ μοναστηρίῳ, ὑφ' οὗ καὶ ἐπεκυρώθη ἡ ἀντικατάστασις  
145 τοῦ εἰρημένου ἀρχιμανδρίτου κύρ Λουκᾶ, ὡς ἔμφρονος καὶ πιστοῦ καὶ διά-  
πυρον ἐπίσης τρέφοντος ζῆλον. τῆς δὲ προθεσμίας περαιωθείσης, διαδέξε-  
ται τὴν διοίκησιν ἕτερος, ὃν ἂν οἱ ἐν ἐκείνῳ τῷ μοναστηρίῳ πατέρες ἐγκρί-  
νωσι καὶ δοκιμάσωσιν ἄξιον, μηδενός ἐτέρου ἔχοντος ἄδειαν ἐπιμιχθῆναι  
εἰς τὴν ἐκλογὴν αὐτοῦ καὶ ἀποκατάστασιν ἢ λόγον ἐμβαλεῖν περὶ τῆς ἐν  
150 αὐτῷ διοικήσεως αὐτοῦ καὶ οἰκονομίας· αὐτὸς δὲ ὀφείλει διευθύνειν ἄριστα  
τὰ κατ' αὐτὸ καὶ τὴν ἐπὶ τὰ πρόσω αὐτοῦ αὐξήσιν καὶ βελτίωσιν ἔργον  
ἔχειν, διδόναι τε ἐν τῷ ὀρισμένῳ καιρῷ τὸν λόγον τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ  
πρὸς τὸ ἱερόν μοναστήριον καὶ καθαρούς ἐμφανίζειν αὐτῷ τοὺς λογαριασ-  
μούς, φυλάττων ἀπαράβατα τὰ προνόμια τῆς σταυροπηγιακῆς ἀξίας καὶ  
155 τῆς ἀδιασπάστου αὐτῆς ἐνώσεως καὶ ἀδουλωσίας καὶ προσέχων καλῶς,  
ἵνα μὴ τις ὀθνεῖα καὶ ξένη παρεισπηδήσῃ διοίησις ἢ κατάχρησις πολι-  
τικῆ καὶ περὶ τοὺς λογαριασμούς τῶν τε προσόδων καὶ ἐξόδων ἐφ' οἱαδῆ-  
τινι καιρικῇ καὶ πολιτικῇ περιστάσει καὶ πραγμάτων μεταβολῇ κακόβου-  
λος πολυπραγμοσύνη, ὡς λόγον ὑφέξων καὶ ἀμύνη περιπεσούμενος, εἴ γε  
160 τοιοῦτον τι ἐξ ἀγνοίας ἢ ἄλλης τινὸς αἰτίας συμβῆ. ὀφείλωσι δὲ καὶ οἱ κατὰ  
καιρὸν τοῦ ἱεροῦ μοναστηρίου πατέρες ἐκλέγειν ἐκ τῆς ἱεραῆς αὐτῶν συνά-  
ξεως τὸν μᾶλλον ἄξιον καὶ δεδοκιμασμένον καὶ ὑπόληψιν ἔχοντα βίου ἀνε-  
πιλήπτου καὶ τοῦτον ἐξαποστέλλειν εἰς διοίκησιν τοῦ μετοχίου αὐτοῦ, ἱκα-



νόν τὰ μὲν προσόντα διαφυλάξαι τε καὶ βελτιῶσαι, τὰ δὲ μὴ προσόντα  
 ταῖς ἰδίαις ἐπιμελείαις προσκλήσασθαι καὶ ἐπαυξῆσαι καὶ μὴ μόνον περὶ τὸ 165  
 ἴδιον συμφέρον ἐνασχολούμενον στρέφασθαι· καὶ ἐπὶ πᾶσιν ὀφείλωσι μνη-  
 μονεύειν ἀπαραιτήτως τῶν μακαρίων ὀνομάτων τῶν κτητόρων τῶν ἱερῶν  
 αὐτῶν μονηδρίων καὶ ἀφιερῶτων καὶ εὐχὰς ἐκτενεῖς πρὸς κύριον ἀναπέμ-  
 πειν ὑπὲρ τε τῶν ἀποικομένων ἐξ αὐτῶν καὶ τῶν ἐν τοῖς ζῶσι διατελούν-  
 των, εἰδότες, ὅτι ἐπὶ τούτῳ διαπέπρακται τὰ τῆς θεοφιλοῦς ταύτης ἀφιε- 170  
 ρώσεως. Ταῦτα ἀπεφάνθη καὶ κεκύρωται συνοδικῶς· ὅς δ' ἂν καὶ ὁποῖος  
 τῶν ἀπάντων, εἴτε ἐκ τοῦ ἀρχιερατικοῦ καὶ ἱερατικοῦ καταλόγου, εἴτε ἐκ  
 τοῦ πολιτικοῦ συστήματος, βουληθῆ ἀμέσως ἢ ἐμμέσως, κρυφίως ἢ φα-  
 νερώς, μετακινήσαι τὴν θεοφιλῆ ταύτην ἀφιέρωσιν καὶ ἀποσπάσαι τὰ ἀπαξ  
 τῷ θεῷ ἀνατεθέντα ἢ τι τῶν συνηωμένων τοῖς δυσὶ τούτοις μονηδρίοις 175  
 ἱερῶν σκήτεων καὶ ἄλλων κτημάτων παρασαλεύσαι καὶ ἰδιοποιήσασθαι πλεο-  
 νεκτικῆ γνώμη, ἢ τὰ ἐπιχερηγημένα τῆς ἀνεξαρτησίας καὶ ἀδουλωσίας  
 σταυροπηγιακὰ προνόμια καταπατήσαι, καὶ βλάβην τινὰ καὶ ἐπήρειαν  
 αὐτοῖς τε καὶ τῷ κατὰ καιροῦς ἡγουμενεύοντι ἐπενεγκεῖν, καὶ ἀπ' ἐναντίας  
 τῶν ἐν τῷ παρόντι συνοδικῶς ἐκπεφασμένων κατατολμῆσαι, ὁ τοιοῦτος, ὡς 180  
 ἀλαζῶν καὶ κακόβουλος καὶ αὐτάθης καὶ ἱερόσυλος, ἀφωρισμένος ὑπάρχη  
 παρὰ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ ζωποιοῦ καὶ ἀδιαιρέτου μακαρίας τριά-  
 δος, τοῦ ἐνὸς τῆ φύσει μόνου θεοῦ, καὶ κατηραμένος καὶ ἀσυγχώρητος  
 καὶ μετὰ θάνατον ἄλυτος καὶ τυμπανιαῖος καὶ πάσαις ταῖς πατρικαῖς καὶ  
 συνοδικαῖς ἀραῖς ὑπόδικος, καὶ ἔνοχος τοῦ πυρός τῆς γεέννης, καὶ ὑπόδικος 185  
 τῷ αἰωνίῳ ἀναθέματι. ἐπὶ τούτοις ἅπασιν ἀπελύθη καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον  
 πατριαρχικὸν καὶ συνοδικὸν σιγγιλιῶδες ἐν μεμβράναις γράμμα, καταστρω-  
 θὲν κἀν τῷ ἱερῷ κώδικι τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας  
 εἰς διηνεκῆ ἔνδειξιν καὶ μόνιμον παράστασιν.

Ἐν ἔτει σωτηρίῳ αὐιδϞ κατὰ μῆνα ἰούλιον ἐπιμεμήσεως β<sup>α</sup>. 190

† Κύριλλος ἐλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥώ-  
 μης, καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

† ὁ Καισαρείας Φιλόθεος.

† ὁ Ἐφέσου Διονύσιος.

† ὁ Ἡρακλείας Μελέτιος. 195

† ὁ Κυζίκου Κωνστάντιος.

† ὁ Νικομηδείας Ἀθανάσιος.

† ὁ Χαλκηδόνας Γεράσιμος.

† ὁ Δέρκων Γρηγόριος.

† ὁ Τορνόβου Μακάριος. 200

† ὁ Νεοκαισαρείας Μελέτιος.

XLIII.

1819, mois de mai, indiction VII.

Le saint synode confirme par un sigillion l'authenticité et la valeur de onze actes relatifs au métoque de Floresti en Moldavie.

† Γρηγόριος ἑλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥώμης, καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

† Διμένα μὲν σωφροσύνης ἐπιπόνως ἀναζητεῖν τοὺς τὸν βιωτικὸν ἀποδιδράσκοντας σάλον, τῶν ἀναγκαίων ἐστὶ τὸ δὲ κατασφαλίζειν τὸν εὐρε-  
5 θέντα διὰ προβόλων τινῶν ἰκανῶν ἀποκρούειν τὴν τῶν χαλεπῶν ἐνίοτε κυμάτων φορὰν, ἀναγκαϊότερον πάντως καὶ κηδεμονικώτερον κέκριται. ταύτη τοι καὶ ἡ καδ' ὑπέρτερον λόγον ἀποσύστασις τῶν ἱερῶν καταγωγίων καὶ τῶν ἀνηκόντων αὐτοῖς χρέος τῇ καδ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλη ἐκκλησία δοκεῖ ἀπάντων χρεῶν δικαιοτάτον τε καὶ πρώτιστον, ἐπὶ τῷ δια-  
10 μένειν τῷ χρόνῳ συμπαρατεινόμενα τὰ ὑπὸ φιλοθέων ἀνδρῶν σπουδασθέντα καὶ οἰασοῦν καιρικῆς περιπετείας καὶ ἐπιθέσεως κακοβούλου ὑπέτερα εἰς δόξαν θεοῦ καὶ διηνεκὲς μνημόσυνον.

Ἐπειδὴ τοιγαροῦν καὶ τὸ κατὰ τὸ ἀγιώνυμον ἕρος τοῦ Ἄθωνος ἱερὸν καὶ σεβάσιμον ἡμετέρον πατριαρχικὸν καὶ σταυποπηγιακὸν μοναστήριον τὸ  
15 σεμνυνόμενον ἐπὶ τῇ ἐνδόξῳ ἀναλήψει τοῦ σωτῆρος ἡμῶν καὶ ἐπιλεγόμενον τοῦ Ἐσφιγμένου κατεῖδεν ἡ μετριότης ἡμῶν ἐπὶ τῆς πρώτης θείῃ ἐλέει πατριαρχείας αὐτῆς ἀνωμάλως ἔχον καὶ ἐκ τῆς ἰδιορρύθμου τῶν ἐν αὐτῷ μοναζόντων διαγωγῆς εἰς φθορὰν ὑπορρέον, ἐνεδειξάτο τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ ὀφειλόμενον ζῆλον καὶ διωκονόμεσε τὰ κατ' αὐτὸ ἐπὶ τὸ λυσιτελέστε-  
20 ρον καὶ ἐπωφελέστερον, μεταρρυθμίσασα εἰς κοινοβιακὴν τάξιν· λόγον δὲ ποιουμένη εἰκότως ὑπὲρ τῆς εὐσταθείας αὐτοῦ καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον προόδου καὶ ἐνηχηθεῖσα τὴν πρόσκτησιν τοῦ ἐν Μολδαβία διατελοῦντος μετοχίου Φλωρεστίου πανεκλάμπρῳ αὐθεντικῷ χρυσοβούλλῳ καὶ ἱερῷ σιγιλ-  
25 λιώδει γράμματι ἐπικυρωθεῖσαν ἐπὶ τοῦ σεβασμιωτάτου προκατόχου ἡμῶν, ἥσθη τὰ μέγιστα καὶ δόξαν ἀνέπεμψε τῇ φιλαγάθῳ προνοίᾳ πρὸς τοῖς προσευτηγηθεῖσιν αὐτῷ, ὡς ἀκολούθως σαφέστερον δηλωθήσεται· διὸ καὶ ἀναχθεῖσα τὸ τρίτον ἤδη ἐπὶ τὸν ἀγιώτατον τουτονὶ πατριαρχικὸν αὐτῆς ἀποστολικὸν καὶ οἰκουμενικὸν θρόνον, ἀναγκαϊότατον ᾤθη καὶ ἀνάλογον τῇ  
30 αὐτῆς προμηθείᾳ πρὸς πάντα μὲν τὰ ἱερά καταγώγια τὰ τῇ σταυροπηγιακῇ ἀξίᾳ τετιμημένα, κατ' ἐξοχὴν δὲ πρὸς τὸ ἱερὸν τοῦτον κοινόβιον

ὀφειλομένη, τὸ και διὰ δευτερογενοῦς ἐκκλησιαστικοῦ ἐν μεμβράναις σι-  
γιλλιώδους γράμματος ἀνανεωθῆναί τε και ἐπικυρωθῆναι τὴν νέαν πρόσ-  
κτησιν και θεοφιλῆ ἀφιέρωσιν τοῦ μετοχίου ἐκείνου και πάντα τὰ περι αὐ-  
τῆς σφίζόμενα γνήσια ἀποδεικτικὰ ἔγγραφα, ἐφ' ᾧ και προσηνέχθησαν  
σταλέντα ἐκ τοῦ ἱεροῦ κοινοβίου και ἀνεγνώσθησαν ἐπ' ἀκροάσει ἡμῶν και 35  
τῆς περι ἡμᾶς ἱεραῶ ἀδελφότητος και ἀγίας συνόδου.

Ἐν πρώτῳ ἐστι τὸ ἀφιερωτικὸν τοῦ τὴν θεόσωστον ἐκείνην ἐπαρχίαν  
ιδύοντος κανονικῶς ἱερωτάτου μητροπολίτου Μολδαβίας ὑπερτίμου και  
ἐξάρχου Πλαγηνῶν, ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητοῦ ἡμῶν ἀδελφοῦ και συλ-  
λειτουργοῦ, κυρίου Βενιαμίν τὴν ἐπωνυμίαν Κωνστάκη και πάντων τῶν 40  
καθ' αἷμα πρεσβυτέρων τε και λοιπῶν αὐτοῦ συγγενῶν Κωνστάκιδων τὸν  
ἰγ<sup>ον</sup> ἀριθμὸν ἀπαρτιζόντων, συντελεσθέν ἐπ' αὐτῶν κατὰ τὸ παρεληλυθὸς  
αὐτῶν σωτήριον ἔτος και κατοχυρωθέν ταῖς ἰδιοχείροις αὐτῶν ὑπογραφαῖς,  
τῇ τε ἀρχιερατικῇ αὐτοῦ σφραγίδι και τῇ σφραγίδι τῆς ἀγιωτάτης μητρο-  
πόλεως, και διαλαμβάνον, ὡς ἡ φίλη ἡμῖν αὐτοῦ ἱερότης μετὰ πάντων 45  
τῶν εἰρημένων αὐτοῦ συγγενῶν εὐγενεστάτων ἀρχόντων ἔργῳ ἐπιδειξα-  
σθαι τὰ τῆς θεοσεβείας αὐτῶν βουληθέντες και τὴν πρὸς τὰ ἱερά καταγώ-  
για διενεργουμένην συνδρομὴν προέχουσαν πάσης ἄλλης ἀγαθοεργίας ἐπι-  
γόντες, οἰκείον εὖρον τῷ σκοπῷ και κατάλληλον τὸ κατὰ τὸ ἀγιώνυμον  
ὄρος τοῦ Ἄθωνος εἰρημένον ἱερόν κοινόβιον τοῦ Ἑσφιγμένου, ὡς οὐ μόνον 50  
χρέεσιν ὑποκείμενον και ἀνάγκαις περιστοιχούμενον, ἀλλὰ και κατὰ λόγον  
κτητορικοῦ δικαιώματος ἀπαραιτήτου και ἀναποφεύκτου οὔσης αὐτῷ τῆς  
τοιαύτης ἐπικουρείας· Γαβριὴλ γάρ ὁ μέγας βόρνικος τὴν ἀξίαν πρόγονος  
αὐτῶν δειμάμενος ἱερόν μονῆδριον ἐν τῇ κοιλάδι τῶν Τζοκανέστηδων ἐντὸς  
τῆς τοῦ Φαλτζίου περιοχῆς και ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν κορυφαίων ἀποστόλων 55  
καθιερώσας, ἀνέθετο τῷ ἱερῷ ἐκείνῳ μοναστηρίῳ τοῦ Ἑσφιγμένου μετὰ  
τῶν κτημάτων αὐτοῦ· ἡ δ' ἀφιέρωσις αὐτοῦ, και ἄλλως οὔσα γνωστὴ πρὸς  
αὐτούς, ἐγένετο ἔτι μάλλον κατάδηλος ἐκ τοῦ πρεσβυγενοῦς ἀφιερωτικοῦ  
γράμματος κατὰ τὸ αχπβ<sup>ον</sup> σωτήριον ἔτος ἐκδεδομένου, ὅπερ ἐνεφάνισε  
τέως τῇ αὐτοῦ ἱερότητι ὁ προηγουμενεύσας ὀσιώτατος ἐν ἱερομονάχοις κύρ 60  
Θεοδώρητος, ὁ και τὰς συνεχούσας τὸ ἱερόν κοινόβιον πολυειδεῖς ἀνάγκας ἐπι-  
δηλώσας. διὰ ταύτην γοῦν τὴν αἰτίαν και διὰ τὴν ἀδύνατον ἔτι κατὰστασιν  
τοῦ μονηδρίου Πουρσουτζίου και μὴ δυνάμενον αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ ὑπάρξει  
μηδὲ τὸ σχῆμα τὸ μοναστηριακὸν διατηρῆσαι διὰ τὰς ἐπενεχθείσας αὐτῷ  
καιρικὰς ἀνωμαλίας και περιστάσεις, προσήλωσαν και συνῆψαν αὐτῷ και 65  
ἐν ἑτερον προγονικὸν μονῆδριον, Φλωρέστιον ἐπιλεγόμενον και ἐν τῇ πε-  
ριοχῇ Τούτοβα κείμενον και τιμώμενον ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἐνδόξου προφήτου

Ἡλιοῦ, καὶ ἐν ἄμφω τὰ μονήδρια ἀποδείξαντες, ἀνέθεντο κοινῇ εὐχαρίστῳ  
γνώμῃ καὶ ἀφιέρωσαν ὀλοσχερῶς μετὰ πάντων τῶν κτημάτων καὶ πραγ-  
70 μάτων αὐτῶν εἰς τὸ ῥηθὲν ἱερὸν μοναστήριον κοινόβιον τοῦ Ἐσφιγμένου,  
ἀποκλείοντες ἑαυτοὺς παντὸς λόγου κυριότητος καὶ μετοχῆς καὶ τὰς πα-  
λαμναιοτάτας προεκφωνοῦντες ἀράς κατὰ τῶν ὅσοι καταφρονηταὶ φανέντες  
τῶν πατρικῶν καὶ προπατορικῶν δικαίων, τολμήσωσιν ἀποσπάσαι καὶ ἀφαι-  
75 ρέσαι τὰ τῷ θεῷ ἀφοσιωθέντα, αὐτοκατακρίτους τε τοὺς τοιοῦτους ἀπο-  
φαινόμενοι ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης, καθ' ἣν ἔθεντο ἐν τῷ ἀφιερωτικῷ γράμ-  
ματι τὰς ὑπογραφὰς αὐτῶν, καὶ ὡς πατραλοίας τε καὶ ἱεροσύλους παρα-  
πέμποντες ταῖς τε θείαις ποιναῖς καὶ ταῖς προσηκούσαις παντὸς δικαστη-  
ρίου παιδείαις. αὕτη ἢ ἐν τῷ ἀφιερωτικῷ γράμματι περιλήψις, ὅπερ ἐγράφη  
καὶ ἀπαράλλακτον ἕτερον μολδαβιστί, ἵνα τὸ μὲν ἀποσταλῆ τῷ ἱερῷ κοινο-  
80 βίῳ, τὸ δὲ μένη παρὰ τῷ ἱερῷ μονηδρίῳ τοῦ Φλωρεστίου, ὡς δὴ καὶ ἐγένετο.

Τούτῳ δὲ τῷ ἀφιερωτικῷ αὐτῶν γράμματι ἐπηκολούθησε καὶ γράμμα  
ἐπικυρωτικὸν παρὰ τῶν εὐγενεστάτων προϋχόντων, ἐκδοθὲν ἐπὶ τοῦ κατὰ  
τόπον ἐνδόξου διβανίου μετὰ παρέλευσιν χρόνου ἐνός, ἦτοι κατὰ τὸ αωζ<sup>ον</sup>  
σωτήριον ἔτος κατὰ μῆνα < . . . >

85 Τρίτον δὲ ἐνδεικτικὸν συναποσταλὲν καὶ συνοδικῶς ἀναγνωσθὲν ἐστί  
τὸ πανέκλαμπρον ἡγεμονικὸν χρυσόβουλλον τὸ ἐκδοθὲν ἐπὶ τῆς πανεκλάμ-  
πρου ἤδη ἡγεμονείας τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ ὑψηλοτάτου αὐθέντου καὶ ἡγε-  
μόνος πάσης Μολδοβλαχίας μεγαλοπρεπεστάτου <κυρίου κυρίου Ἰωάννου  
Σκαρλάτου Ἀλεξάνδρου Καλλιμάχου>, ἐπικυροῦν μετὰ τὴν γενομένην ἐπ'  
90 ἀκριβείας ἐξέτασιν τὴν εἰς ἐν ἔνωσιν τῶν δύο μονηδρίων Πουρσουτζίου καὶ  
Φλωρεστίου καὶ τὴν ἐξ ὀλοκλήρου ἀφιέρωσιν εἰς τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο μοναστή-  
ριον τοῦ Ἐσφιγμένου.

Τέταρτον δὲ τῶν συναποσταλέντων ἐνδεικτικὸν ἔγγραφον ὑπάρχει τὸ  
παρὰ τοῦ διαληφθέντος ἀγαπητοῦ ἡμῶν συναδέλφου πεμφθὲν γράμμα  
95 πρὸς τὴν ἐκκλησίαν ἐπὶ τοῦ σεβασμιωτάτου προκατόχου ἡμῶν, γεγραμμέ-  
νον κατὰ τὸ αωιδ<sup>ον</sup> ἔτος κατὰ μῆνα ἀπρίλιον, ἀναγγέλλον ἐν περιλήψει τὰ  
ἐν τῷ ἀφιερωτικῷ γράμματι καὶ τῷ ἐκδοθέντι χρυσοβούλλῳ καὶ ἐξαιτουμέ-  
νον ἐκ συμφώνου συγκαταθέσεως καὶ τῶν καθ' αἶμα οἰκείων τὴν δι' ἱεροῦ  
σιγιλλιώδους ἐπικύρωσιν.

100 Πέμπτον δὲ αὐτὸ τοῦτο τὸ σιγιλλίον ἐστί τὸ ἐπὶ τῆς ἐκείνου σεβασ-  
μιωτάτης παναγιότητος ἀπολυθὲν τῷ αωιδ<sup>ω</sup> ἔτει ἐν μηνὶ ἰουνίῳ, πάντα τὰ  
ἀνωτέρω διεξιόν, ἐπικρατύνον δὲ καὶ κατασφαλίζον φρικωδεστάταις ἀραῖς  
τὴν ἀφιέρωσιν ἐκείνην καὶ περὶ τῆς διοικήσεως τῶν συνηνωμένων δύο ἱε-  
ρῶν μονηδρίων Πουρσουτζίου καὶ Φλωρεστίου ἀποφαινόμενον νομίμως τε

καὶ δικαίως ἔσα καὶ παρ' ἡμῶν ἔχουσιν ἀκολούθως ἐν τῷ παρόντι ἀποφανθῆναι τε καὶ ἐπικρατυνθῆναι.

Ἐκτον δὲ κατὰ σειράν ἀνεγνώσθη ἐν συνόδῳ τὸ ἐκεῖθεν ὡσαύτως ἀποσταλὲν ἡγεμονικὸν αὐθις χρυσόβουλλον τῆς μεγαλοπρεπεστάτης αὐτοῦ ὑψηλότητος, ἀπολυθὲν κατὰ τὸ αωιδ<sup>ον</sup> σωτήριον ἔτος κατὰ μῆνα ὀκτώβριον, καὶ περιέχον, ὡς ἐμφανισθέντος τοῦ εἰρημένου ἱεροῦ σιγιλλιώδους παρὰ τοῦ ὀσιωτάτου ἀρχιμανδρίτου κύρ Λουκά, ἡγουμένου κατὰ τὸ ἱερόν τοῦ Φλωρεστίου μονηδρίον, τὸ ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἁγίου ἐνδόξου προφήτου Ἡλιοῦ, ἐνθα εὐρίσκεται καὶ θαυματουργὸς εἰκὼν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου, καὶ ἐνθέρμου αἰτήσεως τῷ θεοστηρίκῳ αὐτοῦ ὕφει προσ- 105 ἐνεχθείσης, ὅπως προστεθῆ καὶ ἡ ἐκ μέρους τῆς ἡγεμονικῆς αὐτοῦ πολιτικῆς ἐξουσίας χρυσόβουλλος ἐπικύρωσις χάριν μονιμιωτέρας παραστάσεως καὶ στερεώσεως ἀπερικλονήτου, ἡ μεγαλοπρεπεστάτη αὐτοῦ ὑψηλότης ζήλῳ τῷ περὶ τὰ θεῖα σκηνώματα καὶ ἱερά καταγώγια ἀναφλεγόμενη, ἔτι δὲ καθορῶσα καὶ τὴν ἀποκατάστασιν τοῦ εἰρημένου ὀσιωτάτου ἀρχιμανδρίτου κύρ Λουκά, ὁ 115 καὶ τὴν κατ' ἐκλογὴν ἡγουμενεῖαν αὐτοῦ ἀξίειπαινον κατὰ πάντα καὶ συντελεστικιώτάτην τοῖς πρὸς ὠφέλειαν τοῦ ἱεροῦ κοινοβίου ἀφορῶσι, καὶ τὰ ἐν τῷ πατριαρχικῷ καὶ συνοδικῷ σιγιλλίῳ διαλαμβανόμενα, τὰ ἐπὶ τῇ βάσει ἐρηρεισμένα τοῦ ἀφιερωτικοῦ ἐκεῖνου γράμματος, περὶ τε τῆς ἐνώσεως τῶν δύο μονηδρίων καὶ ἀναποσπάστου ἀφιερώσεως, δίκαιά τε καὶ εὐ- 120 λογα ἐπιγνοῦσα, καὶ ἐφ' οἷς οἱ ἐν ἐκείνῳ συνυπογεγραμμένοι θεοφιλῶς διετάξαντο, ἀπελαύνοντες φρικωδεστάταις ἀραῖς πᾶσαν ἐνόχλησιν καὶ ἐπήρειαν εἴτε ὑπὸ ξένου εἴτε ἐκ τῶν ὑπὸ τοῦ ἰδίου γένους αὐτῶν ἢ ἄλλου τινὸς ἐκκλησιαστικοῦ καὶ πολιτικοῦ προσώπου ἐνδεχομένην, ἐνασμενισθεῖσα, καὶ ἐνὶ λόγῳ πάντα τὰ ἐν ἐκείνῳ τῷ ἱερῷ σιγιλλιῳδῷ συνεπικρίνασα, ἀπε- 125 δέξατο τὴν προσενεχθεῖσαν ἔνθερμον αἴτησιν καὶ ἐκ συμφώνου ἐπικυροῦσά τὰ διατεταγμένα, ἐνισχύσασα τὴν εἰρημένην ἀφιέρωσιν τοῦ Φλωρεστίου καὶ τοῦ συνηνωμένου αὐτῷ Πουρσουτζίου, ὁμοίως καὶ τῆς σκήτεως Χίρσοβα, τοῦ Γκαλούσκα ἐπιλεγομένης, καὶ τῆς ἐτέρας τῆς ἐν Ῥάκοβα εἰς τὸ Ἰβανέστιον Γολγοθᾶ καὶ πασῶν τῶν λοιπῶν, τῶν τε ἤδη οὐσῶν καὶ τῶν ἐξῆς 130 προστετησομένων δι' ἀφιερώσεως ἢ δι' ἀλλαγῆς καὶ ἀγορᾶς ἢ ἐτέρῳ τινὶ τρόπῳ, μετὰ τῶν κτημάτων, εἰσοδημάτων καὶ τῶν χορηγουμένων αὐτοῖς ἐλεῶν.

Ἐβδόμον δὲ συνενεφανίσθη ἡμῖν συνοδικῶς τὸ κατὰ τὸ αωη<sup>ον</sup> σωτήριον ἔτος κατὰ μῆνα νοέμβριον γενόμενον γράμμα τῆς παραιτήσεως τοῦ 135 ὀσιωτάτου ἀρχιμανδρίτου κύρ Θεοδωρήτου, ὑπογεγραμμένον παρ' αὐτοῦ, ἡγουμένου ὄντος τὸ τηνικαῦτα τοῦ ἱεροῦ ἐκεῖνου κοινοβίου τοῦ Ἐσφιγμένου, καὶ παρὰ τοῦ ὀσιωτάτου κύρ Ἀμβροσίου, πληρεξουσίου ἐξάρχου τοῦ αὐτοῦ

κοινοβίου, και διαλαμβάνον, ότι ο ειρημένος κύρ Θεοδώρητος παρητήσατο  
οικειοθελῶς και ἀβιάστως τοῦ δικαιώματος αὐτοῦ, τούτέστι τῆς ἐν τῷ  
145 ἀφιερωτικῷ γράμματι ἐμφερομένης ἐφ' ὄρω ζωῆς αὐτοῦ προστασίας και  
οικονομίας τῶν ἱερῶν μονηδρίων τοῦ Φλωρεστίου και Πουρσουτζίου, και  
ἀνέθετο εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἐσφιγμένου κοινοβίου, τὸ δὲ ἱερὸν κοινοβίον κατ'  
ἐκλογὴν τοῦ εἰρημένου ἐξάρχου, τοῦ Θεοδώρητου αὐτοῦ και τῶν λοιπῶν  
ὀσιωτάτων πατέρων ἀνέθετο τὴν ἡγουμενίαν τῶν μονηδρίων Φλωρεστίου  
150 και Πουρσουτζίου πρὸς τὸν ὀσιώτατον ἀρχιμανδρίτην κύρ Λουκᾶν, συγκοι-  
νοβιάτην αὐτῶν, ἐν ᾧ γράμματι περιέχονται και κεφάλαια ἐξ τὸν ἀριθμὸν  
περὶ τῆς ὑπ' αὐτοῦ διοικήσεως τῶν μονηδρίων τούτων.

Ἀκολούθως δὲ συνενεφανίσθησαν ἡμῖν ἀναγνωσθέντα συνοδικῶς και  
δύο ἕτερα γράμματα γεγραμμένα τῷ αωιδῷ σωτηρίῳ ἔτει κατὰ μῆνα αὐ-  
155 γουστον. ἐπιβεβαιωμένα ἀρχιερατικῶς παρὰ τοῦ περιποδήτου ἡμῶν συναδέλ-  
φου ἀγίου Μολδαβίας κυρίου Βενιαμίν και ἀξιοπιστῶν ὑπογραφαῖς μεμαρτυ-  
ρημένα, ὧν θάτερον διαλαμβάνει, ὡς ὁ εἰρημένος ἀρχιμανδρίτης κύρ Θεο-  
δώρητος, ἐξοφλήσας τέλεον ἀπὸ τοῦ κοινοβίου, οὐκ ἔχει ζητεῖν πολὺ ἢ ὀλί-  
γον ἐπ' οὐδενὶ λόγῳ και δικαιώματι παρ' αὐτοῦ ἐκτὸς τῆς ἰδιωτέρας συμ-  
160 φωνίας τῆς μεταξύ αὐτοῦ και τοῦ ὀσιωτάτου κύρ Λουκᾶ ἀρχιμανδρίτου,  
ὡς μέλους ὄντος τοῦ κοινοβίου αὐτοῦ πρὸς τὴν ἐκείνου ὀσιότητα τέλεον·  
περιέχει δὲ πρὸς τούτοις, ὅτι ὁ ῥηθεὶς κύρ Θεοδώρητος ἔχων μίαν σφραγίδα  
τοῦ ἱεροῦ κοινοβίου και ἐγχειρίσας ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐποχῇ τῷ κύρ Λουκᾶ, δη-  
λοποιεῖ ὅτι ἐκτὸς τοῦ ἐξοφλητικοῦ τοῦ κύρ Δανιήλ, ἐκτὸς τοῦ ἐν τῷ Φλω-  
165 ρεστίῳ ἡγουμενικοῦ γράμματος τοῦ αὐτοῦ κύρ Λουκᾶ και ἐκτὸς μιᾶς ὁμο-  
λογίας χρεωστικῆς γροσίων δύο χιλιάδων πρὸς τὴν Πιταρέαναν Αἰκατερίναν  
Γαλούσκανη, ἄλλο ἐγγραφοῦν οὐκ ἔχει ἐσφραγισμένον, και ὅτι ὀψέποτε εὐρε-  
θεῖται ἕτερον οἰονδήποτε ἐγγραφοῦν ἐκτὸς τῶν εἰρημένων τριῶν ἐσφραγισμέ-  
νον τῇ αὐτῇ σφραγίδι και εἰς ὀποιονδήποτε ὑποκείμενον και εἰς οἰονδήποτε  
170 καιρὸν ἢ ζῶντος ἢ μετὰ θάνατον τοῦ κύρ Θεοδώρητου παρρησιασθεῖη,  
μένειν ἄκυρον και λογίζεσθαι ὡς ψευδές, πλαστὸν και νόθον· τὸ δὲ ἕτερον  
συνεφανισθὲν ἡμῖν διαλαμβάνει τὴν ῥηθεῖσαν μεταξύ τῶν δύο εἰρημένων  
ἀρχιμανδριτῶν συμφωνίαν ὑφισταμένην εἰς χίλια πεντακόσια γρόσια,  
ὀφειλόμενα δίδοσθαι τῷ κύρ Θεοδώρητῳ ἐτησίως ἐκ τῶν τοῦ Φλωρεστίου  
175 εἰσοδημάτων μετὰ τῆς σκῆτews Χίρσοβας πρὸς κατοικίαν αὐτοῦ χάριν τῶν  
εἰς αὐτὸ τὸ μονηδρίον προγεγεννημένων ἐκδουλεύσεων αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ τοῦτο ἐνεφανίσθη πανέκλαμπρον αὐθεντικὸν γράμμα ἐπικυ-  
ρωτικὸν τῆς μεταξύ τοῦ κύρ Θεοδώρητου και τοῦ ἱεροῦ κοινοβίου γενομέ-  
νης τελείας ἐξοφλήσεως, ἐκδοθὲν κατὰ τὸ αωιε<sup>ον</sup> σωτήριον ἔτος κατὰ μῆνα  
180 μάϊον. ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις ἐνεφανίσθη και γράμμα κατωχυρωμένον τῇ

ὑπογραφῇ καὶ σφραγιῶν τοῦ διαληφθέντος ἀγαπητοῦ ἡμῶν συναδέλφου ἀγίου Μολδαβίας κυρίου Βενιαμίν, ἐκδοθὲν τῷ παρελθόντι αὐτῷ ἔτει κατὰ μῆνα φεβρουάριον, καὶ περιέχον, ὅτι διὰ μεσιτείας τῆς αὐτοῦ ιερότητος πρὸς τὸ ἱερὸν κοινόβιον ἐδόθησαν ἐφάπαξ δώδεκα χιλιάδες γρόσια τῷ κύρ Θεοδώρητῳ ἀντὶ τοῦ εἰρημένου ἐτησίου τῶν χιλίων πεντακοσίων γροσίων, 185 καὶ κατήργηται ἢ ἐν τῷ διαληφθέντι ἐξοφλητικῷ γράμματι διαλαμβανόμενη περὶ τῆς ἐτησίου αὐτῆς ποσότητος συμφωνία, καὶ ὅτι, τούτου γενομένου, ἐξώφλησαν πρὸς ἀλλήλους ὁ κύρ Θεοδώρητος καὶ τὸ ἱερὸν κοινόβιον, καὶ οὐκ ἔχει ἕτερος παρὰ θατέρου ἀπαιτεῖν οὐδὲ ὀβολὸν ἐπὶ οὐδεμιᾷ αἰτίᾳ καὶ προφάσει. τοῦτο δὲ τὸ ὑστάτως ἐκδοθὲν ἀρχιερατικὸν ἐνσφράγι- 190 στον ἐγγραφον ἐπιβεβαιώται καὶ ἐπικεκύρωται καὶ διὰ πανεκλάμπρου ἡγεμονικῆς ὑπογραφῆς καὶ σφραγιδος κατὰ μῆνα ἰούνιον τοῦ αὐτοῦ σωτηρίου ἔτους.

Αὕτη ὡς ἐπίπαν ἢ περίληψις τῶν ἐνδεικτικῶν ἔνδεκα τὸν ἀριθμὸν ἐκείνων ἐγγράφων τῶν ἀποσταλέντων ἐπίτηδες καὶ ἀναγνωσθέντων ἐνώπιον 195 τῆς ἡμῶν μετριότητος προκαθημένης συνοδικῶς· οἷς τισι καὶ ἡμεῖς οἱ θεῖα νεύσει τῆς θεαρχικῆς προνοίας κρείττονι τὴν προστασίαν τῶν ἀπανταχοῦ ἱερῶν καταγωγίων καὶ μάλιστα τῶν σταυροπηγιακῆ χάριτι τετιμημένων ἀνειληφότες καὶ ἰδιαιτέραν προμήθειαν ὑπὲρ τοῦ ἱεροῦ ἐκείνου κοινοβίου καὶ τῶν συντεινόντων αὐτῷ πάντων, δι' οὓς ἐν προοιμίῳ εἰρήκαμεν λόγους, 200 ἐπίδεικνύμενοι, ἐγνωμεν τὴν πρόσφορον ἐπισύστασιν ἐπιβραβεῦσαι διὰ τοῦδε τοῦ πατριαρχικοῦ ἡμῶν καὶ συνοδικοῦ σιγιλιώδους ἐν μεμβράναις γράμματος. καὶ δὴ γράφοντες συνοδικῶς μετὰ τῶν περὶ ἡμᾶς κίερωτάτων ἀρχιερέων καὶ ὑπερτίμων, τῶν ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν, πρῶτον μὲν ἐπικυροῦμεν καὶ κρατύνομεν τῇ χάριτι 205 καὶ πανσθενουργῷ δυνάμει τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ καὶ τελεταρχικοῦ πνεύματος τὰ ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους ἐν τοῖς διαληφθεῖσιν ἔνδεκα τὸν ἀριθμὸν πιστωτικοῖς τε καὶ ἀποφαντικοῖς ἐγγράφοις περιεχόμενα, ὡς ἱερά, ἅγια, ὁμολογουμένως σωτήρια, θεῶ τε φίλα καὶ ἀνθρώποις ἐπαινετά, ὅπως ἔχωσι τὸ ἐνεργὸν καὶ ἔμπροσθεν καὶ ἀδιάσειστον, ἔστ' ἂν ὕδωρ τε ῥέη καὶ 210 δένδρεα μακρὰ τεθήλη, εἰς αἰῶνα τὸν ἅπαντα, ἀποφαινόμενοι, ἵνα ὅσα ἐντὸς τῶν ἔνδεκα τούτων ἐγνωσμένων καὶ κεκυρωμένων γραμμῶν φανεῖν ποτε μαχόμενα ταῖς ἐννοίαις καὶ μέλος ἀπηχοῦντα ἀντίφθογγον ἢ συμφωνίας ἐτέρας διαλαμβάνοντα ἢ προβλήματα ἰδιορρυθμίας καὶ μεταβουλεύσεως περιέχοντα καὶ εἴτε ἀπ' εὐθείας εἴτε ἐκ πλαγίου διασεῖοντα καὶ ὅπως ποτὲ λυ- 215 μαινόμενα τὰς εἰλικρινεῖς ἐκθέσεις καὶ θεοφιλεῖς καὶ ἐπαινετὰς γνησίας περιλήψεις τῶν ἔνδεκα τούτων ἐγγράφων, τὰ τοιαῦτα ὡς νόθα καὶ ἔκφυλα, ὡς

ψευδεπίπλαστα και κακόσγολα και αντίβαινοντα πρὸς τοῖς λοιποῖς και αὐταῖς  
ταῖς προθέσεσι και διατάξεσι τῶν μακαρίων κτητόρων και ἀφιερωτῶν, ζών-  
των τε και τεθνεώτων, ὑπάρχωσι και γινώσκωνται παρὰ πᾶσιν ἄκυρα και  
220 ἀνίσχυρα και ἀπαράδεκτα παντὶ κριτηρίῳ δικαιοσύνης και δι' ὅλου ἀσήμαντα  
και ὡς χάρτης ἄγραφος λογιζόμενα. ἀνανεοῦντες δὲ ἐφεξῆς και ἀνακαινίζον-  
τες τὸ ἀπὸ τοῦ παναγιωτάτου και σεβασμιωτάτου προκατόχου ἡμῶν κυροῦ  
Κυρίλλου πατριαρχικόν και συνοδικόν σιγγιλιῶδες ἐν μεμβράναις γράμμα,  
225 ἀποφαινόμεθα συνωδᾶ τούτῳ, ἵνα τὸ ἱερόν μονήδριον τοῦ Πουρζουτζίου και  
τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ ἕτερον τοῦ Φλωρεστίου μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐ-  
τοῖς κτημάτων, τῶν τε ὑπ' ἐκείνων τῶν ἀειμνήστων κτητόρων προσηλω-  
θέντων και τῶν χάριν εὐλαβείας ὑφ' ἐτέρων προσενεχθέντων και ἀφιερω-  
θέντων, τῶν τε συνημμένων αὐτῷ σκήτεων, τῆς ἐν Χίρσοβα τιμωμένης  
230 ἐπ' ὀνόματι τῆς ἐνδόξου κοιμήσεως τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν θεοτό-  
κου και ἐπιλεγομένης τοῦ Γκαλούσκα και τῆς εἰς Ἰβανέστι τῆς ἐπ' ὀνόματι  
τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Νικολάου Γολγοθᾶ και πάντων τῶν λοιπῶν,  
τῶν τε ἤδη ὄντων και σφζομένων και τῶν μετὰ ταῦτα εἴτε λόγῳ ἀφιερῶ-  
σεως εἴτε λόγῳ ἀντικαταλλαγῆς ἢ λόγῳ ἀγορᾶς και ἄλλως πως προσκτη-  
235 θησομένων και προσγενησομένων σὺν θεῷ ἀντιλήπτορι, ὑπάρχωσι και λέ-  
γωνται και παρὰ πάντων γινώσκωνται ὡς ἐν μετόχιον, προσηλωμένον τῷ  
ἐν τῷ ἀγιωνύμῳ ὄρει τοῦ Ἄθωνος ἱερῷ κοινοβίῳ τοῦ Ἐσφιγμένου ἢ μᾶλ-  
λον εἰπεῖν ἀφιερωμένον αὐτῷ τῷ κυρίῳ ἡμῶν και θεῷ τῷ ἐν ἐκείνῳ ἡμνου-  
μένῳ ἀκαταπάστως, ἀδούλωτον, ἐλεύθερον, ἀσύδοτον, ἀκαταπάτητον και  
240 πάσης και παντοίας εἰσπράξεως και καταδυναστείας ἀνώτερον και παρὰ  
παντός προσώπου ἀρχοντικοῦ τε και ἰδιωτικοῦ ἀνεπηρέαστον και εἰς τὸ  
παντελὲς ἀνενόχλητον, ἐξουσιαζόμενον νομίμως και κανονικῶς ὑπὸ τοῦ ἱε-  
ροῦ κοινοβίου και πρὸς αὐτὸ μόνον ἀναφερόμενον και ὑπ' αὐτοῦ μόνον κρι-  
νόμενον και ἀνακρινόμενον και ὑφ' ἐνός ἡγουμένου προστασίαν ὑποτεταγ-  
245 μένον και πεπλουτισμένον τῇ σταυροπηγιακῇ ἀξίᾳ και χάριτι, καθὼς και  
τὸ ἱερόν ἐκεῖνο μοναστήριον τοῦ Ἐσφιγμένου, μνημονευομένου ἐν αὐτῷ  
ἀεννάως και τοῦ πατριαρχικοῦ ὀνόματος, ὡς νενόμισται. και ἤδη μὲν διοί-  
κηται ἀξιοπρεπῶς παρὰ τοῦ ἐν αὐτῷ ἡγουμενεύοντος ὀσιολογιωτάτου ἀρχι-  
μανδρίτου κύρ Λουκᾶ, τοῦ ἐξ ἐκείνου τοῦ ἱεροῦ κοινοβίου ὀρωμένου· ἐπεὶ  
250 δὲ ἡ αὐτοῦ ὀσιολογιότης ἐξελέγη παρὰ τοῦ ἤδη ὀσιωτάτου κοινοβιάρχου  
κύρ Εὐθυμίου και προσεδωρίσθη διάδοχος τῆς κοινοβιακῆς διοικήσεως τοῦ  
Ἐσφιγμένου τῇ συναιέσει και πάσης τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ ἀδελφότητος, βεβαι-  
ωθείσης τῆς τοιαύτης διαδοχῆς και δι' ἐγγράφου διαθήκης τοῦ αὐτοῦ ὀσιω-  
τάτου κοινοβιάρχου κύρ Εὐθυμίου, διαδέξεται ἐν καιρῷ ἕτερος τὴν ἡγουμε-  
255 νεῖαν τῶν μονηδρίων, ὃν ἂν οἱ τοῦ Ἐσφιγμένου πατέρες μετὰ τοῦ κοι-



νοβιάρχου ἐγκρίνωσι και δοκιμάσωσιν ἄξιον, μηδενός ἐτέρου ἔχοντος ἄδειαν ἐπιμιχθῆναι εἰς τὴν ἐκλογὴν αὐτοῦ και ἀποκατάστασιν ἢ λόγον ἐμβαλεῖν περὶ τῆς διοικήσεως αὐτοῦ και οἰκονομίας ἐφ' οἰαδῆτινι αἰτία και προφάσει. ὀφείλει δὲ ὁ ἥδῃ τὴν ἡγουμενείαν τοῦ μετοχίου ἀναζωσμένος ὀσιώτατος ἀρχιμανδρίτης κύρ Λουκάς, ἐχόμενος τοῦ ἐνδέρμου ζήλου αὐτοῦ και 260 τῆς ἀόκνου προθυμίας, διευθύνειν ἄριστα τὰ κατ' αὐτὸ πάντα και ἔργον ἔχειν τὴν ἐπὶ τὰ πρόσω αὔξησιν αὐτοῦ και βελτίωσιν και παραδιδόναι τὸν λόγον τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ πρὸς τὸ ἱερὸν κοινόβιον, ἐνσεμνυόμενος και τοῖς ἐφεξῆς προνομίοις ἐπαξίους τῷ ἀνεπιλήπτῳ χαρακτηρὶ αὐτοῦ και ταῖς ἐπωφελέσιν ἐκδουλεύσεσιν, τούτέστι μανδύαν φορεῖν και πατερί- 265 τζαν κρατεῖν και ἐν ταῖς ἱεραῖς τελεταῖς ἐπιγονάτιον φέρειν, πρὸς δὲ κείρειν ἀναγνώστας και μοναχοὺς και πάντα τᾶλλα ἐκτελεῖν ὅσα τῷ ἡγουμενικῷ ἀνήκει βαθμῶ, φυλάττων ἀπαράβατα και τὰ προνόμια τῆς σταυροπηγιακῆς ἀξίας και τῆς ἀδιασπάστου ἐνώσεως και ἀδουλωσίας τοῦ ἱεροῦ μετοχίου και προσέχων καλῶς, ἵνα μὴ τίς ποθεν παρεισφρήσασα κατισχύση 270 κατὰχρησις εἴτε ἐκκλησιαστικῆ εἴτε πολιτικῆ και περὶ τοὺς λογαριασμοὺς τῶν τε προσόδων και ἐξόδων ἐφ' οἰαδῆτινι καιρικῆ περιστάσει και πραγμάτων μεταβολῇ κακόβουλος πολυπραγμοσύνη, ὡς λόγον ὑφέξων και ἀμύνη περιπεσοῦμενος, εἴ γε τοιοῦτόν τι ἐκ παροράσεως αὐτοῦ και ἀγνοίας ἢ ἄλλης τινὸς αἰτίας συμβῆ. ὀφείλωσι δὲ και οἱ ἐκ τοῦ ἱεροῦ μοναστηρίου πα- 275 τέρες μετὰ τοῦ κοινοβιάρχου ἐκλέγειν ἐκ τῆς ἱεράς αὐτῶν συνάξεως ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι τὸν μᾶλλον ἄξιον και δεδοκιμασμένον και ὑπόληψιν ἔχοντα βίου ἀνεπιλήπτου και τοῦτον ἐξαποστέλλειν εἰς διοίκησιν τοῦ μετοχίου, ἱκανὸν τὰ μὲν προσόντα διαφυλάττειν και βελτιῶσαι, τὰ δὲ μὴ προσόντα ταῖς ἰδίαις ἐπιμελείαις πρόσκτήσασθαι και ἐπαυξῆσαι, μνημο- 280 νεύοντες ἀπαραιτήτως και τῶν ὀνομάτων τῶν μακαρίων κτητόρων τῶν ἱερῶν αὐτῶν μονηδρίων και ἀφιερωτῶν και εὐχὰς ἐκτενεῖς πρὸς κύριον ἀναπέμποντες ὑπὲρ τε τῶν ἀποικομένων ἐξ αὐτῶν και τῶν ἐν τοῖς ζῶσι διατελούντων, εἰδότες ὅτι ἐπὶ τούτῳ διαπέπρακται τὰ τῆς θεοφιλοῦς ταύτης ἀφιερώσεως. ταῦτα ἀπεφάνθη και κεκύρωται συνοδικῶς. . . . . 285

ἐν ἔτει σωτηρίῳ αωιδ<sup>Ϟ</sup> κατὰ μῆνα μάιον ἐπινεμήσεως ζη<sup>ς</sup>:

- † Γρηγόριος ἐλέφ θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Νέας Ῥώμης, και οἰκομενικὸς πατριάρχης.
- † ὁ Καισαρείας Ἰωαννίκιος.
- † ὁ Ἡρακλείας Μελέτιος.
- † ὁ Κυζίκου Κωνστάντιος.
- † ὁ Δέρκων Γρηγόριος.

- † ὁ Βερροίας Ζαχαρίας.  
 295 † ὁ Ἀθηνῶν Γρηγόριος.  
 † ὁ Ἀγκύρας Μεθόδιος.  
 † ὁ Νέων Πατρῶν Δοσίθεος.  
 † ὁ Βιζύης Ἱερεμίας.  
 † ὁ Μαρωνείας Κωνστάντιος.  
 300 † ὁ Σκοπίων Ἄνθιμος.  
 † ὁ Κοσταντιλίου Αὐξέντιος.  
 † ὁ Σαμοκοβίου Ἱερόθεος.  
 † ὁ Δεβρῶν Γρηγόριος.  
 † ὁ Δυρραχίου Σαμουήλ.

XLIV.

1848, 28 novembre.

Acte du Conseil central de l'Athos au sujet de l'interminable dispute des deux monastères d'Esphigménou et de Chilandar sur leurs propriétés respectives.

Ἐπειδὴ ὁ δι' ὑψηλοῦ ὀρισμοῦ κατὰ τὸν παρελθόντα μάιον ἀποσταλεῖς  
 μουτεβελαῶς δι' ἀγωγῆς τῶν Χιλανδαρινῶν, Χασάν Χασπῆ ἐφένδης, ἕνεκα  
 τῆς μεταξὺ Χιλανδαρίου καὶ Ἐσφιγμένου περὶ συνόρων διαφορᾶς, ἀφοῦ δὲν  
 ἐθεώρησεν αὐτὴν κατὰ τὸ δίκαιον καὶ κατὰ τὸ περὶ τῆς ἱεράς κρίσεως καὶ  
 5 ἀφῆκεν ἐκκρεμῆ, ἔδωκε πρὸς τὴν τοῦ Χιλανδαρίου καὶ ἰλάμιον ἐναντίον  
 τῶν δικαίων τοῦ Ἐσφιγμένου, — διὰ τοῦτο γενομένης ἀγωγῆς δι' ὀλο-  
 σφραγίστων πρὸς τε τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν καὶ τὸ ὑψηλὸν κραταιὸν δε-  
 βλέτι, ἵνα διορισθῆ ἐκ δευτέρου μουτεβελαῶς πρὸς ἀναθεώρησιν τῆς δια-  
 τρεχούσης διαφορᾶς, διωρίσθη πάλιν μουτεβελαῶς ὁ αὐτὸς Χασάν Χασπῆ  
 10 ἐφένδης δι' ὑψηλοῦ ὀρισμοῦ χρονολογουμένου τῷ 1264 περὶ τὰ τέλη τοῦ  
 ζηλαχδέ, συνοδευόμενος μὲ τοὺς ἐνδοξοτάτους γεωμέτρην Ἐσάτ ἐφένδην  
 καὶ μπουμπασήρην Ἰμβραίμ ἐφένδην, συναπεστάλη δὲ τούτοις διὰ πατρι-  
 αρχικῆς καὶ συνοδικῆς ἐπιστολῆς ἐξαρχικῶς καὶ ὁ πανοσιολογίωτατος σύγ-  
 γελος κ. Παΐσιος, οἵτινες, κατὰ τὴν ὑπαγόρευσιν τοῦ ὑψηλοῦ ὀρισμοῦ, μετὰ

XLIV. D'après une copie exécutée sur l'original par un prêtre grec sous ce titre:  
 Ἐγγραφοῦ μεταγενέστερον τῆς ἰ. συνάξεως ἐπὶ τῇ ἀτελευτήτῃ διαμάχῃ περὶ ὀρίων μεταξὺ  
 Ἐσφιγμενιτῶν καὶ Χελανταρινῶν.

2 μουβελαῶς cop.; de même l. 8 et 9.

τῆς κοινῆς τοῦ Ἁγίου Ὄρους συνάξεως, τῶν διαφορομένων μερῶν καὶ τῶν 15  
 εἰδημόνων καὶ γνώσεις περὶ τῶν συνόρων ἐχόντων γηραιῶν ἀγιορειτῶν  
 πατέρων ἀπελθόντες εἰς τὴν ἐπιφάνειαν τῶν διαμαχομένων τόπων κατὰ  
 τὴν 20 νοεμβρίου, εὗρον ὁμολογούμενα καὶ διακεκριμμένα σύνορα τοῦ μον-  
 ναστηρίου Ἐσφιγμένου, ἀρχόμενα ἀπὸ τοῦ Σαραντακωπίου καὶ λήγοντα  
 ἄχρι τῆς ὁδοῦ τῆς Μεγάλης Βίγλης, ὡς ἐφεξῆς· ἄρχονται ἀπὸ τὴν θάλασ- 20  
 σαν ἐκ τοῦ Σαραντακωπίου, ὅπου καὶ κίτρινες πέτραις, ἐκεῖθεν ὀλίγον ἔμ-  
 προσθεν εἰς τὴν Γουρουνοκοιλιάδα, κάκειθεν ἀντικρύζοντες τὸν Χιλανδαρινὸν  
 πύργον, κατερχόμεθα διὰ τοῦ ξηρολιθίνου τείχους εἰς τὴν πεδιάδα, καὶ διὰ  
 τῆς πεδιάδος κατ' εὐθεῖαν γραμμὴν ἀντικρὺ τοῦ εἰρημένου Χιλανταρινοῦ πύρ-  
 γου ἄναντες διὰ τοῦ ξηρολιθίνου πάλιν τείχους τὴν ῥάχην ῥάχην ἕως εἰς τὴν 25  
 Κυρπαβίτζαν, ὅπου κατὰ μὲν τὰ δεξιὰ ἐλαιῶνες τοῦ Χιλανδαρίου, κατὰ δὲ τὰ  
 ἀριστερὰ ἐλαιῶνες τοῦ Ἐσφιγμένου· καὶ ὀπισθεν τῆς ῥάχης ῥάχης ἄναντες  
 εἰς τὸν μέγαν λόφον, κατερχόμεθα εἰς τὸν δρόμον τοῦ Χιλανδαρίου, τὸν  
 ὁποῖον διακόπτουσι καὶ ἀναβαίνουσι κατ' εὐθεῖαν εἰς τὸν μέγαν βουνόν, καὶ διὰ  
 τῆς ῥάχης εἰς τὸν μέγαν δρόμον τῆς Μεγάλης Βίγλης, καὶ κατὰ μὲν τὸ δε- 30  
 ξιὸν μέρος εἶναι τόποι τοῦ Χιλανδαρίου, κατὰ δὲ τὸ ἀριστερόν τόποι τοῦ  
 Ἐσφιγμένου, εἰς δὲ τὸ ἀνταρκτικόν τοῦ Ζωγράφου, καὶ κάταντες διὰ τῆς  
 ὁδοῦ ἐκτείνονται διὰ τοῦ δερὲ κατὰ ἀνατελάς.

Τὰ εἰρημένα σύνορα ἀπέδειξαν σαφῶς ἐνώπιον πάντων καὶ ὠμολόγη-  
 σαν ἀξιοπίστως οἱ ἐφεξῆς σημειούμενοι εἰδήμονες καὶ γνώσεις ἔχοντες γη- 35  
 ραιοὶ πατέρες, οἵτινες καὶ ἐσημειώθησαν παρὰ τῶν μεεμούριδων, ἐκ μὲν  
 τῶν τῆς Λαύρας ὁ παπᾶ Ματθαῖος Παναγιώτου, Βενέδικτος Νέστορος, Βε-  
 νιαμὶν Γεωργίου καὶ Ἄνθιμος Γεωργάκης, ἐκ δὲ τῶν τοῦ Βατοπαιδίου ὁ  
 Χριστοφόρος Αὐγέρου, Χαρίτων Γεωργίου, Σάββας Νικολάου, Θεοδό-  
 σιος Δούκα καὶ Εὐθύμιος Παρθενίου, ἐκ δὲ τῶν τοῦ Ἰβήρου ὁ Παῦλος Δη- 40  
 μητρίου, Ταράσιος Θεωμᾶ, Εὐλόγιος Ἀγγέλου, Γρηγόριος Ἀστερίου, Θεω-  
 νᾶς Ῥωσσάνου καὶ Χριστοφόρος Πανταζῆ, ἐκ τοῦ Κουτλουμουσίου ὁ Δα-  
 μασκηνὸς Θεοδώρου καὶ Θεοδόσιος Ἀντωνίου, ἐκ τῆς Σιμόπετρας Μόδε-  
 στος Νικολάου, ἐκ τοῦ Ξενοφώντος ὁ Ἱερεμίας Θεοδοσίου καὶ Δημήτριος  
 Ἰωάννου, ἐκ τοῦ Ἁγίου Παύλου ὁ Μεθόδιος Ἀγγέλου, ἐκ τοῦ Παντοκράτο- 45  
 ρος ὁ Θεοδόσιος Ἀναστασίου, Ἰγνάτιος Δημητρίου, Στέφανος Τριανταφύλ-  
 λου καὶ Δαμασκηνὸς Δημητρίου, ἐκ τοῦ Κωνσταμονίτου ὁ Δαβὶδ Νικολάου,  
 καὶ ἐκ τοῦ κελλίου τοῦ Μποραζέρου ὁ Βενέδικτος Δημητρίου. καὶ τῶν συν-  
 ὄρων ἐπισήμως διευκρινηθέντων, πᾶσα ἄλλη περὶ τούτων διένεξις θεωρεῖ-  
 ται ματαία καὶ τὰ ἀπὸ μέρους μόνον τῶν Χιλανδαρινῶν προτεινόμενα σύν- 50  
 ορα μένουσιν ἄγνωστα εἰς τὸν ἱερὸν τόπον μας. καὶ ἐπειδὴ σήμερον οἱ  
 Χιλανδαρινοὶ ἐφευρίσκοντες παραλόγως ξένας καὶ ὄλως ἀγνώστους εἰς τοὺς

κατοίκους τοῦ Ὁρους ὀνομασίας συνόρων, ὑπερπηδῶσι τὰ ὄρια ταῦτα καὶ ἀδικούσι τὸ ἱερόν μοναστήριον τοῦ Ἐσφιγμένου, οἰκειοποιουμένου τοὺς τόπους  
55 αὐτοῦ ἤδη δώδεκα ἔτη, διὰ ταῦτα ἡ ἱερά σύναξις πιστουμένη ἀπὸ τὴν  
σύμφωνον ὁμολογίαν καὶ ἀπόδειξιν τῶν εἰρημένων συνόρων μὲ τὰ εἰς χεῖρας τῶν Ἐσφιγμενιτῶν πατέρων ἔγγραφα καὶ γνωρίσασα καλῶς καὶ ἀναμφιβόλως τὰ ἀναντίρρητα δίκαια τοῦ μοναστηρίου Ἐσφιγμένου, δέδωκε τὸ  
παρὸν ἐπίσημον ὀλοσφράγιστον ἔγγραφον εἰς χεῖρας τῶν Ἐσφιγμενιτῶν  
60 πατέρων πρὸς διηνεκῆ ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας καὶ ἀσφάλειαν.

Τῆ 28 νοεμβρίου 1848.

Ἄπαντες οἱ προϋστάμενοι καὶ ἀντιπρόσωποι τῶν δεκαεπτὰ ἱερῶν μονῶν τοῦ ἁγίου ὄρους Ἄθωνος.

(καὶ περὶ τὸ ἔγγραφον)  
αἱ σφραγίδες

65

Λαύρας.

Ἰβήρων.

Κουτλουμουσίου.

Ἐηροποτάμου.

70

Καρακάλλου.

Σιμόπετρας.

Σταυρονικήτα.

Ξενοφώντος.

Βατοπαιδίου.

Διονυσίου.

Παντοκράτορος.

Ζωγράφου.

Φιλοθέου.

Ἁγίου Παύλου.

Γρηγορίου.

Ῥωσσικοῦ.

Κωνσταμονίτου.

---

## Index des noms propres.

- Ἀβαλάντης XVIII, 63.  
 Ἀγάπιος ἐν. de Cyzique XXXVIII, 127.  
 Ἄγγελος XLIV, 41, 45.  
 Ἄγια Κυριακή XXXIII, 11, 34, 47.  
 Ἄγιον Ὄρος I, 40; V, 34; VI, 27; VII, 108, 207, 224, 227, 245, 259; VIII, 1, 57; IX, 18; XI, 3; XII, 17, XVIII, 11; XIX, 1; XXV, 20, 22; XXVI, 25; XXVII, 32, 66, 104; XXXII, 60, 102, 114; XXXIV, 138, 157; XXXV, 3, 5; XXXVI, 38; XL, 119; XLIV, 15.  
 Ἀγκύρα XL, 188; XLIII, 296.  
 Ἀγκιάλος XXXVIII, 134.  
 Ἀδριανούπολις XXXII, 186; XXXIII, 58, XXXIV, 207.  
 Ἀθανάσιος II, 38; VII, 103; XXXVII, 128; XXXIX, 73; XL, 180; XLIII, 300; XLIV, 38.  
 Ἀθῆναι XLIII, 295.  
 Ἄθως V, 31; VI, 1; VII, 5, 104; VIII, 1; IX, 1; X, 1; XIII, 16; XIV, 1, XV, 1; XVII, 2; XX, 2; XXXII, 28; XXXIII, 15; XXXIV, 23; XXXVII, 34; XXXVIII, 42, 63, 87; XXXIX, 13; XL, 19; XLII, 23, 128; XLIII, 13, 237; XLIV, 63.  
 Αἰκατερίνα XLIII, 166.  
 Ἀκάκιος VII, 246.  
 Ἀλεξάνδρεια XXVIII, 16, 35; XXXII, 110.  
 Ἀλέξανδρος XLII, 89; XLIII, 89.  
 Ἀλέξιος IV, 8; XVIII, 5, 89; XXV, 34.  
 Ἄλι XXII, 8.  
 Ἀλύπιος VII, 232.  
 Ἀμβρόσιος XLIII, 142.  
 Ἀμφιλόγιος VII, 243.  
 Ἀνάληψις XXXVII, 32; XXXVIII, 47, 89.  
 Ἀνανίας XXXII, 181; XXXIII, 54; XXXVII, 84.  
 Ἀνάργυροι οἱ XII, 26.  
 Ἀναστάσιος XLIV, 46.  
 Ἀναταυλάς XIV, 44, 49; XXII, 1, 27.  
 Ἀνδρόνικος VI, 28; XVIII, 63.  
 Ἄνθιμος XXV, 24; XXXII, 56, 188; XXXIII, 60; XXXIV, 214; XXXV, 29; XXXVI, 82; XXXVIII, 131; XXXIX, 79; XL, 184; XLIII, 300; XLIV, 38.  
 Ἀντώνιος II, 42; XLIV, 43.  
 Ἄπρωσ VIII, 49.  
 Ἄρδαμέριον XL, 122.  
 Ἀρμενοπούλος XXXIX, 27; XL, 82.  
 Ἀρσένιος XXXIV, 132.  
 Ἄρτα XXXVIII, 132.  
 Ἀσάν XVIII, 5, 90.  
 Ἀστέριος XLIV, 41.  
 Ἄστυπαλεύς XVIII, 96.  
 Ἀσώματα οἱ XII, 40.  
 Αὐγερινός XXXII, 61.  
 Αὐγερτος XLIV, 39.  
 Αὐξέντιος XXVII, 128; XXXIV, 210; XLIII, 301.  
 Ἀχιανός XIV, 13.  
 Ἀχινός XXXVI, 2.  
 Ἀχιρίνη XIV, 26.  
 Βάνιτσα VI, 26; VII, 121, 147; XL, 65, 70, 140. Cf. Βόνιτσα.  
 Βατοπεδινός V, 44, 47, 49, 89, 99, 103, 125, 126; VII, 14, 22, 48, 49, 73, 84, 86, 92, 112, 139, 147, 176; XXVII, 106; XXXII, 101.  
 Βατοπέδιον II, 38; V, 32, 41, 58, 86, 105; VI, 3; VII, 8, 68, 141, 260, 269, 273; XXV, 9, 24; XXVIII, 3;

- XXXIV, 155; XL, 45, 67, 68; XLIV, 38, 46.  
 Βαριλάμ. VII, 215.  
 Βάρνα XXXVIII, 135.  
 Βαρναβίτσι VII, 246.  
 Βασίλειος XII, 40; XIV, 32; XXVII, 48, 53, 132.  
 Βενέδικτος XLIV, 37, 48.  
 Βενιαμίν XLII, 8; XLIII, 40, 156, 182; XLIV, 38.  
 Βέρροια XXV, 4; XXXII, 157; XXXIII, 59; XL, 185; XLIII, 294.  
 Βερριώτης I, 48, 59; II, 40; VII, 250.  
 Βησσαρίων VII, 252.  
 Βίγλα (ή μεγάλη) XL, 106; XLIV, 20, 30.  
 Βιζύα V, 76; XLIII, 298.  
 Βλαχούτζης XXXVIII, 57, 98, 119.  
 Βλαχύντης VIII, 20.  
 Βόνιτσα XXXII, 33, 34, 39, 44, 57, 63, 69, 75, 76, 83, 84, 103, 111, 116, 118, 122, 124, 125, 128, 137, 151, 153, 165; XXXIV, 28, 29, 38, 44, 46, 51, 58, 80, 88, 89, 94, 102, 106, 107, 112, 114, 119, 121, 144, 148, 150, 153, 167, 171, 173, 180, 185, 189.  
 Βραστά τά IX, 5; XIV, 7; XIX, 5.  
 Βρύσις V, 76.  
 Βυσινάς XIII, 23, 36.  
 Γαβριήλ VII, 255; XXV, 21; XXVI, 14; XXVII, 67, 104, 117; XXXII, 185; XXXIV, 206; XXXVII, 1, 78, 86; XXXVIII, 21, 24, 37; XLII, 28; XLIII, 53.  
 Γαβριηλόπουλος XIII, 22, 34.  
 Γαλαιάγρα II, 6, 10.  
 Γάνος XXXIX, 85.  
 Γαιοτάκι IV, 2, 4.  
 Γαρέλλα V, 76.  
 Γεννάδιος VII, 270; XL, 44.  
 Γεράσιμος I, 55; VII, 104, 220; XXXII, 180; XXXIII, 53; XXXIV, 203, 208; XXXVIII, 130; XXXIX, 17, 77; XLII, 198.  
 Γερβάσιος XXVII, 118.  
 Γερμανός I, 1, 3; XXV, 27, 29.  
 Γεωργιάκης XLIV, 38.  
 Γεώργιος III, 26; IV, 10, 24; VIII, 20; XII, 21, 35, 38, 41; XIV, 11, 17, 30; XVI, 8, 52; XVII, 5, 22; XVIII, 14, 63; XXI, 6; XXII, 1, 27, 28;  
 XXV, 13; XXXII, 32; XXXIV, 25; XLIV, 38, 39.  
 Γιωβάνιτσα XXXII, 33, 125; XXXIV, 28; XL, 110. Cf. Βάνιτσα et Βόνιτσα.  
 Γκαλούσκα XLII, 123; XLIII, 133, 281.  
 Γλαβᾶς III, 26; VIII, 54.  
 Γολγοθάς XLII, 124; XLIII, 134, 167, 232.  
 Γομάτος VII, 242.  
 Γουρουνοκοιλιάδας XLIV, 22.  
 Γουρουνοκλιστρά XL, 92.  
 Γρηγόριος VI, 4; VII, 237; VIII, 51; XVIII, 89; XXV, 35; XXXIV, 3; XXXVII, 87; XXXVIII, 124, XXXIX, 1, 69, 83, 93; XL, 33, 182; XLII, 199; XLIII, 1, 288, 293, 303; XLIV, 51, 72.  
 Γυρευτός VII, 255.  
 Δαμασκηνός XLIV, 42, 47.  
 Δανιήλ VII, 239; XXVII, 119; XXXIV, 212; XXXV, 27; XLIII, 164.  
 Δαυίδ XIV, 8; XLIV, 47.  
 Δέρκαι οι XXXVII, 84; XXXVIII, 130; XXXIX, 76; XL, 82; XLII, 199; XLIII, 293.  
 Δημήτριος II, 41; IV, 1, 4, 24; XVIII, 7, 62, 102; XXI, 3; XXXVII, 6, 39; XLIV, 41, 44, 46, 47, 48.  
 Δίβροζ XLIII, 303.  
 Διδυμότειχον V, 76; XXXIV, 210.  
 Διονυσιάτης XXVII, 114.  
 Διονύσιος I, 48; II, 40; VII, 271; XXV, 33, 34; XXXIV, 207, 216; XXV, 34; XXXII, 186, 189; XXXIII, 58, 61; XXXIX, 81; XL, 46; XLII, 194; XLIV, 67.  
 Δομέτιος XXV, 34.  
 Δοσίθεος XXVI, 13; XXVII, 114; XLIII, 297.  
 Δούκας XLIV, 40.  
 Δοχειαρίον VII, 217.  
 Δοχειαρίτης XXVII, 116.  
 Δράμα XXXVII, 87.  
 Δρούστρα XXXIX, 83.  
 Δυρράχιον V, 74; XLIII, 304.  
 Δωρόθεος VII, 238, 246; XXVIII, 26.  
 Έξιβαί αι XVI, 5, 49, 51, 53; XVII, 8.  
 Έλεήμων XVIII, 93.  
 Έμμανουήλ XVIII, 94.  
 Έξινόφος XXXII, 131; XXXIV, 84.  
 Έρημηλεία XIV, 25; XXXII, 121.

- Ἑρμογένης XIV, 28.  
 Ἑστᾶ XLIV, 11.  
 Ἑσφιγμένιτης V, 51; VII, 21, 24, 29, 50, 73, 86, etc. etc.  
 Ἑσφιγμένου μονὴ τοῦ I, 9; IV, 9, 17, 30, 34; V, 35, 44, 54, 65, 78, 85, etc. etc.  
 Εὐδαίμωνιοῦ ἀννης XVIII, 7, 102.  
 Εὐθύμιος I, 53; XL, 23; XLIII, 251, 254; XLIV, 40.  
 Εὐλόγιος XXIV, 41.  
 Εὐριπος XXXIX, 84.  
 Εὐστράτιος II, 5, 15.  
 Ἐφεςος XXXIV, 202; XXXV, 27; XXXVII, 80; XXXVIII, 125; XXXIX, 71; XLII, 194.  
 Ζαφειράκης XXXII, 60.  
 Ζαχαρίας III, 26; XVIII, 9; XLIII, 294.  
 Ζγουρόπουλος XXI, 5.  
 Ζωγραφίται XXV, 14, 17; XXVI, 4; XXVIII, 12; XXXII, 32, 69, 72, 75, 89, 111, 119; XXXIV, 88, 103, 106, 115, 122, 125, 143, 146, 152, 161, 168, 188.  
 Ζωγράφου μονὴ τοῦ XXV, 6, 11; XXVI, 1, 14, 48; XXXII, 83, 118, 152; XXXIV, 26, 30, 33, 50, 53, 131, 182; XL, 109; XLIV, 32, 69.  
 Ἥλιος II, 41; VII, 43; XLII, 67; XLIII, 68, 113.  
 Ἡρακλεία V, 72; XXXII, 180; XXXIII, 53; XXXIV, 203; XXXVII, 81; XXXVIII, 126; XXXIX, 72; XL, 178; XLII, 195; XLIII, 291.  
 Ἡσαίας I, 50; VII, 268; XXXIX, 80; XL, 42.  
 Θάσος XXXIII, 5.  
 Θανμαστός I, 58.  
 Θεόδωσιος VII, 108, 233, 236, 244, 257; XXXV, 18; XLIV, 39, 43, 44, 46.  
 Θεόδουλος I, 52; IV, 13; XXVI, 14.  
 Θεοδώρητος VII, 234; XLII, 74, 142; XLIII, 61, 140, 145, 148, 157, 162, 170, 174, 178, 185, 188.  
 Θεόδωρος II, 2, 4, 28, 35, 41; III, 55; XVIII, 97; XXII, 14, 27; XLII, 43; XLIV, 43.  
 Θεόκλητος XXXIV, 209.  
 Θεόκτιστος I, 9.  
 Θεοσπύριχος VII, 239, 242.  
 Θεοφάνης VII, 247.  
 Θεόφιλος XXXII, 5.  
 Θεσσαλονίκη VII, 264; XII, 39; XIV, 27; XXV, 4; XXXII, 185; XXXIV, 162; XXXVII, 85; XXXIX, 77; XL, 183.  
 Θεταλία VII, 265.  
 Θεωνᾶς XLIV, 41.  
 Θῆβαι XXXIV, 211.  
 Θωμᾶς XLIV, 41.  
 Ἰάκωβος II, 36; VII, 216; VIII, 57; IX, 18; XVII, 31; XVIII, 40; XXXVII, 85.  
 Ἰασίτης XII, 34.  
 Ἰβανέστι XLII, 122; XLIII, 134, 231.  
 Ἰβήρων μονὴ τῶν VII, 211, 270; XXV, 25; XXVII, 108; XL, 46; XLIV, 40, 67.  
 Ἰγνάτιος VII, 208, 271; XXV, 25; XL, 45, 118, 119, 122; XLIV, 46.  
 Ἰερεμίας VII, 265; XXVII, 1; XXVIII, 32; XXXII, 109; XXXIV, 156; XXXVII, 88, 89; XXXVIII, 129; XXXIX, 75; XL, 181, 187; XLIII, 298; XLIV, 44.  
 Ἰερισσός IV, 32, 35; VIII, 57; IX, 18; XIV, 28; XVIII, 40; XXVI, 25, 27; XXXV, 3; XL, 119.  
 Ἰερόθεος XXXIX, 84; XLIII, 302.  
 Ἰμβραίου XLIV, 12.  
 Ἰσαάκ III, 15, 21; VI, 27; VII, 3, 207; XXXII, 47; XXXIV, 56.  
 Ἰχθυοφάγος VII, 248.  
 Ἰωακείμ VII, 109, 226, 267; XXVI, 12; XXVII, 28, 130; XXXII, 187; XXXIII, 59; XXXIV, 202; XXXVIII, 134.  
 Ἰωάννης II, 10; III, 1, 52, 57; V, 148; VII, 181; XV, 28; XVIII, 27, 93, 99; XLII, 88; XLIII, 88.  
 Ἰωαννίκιος I, 56; XVI, 10; XVII, 8; XL, 188; XLIII, 288.  
 Ἰωάσαφ XI, 38; XXV, 4; XXXII, 49; XXXIV, 54.  
 Ἰωνᾶς XL, 25.  
 Ἰωσήφ VII, 254, 270; VIII, 50; XL, 45.  
 Καβαλλάρης XXVII, 31, 93.  
 Καζάβιτι XXXIII, 6, 9, 10, 11, 22.  
 Καισαρεία XXXVIII, 124; XLII, 193; XLIII, 290.

- Κακή Σκάλα XV, 6.  
 Καλαθᾶς VII, 256.  
 Καλαμάρια XIV, 20.  
 Καλαμιτζία I, 52.  
 Καλή III, 3.  
 Καλή Ἄμμος I, 16.  
 Καλλιμάχης XLII, 89; XLIII, 88.  
 Καλλίνικος II, 39; XXXII, 183, 184;  
 XXXIII, 56, 57; XXXIV, 205, 217;  
 XXXIX, 74; XL, 1, 176.  
 Κάλλιστος VII, 256.  
 Καλυγόπουλος III, 55.  
 Καππάδοξ XVIII, 19, 27, 55, 56, 58, 65.  
 Καπρούλης VII, 241.  
 Καρακάλου μονή τοῦ VII, 218; XXVII,  
 113; XLIV, 70.  
 Καρδάμης XVIII, 8.  
 Καραϊά VII, 229; XXVII, 28, 29.  
 Κασάνδρεια XI, 13; XIV, 22; XL, 118.  
 Κασπακᾶς I, 56.  
 Κασσιανός VII, 249.  
 Κασταμονίτου μονή τοῦ VII, 252;  
 XVIII, 11, 29, 51, 77, 78; XXVII,  
 110; XLIV, 47, 74.  
 Κατὰ Δαιμόνων μονή τῆς I, 4, 46.  
 Κάτω Κρούσοβος XIV, 9.  
 Κενσεντίλιον XLIII, 301.  
 Κεφαλαῖς XVIII, 87.  
 Κίος V, 76.  
 Κίρσοβα XLII, 120.  
 Κλειδάς VII, 52.  
 Κλήμης I, 58.  
 Κοδωνᾶς III, 16.  
 Κολήτζης VII, 253.  
 Κομνηνός XVIII, 7, 102.  
 Κόρινθος XXXVII, 86.  
 Κοριτζᾶς VII, 267.  
 Κουνάλης XIV, 24.  
 Κουτλουμουσι VII, 234; XXV, 29;  
 XLIV, 42, 68.  
 Κουφός XV, 6.  
 Κοχλιερᾶς VII, 239.  
 Κριμβαβίτζα XL, 100; XLIV, 24.  
 Κριστείλας VIII, 21.  
 Κρουσόβα, Κρουσόβο, Κρουσούβο, XII,  
 26, 29; XIII, 18, 23, 43; XIX, 6.  
 Κύζικος XXXII, 181; XXXIII, 54;  
 XXXVII, 82; XXXVIII, 127; XL,  
 179; XLII, 196; XLIII, 292.  
 Κυπριανός XXVII, 118; XXXII, 46;  
 XXXIV, 54, 136.  
 Κύριλλος XXVI, 13; XXVII, 42, 109,  
 133; XXXII, 182; XXXIII, 54;  
 XXXIV, 204; XXXV, 28; XXXVIII,  
 30; XXXIX, 85; XLII, 1, 174;  
 XLIII, 224.  
 Κῶνστα XLII, 29.  
 Κωνστάκηδες, v. Κωστάκηδες.  
 Κωνσταμονίτου, v. Κασταμονίτου.  
 Κωνσταντῖνος IV, 1, 4, 24; XVIII, 62.  
 Κωνσταντινούπολις XXXII, 1, 109,  
 178; XXXIII, 1; XXXIV, 1, 3, 52,  
 156, 200; XXXV, 1; XXXVI, 13;  
 XXXVII, 1, 78; XXXVIII, 1, 122;  
 XXXIX, 1, 69, 93; XL, 1, 32, 176;  
 XLII, 1, 191; XLIII, 1, 286.  
 Κωνσταντῖος XVIII, 12; XXV, 30;  
 XXXII, 48; XXXIV, 54; XL, 46;  
 XLII, 196; XLIII, 292, 299.  
 Κωστάκηδες XLII, 11, 83, 115; XLIII, 41.  
 Κωστάκης XLII, 30; XLIII, 40.  
 Λαμῖν XIV, 14; XIX, 6.  
 Λαμίον XII, 29; v. le précédent.  
 Λάρισσα XXXIX, 81.  
 Λαύρα VII, 103, 209, 221, 268; XXV,  
 9, 23; XXVII, 52; XLIV, 37, 66.  
 Λαυριώτης XXVII, 98, 105.  
 Λεόντιος II, 38; XXVII, 116; XXXVIII,  
 133.  
 Λέσβος XXXII, 55.  
 Λέων III, 26.  
 Λόγγος XIV, 18; XV, 3, 14; XXV, 7;  
 XXVI, 3.  
 Λουκᾶς XLII, 141, 145; XLIII, 111,  
 119, 150, 160, 163, 165, 249, 260.  
 Λουκιανός II, 39.  
 Λυγαρᾶς III, 2, 4.  
 Μαγιδίντης XVIII, 64.  
 Μαδοτόπι XV, 6.  
 Μακάριος VII, 213, 244; XXV, 26;  
 XXVI, 25, XXXVIII, 132; XXXIX,  
 76; XLII, 200.  
 Μακρηνός VIII, 16.  
 Μακρός VII, 241, 254.  
 Μαμάς XIV, 22.  
 Μανασσῆς XVIII, 11, 16.  
 Μανουήλ III, 1; IV, 1, 3; VIII, 20;  
 XXI, 35.  
 Μαρία III, 1.  
 Μαρίνος XII, 41.  
 Μαρωνεία XXXIII, 3; XLIII, 299.  
 Μαρωνίτης III, 3, 20.  
 Ματαράγγος VIII, 56.  
 Ματθαῖος VII, 219, 230, 232; XXI, 49;



- XXV, 5; XXVII, 135; XXXIX, 78; XLIV, 37.  
 Μαυροδικός XVIII, 9.  
 Μαῦρος Κορμός I, 13, 19.  
 Μεθόδιος VII, 106, 222; XXVIII, 27; XXXVII, 81; XXXVIII, 126; XLIII, 296; XLIV, 45.  
 Μελένικον XXXVIII, 133.  
 Μελέτιος VII, 253; XXV, 23; XXVII, 51, 97; XXXIX, 72; XL, 178; XLII, 195, 201; XLIII, 291.  
 Μέση VII, 120, 182, 189.  
 Μεσονησίδα I, 12.  
 Μεχεμέτ XXXVI, 23; XL, 56.  
 Μηθύμνη V, 75.  
 Μηνίτζης VII, 243.  
 Μητροφάνης XXXIV, 215.  
 Μικρόπουλος XXII, 30.  
 Μικρός VII, 236.  
 Μιτυλήνη V, 74; XXXII, 55, 188; XXXIII, 60.  
 Μιχαήλ I, 14; II, 5; VIII, 21; XVI, 53; XVIII, 3; v. Παλαιολόγος  
 Μόδεστος XLIV, 43.  
 Μολδαβία XLII, 6, 7, 42, 43, 70; XLIII, 22, 38, 88, 156, 182.  
 Μουρσαῖς XII, 33.  
 Μουσταφᾶς XXXVI, 28.  
 Μποραζέρος XLIV, 48.  
 Μπραίμης XXI, 19.  
 Μυχέσης XVIII, 63.  
 Ναυπλίον XXXIV, 213.  
 Νέα Ῥώμη, v. Ῥώμη.  
 Νεακίτης VII, 237.  
 Νεῖλος XXV, 31; XXVII, 105.  
 Νεοκαισαρεία XXXIX, 80; XLII, 201.  
 Νεόφυτος XXVII, 110, XXXIV, 213; XXXVIII, 1, 122; XXXIX, 88.  
 Νέστωρ XLIV, 37.  
 Νήφων VII, 228.  
 Νικαία XXXII, 183; XXXIII, 56; XXXIV, 205; XXXIX, 74.  
 Νικάνωρ XXV, 35.  
 Νικηφόρος I, 59; II, 39; XXVII, 125; XXXIV, 135; XL, 24.  
 Νικολάκης XXXII, 61.  
 Νικόλαος III, 3, 19; VII, 182; VIII, 7, 56; IX, 5; XII, 24; XIV, 19; XVIII, 93; XLII, 123; XLIII, 232; XLIV, 39, 44, 47.  
 Νικομηδεία V, 92; XXXII, 182; XXXIII, 55; XXXIV, 204; XXXV, 28; XXXVIII, 128; XXXIX, 73; XL, 190; XLII, 181.  
 Ξάνθη XXXIV, 2; XL, 190.  
 Ξενοφῶν VII, 214; XXI, 35; XXV, 28; XLIV, 44, 73.  
 Ξηροπόταμος VII, 105, 212, 222; XXV, 26; XXVI, 1; XXVII, 111; XLIV, 70.  
 Ξύστρι VII, 238.  
 Ὀνούφριος XXVII, 34.  
 Ὀρέστης XVIII, 6, 100.  
 Οὔρεσις XX, 7.  
 Ὀψαρομέση III, 17.  
 Παῖσιος XXXII, 1, 178; XXXIII, 1; XXXIV, 1, 200; XXXV, 1; XLIV, 14.  
 Παλαιολόγος XV, 29; XVIII, 8; XIX, 26; XXII, 28; XXXII, 177.  
 Παναγιώτης XLIV, 37.  
 Πανάρετος XXXIX, 211.  
 Πανατζής XLIV, 42.  
 Παντελεήμων XXVII, 129.  
 Παντοκράτωρ XXV, 31; XXVII, 115; XLIV, 68.  
 Παρθένος VII, 107, 224; XXXVII, 83; XL, 189; XLIV, 40.  
 Παρθενών XV, 4, 15.  
 Παρίακος XIV, 17; XVI, 9, 33; XVII, 6; XIX, 6; XXI, 6.  
 Παροναξία XXXIX, 82.  
 Πάτραι νέαι XLIII, 297; — παλαιαί V, 73; XXXIV, 208; XL, 186.  
 Πατρίκι XXXVI, 2.  
 Παῦλος XXV, 33; XLII, 36; XLIV, 40, 45; — ἅγιος Παῦλος, monastère, XLIV, 71.  
 Παχώμιος XXVII, 106, 108.  
 Πέργαμος V, 73.  
 Πέτρος I, 5; XLII, 35.  
 Πεφλεγμένος XIV, 23.  
 Πιταρέανα XLIII, 166.  
 Πλαγηναί XLIII, 39.  
 Πλακᾶς VII, 240.  
 Πλακία τὰ I, 17.  
 Ποντοηρακλία V, 73.  
 Πορταρέα XII, 43, 46; XIV, 20, 43, 49; XIX, 5; XXII, 5, 12.  
 Πουρζούτζιον XLII, 37, 67, 116; XLIII, 63, 90, 104, 132, 146, 150, 225.  
 Πρίγκηπος XXXVIII, 5, 53, 62, 83.  
 Πρόβλαξ XII, 22.  
 Πρόδρομος II, 6, 19.

Προϊάβος XXXIV, 217; XL, 189.  
 Προῦσα V, 73; XXXVIII, 131; XXXIX,  
 79; XL, 184.

Πρόχωρος XXVII, 123.  
 Πύργος XIV, 23.

Ῥάβδουχος VII, 107, 233.  
 Ῥαγαζόβατος XV, 7.  
 Ῥαδοσθλάβος XVIII, 4, 87.  
 Ῥάκοβα XLIII, 133.  
 Ῥεντίνη VIII, 4, 20; IX, 4, 13; X, 5,  
 7; XI, 12; XIV, 7, 8.  
 Ῥεντινώτης VIII, 37; X, 17.  
 Ῥοδώπη XXXIII, 3.  
 Ῥωμαῖοι VIII, 51, 54, 56; IX, 6, 10;  
 XV, 29; XXII, 22.  
 Ῥωμανία XIII, 57; XIV, 77.  
 Ῥώμη νέα V, 149; XXVIII, 1, 32;  
 XXXII, 2, 178; XXXIII, 1; XXXIV,  
 1, 200; XXXV, 1; XXXVII, 1, 78;  
 XXXVIII, 1, 122; XXXIX, 1, 69; XL,  
 1, 177; XLII, 1, 191; XLIII, 1, 288.  
 Ῥωσικόν XLIV, 73.  
 Ῥωσοί VII, 251; XXVII, 117.  
 Ῥωσσάνος XLIV, 42.

Σάββας I, 53; XLIV, 39.  
 Σαμάρεια XXVII, 93.  
 Σαμοκόβιον XLIII, 102.  
 Σαμουήλ XXXVII, 80; XXXVIII, 18,  
 22, 125; XXXIX, 71; XLIII, 304.  
 Σαραβάρης VII, 249.  
 Σαραντακοῦπι XL, 91; XLIV, 9, 14, 21.  
 Σάρδεις V, 72.  
 Σεραφείμ VII, 269; XL, 43.  
 Σερβία XIII, 57; XIV, 77.  
 Σέρραι III, 53, 58; V, 74; XVII, 3;  
 XVIII, 2, 85, 91, 94, 95, 97, 98;  
 XXI, 34; XXVI, 3; XXXVII, 31, 54.  
 Σιδηροκαυσία XII, 41; XIV, 31; XXVI, 27.  
 Σίλβεστρος XXVIII, 34; XXXII, 110;  
 XXXIX, 17.  
 Σιμονοπέτρα XXV, 34; XXVII, 120;  
 XLIV, 43, 71.  
 Σκαρλάτος XXXII, 60; XLII, 88; XLIII,  
 89.  
 Σκοπία XLIII, 300.  
 Σκουταράς VIII, 7; XII, 24; XIX, 19.  
 Σοτζία XV, 20.  
 Σοφία XXXIV, 214; XXXVII, 89.  
 Σταυρονικήτας XXVII, 119; XLIV, 72.  
 Στεφανιανά XII, 35; XIV, 10, 13; XVI,  
 49; XIX, 6.

Στέφανος XIII, 56; XIV, 76; XVIII, 34;  
 XXXII, 47; XXXIV, 56; XLIV, 46.  
 Στραβόλακκος XV, 6.  
 Στρυμών XIV, 9, 16, 19; XVI, 7; XVII, 4;  
 Συμεών II, 10; III, 5; VII, 250, 269.  
 XVIII, 85.  
 Σφαξαγγοῦρος VIII, 20.  
 Σφιγμενίτικος XXVI, 3.  
 Σχολῆς XVIII, 9.  
 Σωτήρ XXXVIII, 16, 84.

Ταράσιος XLIV, 41.  
 Τερόνι XIV, 18; XV, 5, 15; XXV, 7,  
 11; XXVI, 2, 17.  
 Τζαμπλάκων VIII, 24, 33.  
 Τζίντζος XVIII, 13.  
 Τζοκανέστηδες XLII, 32; XLIII, 54.  
 Τορέλας XIV, 32.  
 Τορνίκης XVIII, 4.  
 Τορνόβο XXXV, 29; XXXIX, 79; XLII,  
 200.  
 Τοῦρκος XXII, 6.  
 Τούτοβα XLII, 65; XLIII, 67.  
 Τριαντάφυλλος XLIV, 46.

Ῥάκινθος XXVII, 131.  
 Ῥποδρόμιον IV, 35.

Φαλακρός III, 53, 58.  
 Φαλτζίος XLII, 34; XLIII, 55.  
 Φαρισαῖος VIII, 13.  
 Φαρμάκης XIII, 23, 35.  
 Φιλήμων XXVII, 111.  
 Φίλιπποι V, 74.  
 Φίλιππος ὁ ἅγιος XXXII, 131; XXXIV,  
 89.  
 Φιλιπούπολις XXXIV, 219.  
 Φιλοθέου μονή VII, 231; XXV, 30;  
 XXVII, 118; — Φιλόθεος XXVII,  
 120; XXXVIII, 135; XLII, 193;  
 XLIV, 70.  
 Φλωρέστιον XLII, 65, 83, 117; XLIII,  
 23, 66, 81, 91, 104, 112, 131, 146,  
 149, 164, 174, 226.  
 Φραγκόκαστρον XV, 4, 15.  
 Φραγκόπουλος XXI, 7.  
 Φραντζῆς XIX, 27.

Χαβάρων XVIII, 33, 35, 38, 62.  
 Χαλκίας IV, 2, 5.  
 Χαλκήδων XXXII, 184; XXXIII, 57;  
 XXXIV, 206; XXXVII, 83; XXXVIII,  
 129; XXXIX, 75; XL, 181; XLII, 198.

Χανᾶς VII, 244.  
Χαραλάμπης XL, 26.  
Χαρίτων XXVII, 113; XLIV, 39.  
Χασάν XLIV, 2, 9.  
Χασπῆ XLIV, 2, 9.  
Χαφῆζ XXXVI, 28.  
Χαφούς, v. Μεγμετ.  
Χελανδαρινοί XXV, 26; XXVII, 25, 29,  
30, 34, 37, 43, 50, 54, 62, 77, 121;  
XXVIII, 12; XXXV, 9, 12, 18;  
XXXIX, 14, 15, 24, 31, etc.; XL,  
17, 21, 25, 77, 86, 123, 136, 146;  
XLIV, 2, 22, 24, 50, 52.  
Χελανδάριον XXVII, 14, 16, 21, 39, etc.;

Athos XXXI, 9, 28; XLI, 36, 51, 60, etc.

Basili, v. Kostaki.

Benjamin, v. Kostaki.

Boursoutzi XLI, 49, 65, 101, 121, 138.

Constantin, v. Kostaki.

Costaki, v. Kostaki.

Elie, le prophète XLI, 129; v. Kostaki.

Espighmène XXXI, 10, 17, 20, 28;  
XLI, 36, 48, 53, etc. etc.

Espighménites XLI, 97.

Eudoxie XLI, 40.

Faltzi XLI, 46.

Floresti XLI, 73, 91, 93, 96, 102, 116,  
120, 121 etc, etc.

Georges XXXI, 46; v. Kostaki.

Gregoire, v. Kostaki.

Housch XLI, 83.

Jassy XLI, 166.

Jean v. Kostaki.

Konsta XLI, 43, 57.

Kostaki XLI, 44, 51, 72, 74, 111,  
124;—Basili XLI, 168;—Benjamin  
XLI, 167;—Constantin XXXI, 43;

Алексеѣ Михайловичъ, XXX, 8.

Ангелина XXIV, 6, 28.

Анонѣ XXX, 2, 10.

Аѳонская гора XXX, 1, 9.

XL, 98, 101, 103, etc.; XLIV, 3,  
5.

Χηλανδάριον, v. le précédent.

Χίος XXXII, 181; XXXIII, 61; XXXIV,  
216.

Χίρσοβα XLIII, 132, 175.

Χριστιανούπολις XXXIV, 212; XXXVII,  
88.

Χριστόδουλος XXXIII, 57, 98, 119.

Χριστούπολις V, 74; XXI, 3.

Χριστοφόρος XLIV, 39, 42.

Χρωμίτζιστα, I, 50.

Χώρα v. Γάνος.

XLI, 172;—Elie XLI, 170;—Gabriel

XXXI, 3, 42; XLI, 43, 52, 113;—

Georges XLI, 171, 176;—Grégoire

XLI, 175;—Jean XLI, 175;—Lou-

poulo XXXI, 44;—Matthieu XLI,

173;—Michel XLI, 170;—Nicolas

XLI, 174;—Serban XLI, 169;—

Théodore XLI, 176.

Loupoulo, v. Kostaki.

Matthieu, v. Kostaki.

Michel, v. Kostaki.

Moldavie XXXI, 4, 41; XLI, 24, 89,  
166, 167.

Nicée XXXI, 34.

Nicolas, v. Kostaki.

Paul, l'apôtre, XXXI, 8; XLI, 47.

Pierre, l'apôtre, XXXI, 8; XLI, 47.

Pulchérie XLI, 39.

Salomon XXXI, 45.

Serban, v. Kostaki.

Théodore v. Kostaki.

Théodorète XLI, 52, 118, 137, 162.

Théodosie, l'empereur, XLI, 40.

Théonas XXXI, 22.

Toutova XLI, 73, 128.

Tzocanesti XXXI, 7; XLI, 46.

Българь, българомъ XXIX, 2.

Герасимъ XXIV, 10, 22.

Геворгіе XXIX, 10.

Гюргъ XXIII, 5; XXIV, 20; XXIX, 12.

Давидъ XXIII, 10.

Ерина XXIII, 6.

Іваннъ XXIV, 4, 27, 29.

Косово XXIX, 25.

Коупинникъ XXIV, 27.

Михаилъ Теодоровичъ XXX, 6.

Москва XXX, 11, 14, 17.

Новобрьдо XXIII, 16.

Паисей XXIX, 1.

Пекъ XXIX, 1.

Росія XXX, 9.

Святая гора XXIII, 7; XXIV, 7;  
XXIX, 10.

Свимень, Свимень, Симень, Сзимень  
XXIII, 9; XXIV, 8; XXIX, 10; XXX,  
1, 10.

Симеонъ XXIX, 10.

Сръбъ, сръблемь, сръбмъ XXIII, 3,  
4; XXIV, 18; XXIX, 1.

Ужичъ XXIII, 28.



## Table des matières.

	Page.
Introduction .....	III
I. — 6543 — 1034, mois de décembre, ind. III. — Germain, higoumène du monastère de Plakia, et Pierre, son frère, vendent à Théoctiste, higoumène d'Esphigménou, un terrain abandonné moyennant la somme de vingt héliosélémates .....	1
II. — 6559 — 1051, ind. IV. — Théodore, moine du couvent de Galéagra, cède à Siméon, higoumène du même couvent, un champ qu'il tenait de son oncle, le moine Eustrate .....	3
III. — 6809 — 1301, mois de mars, ind. XIV. — Les habitants d'Opsaromèse, près de Serrès, vendent une maison au hiéromoine Isaac Codona .....	5
IV. — 6809 — 1301, mois de juillet, ind. XIV. — Des colons d'Alexis Amnon vendent aux moines d'Esphigménou un terrain situé près de Hiérissos .....	7
V. — 6823 — 1315, mois de juillet, ind. XIII. — Le patriarche Jean XIII exhorte les moines de Vatopédi et d'Esphigménou à mettre fin à leurs querelles au sujet d'un terrain appartenant au monastère d'Esphigménou .....	9
VI. — 1315. — Ordonnance impériale de la même époque demandant aux moines de Vatopédi de ne plus molester ceux d'Esphigménou à propos du terrain en litige .....	13
VII. — 6824 — 1316, mois de mai, ind. XIV. — Les moines d'Esphigménou échangent leur terrain avec celui de Βά- νιζα appartenant à Vatopédi .....	14
VIII. — (1334) mois de septembre, ind. III. — Les καθολικοί κρι- ταὶ τῶν Ῥωμαίων reconnaissent aux moines d'Esphigménou leurs droits sur la terre de Saint-Nicolas à Rendina malgré les prétentions contraires des habitants .....	22
IX. — (1334) mois de décembre, ind. III. — Πρόσταγμα impé- rial reconnaissant les droits des moines d'Esphigménou sur la terre de Saint-Nicolas à Rendina .....	24

	Page.
X. — (1343?) mois de septembre, indict. XII. — <i>Πρόσταγμα</i> impérial confirmant les droits du monastère d'Esphigménou sur une terre de 2000 mesures située à Rendina . . . . .	25
XI. — Mois de septembre, ind. III. — Sigillion de Joasaph sur les immunités du monastère d'Esphigménou . . . . .	26
XII. — Fragment d'un chrysobulle, probablement d'Etienne Douchan, sur les immunités du monastère d'Esphigménou . . . . .	27
XIII. — 6856 — 1347, mois de décembre, ind. I. — Chrysobulle d'Etienne Douchan sur le métochion de Krousovo . . . . .	29
XIV. — (1347). — Chrysobulle d'Etienne Douchan sur les immunités du monastère d'Esphigménou . . . . .	30
XV. 6865 — 1357, 14 août, ind. X. — L'empereur Jean Paléologue confirme au monastère d'Esphigménou la possession de deux terrains sur le Longos . . . . .	33
XVI. — 6866 — 1358, mois du février, ind. XI. — Matthieu, évêque d'Ezibon et de Stéphaniana, confirme la donation du métoque de Pariacos, sur le Strymon, faite par ses prédécesseurs au monastère d'Esphigménou . . . . .	34
XVII. — 6868 — 1359, mois de décembre, ind. XIII. — Jacques, métropolitain de Serrès, confirme à son tour la donation du métoque de Pariacos . . . . .	36
XVIII. — 6873 — 1365, mois d'août, ind. III. — <i>Δικαιωτήριο γράμμα</i> de Sabbas, métropolitain de Serrès, au sujet d'un métoque du monastère d'Esphigménou, situé à Tzintzos, que les moines de Castamonitou revendiquaient pour eux. . . . .	37
XIX. — Mois de novembre, ind. III. — Paléologue Phrantzès, stratopédarque, déclare les métoques d'Esphigménou exempts d'impôts . . . . .	40
XX. — <i>Πρόσταγμα</i> d'un roi de Serbie, par lequel celui-ci transmet ses <i>κτητορικά δίκαια</i> sur le monastère d'Esphigménou à son fils Ouroch . . . . .	41
XXI. — 6895 — 1387, mois de mai, ind. X. — Manuel Xénophon, logothète de Serrès, reconnaît les droits des moines d'Esphigménou sur l'église de Saint-Georges, à Pariacos, contrairement aux prétentions du clergé de l'endroit . . . . .	42
XXII. — Mois de février, ind. XI. — Contrat de Georgios Anatavas avec le monastère d'Esphigménou au sujet d'un terrain situé au village de Portarea . . . . .	43
XXIII. — 6938 — 1489, 11 septembre. — Georges Brankovič, despote de Serbie, s'engage à donner annuellement au monastère d'Esphigménou 50 livres d'argent . . . . .	44
XXIV. — 7007 — 1499, 23 juillet. — Angelina, princesse de Serbie,	

	Page.
maintient la donation faite par le despote Georges en faveur du monastère d'Esphigménou . . . . .	45
XXV. — 7035 — 1527, 10 juin, ind. XV. — Le conseil central de l'Athos reconnaît le bon droit des moines d'Esphigménou sur le métoque de Toroni qui leur était contesté par les moines de Zographou . . . . .	46
XXVI. — 7036 — 1528, 7 août, ind. I. — Macaire, évêque de Hiérisso, confirme l'accord intervenu entre les deux monastères d'Esphigménou et de Zographou au sujet du terrain de Toroni, à Longos . . . . .	48
XXVII. — 7070 — 1562, mois de juillet. — Le conseil central de l'Athos reconnaît les droits des moines d'Esphigménou sur les vignobles voisins du monastère qui leur étaient contestés par les moines de Chilandar . . . . .	49
XXVIII. — (1577), mois de juillet, ind. V. — Les patriarches Jérémie de Constantinople et Silvestre d'Alexandrie enjoignent aux moines de Vatopedi d'exhiber l'acte passé entre leur monastère et celui d'Esphigménou au sujet du terrain de Banitza . . . . .	53
XXIX. — 7141 — 1633, 25 mars, ind. I. — Paisios, archevêque d'Ipek et patriarche de Serbie, invite les fidèles de sa province à donner des offrandes pour la reconstruction du monastère d'Esphigménou . . . . .	54
XXX. — 7164 — 1655, 3 octobre. — Le tsar Alexis Michailovič autorise les moines d'Esphigménou à venir tous les cinq ans faire la quête à Moscou . . . . .	55
XXXI. — 7190 — 1682, 6 mai. — Gabriel Costaki, grand vornik de Moldavie, fait don aux moines d'Esphigménou d'un couvent bâti par lui à Tzocanesti en l'honneur des saints apôtres Pierre et Paul . . . . .	56
XXXII. — 1745, mois de juin, ind. VIII. — Le Saint-Synode de Constantinople déclare que le terrain de Banitza appartient au monastère d'Esphigménou, et non à celui de Zographou . . . . .	57
XXXIII. — 1745, mois de juin, ind. VIII. — Lettre synodale déclarant que le métoque de Sainte-Kyriaki à Kazabiti, dans l'île de Thasos, appartient au monastère d'Esphigménou . .	6
XXXIV. — 1746, mois de mai, ind. IX. — Le Saint-Synode de Constantinople ratifie la vente du terrain de Banitza faite par les moines d'Esphigménou à ceux de Zographou pour la somme de 1300 piastres . . . . .	65
XXXV. — 1748, mois de juin, ind. XI. — Le patriarche Paisios condamne les moines ( . . . . . ) r avoir mis le feu aux	

arbres et brisé les sceaux du mur de clôture séparant leurs propriétés de celles d'Esphigménou.....	71
XXXVI. — 1780 (1194 de l'hégire), 10 du mois de redjeb.— Firman impérial concernant les propriétés d'Achinos et de Patriki, dans le district de Serrès, appartenant au monastère d'Esphigménou .....	72
XXXVII. — 1782, mois de mai, ind. XV. — Le Saint-Synode de Constantinople déclare qu'on affectera désormais à l'école de l'Athos 250 piastres à prélever sur les 500 piastres versées annuellement au trésor national par le monastère d'Esphigménou pour ses propriétés de Serrès.....	74
XXXVIII. — 1793, mois d'août, ind. XI. — Le Saint-Synode détache de la juridiction des moines d'Esphigménou le monastère du Christ Sauveur à Prinkipo pour en confier l'administration au grand pacharnique Blachoutsès.....	77
XXXIX. — 1798, mois de mai, ind. I. — Lettre synodale reconnaissant les droits du monastère de Chilandar sur un terrain réclamé par les moines d'Esphigménou .....	81
XL. — 1804, mois d'octobre, ind. VIII. — Lettre synodale déclarant que certains terrains adjugés par un précédent sigillion au monastère de Chilandar appartiennent en réalité à celui d'Esphigménou.....	84
XLI. — 1806, 20 août. — Benjamin Costaki, métropolitain de Moldavie, offre au monastère d'Esphigménou le couvent de Floresti, en Moldavie.....	89
XLII. — 1814, mois de juillet, ind. II. — Le Saint-Synode approuve la donation de Bourzoutsi et de Floresti faite par Benjamin Costaki, métropolitain de Moldavie, et tous les membres de sa famille, en faveur du monastère d'Esphigménou.....	94
XLIII. — 1819, mois de mai, ind. VII. — Le Saint-Synode confirme par un sigillion l'authenticité et la valeur de onze actes relatifs au métoque de Floresti en Moldavie.....	100
XLIV. — 1848, 28 novembre. — Acte du Conseil central de l'Athos au sujet de l'interminable dispute des deux monastères d'Esphigménou et de Chilandar sur leurs propriétés respectives .....	108
Index des noms propres .....	111
Table des matières .....	119
Erratum. P. 56, l. 1, lire: 7190—1682.	

